

■ Casques bleus en Bosnie
■ Arnaud Hamelin, journaliste
Demandez notre supplément



L'industrie agroalimentaire lance une charte pour tranquilliser les consommateurs

AU MOMENT où une nouvelle polémique survient autour des farines animales, l'Association nationale des industries agroalimentaires (ANIA) dévoilera, lundi 23 octobre, une « charte d'engagement en dix points » sur la sécurité alimentaire. L'association, qui fédère 4 250 entreprises, saisit l'occasion du Salon international de l'alimentation (SIAL) qui se tient à Villepinte jusqu'au 26 octobre. La charte cherche à regagner la confiance des consommateurs. Elle entend placer chaque acteur de la filière en face de ses responsabilités. « Nous allons exiger la mise en place d'un programme de sécurité de l'alimentation animale », déclare Victor Scherrer, président de l'ANIA et du SIAL. Parmi les mesures proposées : une liste restrictive des ingrédients autorisés dans l'alimentation des animaux.

Lire page 18

Les impôts de 2001

L'ASSEMBLÉE nationale a achevé, dans la nuit du vendredi 20 au samedi 21 octobre, l'examen de la partie recettes du projet de loi de finances pour 2001, sur laquelle elle votera le 24 octobre. La discussion a été marquée par une ultime manifestation de mauvaise humeur des socialistes au sujet de la gestion de l'euro par la Banque centrale européenne et par son président, Wim Duisenberg. La discussion parlementaire, en première lecture, n'a entraîné que des modifications marginales du projet gouvernemental. Les députés ont décidé, en dernier lieu, d'exonérer de la redevance télévision les personnes de plus de soixante-dix ans non imposables. Le Monde récapitule la fiscalité pour 2001 telle qu'elle ressort du débat.

Lire page 9

L'hormone du dopage



MICHEL BOYON

L'ANNONCE que 61 athlètes italiens, sélectionnés pour les JO de Sydney, présentaient des signes d'utilisation d'hormone de croissance continue de provoquer des polémiques. Président du Conseil de prévention et de lutte contre le dopage, Michel Boyon nous déclare qu'un programme de recherche va être lancé en France.

Lire page 22

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 10 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 48 FB; Canada, 2,50 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA; Danemark, 15 KR; Espagne, 225 PTA; Gabon, 900 F CFA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR; Irlande, 1,40 £; Italie, 3000 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KR; Pays-Bas, 3 FL; Portugal, 200 PTE; Réunion, 10 F; Sénégal, 900 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 2,20 FS; Tunisie, 1,4 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



Au Caire, le monde arabe accuse Israël

● Les Etats arabes affichent leur unité au sommet du Caire ● Soutenant la révolte palestinienne, ils font porter à l'Etat hébreu la responsabilité de la mort du processus de paix ● Ehoud Barak met fin au dialogue, accusant l'Autorité palestinienne de violer les engagements de Charm el-Cheikh

SUR FOND de violences renouvelées dans les territoires palestiniens, un sommet arabe extraordinaire s'est ouvert, samedi 21 octobre au Caire, pour condamner Israël. Dans son discours d'ouverture, Yasser Arafat, le président de l'Autorité palestinienne, a accusé les Israéliens de perpétrer « un massacre collectif ». C'est la première fois depuis dix ans qu'un tel sommet est réuni. Pour la première fois aussi depuis la guerre du Golfe, l'Irak y a été convié, comme pour manifester l'unité retrouvée du monde arabe face à Israël.

Le projet de résolution préparé au niveau ministériel appelle, notamment, à un soutien financier à la révolte des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza. Le texte réaffirme que Jérusalem ne saurait en aucun cas être sous souveraineté israélienne. La résolution enjoint aux pays arabes qui n'ont pas signé de traité de paix avec l'Etat hébreu - ce qui exclut l'Egypte et la Jordanie - mais qui ont noué des contacts diplomatiques avec lui à



les geler. Le document est rédigé en termes très durs à l'égard d'Israël, accusé d'être à l'origine de la vague de violences dans les territoires.

Celle-ci s'est poursuivie vendredi 21 octobre, journée qui s'est soldée par un des plus lourds bilans depuis trois semaines, avec dix Palestiniens tués. Depuis quarante-huit heures, la plupart des affrontements ont dégénéré en échanges de tirs d'armes à feu.

Ces derniers événements ont amené le premier ministre, Ehoud Barak, à ordonner une « pause » dans le processus de paix : « Nous pouvons désormais déclarer officiellement que l'Autorité palestinienne n'a pas rempli ses engagements de Charm el-Cheikh (...) Israël va observer une pause dans le processus diplomatique ». M. Barak entend mettre en œuvre un plan dit de « séparation » isolant les territoires palestiniens d'Israël.

Lire pages 2 et 3 et notre éditorial page 16



ARTS À PARIS

Le pari de la FIAC

La Foire internationale d'art contemporain (FIAC) ouvre ses portes, mercredi 25 octobre, porte de Versailles, à Paris. L'obligation de consacrer leur stand à un seul artiste mécontente de nombreux galeristes. Certains ont donc délaissé la FIAC au profit de sa jeune concurrente, Art Paris (ci-dessus, une gouache de Georg Baselitz présentée par la galerie Suzanne Tarasiève), qui s'achève le 23 octobre au Carrousel du Louvre. p. 26 et 27

Face au virus Ebola, l'Ouganda ne cède pas à la panique

KAMPALA de notre envoyé spécial

Chaque matin, au réveil, les Ougandais prennent connaissance du macabre décompte : nombre de malades, nombre de morts. Et, chaque matin, ils constatent que la liste des victimes du virus Ebola ne cesse de s'allonger. Samedi 21 octobre, c'est-à-dire une semaine après « l'officialisation » de cette épidémie de fièvre hémorragique aux origines inconnues, le bilan s'élevait à 51 décès sur 139 cas constatés. Seule la région de Gulu, au nord du pays, paraissait touchée ; le reste du territoire étant, semble-t-il, épargné par le virus, dont les effets sont désormais connus de tous en Ouganda : brusque montée de la température, douleurs musculaires, céphalées, maux de gorge, vomissements, diarrhées et, enfin, hémorragies internes et externes...

Ici, l'heure n'est pourtant pas à la panique, même si l'on sait bien qu'il n'existe aucun vaccin contre ce fléau transmissible par contact physique. Un relatif optimisme est même perceptible, depuis la fin de semaine. L'arrivée d'équipes médicales spécialisées - Organisation mondiale de la santé (OMS), Médecins

sans frontières (MSF)... -, le déploiement d'importants moyens matériels et humains par le ministère de la santé contribuent à rassurer la population. Le fait que l'épidémie soit limitée à une région reculée, et largement délaissée par un « Sud » beaucoup plus riche, est perçu comme un signe encourageant. « Nous espérons une baisse significative des nouveaux cas dans la semaine à venir », a déclaré Walker Oladepo, le représentant de l'OMS à Kampala. « Nous sommes relativement optimistes », a confirmé au docteur Sam Zaramba, l'un des principaux responsables du dispositif de crise mis en place au ministère de la santé.

Faut-il, pour autant, céder à l'euphorie et affirmer, comme le quotidien pro-gouvernemental *New Vision*, vendredi, qu'Ebola est « under control », autrement dit « maîtrisé » ? « Nous avons encore besoin de matériel médical pour le personnel soignant : l'aide internationale ne doit donc pas se relâcher », insiste M. Zaramba. Sur le terrain, les spécialistes étrangers invitent également à la prudence. S'ils louent les efforts et le temps de réaction des autorités de Kampala, s'ils apprécient aus-

si l'accueil de la population, ils demandent avant tout de la patience. « On ne peut pas prédire ce qui va arriver dans les jours à venir », admet une épidémiologiste française de l'association Epicentre. « Nous n'avons pas encore accès aux environs de Gulu », rappelle pour sa part Pooey Markwanda, une jeune Britannique, porte-parole de MSF à Gulu, une ville située à 350 km au nord de Kampala.

Il est vrai que le contexte local ne facilite pas leur tâche : cette région, voisine du Soudan, vit sous la menace permanente de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA), un mouvement dont les hommes pratiquent volontiers le rapt, le pillage et le terrorisme. A ce jour, pour des raisons de sécurité, seuls des volontaires ougandais ont pu accéder aux camps où des milliers de personnes vivent dans des conditions d'hygiène désastreuses. Les spécialistes étrangers, contraints de limiter leur champ d'action, ne se sont pas davantage aventurés dans les villages de brousse. Quoi qu'en dise à Kampala, Ebola n'a donc pas encore livré tous les secrets de son mortel parcours.

Philippe Broussard

Rebond et incertitudes des économies asiatiques

ALORS QUE le second sommet de l'ASEM (réunissant les quinze pays de l'Union européenne et dix pays asiatiques), qui s'était tenu à Londres en 1998, avait été assombri par les effets de la tourmente financière de 1997, la troisième rencontre entre les chefs d'Etat et de gouvernement de deux régions rassemblant 44 % de la population mondiale, qui s'est ouverte le 20 octobre à Séoul, est placée sous le signe de la reprise des économies asiatiques et de perspectives prometteuses : l'ouverture de la Chine au commerce mondial et les premiers pas sur la voie d'une réconciliation entre les deux Corées.

« Rebond », « sortie de crise », stabilisation géopolitique ? Sans doute, mais jusqu'à un certain point. Outre les incertitudes qui pèsent sur le début de rapprochement entre les deux Corées, le risque géopolitique que continuent à faire peser des différends (telle que la question de Taïwan) et l'existence de foyers croissants d'instabilité (l'Indonésie), l'embellie économique - pour remarquable qu'elle soit - est peut-être moins assurée qu'il y paraît.

Le climat macro-économique est certes bien meilleur qu'il y a deux ans. Mais de même que les analystes, fin 1997, donnaient sans coup

férer la région perdue corps et biens pour des années - et se trompaient -, l'euphorie actuelle est peut-être prématurée. Plusieurs hypothèses pèsent sur le scénario optimiste : la hausse du prix du pétrole, un ralentissement de l'économie mondiale entraînant une contraction des exportations, qui « tirent » la reprise de la plupart des pays de la région, l'essoufflement des Etats à prendre en charge la restructuration-recapitalisation du système bancaire (d'où une dégradation alarmante des comptes publics en Corée, au Japon ou en Thaïlande) et, d'une manière générale, la fragilité financière de beaucoup d'entreprises constituent autant de sujets de perplexité.

La reprise a été plus rapide et plus forte que prévu et une éventuelle rechute serait certes contenue et sans commune mesure avec la crise de 1997 : les pays asiatiques restent les plus dynamiques des économies émergentes et l'Asie orientale, dans son ensemble, est la région qui croît le plus vite du monde, souligne la Banque mondiale.

Philippe Pons

Lire la suite page 16 et nos informations page 5



GEORGE W. BUSH

La mort au Texas

Depuis la fin septembre, et l'accélération de la campagne pour l'élection présidentielle américaine du 7 novembre, une trêve providentielle prévaut dans l'application de la peine de mort au Texas. Elle permet au candidat républicain, George W. Bush, d'éviter que le débat sur l'usage intensif de la peine capitale dans l'Etat dont il est le gouverneur ne devienne un sujet majeur d'embarras de sa campagne. p. 4



PORTRAIT

« Commandant Vania »

Tankiste de l'Armée rouge capturé en Ukraine, enrôlé de force par les nazis, déserteur et maquisard, Vakhtan Sekhniachvili a participé, en 1944-1945, aux combats pour la libération de Carmaux et de Toulouse avant de regagner son pays et de connaître les camps du goulag stalinien. A soixante-dix-huit ans, dans son village de Telavi, en Géorgie, le « commandant Vania » (photo) rêve de retrouver ses médailles et de revoir le Tarn et la France. p. 13

| | | | |
|---------------|----|------------------|----|
| International | 2 | Météorologie | 25 |
| France | 6 | Jeux | 25 |
| Société | 10 | Culture | 26 |
| Horizons | 13 | Guide culturel | 28 |
| Entreprises | 18 | Carnet | 29 |
| Placements | 19 | Abonnements | 29 |
| Aujourd'hui | 22 | Radio-Télévision | 30 |

PROCHE-ORIENT Un sommet arabe devait se réunir samedi 21 et dimanche 22 octobre au Caire, alors que les hostilités se poursuivaient entre Israéliens et Palestiniens.

● **DIX PALESTINIENS** ont été tués, vendredi, en Cisjordanie, et des accrochages moins sérieux ont été signalés à Jérusalem-Est, près de Bethléem et dans la bande de Gaza.

● **LES NATIONS UNIES**, dans une résolution adoptée vendredi par l'Assemblée générale, ont condamné Israël pour « l'usage excessif de la force » et réclamé « la fin immédiate des violences ».

● **EHOUD BARAK**, le premier ministre israélien, a annoncé une pause dans le processus de paix pour faire le point et décider de la stratégie à suivre.

D'après le quotidien *Haaretz*, M. Barak aurait l'intention d'annoncer unilatéralement la séparation entre les deux populations. (Lire aussi notre éditorial page 16.)

Sommet arabe au Caire et explosion de violence dans les territoires

Dix Palestiniens ont été tués, vendredi, lors de heurts avec l'armée israélienne à la veille de la réunion en Egypte des pays arabes. L'ONU condamne « l'usage excessif de la violence » par Israël dans une résolution adoptée samedi

L'ACCORD de cessez-le-feu conclu mardi à Charm el-Cheikh n'a pas survécu à la journée du vendredi 20 octobre, la plus sanglante de ces deux dernières semaines à Gaza et en Cisjordanie, où dix Palestiniens ont été tués par l'armée israélienne. Estimant que ce sont les Palestiniens qui n'ont pas respecté la date limite fixée lors du sommet pour mettre fin aux violences, Israël s'appuie à suspendre le processus de paix, a annoncé Nachman Shai, porte-parole du premier ministre Ehoud Barak.

M. Barak souhaite mettre entre parenthèses le processus de paix, afin de réfléchir à sa stratégie future, a dit M. Shai. « Nous pouvons désormais déclarer officiellement que l'Autorité palestinienne n'a pas rempli sa part des engagements pris à Charm el-Cheikh. (...) Israël va observer une pause dans le processus diplomatique et examiner quelles seront à l'avenir les mesures à prendre. Durant cette pause, Israël va faire le bilan des semaines

écoulées depuis le déclenchement de la violence et prendra sa décision concernant la date et les modalités de son retour dans le processus de paix », a-t-il dit. M. Barak lui-même l'a confirmé un peu plus tard dans un entretien télévisé.

Le principal négociateur palestinien, Saeb Erekat, a accusé Israël d'être responsable des violences de la journée, en envoyant soldats et colons dans les territoires palestiniens. « Le gouvernement israélien se débrouille très bien pour tuer le processus de paix d'une manière tout à fait déterminée », a déclaré M. Erekat.

JOURNÉE MEURTRIÈRE

La déclaration israélienne a conclu la journée la plus meurtrière de ces deux dernières semaines : dix morts dans les rangs palestiniens et sept soldats blessés côté israélien, le jour où la violence aurait dû cesser, conformément aux accords de Charm el-Cheikh. Les dix Palestiniens ont été tués par balles au cours de

heurts avec Tsahal, portant le nouveau bilan de ces trois dernières semaines de violences à au moins 118 morts. Les principaux théâtres d'affrontements furent les villes de Naplouse, Jenin, Ramallah, Salfit, Qalqiliya et Tulkarim, en Cisjordanie. Le plus jeune Palestinien tué avait treize ans, deux autres étaient âgés de seize ans. Par ailleurs, la police palestinienne a tiré sur des troupes israéliennes à l'entrée de la ville cisjordanienne de Tulkarim, faisant six blessés dont deux graves parmi les soldats de Tsahal, a annoncé le chef de la région militaire.

Le général Itzhak Eitan a déclaré qu'un autobus transportant des soldats s'était égaré dans Tulkarim, localité sous contrôle palestinien. Le véhicule essayait de faire demi-tour quand il a essuyé des tirs de policiers palestiniens, placés à un poste de contrôle voisin.

D'autres affrontements moins violents ont eu lieu dans la Vieille Ville de Jérusalem, à Bethléem en Cisjordanie, à Gaza et près de la

frontière avec l'Egypte. Au total, on dénombre deux blessés : un policier israélien légèrement touché à la jambe et un Palestinien atteint par une balle au cours d'une fusillade, près d'un poste de Tsahal situé en bordure de la colonie juive de Gush Katik, dans la bande de Gaza.

BOMBARDEMENT AU LIBAN-SUD

Douze factions palestiniennes, dont le Fatah d'Arafat et les islamistes du Hamas, avaient appelé vendredi à poursuivre les manifestations après la prière de midi. « Les gens en ont assez du processus de paix. Le peuple est favorable à l'intifada, car il n'acceptera pas plus longtemps d'être pris en otage à la table des négociations. Il est temps d'arrêter de mendier et de supplier », avait déclaré Marwan Barghouti, le responsable du Fatah en Cisjordanie. Néanmoins, la police palestinienne a annoncé avoir ordonné au Hamas d'annuler un rassemblement prévu dans le camp de réfugiés de Jabalya

dans la bande de Gaza, après la prière hebdomadaire du vendredi. « La police palestinienne a interdit la manifestation du Hamas pour des raisons de sécurité », a confirmé un haut responsable du Hamas, sans donner plus de précisions. « Nous avons repoussé la manifestation à une date ultérieure », a précisé le fondateur du Hamas, Cheikh Ahmed Yassine.

La frontière libanaise n'est pas restée calme. Un hélicoptère et un char israéliens ont bombardé vendredi soir le sud-ouest du Liban, en riposte à des tirs en provenance du territoire libanais. Trois hommes armés non identifiés ont été tirés à l'arme automatique et lancés des grenades à partir du Liban-sud sur un poste militaire israélien, selon des sources des forces de sécurité libanaises. Ils étaient arrivés dans la région à bord d'un véhicule civil.

L'attaque n'a pas été revendiquée et une source du mouvement chiite libanais Hezbollah a nié « toute implication dans cette opé-

ration ». Des sources militaires israéliennes ont, de leur côté, indiqué que les échanges de tirs se sont produits à la suite d'une tentative infructueuse d'infiltration en Israël à partir du Liban. L'incident n'a pas fait de victime du côté israélien.

Ces violences sont survenues la veille de l'ouverture au Caire d'un sommet arabe extraordinaire consacré à la situation au Proche-Orient. Le président américain Bill Clinton, lors d'une conversation téléphonique vendredi avec le président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat, a souhaité que les dirigeants arabes continuent de soutenir le processus de paix, a indiqué un porte-parole de la Maison Blanche. Il lui a aussi demandé de « faire tout son possible pour obtenir un retour au calme ». La situation au Proche-Orient a également été au centre d'un entretien téléphonique vendredi entre M. Clinton et le président russe, Vladimir Poutine. (AFP Reuters.)

Hausse du pétrole à New York

Les cours du brut sont remontés, vendredi 20 octobre, sur le marché à terme de New York. Le baril de pétrole de référence (light sweet crude), pour livraison la plus rapprochée en novembre, a terminé à 33,75 dollars, en hausse de 84 cents sur la séance. Le contrat avait perdu 57 cents à 32,91 dollars jeudi. La position suivante, celle de décembre, a progressé de 1,05 dollar à 32,95 dollars. Jeudi, elle avait fini en baisse de 57 cents à 31,90 dollars. Les craintes que les pays producteurs arabes n'utilisent le pétrole comme un moyen de pression ont refait surface, à la veille du sommet du Caire. Le Koweït a indiqué qu'un recours des Arabes à l'arme du pétrole contre Israël n'était pas dans leur intérêt, affirmant toutefois être prêt à arrêter ses exportations de brut si c'était le seul moyen de recouvrer les droits des Arabes. (AFP)

Rage et colère des colons de Kedoumim, aux obsèques de leur rabbin

KEDOUMIM (Cisjordanie)
de notre envoyé spécial

Le recueillement et la rage rentrée, mâchoires serrées. La dignité, mais aussi les paroles qui blessent, contre cet Ehoud Barak qui « laisse mourir les juifs ». Vendredi 20 octobre, les colons de Kedoumim, une implantation religieuse de Cisjordanie, enterraient leur rabbin, Benyamin Herling, 64 ans, huit enfants et vingt petits-enfants, tué la veille dans les affrontements devant le camp de réfugiés d'Askar. Ils sont près de deux milliers, venus de diverses colonies. De la place centrale du bourg, on aperçoit les villages palestiniens de Jait et Amatine sur les contreforts. Les hommes portent la calotte brodée blanche, signe distinctif des membres du Gouch Emounim, le Bloc de la foi, organe politique des colons ultranationalistes. Un bon tiers a le fusil-mitrailleur en bandoulière ou le pistolet à la ceinture. Et des femmes aussi, nombreuses, poussant un landau ou tirant des enfants en bas âge. Les éloges funèbres sont brefs, en cette période de Souccot où la fête, dit la loi

juive, l'emporte sur le deuil. Le rabbin Herling était un responsable important du Bloc de la foi, dirigeant-fondateur de la colonie, implantation sauvage créée en 1976 qui, comme tant d'autres, ont ensuite été légalisées par le gouvernement (travailliste).

BLOCAGE TOTAL DE NAPLOUSE

Puis, très vite, les discours se font plus politiques. Maire du bourg, Daniella Weiss appelle ses congénères à « se promener dans toute la Judée-Samarie sans autorisation de l'armée ». Sanglotant, Haïm Druckman, un leader historique du Bloc : « Qu'on en finisse avec ce processus. Peut-on donner un Etat à ces gens-là [les Palestiniens], nos ennemis jurés. Cette terre est et sera à nous ». Eliezer Waldman, de la colonie Kiryat Arba, à Hébron : « Nous te promettons, rabbi Benyamin, de continuer à construire et à remplir Eretz Israël de Torah. » Le fils aîné du défunt, une détermination farouche dans la voix, s'exprime en dernier et récite deux passages de la Bible. La procession s'ébranle pour la mise en bière. C'est ter-

miné, la foule, lentement, se disperse.

A la radio israélienne, le rabbin Chilo appelle à « la vengeance, mais, ajoutez-t-il, c'est au gouvernement à la mettre en œuvre ». Chalom, venu de la colonie voisine de Yakir, parle d'une « perte totale de confiance dans ce gouvernement ». Haïm et sa femme Rivka, de la colonie de Chavei Chomron, soulignent en chœur : « L'incapacité de l'armée à sauver le rabbin est un scandale. On a bridé les mains de Tsahal pour des motifs politiques. » La « séparation physique » d'avec les Palestiniens que propose Ehoud Barak ? « Cela n'a aucun sens. Pourquoi pas leur rendre Jaffa, alors ? » Plus bas, deux hommes discutent : « Il faut en finir. On n'en finira pas tant qu'on ne les aura pas mis dehors. »

Tous expriment la rage d'avoir vu l'armée israélienne abandonner le « saint » tombeau de Joseph, à Naplouse. Cette excursion, dit Rivka, les colons l'avaient entreprise pour « s'imprégner encore une fois du lieu ». Feutre noir et longue barbe blanche, la photo de l'ex-directeur de l'école rabbinique installée près du suppo-

sé tombeau, Itzhak Guinzbourg, fait justement la « une » du supplément de fin de semaine du quotidien *Maariv*, vendredi. Titre en gros caractères rouges : « L'Arabe possède peu d'intelligence, sa nature est animale. » Le rabbin, qui écrivit en son temps un ouvrage à la gloire de Baroukh Goldstein, le colon assassin de la mosquée du caveau des Patriarches d'Hébron, explique dans le journal que le sang juif a plus de valeur que celui des goyim (non-juifs) et que « la Bible appelle les Arabes des "sauvages" ». Le terme même d'« Arabe » n'apparaît bien évidemment pas dans le Livre. Qu'importe !

A la même heure, dans Naplouse la palestinienne soumise au blocus militaire total, les « sauvages » accompagnaient vers sa dernière demeure Zahi Al Ardah, 34 ans, du camp de réfugiés d'Askar, tué lors des affrontements. Selon l'envoyé spécial de l'AFP, un groupe de jeunes brandissant des drapeaux palestiniens a tiré en l'air aux cris de « mort aux juifs ».

Sylvain Cypel

Un plan de « séparation unilatérale » pourrait être mis en œuvre par Israël

JÉRUSALEM
correspondance

Plus que jamais, dans le contexte conflictuel qui règne depuis trois semaines entre Israéliens et Palestiniens, la déclaration unilatérale de l'Etat palestinien, annoncée et reportée à plusieurs reprises, apparaît inéluctable. Le Conseil central de l'OLP - qui doit se réunir le 15 novembre - pourrait passer à l'acte. A quoi bon tous ces morts s'il ne s'agissait pas, in fine, d'obtenir cette indépendance tant attendue ? Or, le concept d'une nation indépendante porte en germe la notion de séparation, souhaitée par les Palestiniens comme par les Israéliens. Le plan de « séparation » conçu par le gouvernement d'Ehoud Barak, révélée mercredi 18 octobre par le quotidien *Haaretz*, ne devrait donc pas sur-

prendre. A ceci près que l'adjectif « unilatérale » qui lui est désormais attaché en modifie considérablement l'essence. Une séparation non négociée risquant d'être douloureuse pour les Palestiniens. La « séparation unilatérale » serait au droit international, ce que le divorce pour faute est au droit de la famille : la source d'une rancœur quasi inextinguible. Au lieu d'apaiser les esprits, la déclaration d'indépendance suivie ou précédée de la séparation, sans consentement mutuel, pourrait être la source de nouveaux conflits.

Mais le gouvernement israélien pense, sans doute, qu'en l'état actuel des relations avec les Palestiniens, il n'a pas le choix. Les affrontements quotidiens de ces trois dernières semaines et la perspective de la déclaration unilatérale d'un Etat palestinien qu'il ne

peut accepter sans sourciller, l'accuse à réagir. « Si la violence se poursuit au-delà du sommet arabe, nous devons faire une pause et une réévaluation du processus de paix », déclarait vendredi soir M. Barak à la télévision israélienne.

ÉVITER LES POINTS DE CONTACT

Dans ce nouveau contexte, le plan de « séparation unilatérale » serait un des éléments majeurs de la politique de M. Barak, l'objectif étant d'éviter au maximum les points de contact entre les deux populations, afin de réduire les risques de frictions. Les détails de ce projet sont encore inconnus. Ephraïm Sneh, ministre adjoint de la défense, l'un de ses concepteurs, s'est contenté de déclarer qu'il s'agissait d'une séparation physique et économique supposant le tracé de frontières.

Quant à la date de mise en application elle pourrait être rapide. « Le gouvernement se prépare à ce plan depuis quelques mois », confie un des très proches collaborateurs de M. Barak. « Après le sommet de Camp David, bien qu'Israël ait fait des concessions énormes et que les Palestiniens ne les aient pas acceptées, nous avons décidé que si les responsables palestiniens n'étaient pas prêts à faire des choix historiques, alors il nous faudrait prendre des décisions unilatérales, dont ce plan », précise-t-il aussitôt.

Sur le contenu même, le secret est encore bien gardé. Une des questions majeures concerne l'avenir des colonies de peuplement. Conformément à ce qui avait été évoqué à Camp David, il est vraisemblable que les grandes implantations situées le long de la ligne verte et donc adossées à Is-

raël - 80 % des colons - seront intégrées au territoire israélien. Il s'agit notamment de celles situées autour de Jérusalem. En revanche, les colonies isolées, petites pour la plupart, pourraient être évacuées. Leur maintien au milieu de l'entité palestinienne exigerait, pour la protection de chacune d'entre elles, des moyens militaires considérables qui les transformeraient en forteresses assiégées. Les divers incidents de ces dernières semaines prouvent que la coexistence qui fut toujours difficile, deviendra impossible.

A Jérusalem, là aussi, la séparation de fait qui existe entre quartiers juifs et quartiers arabes pourrait être, en partie tout au moins, formalisée. L'objectif étant de séparer de près de 200 000 Arabes qui représentent dorénavant près de 31 % de la population, excep-

tion faite notamment de la Vieille ville qui resterait bien entendu sous contrôle israélien. Dernier point territorial majeur, la vallée du Jourdain resterait, selon toute vraisemblance, aux mains des Israéliens pour des raisons de sécurité.

Reste à savoir si M. Barak, qui n'a plus de majorité parlementaire et qui est toujours à la recherche d'un gouvernement d'urgence, aura les moyens politiques d'appliquer ce plan. La droite entérinerait-elle une séparation qui induit l'abandon des colonies, alors qu'elle n'a jamais été tellement favorable au principe de la séparation même négociée ? Elle a toujours préféré le concept du Grand Israël englobant une population arabe ?

Catherine Dupeyron

CRÉATEUR D'AUTOMOBILES

Nouveau moteur 2.2 dCi
Common Rail* 130 Ch

RENAULT Espace

Bienvenue à bord de la nouvelle gamme Espace.

www.renault.fr

Modèle présenté : Espace 2.2 dCi Common Rail* 130 Ch 16V. Consommation en l/100 km : urbain 8,8 - extra urbain 6,1 - mixte 7,1. Valeur d'émission en CO₂ : 189g/km. *Rampe commune d'injection.



Sommet du Caire : soutien sans faille aux Palestiniens

LE SOMMET arabe extraordinaire qui se tient au Caire samedi 21 et dimanche 22 octobre ne devrait annoncer ni la rupture ni une pause dans le processus de paix avec Israël, mais rejeter en revanche sur Tel-Aviv la responsabilité de l'état de catalepsie dans lequel ledit processus a sombré et celle des violences dont la Palestine est le théâtre. A en juger d'après le projet de texte soumis à la session ministérielle préparatoire du sommet réunie dans la capitale égyptienne, et d'après les modifications que les ministres y auraient apportées, les Etats arabes n'ont pas l'intention de ménager si peu que ce soit l'Etat hébreu, tout en apportant un soutien politique et financier sans faille aux Palestiniens.

Publié vendredi par le quotidien saoudien *El Hayat* paraissant à Londres, le projet de document final a été, d'après le même journal, légèrement retouché par les ministres des affaires étrangères. Les rois et chefs d'Etat arabes ou leurs représentants pourraient à leur tour le durcir ou l'atténuer. Mais la tonalité générale du projet de déclaration est très sévère à l'égard de l'Etat hébreu.

COMMISSION D'ENQUÊTE

Les principales décisions qui, sauf imprévu, devraient être prises, sont la création d'un fonds d'aide aux Palestiniens et la demande de constitution d'une commission d'enquête interna-

tionale chargée de déterminer les responsabilités dans la récente explosion de violence en Palestine, puis d'en faire rapport au Conseil de sécurité des Nations unies. Les pays arabes devraient également demander que « les criminels de guerre israéliens » soient jugés par une cour criminelle internationale. Ils devaient apporter par ailleurs leur soutien total au Liban et à la Syrie, qui n'ont toujours pas réglé leurs contentieux avec Israël.

Le ton du projet de déclaration finale, tel que publié par *El Hayat*, est sans indulgence envers l'Etat hébreu, accusé de « pratiques terroristes, d'agression caractérisée, en violation des droits du peuple et de l'homme palestiniens et de la quatrième convention de Genève » et de « légèreté dans le traitement de la question de Jérusalem, dans le but de satisfaire la soif de démonstration de force irresponsable et de provocation délibérée fondées sur le racisme ». Reprochant à Israël de ne pas avoir fait « le choix de la paix », à un moment où la région se préparait à « une paix juste et globale », ils devaient le « mettre en garde contre la poursuite de pratiques et de comportements qui menacent la région et circonviennent son développement ».

Les dirigeants arabes devaient réaffirmer « les principes intangibles, les droits imprescriptibles et les objectifs pour lesquels ils ne cesseront d'œuvrer » et rappeler que la paix doit être fondée sur

les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies, qui impliquent un échange « de » ou « des » territoires – selon que l'on se réfère à la version anglaise ou française du texte – et la résolution 194, qui reconnaît le droit des réfugiés palestiniens au retour dans leurs foyers ou à des compensations.

« PRATIQUES PROVOCATRICES »

Les Etats arabes, toujours d'après le projet de document, « rejettent sur Israël seul la responsabilité du regain de tension et des violences et lui demandent d'arrêter immédiatement toutes les pratiques provocatrices », étant entendu que « l'Intifada-El Aksa s'est déclenchée en raison de la violation par Israël du Noble sanctuaire [l'esplanade des Mosquées] ». Rendant hommage aux « martyrs (ceux qui sont tombés sur le champ d'honneur) palestiniens qui ont sacrifié leurs vies pour défendre leur terre occupée et leurs sanctuaires, sans crainte de la machine de guerre mobilisée par Israël », les pays arabes devaient souligner « le droit des victimes et des familles des martyrs à percevoir des indemnités justes d'Israël ».

A cet égard, dit le projet de déclaration, les dirigeants arabes « apportent leur soutien total à la résistance du peuple palestinien », et à sa revendication d'un Etat souverain ayant Jérusalem-Est pour capitale et « décident de créer, dans le cadre de la Ligue arabe, un fonds d'aide financière destiné à soutenir la résistance du peuple palestinien et à allé-

ger le poids du blocus imposé aux territoires palestiniens ». Quant aux relations diplomatiques, commerciales ou autres que certains Etats arabes ont d'ores et déjà établi avec l'Etat hébreu, le texte initial en demandait la résiliation, en tout cas le gel. Mais à en croire les informations consécutives à la réunion ministérielle du Caire il ne s'agirait plus que de demander à ceux des pays qui, à ce jour, n'ont pas signé la paix avec l'Etat hébreu, de geler les liens qu'ils ont établis avec lui.

Toujours selon *El Hayat*, le texte proposé par les ministres à leurs chefs d'Etat serait plus flou. Il « rejette sur Israël la responsabilité des décisions et mesures qui pourraient être prises par tout Etat arabe pour ce qui est de ses relations avec l'Etat hébreu et qui seraient rendues nécessaires par un éventuel arrêt du processus de paix [...] jusqu'à la conclusion d'une paix définitive, globale et juste ». Seules l'Egypte et la Jordanie sont liés par des traités de paix avec Israël. La Mauritanie a établi avec lui des relations diplomatiques, la Tunisie et le Maroc ont échangé avec l'Etat hébreu des bureaux de liaison et le Qatar et Oman ont des représentations commerciales.

Mouna Naïm

Vojislav Kostunica en Bosnie, ce week-end, « à titre privé »

BELGRADE. Le président yougoslave Vojislav Kostunica assistera dimanche 22 octobre à Trebinje, dans le sud-ouest de la Republika Srpska (RS), l'entité serbe de Bosnie, au retour des cendres du poète serbe Jovan Duvic, mort en exil aux Etats-Unis en 1943, et longtemps indésirable dans sa patrie. Dans une lettre adressée au ministre bosniaque des affaires étrangères Jadranko Prlic, M. Kostunica souligne qu'il s'agit d'une visite privée. La venue en Bosnie du nouveau président yougoslave, déjà annoncée il y a plusieurs jours mais jamais confirmée officiellement à Belgrade, avait engendré un conflit diplomatique. Le ministère bosniaque des affaires étrangères avait émis des objections au fait que l'invitation était venue du gouvernement de la RS et non du gouvernement fédéral à Sarajevo. M. Kostunica a souligné que la visite à Trebinje ne fournirait « pas l'occasion » de débattre de l'établissement de relations diplomatiques entre la Bosnie-Hérzégovine et la Yougoslavie, ni de s'appesantir sur « nombre de questions ouvertes » touchant notamment aux accords de paix de Dayton (Etats-Unis) qui ont mis fin en 1995 à la guerre en Bosnie. « J'espère que l'on aura une opportunité pour cela dans un avenir proche », a indiqué M. Kostunica. – (AFP)

DÉPÊCHES

■ GRANDE-BRETAGNE : Londres a décidé, vendredi 20 octobre, de rappeler pour un examen de sécurité ses douze sous-marins nucléaires d'attaque (lance-torpilles et lance-missiles de croisière) de la classe du *Trafalgar*, suite à la découverte d'une fuite dans le système de refroidissement du réacteur de l'un d'entre-eux, le *Tireless*. Le même bâtiment avait déjà été victime d'une avarie, en mai 2000, de ce système alors qu'il se trouvait en réparation dans la port de Gibraltar. Les responsables de la Royal Navy craignent que le problème du *Tireless* ne se retrouve sur les sous-marins de la même classe. Quand il a été décidé de rappeler au port, par précaution, tous ces sous-marins, l'un d'eux se trouvait en plongée devant les côtes françaises en Méditerranée. – (AP.)

■ ÉTATS-UNIS : le milliardaire saoudien Oussama Ben Laden faisait surveiller deux cibles françaises, l'ambassade et le centre culturel de France à Nairobi, lors de la préparation de ses attentats, en 1998, contre des intérêts américains, britanniques et israéliens au Kenya et en Tanzanie en représailles contre l'intervention des Etats-Unis en Somalie. « Ces cibles avaient été sélectionnées », a reconnu, vendredi 20 octobre à New York, l'ancien sergent de l'armée de terre américaine Ali Mohamed, qui est inculpé de complot pour avoir aidé l'organisation de Ben Laden à s'implanter au Kenya, et qui plaide coupable devant un tribunal. – (AFP.)

■ KOSOVO : un soldat français a été trouvé mort, jeudi 19 octobre, dans le secteur contrôlé par les Serbes à Mitrovica, au Kosovo, où vivent quelques familles albanaises protégées par la KFOR. L'identité de ce caporal du 4^e régiment d'artillerie de Suippes (Marne) n'a pas été révélée. Il peut s'agir d'un accident ou d'un suicide. – (Reuters, AP.)

■ RD CONGO : l'ONU a sévèrement critiqué, dans un rapport publié vendredi 20 octobre, les graves atteintes aux droits de l'homme et l'absence totale de libertés fondamentales en RDC aussi bien dans les territoires sous contrôle du gouvernement que des rebelles. Le rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme, le Chilien Roberto Garretón, s'est rendu en République démocratique du Congo du 13 au 26 août dernier et a visité la capitale Kinshasa, ainsi que des villes tenues par les rebelles. – (AFP)

L'ONU adopte une résolution condamnant Israël

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondant

La session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU sur la situation au Proche-Orient s'est achevée, samedi 21 octobre, avec l'adoption d'une résolution condamnant « le recours excessif à la force » par Israël contre les civils palestiniens. La résolution affirme par ailleurs son soutien au sommet de Charm el-Cheikh et demande à « toutes les parties de mettre en œuvre ces arrangements sincèrement et sans délai » pour mettre fin aux violences. Des 144 pays qui ont participé au vote, 92 ont voté pour, 6 contre, dont les Etats-Unis et Israël, et 46 se sont abstenus. Malgré les efforts énergiques de la France, qui a œuvré pour atténuer le texte, l'Union européenne (UE) n'a pas su s'exprimer d'une seule voix et six de ses membres ont décidé « pratiquement à la dernière minute » de s'abstenir. Résultat qui reflète une situation inhabituelle pour l'UE, dont les pays membres avaient, presque toujours dans le passé, voté par consensus sur les résolutions concernant le Proche-Orient. Cela s'explique en partie, selon un diplomate occidental, par des pressions « à très haut niveau » exercées par Washington.

Au cours des tractations difficiles et parfois amères avant le vote, deux stratégies, voire deux philosophies contradictoires ont mis les Etats-Unis aux prises avec l'Union européenne, ou plus exactement, vu le résultat final, Washington avec Paris. Ayant perdu la bataille visant à annuler la session spéciale qu'avait demandée le groupe arabe, l'ambassadeur américain Richard Holbrooke a mené une campagne acharnée pour obtenir un maximum de voix contre la résolution rédigée par les Palestiniens. Cette politique a été à l'opposé de celle menée par la France qui tentait, à la veille du sommet arabe du Caire, de chercher le consensus. Ainsi, lors d'une campagne aussi déterminée que celle menée par

M. Holbrooke et pilotée par l'ambassadeur Jean-David Levitte, Paris a négocié « de bonne foi » avec les Palestiniens pour obtenir un texte de compromis, « équilibré et modéré », permettant son adoption par un nombre maximal de voix. Ayant obtenu, la veille du vote, l'accord des quinze européens, la délégation française a présenté une série d'amendements au texte palestinien, dont l'allusion au sommet de Charm el-Cheikh, qui ne figurait pas dans la version originale.

ABSTENTION

Malgré cela, et à quelques heures du vote, certains pays européens, notamment la Grande-Bretagne, ont à l'évidence changé d'avis, se posant des questions sur « l'opportunité » même d'une telle résolution. L'Allemagne pour sa part avait exigé que soient condamnés « les actes de violences des deux côtés », ce que les Palestiniens ont refusé. L'abstention de l'Allemagne a entraîné aussi celle de l'Italie, des Pays-Bas, du Danemark et de la Suède.

Pour sa part, refusant fermement toute négociation sur les amendements européens, l'ambassadeur Holbrooke a maintenu son opposition à la résolution, préférant garder le texte dur et déclarant que « la meilleure résolution est pas de résolution du tout ». Washington cependant n'a pu convaincre que quatre petites îles du Pacifique de voter contre le texte. Un très grand nombre de pays occidentaux comme le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, mais aussi tous les pays de l'Europe de l'Est se sont abstenus. La grande majorité des pays de l'Amérique latine ont aussi choisi de s'abstenir.

La seconde journée de la session spéciale, qui avait commencé mercredi, s'est ouverte vendredi avec l'intervention du secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, qui, de retour d'une mission de médiation dans la région, a lancé un appel so-

lennel aux délégués de ne pas enflammer la situation, soulignant que les prochains jours étaient « cruciaux ». Affirmant que l'Assemblée générale pourrait faire une « vraie différence », M. Annan a plaidé pour la modération, notant que « les mots peuvent enflammer les passions ou les calmer ».

La très grande majorité des représentants de plus de cinquante pays qui ont pris la parole se sont exprimés en termes modérés. A l'exception de la Libye et de la Syrie notamment, tous ont insisté sur la nécessité pour les deux parties en conflit de retourner à la table de négociations. Les Européens et les Américains n'ont pas pris la parole. Bien que les résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU ne soient pas contraignantes, le vote a une valeur symbolique très importante pour les Palestiniens, dont le conflit avec Israël devait être le sujet de débat du sommet des pays arabes au Caire, samedi 21 octobre.

Parlant après le vote, le représentant d'Israël, Yehuda Lancry, a déclaré qu'« en dépit de quelques éléments modérateurs, cette résolution incarne l'arbitraire, l'inique, et le partial » et ne mentionne aucune des violences exercées contre les Israéliens.

Mise à part la condamnation de l'usage « excessif » de la force par Israël, la résolution réitère que les colonies juives dans les territoires occupés et à Jérusalem sont « illégales et un obstacle à la paix » et exige qu'Israël, « puissance occupante », respecte scrupuleusement la quatrième Convention de Genève sur la protection des civils en temps de guerre. En explication de vote, et parlant au nom de l'Union européenne, l'ambassadeur français a regretté que les quinze ne soient « pas parvenus à s'exprimer d'une seule voix sur un bon texte dont le principal message est le soutien au sommet de Charm el-Cheikh ».

Afsané Bassir Pour

Salvatore Ferragamo

"Samuele"
Bottine en daim marron.
Semelle en caoutchouc.



PARIS 68/70, Rue des St. Pères PARIS 45, Avenue Montaigne PARIS 50, Rue du Faubourg Saint Honoré
DEAUVILLE Place du Casino BORDEAUX 10, Cours Clemenceau MONTE-CARLO Square Beaumarchais

Informations: 0 810 001 200 - www.ferragamo.com

Comment George W. Bush a cautionné le nombre record d'exécutions au Texas

La sévérité accrue de la justice dans l'Etat dont il est le gouverneur et les doutes qui y pèsent sur la régularité du processus judiciaire contredisent le slogan de « compassion » qu'il offre dans la campagne présidentielle

Une trêve curieuse et providentielle prévaut depuis la fin septembre dans la justice du Texas, l'Etat détenteur du record américain d'exécutions de condamnés à mort. Une seule exécution est prévue le 1^{er} novembre

alors que six sont programmées pour après l'élection présidentielle, le 7 novembre. S'il est impossible d'affirmer qu'il s'agit de plus qu'une coïncidence, la mise en quasi sommeil de la peine capitale a per-

mis au gouverneur, le candidat républicain George W. Bush, d'éviter dans une bonne mesure que le débat sur l'usage intensif de la peine de mort dans son Etat ne devienne un sujet majeur d'embarras dans sa cam-

pagne. Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour dénoncer les dérives d'une justice qui n'exclut plus, dans son fonctionnement, l'erreur judiciaire, y compris dans l'application du châtiment su-

prême. Le principe de la peine de mort n'est généralement pas contesté au Texas, mais son application impitoyable après un processus judiciaire approximatif conduit même des magistrats à émettre des doutes.

AUSTIN (Texas)

de notre envoyée spéciale

La chambre d'exécution du pénitencier de Huntsville, où sont exécutés tous les condamnés à mort au Texas, est étonnamment silencieuse ces temps-ci. Utilisée pour la dernière fois le 27 septembre, pour l'exécution de Richard McGinn, elle ne sera pas remise en service avant le 1^{er} novembre, date de l'exécution prévue de Jeffery Dillingham. Un autre condamné à mort, Stacey Lawton, qui devait mourir le 4 octobre, a bénéficié d'un sursis deux jours auparavant.

« C'est vrai, constate Maurie Levin, avocate au Texas Defender Service, pour le Texas, l'activité s'est beaucoup ralentie en septembre et octobre... » Qu'à cela ne tienne : les affaires reprennent le 8 novembre, dès le lendemain de l'élection présidentielle. Quatre exécutions sont prévues en novembre, les 8, 9, 14 et 15, suivies de deux autres en décembre, les 5 et 6.

Coincidence ? Impossible de prouver le contraire, mais, dans les milieux judiciaires, beaucoup ne peuvent s'empêcher de trouver cette trêve tout à fait providentielle pour le candidat républicain à la Maison Blanche. Elle permet d'éviter la répétition de dérapages

comme celui de juin, lorsque les remous autour de l'exécution de Gary Graham – dont la culpabilité était loin d'être prouvée – avaient tourné les projecteurs de l'actualité vers les geôles texanes et leurs très nombreux condamnés à mort. Soudain, l'usage intensif de la peine capitale au Texas, Etat dont George W. Bush est gouverneur, et surtout la probabilité d'erreurs judiciaires faisaient la une des journaux, entraînaient des questions devant les caméras, bref, s'immisçaient dans la campagne.

Pour M. Bush, il était crucial de faire disparaître ce sujet de la campagne présidentielle, surtout dans les semaines décisives précédant le scrutin du 7 novembre, lorsque les voix des électeurs centristes dans des Etats comme le New Jersey, l'Ohio ou le Michigan, où la peine de mort n'existe pas ou est à peine pratiquée, deviendraient essentielles.

« COMPASSION »

Lorsqu'un jury prononce une condamnation à mort au Texas, c'est le juge qui fixe la date de l'exécution, généralement en accord avec le représentant du parquet. Ces derniers, qui dépendent de l'Attorney General (ministre de la justice) du Texas, peuvent avoir fait valoir aux juges concernés qu'une date d'exécution postérieure au 7 novembre serait plus opportune, soulignent des sources judiciaires au Texas, ou

les juges peuvent d'eux-mêmes avoir décidé qu'il valait mieux remettre les exécutions à plus tard.

Pour le candidat Bush, le danger a donc finalement été écarté, malgré d'épisodiques irrptions de la question dans la campagne. Mais, au moment où les certitudes de l'opinion publique américaine sur la peine capitale sont mises à rude épreuve par une série d'erreurs judiciaires et la décision d'un moratoire dans l'Illinois, les conditions de l'application de la peine de mort au Texas demeurent un sujet sur lequel M. Bush est très vulnérable.

Si George W. Bush accède à la Maison Blanche, les médias et les groupes de pression passeront son bilan texan au crible, avec sans doute plus d'acuité que pendant la campagne. Et cet examen montrera que, loin d'avoir assisté passivement à une évolution qui le dépassait, l'accélération du rythme des exécutions – 145 depuis son arrivée au pouvoir à Austin, la capitale du Texas, en janvier 1995 –, un peulement sans précédent des prisons, le durcissement de la justice des mineurs et la dégradation du processus judiciaire, M. Bush a en fait accompagné, cautionné et parfois encouragé ce mouvement certes populaire auprès de son électeur texan mais qui contredit ouvertement l'image de « compassion » qu'il a si énergiquement cherché à vendre au reste de ses compatriotes tout au long de la campagne.

La défense de George W. Bush repose sur deux types d'arguments : le système judiciaire texan dispose de suffisamment de garde-fous pour parer à toute erreur judiciaire et, en tout état de cause, le gouverneur n'a qu'un rôle très limité dans ce processus. Il n'a, par exemple, ni le pouvoir de gracier ni celui de décréter un moratoire

cessus judiciaire : depuis les enquêteurs négligents ou malveillants jusqu'à l'étrange commission des grâces dont les 18 membres – disséminés à travers le Texas – ne se réunissent jamais et se contentent de cocher « oui » ou « non » sur le formulaire de recours en grâce et de le renvoyer par fax à Austin sans même avoir

entendu le condamné ou son avocat. Tout récemment encore, une étude statistique de la procédure d'appel a montré – alors qu'entre 1973 et 1995 la cour d'appel criminelle du Texas cassait en moyenne 35 % des condamnations à mort pour erreurs sur le fond ou la forme – que cette proportion est tombée à 3 % depuis 1995, la plus

basée aux Etats-Unis. Seules 8 des 256 condamnations à mort examinées en appel ont été cassées par une cour dont les neuf juges, depuis 1995, sont républicains. Loin de rester neutre, le gouverneur Bush a activement œuvré pour l'adoption d'une loi qui, en réduisant le temps qui sépare la condamnation de l'exécution à sept ans maximum, accroît le risque d'exécution d'innocents. Parallèlement, il a, l'an dernier, opposé son veto à une loi qui aurait accru l'aide judiciaire pour les indigents (la grande majorité des condamnés à mort), pratiquement inexistant au Texas.

Constitutionnellement, le gouverneur du Texas ne peut gracier un condamné que sur recommandation de la commission des grâces, dont il a d'ailleurs lui-même nommé tous les membres. Cela posé, relève Raoul Schone-mann, avocat d'Austin qui défend des condamnés à mort, « il a parfaitement le pouvoir d'ordonner à la commission de se réunir, de débattre d'un cas ou d'entendre un condamné ou son avocat. Il ne l'a jamais fait ». De même, s'il ne peut décréter lui-même un moratoire sur les exécutions, « il peut convoquer une session spéciale du Parlement pour examiner cette question », souligne Ciro Rodriguez, élu de San Antonio au Congrès américain. « Il a ce pouvoir. Et il devrait s'en servir. »

Sylvie Kauffmann



ÉLECTIONS

Bill Vance, juge démocrate, fait campagne contre les dérives de la justice texane

AUSTIN (Texas)

de notre envoyée spéciale

Lundi 23 octobre, comme tant d'autres jours cette année, Bill et Barbara Vance vont prendre place à bord de leur petit bimoteur et s'envoler dans le ciel texan. Destination : Midland, bourgade pétrolière surgie au milieu de nulle part, à une heure et demie de vol de Waco, leur base. Midland jouit d'une soudaine célébrité depuis que l'un de ses habitants, George W. Bush, gouverneur du Texas, a décidé de se présenter à l'élection présidentielle, mais ce n'est pas ce qui motive, ce lundi, la visite de Bill Vance, juge à la dixième Cour d'appel du Texas.

Le juge Vance est lui aussi en campagne électorale. Et Midland n'est que l'une des nombreuses étapes d'un périple qui l'a mené – depuis le 3 janvier – d'El Paso à Abilene, de San Antonio à Fort Worth, dans les moindres recoins de cet immense Etat, pour convaincre les électeurs de voter pour lui le 7 novembre.

Car, le 7 novembre, les électeurs ne devront pas seulement choisir entre Al Gore et George W. Bush. Ils élisent aussi une partie de leurs sénateurs, leurs représentants au Congrès fédéral et, dans certains Etats, leurs parlementaires locaux, leurs juges, leurs procureurs, leurs shérifs, leurs responsables municipaux. Les juges fédéraux sont nommés, mais chaque Etat est libre d'organiser son système judiciaire comme il l'entend. Dans 39

des 50 Etats américains, les juges sont élus à un niveau ou à un autre, sous une forme ou une autre. Le Texas est l'un des rares Etats où tous les juges – depuis les juges de première instance jusqu'à ceux de la Cour suprême – sont élus au suffrage universel direct, sous l'étiquette d'un parti. Il partage avec l'Oklahoma la particularité d'avoir deux juridictions suprêmes, l'une pour les affaires civiles (la Cour suprême), l'autre pour les affaires criminelles (la Cour d'appel criminelle).

Soixante ans, chauve, les lunettes aérées et un accent texan à couper au couteau, le juge Vance est le candidat du Parti démocrate pour le poste de président de la

Cour d'appel criminelle du Texas. Cette campagne l'éreinte, mais il voue une gratitude éternelle à sa femme, d'abord – et à ses qualités de pilote –, et à l'Internet, ensuite, qui lui permet de suivre ses dossiers de la Cour d'appel tout en arpentant le Texas : « Le jour, je fais campagne, et le soir, avant de me coucher, je travaille sur les affaires en cours, grâce aux documents que mes collaborateurs m'envoient par e-mail », explique-t-il. Comment fait-on campagne quant on est juge ? A peu près comme les autres, « en allant à la rencontre des gens, en rendant visite aux organisations démocrates, aux professionnels du système judiciaire, en donnant des interviews », dit le juge

Vance qui a aussi, bien sûr, son site Web : www.billvance.com.

Trainer dans les couloirs des tribunaux est essentiel. « Les gens y sont toujours intéressés par la politique, surtout au Texas », observe-t-il. Et puis il faut aussi s'adonner à cette activité incontournable dans le processus électoral qui est celle de la levée de fonds, les salaires des magistrats ne permettant pas de financer une campagne sur ses deniers personnels. En dix mois, le juge Vance approche la barre des 100 000 dollars. Un score tout à fait honnête, même s'il paraît dérisoire à côté des 11 millions de dollars collectés par l'ensemble des neuf juges de la Cour suprême du Texas pour financer leurs campagnes entre 1994 et 1998, selon les calculs d'une association indépendante, Texans for Public Justice. La majorité des fonds réunis par le juge Vance proviennent de dons individuels, « pour la plupart des dons de 100 à 500 dollars ». Deux cabinets d'avocats lui ont aussi fait chacun un chèque de 5 000 dollars, le maximum autorisé par la loi. Bill Vance n'a touché aucune subvention de l'Etat pour sa campagne, ni du Parti démocrate.

Le système de financement des campagnes électorales des juges est de plus en plus contesté par un certain nombre d'associations civiques qui y voient une corruption rampante. Le cas de la Cour suprême du Texas est emblématique, souligne Mark Kozlowski, expert du processus de sélection des

juges au Brennan Center for Justice, à New York University, car elle s'était rendue célèbre dans les années 80 pour donner plutôt raison aux consommateurs lorsqu'ils attaquaient en justice de grandes sociétés pour produits défectueux, fraude ou négligence. Réalisant le danger, note-t-il, « les lobbies industriels et les compagnies d'assurance médicale, notamment, se sont mis à financer sérieusement les campagnes des juges à la Cour suprême du Texas. Et, dans les années 90, cette juridiction est devenue l'une des plus favorables aux intérêts industriels et médicaux dans le pays ». Selon une étude du Wall Street Journal, après de généreuses contributions électorales, les cliniques et professions médicales ont gagné 86 % des procès qui leur ont été intentés au Texas depuis 1995.

« Les gens commencent à se poser des questions sur la justice du système »

Le juge Vance n'a rien contre l'élection des juges, mais il estime qu'ils ne devraient pas se présenter sous les couleurs d'un parti : « La justice n'est ni républicaine ni démocrate », fait-il valoir. Au Texas, elle est surtout républicaine : pas un seul démocrate ne figure parmi les dix-huit juges des deux plus hautes juridictions. Ce qui le préoccupe, lui – il en a fait son principal thème de campagne –, est « la crise de confiance du public dans le système judiciaire pénal », une crise causée par « une série de

décisions » au cours de laquelle la justice a été pervertie, « soit parce que des tests ADN ont été refusés au prévenu, soit parce que le prévenu n'a pas été défendu correctement, soit parce que sa race a influé sur le verdict ou l'appel ».

Bill Vance n'est pas un révolutionnaire. Il est favorable à la peine de mort, mais voudrait qu'elle soit appliquée de façon juste et dans le respect du droit. Il demande aussi le recours systématique aux tests ADN. Il lui « semble statistiquement improbable », vu le nombre d'exécutions et vu le nombre d'irrégularités dans les procès, qu'un innocent n'ait pas été exécuté au Texas ces dernières années.

Un juge faisant campagne contre la peine de mort n'aurait, évidemment, pas la moindre chance d'être élu au Texas. On est encore loin du débat de fond. Mais, après dix mois de campagne, le juge Vance perçoit une évolution, même au Texas : « Les gens commencent à se poser des questions sur la justice du système, on n'est pas loin de la remise en cause du système lui-même. »

S. K.

LES TRAVERSÉES CALAIS-DOUVRES

ENVIE DE PARTIR L'ESPRIT TRANQUILLE ?

ALLER-RETOUR
2 JOURS (50 H)
EN VOITURE 540 F*

N° Indigo 0803 044 045

0,99TTC/MIN

SEAFRANCE
SEALINK

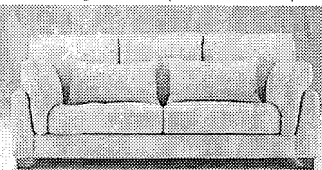
Découvrez les Ferries à la française.

* OFFRE SOUMISE À CONDITIONS. VALABLE JUSQU'AU 14/01/01

LIQUIDATION TOTALE
IMPORTANT STOCK DE TAPIS D'ORIENT, A DES PRIX EXCEPTIONNELS
Tapis et Kilims des Tribus Nomades. Toutes Tailles. Grand choix de Tapis de grandes et très grandes dimensions. Vente uniquement jeudis, vendredis, samedis de 11h à 19h.
7, rue des Filles du Calvaire (3è)
Tél. 01 45 89 57 72 ou 06 10 23 63 87

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions. SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc... Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

CUIRS - TISSUS - ALCANTARA Steiner - Duvivier - Coulon - Sufren etc... 5500 m2 d'exposition

LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO

• 239 à 247, rue de Belleville Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie Paris 13ème - M° Place d'Italie

01.42.08.71.00
7 jours sur 7

L'Europe et l'Asie proclament à Séoul leur volonté d'approfondir leurs liens

La stabilisation de la péninsule coréenne au centre des préoccupations

Les dirigeants des quinze pays de l'Union européenne et de dix pays asiatiques ont conclu leur rencontre, samedi 21 octobre, à Séoul, en réaf-

firmant par des programmes concrets leur intention d'accroître les échanges entre ces deux parties du monde. Parmi les grands projets, une

« autoroute de l'information » à haut débit et une liaison ferroviaire sous-marine qui rattacherait le Japon à la masse continentale.

SÉOUL

de nos envoyés spéciaux

Le troisième sommet Europe-Asie, qui s'est achevé samedi 21 octobre à Séoul, devait être, selon les propos du président Jacques Chirac, celui de « la maturité et de l'élan ». Largement dominé par la question de la Corée du Nord – sujet sur lequel les Européens ont brillé par leurs divergences de vue sur la manière de traiter avec le régime de Pyongyang –, il a effectivement été l'occasion pour ces deux parties du monde de réaffirmer leur volonté d'approfondir leurs liens.

Créé en 1996 pour faire contrepoids à l'APEC qui réunit les pays de l'Asie et du Pacifique (dont les Etats-Unis), l'ASEM a quelque peu « patiné » au démarrage. Le sommet de Londres, en 1998, avait été affecté par l'ondule de choc de la tourmente financière où l'Asie avait paru sombrer. Les Européens s'y étaient opposés à certains pays d'Asie sur la question des droits de l'homme, dont plusieurs Etats asiatiques ont une conception pour le moins « restrictive ». A Séoul, les Coréens ont œuvré pour que cette question, sur laquelle les divergences subsistent, ne soit pas négligée, mais n'hypothèque pas les autres. Devant la presse, Jacques Chirac a cependant souhaité que la Chine ratifie « le plus rapidement pos-

sible » les conventions internationales en la matière.

Les dirigeants asiatiques et européens ont abordé des sujets qu'ils n'avaient pas traités jusqu'à présent (lutte contre le crime organisé, trafic de drogue et de main-d'œuvre, grandes épidémies) et mis sur pied un programme d'échanges de jeunes entre les deux régions.

De la jungle de documents et déclarations couvrant tout le

spectre des relations (de la sécurité à la culture en passant par l'économie), ressortent une plus réelle volonté d'agir ensemble et au moins deux soucis concrets : un soutien « sans réserve » de l'Europe à la stabilisation de la pénin-

sule coréenne initiée par le rapprochement entre Pyongyang et Séoul, et une volonté partagée de développer les liens économiques. L'Asie souhaite attirer davantage d'investissements européens. Mais une fracture, qualifiée de « préocupante » par Jacques Chirac, est en train d'apparaître entre une Asie du Nord-Est (Chine, Corée, Japon et Taïwan) qui se dégage de la récession et une autre (l'Asie du Sud-Est à l'exception de Singa-

nales à haut débit entre les centres de recherches des deux parties du monde (autoroute de l'information euro-asiatique). Le Japon et la Corée ont, d'autre part, évoqué un gigantesque projet de tunnel sous-marin de 180 kilomètres, le plus long du monde, qui relierait l'archipel au sud de la péninsule. Baptisée Rail ASEM, la voie ferrée pourrait un jour se poursuivre jusqu'à l'Europe...
Ce rapprochement Asie-Europe, pourtant inscrit dans la logique de la mondialisation, intervient tardivement au regard des relations entre l'Europe et des Etats-Unis d'une part, entre les Etats-Unis et l'Asie d'autre part. Les chiffres sont révélateurs : ensemble, ces deux parties du monde représentent 48 % du produit intérieur brut de la planète et 52 % de ses échanges. Tandis que l'Europe est le premier investisseur mondial, l'Asie est la première destination des investissements. Et pourtant les échanges Europe-Asie ne représentent que 7 % du total du commerce mondial. Un rééquilibrage semble commencer.

Raphaëlle Bacqué
et Philippe Pons

L'Europe désunie à l'égard de la Corée du Nord

« La France ne reconnaîtra pas immédiatement la Corée du Nord » : bien qu'en deux jours quatre de ses grands partenaires européens (l'Allemagne et la Grande-Bretagne puis l'Espagne et les Pays-bas) aient annoncé leur intention d'établir des relations diplomatiques avec le dernier régime stalinien du monde, Jacques Chirac a affirmé, vendredi 20 octobre, devant la presse qu'il ne changeait pas de politique. Qualifiant de « technique » et « sans signification politique » l'établissement de relations diplomatiques avec un pays, le chef de l'Etat a minimisé le « lâchage » de plusieurs partenaires de la France. Le président de la Commission européenne, Romano Prodi, a cependant reconnu que l'approche de la Corée du Nord en ordre dispersé par les Européens n'est pas un « fait positif » bien qu'il soit « habituel ».

pour) qui peine à se redresser et dont les investisseurs se méfient. L'un des programmes arrêtés au cours du sommet, proposé par la Corée du Sud et soutenu par la France, a été de mettre sur pied un système de liaisons internatio-

nales à haut débit entre les centres de recherches des deux parties du monde (autoroute de l'information euro-asiatique). Le Japon et la Corée ont, d'autre part, évoqué un gigantesque projet de tunnel sous-marin de 180 kilomètres, le plus long du monde, qui relierait l'archipel au sud de la péninsule. Baptisée Rail ASEM, la voie ferrée pourrait un jour se poursuivre jusqu'à l'Europe...
Ce rapprochement Asie-Europe, pourtant inscrit dans la logique de la mondialisation, intervient tardivement au regard des relations entre l'Europe et des Etats-Unis d'une part, entre les Etats-Unis et l'Asie d'autre part. Les chiffres sont révélateurs : ensemble, ces deux parties du monde représentent 48 % du produit intérieur brut de la planète et 52 % de ses échanges. Tandis que l'Europe est le premier investisseur mondial, l'Asie est la première destination des investissements. Et pourtant les échanges Europe-Asie ne représentent que 7 % du total du commerce mondial. Un rééquilibrage semble commencer.

Election présidentielle en Côte d'Ivoire sans observateurs occidentaux

L'ONU a suspendu sa mission

ABDIJAN

de notre correspondant

Le premier tour de l'élection présidentielle du 22 octobre, qui doit mettre un terme à dix mois de « transition militaire », a des allures de second tour. Dimanche, trois candidats mineurs feront office de faire-valoir, et les électeurs devront départager le général Robert Guéï, au pouvoir depuis le 24 décembre, du socialiste Laurent Gbagbo. Le « premier tour » a eu lieu le 6 octobre, lorsque la Cour suprême a déclaré inéligibles 14 des 19 candidats, dont deux « poids lourds », l'ancien premier ministre Alassane Ouattara, président du Rassemblement des républicains (RDR), et Emile Constant Bombet, de l'ex-parti au pouvoir, le PDCI. Le RDR et le PDCI ont appelé à boycotter le scrutin.

La décision de la Cour a suscité la réaction négative de plusieurs pays et organisations internationales. Les Etats-Unis ont été les plus virulents. « Ces élections ne sont ni ouvertes ni transparentes », a déclaré le département d'Etat. L'Union européenne (UE) a estimé que la décision de la Cour « compromettrait la crédibilité du scrutin ». L'Organisation de l'unité africaine (OUA), comme les Etats-Unis et l'Europe, ont décidé

de ne pas envoyer d'observateurs en Côte d'Ivoire, ce qui a conduit les Nations unies à suspendre leur mission.

La France a eu une attitude plus mitigée. Certes, le quai d'Orsay a « regretté que le choix de l'électeur ivoirien se trouve réduit », mais il a souhaité que le scrutin « se déroule dans des conditions de transparence et d'équité incontestables ». Si c'était le cas, la France devrait donc reconnaître la légitimité du vainqueur. La présence de plus de 20 000 Français en Côte d'Ivoire explique en partie cette position.

Pour Laurent Gbagbo, l'enjeu du scrutin est « le retour au pouvoir des civils ou le maintien d'un régime putschiste ». Opposant de longue date, au parti bien structuré et implanté dans tout le pays, seul à avoir sillonné le pays, il a objectivement des chances de l'emporter contre le « général candidat » qui n'a d'autre parti que « le peuple », auquel d'ailleurs il a demandé de « faire campagne à sa place ». M. Gbagbo a prévenu qu'en cas de fraude il ferait descendre ses militants dans la rue, évoquant un scénario « à la yougoslave ».

Fabienne Pompey

Nouveau coup de froid franco-chinois

PÉKIN

de notre correspondant

Une nouvelle fois, le grain de sable taïwanais vient gripper la mécanique franco-chinoise que Jacques Chirac, qui entame samedi 21 octobre une visite de deux jours en Chine, a cherché à lubrifier depuis son arrivée à l'Élysée. Cette fois-ci, ce ne sont pas des ventes d'armes à l'île qui font problème, mais un satellite officiellement civil.

Le contrat de vente d'un satellite d'observation à Taïwan par le groupe franco-britannique Matra Marconi Space (MMS) a été signé fin 1999 pour un lancement en 2003. Ce satellite, Rocsat-2, est le deuxième d'un programme taïwanais qui en compte trois (Rocsat-1, un satellite de communication, avait été lancé début 1999). Taïwan avait initialement accordé le marché de Rocsat-2 au groupe allemand DaimlerChrysler Aerospace (Dasa). Mais Pékin brandit aussitôt ses menaces et le gouvernement de M. Schröder préféra renoncer.

MMS s'engouffre alors dans la brèche, d'autant que les grandes manœuvres battent leur plein autour de la formation d'un nouveau pôle européen, chacun cherchant à renflouer sa corbeille. Paris n'y voit pas d'inconvénient. Destinée à l'information scientifique et environnementale, ce satellite est aux yeux des Français à usage purement civil. Il ne saurait donc être concerné par le communiqué conjoint franco-

chinois signé en janvier 1994 aux termes duquel « le gouvernement français s'engage à ne pas autoriser à l'avenir les entreprises françaises à participer à l'armement de Taïwan ».

Mais aux yeux de Pékin, le satellite peut se prêter à un usage « dual » (civil et militaire). Les experts français ont beau objecter

en mars 2000, du président Chen Shui-bian, issu de la mouvance indépendantiste, complique les choses. Pékin veut faire avorter tout projet de défense qui ruinerait sa crédibilité militaire contre Taïwan. La Chine a recours à un procédé éprouvé : des intimidations adressées aux industriels français, priés de faire pression sur Paris

Le satellite Rocsat-2 vendu à Taïwan

La vente à Taïwan, par Matra Marconi Space (MMS), une filiale commune d'Aérospatiale Matra (France) et BAe systems (Grande-Bretagne), du satellite Rocsat-2 est estimée à 73,5 millions d'euros (482 millions de francs) suite à un contrat signé le 9 décembre 1999. La mise en service est prévue dans trois ans et demi.

Il s'agit d'un satellite de l'ordre de 600 kilogrammes construit sur une plate-forme Leostar, qui comprend une optique décimétrique à destination de recherches océanographiques et géographiques. Une observation à but militaire exigerait une précision métrique et, souvent, inférieure au mètre, entre 15 et 30 centimètres. Ce que permet, par exemple, le satellite européen Helios, qui pèse quatre fois plus lourd et coûte trois fois plus cher que Rocsat-2. Les équipements d'exploitation informatique qui accompagnent ce dernier n'ont pas de capacité militaire particulière.

que le satellite perdra en fiabilité s'il est détourné de sa trajectoire, les Chinois n'en croient rien. Pour eux, cette transaction est « militaire » puisque Rocsat-2 risque de s'intégrer dans le « système global de défense antimissile » que Taïpeh cherche à ériger face aux missiles du continent.

L'arrivée au pouvoir à Taïpeh,

pour déjouer cette « provocation ». En juin, à Paris, le ministre chinois des affaires étrangères Tang Jiaxuan adopte un ton comminatoire. Paris tient bon. De passage à Pékin en juillet, Pierre Lellouche, député RPR, appelle à rester inflexible : « La France est un pays souverain. Elle fabrique des satellites civils et a le droit de les vendre à qui elle veut. »

PASSAGE-ÉCLAIR

Du côté français, c'est maintenant l'heure du gros dos. Fin septembre, on a appris que le consortium TotalFinaElf-Gaz de France avait été « rayé de la liste » pour le marché de 600 millions de dollars d'un terminal méthanier de Shenzhen (sud). « Officiellement, on ne nous dit rien. Mais officieusement, on nous laisse entendre que c'est la faute au satellite », confie un homme d'affaires proche du dossier.

Ce climat dépressif explique que la visite du chef de l'Etat français n'ait cessé, ces derniers mois, d'être réduite en importance. Elle comportera une étape « privée » à Yangzhou (province du Zhejiang), ville natale du président chinois Jiang Zemin – qui soldera là son invitation au château de Bity (Corrèze) d'il y a un an – et un passage-éclair à Pékin où M. Chirac conjuguera entretiens bilatéraux et présidence d'un sommet Chine-Europe.

Frédéric Bobin

arte

LARS VON TRIER Pour ARTE, il a toujours été un cinéaste en or.

suivi d'un portrait du réalisateur
Lundi 23 octobre à 20.45

Lundi 30 octobre à 22.30



ARTE Paris B 316 621 802

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.



renseignement et documentation sur simple demande:

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVE 0.45€ le min

www.clinique-matignon.com

CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

DROITE Philippe de Villiers réunissait, samedi 21 octobre, le conseil national de son Mouvement pour la France, reconstitué après sa rupture avec Charles Pasqua. Ce dernier a

convoqué pour le 28 octobre le conseil national du Rassemblement pour la France, dont il demeure le président, en même temps qu'il confirme au *Monde* sa candidature à

l'élection présidentielle de 2002. ● LE CONTENTIEUX entre les deux anciens partenaires est politique, mais aussi financier, le RPF ayant engagé une procédure pour contraindre M. de

Villiers à lui verser une somme de 2,3 millions de francs au titre du cofinancement de l'année 2000. ● LES CADRES départementaux se sont partagés par moitié entre le MPF et

le RPF pasquaïen après la rupture de juillet. Plusieurs d'entre eux confient au *Monde* les raisons de leurs évolutions. L'effet produit chez les militants est encore incertain.

Charles Pasqua propose « un accord de désistement » à Jacques Chirac

Philippe de Villiers reconstitue son Mouvement pour la France et accentue son opposition au président de la République dans la perspective de 2002. Le chef du RPF confirme, lui, sa propre candidature, mais n'exclut pas d'appeler à voter pour M. Chirac au second tour de l'élection présidentielle

ILS S'ÉTAIENT UNIS, un peu précipitamment, au mois d'avril 1999. Ils se sont séparés, brutalement, au début de l'été. Ils s'efforcent à présent de remonter, chacun de son côté, leurs « boutiques » respectives. Philippe de Villiers réunissait, samedi 21 octobre, le conseil national de son Mouvement pour la France (MPF). Charles Pasqua réunira, le 28 octobre, le conseil national du Rassemblement pour la France (RPF), qu'il avait annulé d'autorité, en juin, avant de décider de « mettre en sommeil » son parti (*Le Monde* du 24 juin).

Fort de 13 % des voix aux élections européennes de 1999 et d'un titre de premier, à cette occasion, au sein de la droite, conforté par le résultat du « non » au référendum sur le quinquennat – lequel a obtenu près de 27 % des suffrages –, M. Pasqua entend bien faire fructifier ce capital, avec une seule idée en tête : l'élection présidentielle de 2002. Il reconnaît volontiers qu'il y a « quelques trous dans le dispositif » après le départ de M. de Villiers. Le RPF aurait enregistré 800 démissions et 1 800 nouvelles adhésions depuis le début de l'été. « Si nous avions besoin d'un bulletin de santé, le dernier référendum nous l'a fourni : nous avons largement mordu sur une bonne partie de l'électorat qui soutient le président de la République et les électeurs du Front national se sont globalement abstenus », affirme M. Pasqua.

Premier objectif donc, remettre le mouvement en ordre de marche.

A la fin novembre, le conseil national sera appelé à valider une stratégie « pragmatique » pour les élections municipales. Le RPF aura des candidats, mais pas partout, cela de façon autonome ou sur des listes d'union de l'opposition. Les groupes de travail animés par Jacques Myard, député des Yvelines, et Pierre Monzani, secrétaire général adjoint du groupe UEN au Parlement européen, devront rapidement étoffer le discours souverainiste, notamment sur les plans social, économique et européen. « Personne n'est contre l'Europe, assure à ce propos M. Pasqua. Nous sommes simplement contre le foutoir européen. C'est l'une des raisons pour lesquelles je suis candidat à l'élection présidentielle, parce que le choix d'un président de la République, en France, n'est pas sans conséquence sur la construction européenne. »

ALLER JUSQU'AU BOUT

M. Pasqua est donc bien candidat, « plus que jamais ». « On ne se lance pas là-dedans sans avoir réfléchi », précise-t-il, en se félicitant par avance de la décision de retirer le franc de la circulation à la fin de février 2002. « Chirac et Jospin ont sans doute voulu m'aider. Je leur en suis très reconnaissant, mais comme je ne suis pas un mauvais camarade, je leur propose tout de même d'organiser auparavant une consultation des Français », s'amuse-t-il. Pour ceux qui doutent de sa détermination à aller jusqu'au bout, au risque de compromettre une éventuelle

réélection de M. Chirac, le président du RPF précise ainsi ses intentions : « Je ne suis pas à la recherche d'un job. Si, d'ici là, quelqu'un d'autre se lève, tant mieux ! Je ne suis pas un candidat forcé. Mais je ne vois personne. Par ailleurs, personne ne peut dire aujourd'hui comment se présentera l'élection présidentielle. Il se peut que le « gap » ne soit pas très important. Si je suis à 10 %, ce sera réglé, mais si je suis à 15 % ? Pour ma part, je suis tout à fait prêt à signer avec Jacques Chirac un accord de désistement réciproque... »

M. de Villiers, lui, a présidé, le 18 octobre, un dîner-débat réunissant plusieurs centaines de militants et sympathisants parisiens du

MPF. Il a donné un aperçu des sujets qu'il devait aborder, samedi, au conseil national : la réactualisation du projet du MPF, les échéances électorales et un petit retour sur le passé pour rappeler les raisons de sa rupture avec M. Pasqua. Sans attendre les questions sur le sujet, l'éphémère vice-président du RPF, a mis les points sur les i. « J'ai toujours placé au cœur de mon combat le principe de probité. J'ai quitté le RPF parce que je n'ai pas pu empêcher ou contrôler ce que nous avons considéré une gestion opaque », dit-il. Le député de Vendée dénonce plus que jamais « la dégradation de la vie publique, la déliquescence de la vie politique ». Il en est persuadé, « les grands partis sont à l'agonie et

n'auront pas le courage de purger les tuyaux ». Il attaque le président de la République, lui demande comment il a « payé sa campagne présidentielle de 1995 » et annonce qu'il a déposé à l'Assemblée une proposition de loi pour que « tout homme politique condamné pour corruption soit inéligible à vie ». Il a donné consigne aux responsables du MPF de refuser, pour les élections municipales de 2001, toute participation à des listes de droite dont la tête est mise en examen, « quel que soit le motif ». A Bordeaux et à Paris, le MPF présentera ses propres listes.

M. de Villiers mise sur les législatives, où il veut que le MPF soit représenté dans toutes les

circonscriptions, et sur la présidentielle. Contrairement à M. Pasqua, il ne réclame pas d'inversion de calendrier. Il espère que plusieurs candidats, dont M. Pasqua, seront obligés de négocier avec les autres partis de droite s'ils veulent voir leurs députés garder leurs sièges en 2002. Pourront-ils alors se présenter contre M. Chirac ? Lui, « il n'appellera à voter pour M. Chirac ni au premier ni au second tour ». Reste la candidature potentielle de Christine Boutin (UDF), dangereuse concurrente sur le terrain des valeurs catholiques traditionnelles...

Christiane Chombeau
et Jean-Louis Saux

Contentieux sur le financement du RPF

CHARLES PASQUA n'aime pas trop parler de problèmes d'argent. Lui dit-on que Philippe de Villiers est parti soudainement, au début de l'été, avec la caisse ? « Et alors ? Qu'est-ce que ça change ? Contrairement à ses engagements, Villiers n'a de toute façon jamais mis un sou dans le RPF, hormis 1,5 million de francs versés pour le congrès », le congrès fondateur du mouvement en novembre 1999. Surtout, les rumeurs distillées par le député de Vendée sur l'état désastreux des finances du RPF, « commentent à l'insupportable ». Oui, le RPF a « des problèmes de trésorerie ». Le Mouvement pour la France de M. de Villiers bénéficie

d'un financement public, à hauteur de 7 millions de francs par an, qui devait couvrir une bonne part des dépenses du RPF. M. de Villiers le conteste, puisque, fait-il valoir, il n'a pu obtenir, lors de la création du Rassemblement, la nomination d'un trésorier adjoint. Le RPF a engagé une action en justice contre son ancien vice-président, pour lui réclamer le versement de 2,3 millions de francs, qui correspondent, selon M. Pasqua, à la moitié environ du déficit de trésorerie actuel du mouvement. M. de Villiers estime, lui, le trou financier à 9 millions. C'est après avoir été informé de cette situation, le 17 juillet, par les commissaires aux comptes du RPF, que le député de Vendée a fait savoir, deux jours plus tard, qu'il quittait le mouvement.

Au cours de l'été, le RPF a entrepris de réduire la voilure. Il a diminué le nombre de ses permanents et a emménagé dans des locaux plus petits. Une souscription a été lancée,

qui a rapporté, selon M. Pasqua, 800 000 francs. L'ancien ministre a consenti un prêt personnel de 4 millions de francs à son mouvement. Après avoir rencontré le bureau national du RPF, les commissaires aux comptes ont informé de la situation financière du RPF la présidente du tribunal de grande instance de Nanterre, laquelle a rencontré récemment M. Pasqua. Ce dernier se veut rassurant : la procédure « d'alerte », pouvant conduire à la mise en liquidation judiciaire du RPF, est interrompue.

BUDGET RÉDUIT À 5 MILLIONS

En attendant des jours meilleurs, au lendemain des élections législatives de 2002, le budget annuel du mouvement, réduit à 5 millions de francs, peut être alimenté par les contributions des parlementaires RPF (350 000 francs chacun), par celles de ses élus locaux (800 000 francs au total), par les cotisations anticipées (120 francs) de ses

32 000 adhérents et par une nouvelle souscription.

Un autre grief est formulé par les villiéristes : le président du conseil général des Hauts-de-Seine a fait créer, dans la perspective de l'élection présidentielle, l'Association de soutien à l'action de Charles Pasqua, présidée par le sénateur Paul d'Ornano, et, en vue du référendum sur le quinquennat, le Comité pour le « non ». Ces deux associations, ayant recueilli des fonds, auraient permis à M. Pasqua d'« organiser l'insolvabilité » du RPF. L'accusé se défend en expliquant que, précisément, il n'a pas voulu accroître les difficultés financières du RPF en prélevant de l'argent pour la campagne référendaire. « Je ne suis pas un enfant de chœur », se fâche le président du groupe de l'Union pour l'Europe des nations, au Parlement européen, en menaçant de se séparer des six députés villiéristes qui appartiennent à l'UEN.

J.-L. S.

URGENT

Une autre planète
nous contactera
via l'Internet
le mercredi
25 octobre 2000
à 16h00 (heure française)

Suivez le décompte sur
<http://un.tx40.net>

Liasons assurées par KPN/Qwest
et Perfect Technologies

Le mariage et le divorce vécus par les villiéristes

EN QUITTANT le Rassemblement pour la France (RPF), Philippe de Villiers a emmené avec lui quarante-neuf secrétaires départementaux, tandis que quarante-six autres ont choisi de rester avec Charles Pasqua. Du côté des militants et des adhérents, il est trop tôt pour évaluer les dégâts. Certains se sont retrouvés, au lendemain de la crise, derrière leur chef d'hier, d'autres ont changé de camp, mais combien sont partis ?

Jean-Yves de Prat, président départemental MPF de la Charente, a l'honneur de figurer aussi parmi les secrétaires départementaux revendiqués par le RPF sur son site Internet. Pourtant, M. de Prat le jure : « Je ne suis plus au RPF. » L'erreur est compréhensible, car il fait partie de ces militants du RPR qui avaient suivi M. Pasqua et que le RPF pensait donc pouvoir garder. M. de Prat « aime bien Pasqua », mais il n'a « pas du tout aimé » ses méthodes pour évincer M. de Villiers du parti. Il n'approuve pas, non plus, le « positionnement ambigu du RPF ». Quittant le RPF, M. de Prat n'a pas, pour autant, coupé les ponts avec ses amis pasquaïens, de même qu'il fréquente toujours ceux du RPR. « En Charente, dit-il, si on ne veut pas que le conseil général tombe à gauche, la droite doit rester unie. »

Jean-François Corbière, président départemental MPF de l'Hérault, se souviendra longtemps du 20 décembre 1999, le « début du déclin du RPF », affirme-t-il. Ce jour-là, à Sète, la fédération élysait son secrétaire départemental. On avait vu, alors, les gros bras du responsable RPF du Var, Jean-Charles Marchiani, tenter d'empêcher la désignation de Jean-Christophe Comor, partisan du « ni droite ni gauche » (*Le Monde* du 23 décembre). M. Corbière, ami de Jean-Luc Maillot, le candidat villiériste malheureux,

explique aujourd'hui qu'il n'avait été mis au courant qu'au dernier moment, par l'entourage de M. de Villiers, que M. Marchiani viendrait aider « à tenir les bureaux ». Il pense, toutefois, que les « tricheurs, les bourreurs d'urne » étaient du côté de M. Comor. Beaucoup de militants, « écœurés », sont partis. Lui, il s'est « accroché » ; il a continué à se rendre aux réunions, « même si on ne lui envoyait pas de convocation ». Aussi a-t-il vécu la séparation Pasqua-Villiers « avec soulagement ». Pourtant, sa tâche s'annonce difficile. Il hérite d'une fédération villiériste qui, avant l'aventure du

« Gardons le franc ! »

Jaune, hexagonale, ornée de la devise de la République, elle pourrait passer pour une nouvelle vignette automobile si n'était inscrit en son centre : « Gardons le franc ! » et, en petites lettres, le nom du Mouvement pour la France (MPF). Philippe de Villiers a choisi le maintien du franc pour sa première campagne en solitaire. « Nous pouvons garder l'euro comme monnaie commune, mais certainement pas comme monnaie unique », explique-t-il.

RPF, comptait plus de 400 adhérents et n'en a plus que 70.

Catherine Gilbert vient d'être chargée de remonter la fédération de l'Eure, dont l'ancien président a décidé de figurer sur la liste d'Yves Dupont, secrétaire départemental du Mouvement national républicain de Bruno Mégret, aux élections municipales d'Evreux en 2001. « Le « national » a décidé que les adhérents MPF ne devaient pas passer d'accord avec l'extrême droite », explique-t-elle, ajoutant : « Pour l'instant, il ne fait plus partie

du MPF. » Ex-RPR, venue au villiérisme au temps de Combat pour les valeurs, M^{me} Gilbert regrette que « le national ait gâché » l'entreprise RPF. « A la base, on s'entendait bien », dit-elle en dénonçant les « méthodes de Pasqua », son manque de « respect de la démocratie ».

« LA FIDÉLITÉ PAIE »

Pascale de Lauzun a hésité jusqu'au dernier moment. Mercredi 18 octobre, elle nous a annoncé : « Je vais au MPF car, dans la vie, la fidélité paie. » Villiériste de toujours, elle a été la suppléante de Jean-Louis Arajol, candidat du RPF dans le 20^e arrondissement de Paris, en décembre 1999. « C'était un homme de gauche, on voulait à côté de lui une femme de droite », explique-t-elle. « Je me suis beaucoup investie. Le tandem a bien marché. » Elle a même pris du plaisir à sortir « du ghetto aristo-catho-provincial ». « Il y avait un boulevard devant nous », soupire-t-elle, en regrettant que tout ait volé en éclats « sur un problème de personne au niveau national ». Si elle part du RPF, c'est parce qu'elle « est plus proche idéologiquement de M. de Villiers », mais elle garde des amis au RPF.

Stéphane Buffetaut, ex-député européen MPF, est un de ces amis que M^{me} de Lauzun laisse derrière elle. Ancien secrétaire général du MPF, il a décidé de rester avec M. Pasqua. Sur le fond, il ne voit pas grande différence entre la charte du RPF et les valeurs qu'il défendait au MPF. Et puis, il a envie d'« élargir la portée du message ». Il annonce qu'il va créer, « avec l'accord de M. Pasqua », « un courant » rassemblant des anciens du MPF et du Centre national des indépendants (CNI), telle Marie-Thérèse Junot, à Paris.

Ch. Ch.



????????????????

LE MONDE / DIMANCHE 22 - LUNDI 23 OCTOBRE 2000 / 7

INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 22 - LUNDI 23 OCTOBRE 2000



Corse : M. Chevènement met en cause l'ancien directeur de son cabinet

Le chef du MDC répond au premier ministre

« IL FAUT batailler sur le fond » : lors de son départ de la Place Beauvau, après son différend avec Lionel Jospin sur l'abandon du préalable de la violence avant l'ouverture de négociations en Corse et sur l'« unité de la République », Jean-Pierre Chevènement avait recommandé à ses amis de ménager son successeur, Daniel Vaillant. Il suggérait même à quelques proches de cesser les querelles picrocholines avec sa tête de turc, Alain Christnacht, le conseiller pour les affaires intérieures du premier ministre. C'était compter sans le président délégué du MDC, Georges Sarre et sans... M. Jospin lui-même.

L'œil fixé sur les élections municipales, le maire du 11^e arrondissement de Paris souhaite retrouver un groupe de six élus, en mars 2001, et doit pour cela composer avec le premier secrétaire fédéral du PS à Paris, Patrick Bloche, qui fut son premier adjoint et avec lequel il s'est brouillé. Pas question, donc, pour le député de Paris de cesser les hostilités. Aussi, lorsque, le 19 octobre, sur TF 1, le premier ministre a regretté le « double malentendu » qui s'est installé entre son ancien ministre de l'intérieur et lui sur le dossier corse, M. Sarre a rectifié dans un communiqué : « Si Jean-Pierre Chevènement a quitté (...) le club "Salut les copains, salut les copines", ce n'est pas du fait d'un malentendu, c'est un désaccord. »

A M. Jospin, qui avait glissé que « la solution préconisée sur la langue, c'est Jean-Pierre Chevènement qui l'a lui-même formulée (...), c'est sa proposition », M. Sarre a répondu que « l'étrange volonté de Lionel Jospin de vouloir faire endosser par Jean-Pierre Chevènement la

paternité de l'enseignement obligatoire du corse relève d'une petite astuce de cabinet ». « Jean-Pierre Chevènement, a-t-il ajouté, a fort bien expliqué dans son interview au Monde du 18 juillet que ce qui était possible en Polynésie n'était pas transposable à la Corse. »

BELLE TROUVAILLE

Cette réaction a provoqué quelque embarras chez d'anciens collaborateurs de M. Chevènement, Place Beauvau. C'est bien, en effet, Yannick Blanc, ancien conseiller de M. Chevènement pour la Corse, qui, s'inscrivant dans le cadre fixé par son ministre, qui excluait toute révision constitutionnelle, avait puisé dans l'article 115 de la loi du 12 avril 1996 sur l'autonomie de la Polynésie cette belle trouvaille : un enseignement généralisé, mais pas obligatoire (*Le Monde* du 4 juillet). Mais alors, quel ne devrait pas être l'étonnement de ce cabinet en découvrant que M. Chevènement lui-même dément... avoir avalisé cette proposition !

« J'ai suggéré que l'enseignement de la langue soit dévolu à l'Assemblée territoriale », dit-il dans *Libération* de samedi, en citant la note personnelle qu'il avait adressée, le 8 juin, à M. Jospin. « Ce sont MM. Christnacht et Proust [ancien directeur du cabinet de M. Chevènement] qui se sont alors inspirés de l'exemple polynésien », affirme-t-il. Voilà de quoi renforcer la conviction de ceux qui voient dans le soutien de Matignon à Jean-Paul Proust pour l'obtention du poste de préfet de police de Paris (*Le Monde* du 17 octobre) un remerciement de Matignon.

Ariane Chemin

Les Verts s'inquiètent de ne plus entendre Lionel Jospin parler de la majorité « plurielle »

Les communistes s'en remettent, eux, au sommet prévu pour le 7 novembre

L'entretien télévisé de Lionel Jospin, le 19 octobre, venant en même temps qu'une discussion budgétaire dans laquelle leurs amendements

n'ont pas été pris en compte, a ravivé l'amertume et l'inquiétude des Verts. Les communistes, eux, s'estiment satisfaits du budget. S'ils

critiquent le tournant de M. Jospin sur l'Unedic, ils attendent avec sérénité le sommet de la gauche, le 7 novembre.

DOMINIQUE VOYNET peut s'être bruyamment félicitée d'avoir « un bon budget » au ministère de l'environnement, l'examen du projet de loi de finances pour 2001 (*lire page 9*) ne donne aucun motif de sourire à ses amis Verts. Des trente-trois amendements que les écologistes avaient proposés à Bercy, « aucun n'a été retenu », regrette Yves Cochet, député du Val-d'Oise et fidèle lieutenant de M^{me} Voynet. La suppression de la vignette, la baisse de l'impôt sur le revenu et, surtout, la baisse de la fiscalité sur les carburants, « il faut bien reconnaître que ce sont de mauvais signes », juge M. Cochet.

« Notre incapacité à peser est la conséquence directe de la crise sur les carburants, où l'on a gâché notre rapport de forces », estime Francine Bavay, conseillère régionale d'Ile-de-France et opposante de M^{me} Voynet. Les Verts ont négocié des mesures structurelles, comme la régulation sociale du transport routier ou le développement du transport combiné des marchandises, figurant dans le communiqué commun Verts-PS du 11 septembre (*Le Monde* du 13 septembre). Or le transport combiné, pour lequel les Verts ont demandé 20 milliards de francs sur quatre ans, dont 5 milliards en 2000, ressort du budget du ministre communiste des transports, Jean-Claude Gayssot. « On ne les a pas obtenus », admet M. Cochet, pas plus qu'une aide significative - « moins de 1 milliard de francs, c'est ridicule », dit-il - pour favoriser les transports en commun en site propre. Quant à l'aide aux particuliers pour l'adaptation de leur véhicule au GPL, moins polluant, « même Voynet n'en veut pas telle-

ment c'est dérisoire, quasi humiliant », explique la députée d'Eure-et-Loir Marie-Hélène Aubert.

Toujours conciliant, M. Cochet garde « une confiance mesurée » dans les engagements pris par le premier ministre pour le plan de maîtrise de l'énergie. Sa traduction financière devrait être connue en novembre, au moment du sommet de La Haye sur l'effet de serre. « Il faut attendre la fin de l'année. En décembre, on jugera », tempore le député, qui attend aussi de savoir à quel prix garanti EDF proposera de racheter la production d'énergies renouvelables. Les décrets d'application de la loi sur l'électricité, qui les fixent, sont toujours en préparation au ministère de l'industrie. Son inaltérable optimisme semble cependant ébréché. « C'est vrai que Lionel Jospin a été choqué de la façon dont on a dramatisé la crise sur les carburants. Il y a eu un petit désamour que l'on essaie de reconstruire », avance-t-il.

M^{me} Aubert est beaucoup plus sévère. « Le budget, c'est l'acte fondateur d'une majorité. Et l'on est obligé de le voter avec une marge de manœuvre quasi nulle, il y a une grande hypocrisie là-dedans », s'irrite la députée Verte. L'exemple de la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) lui paraît particulièrement éclairant. « L'exercice consiste à faire endosser aux Verts tous les aspects impopulaires de cette taxation, tandis que Bercy en empêche les bénéfices financiers », souligne la députée. Après quatre budgets « pas du tout "écocompatibles" » et trois ans et demi de majorité « plurielle », « avec des partenaires qui ne voient leur salut que dans leur alliance classique avec le PCF », elle estime que

tout cela doit « être mis sur la table au congrès de Toulouse », à la mi-novembre. Pour M^{me} Bavay, le tableau n'est guère plus réjouissant. « On l'a bien vu en regardant Jospin à la télévision jeudi soir. La gauche « plurielle », même pas mentionnée, est épuisée », dit-elle avec amertume.

« Incapacité à peser », « ridicule », « hypocrisie » : les mots utilisés pour dresser le bilan sont sévères

Au PCF, depuis dix jours, *L'Humanité* a adopté un ton virulent, qui n'est pas celui de la direction du parti ni celui du groupe des députés. Vendredi 20 octobre, c'est avec une photo de Lionel Jospin et le titre « Hors sujet » que le journal a présenté l'entretien du premier ministre sur TF 1. Dans son éditorial, Claude Cabanes, membre du conseil national du PCF, se demande si l'on « peut attendre encore quelque chose de ce gouvernement », alors qu'« un doute a saisi la société française en général et le peuple de gauche en particulier ».

Le quotidien communiste n'accepte pas le revirement du premier ministre au sujet de l'assurance-chômage et son acceptation de la nouvelle convention Unedic. Sur ce point, le quotidien est rejoint par la direction du PCF. Dans une lettre envoyée, le 18 octobre, à M. Jospin,

le collège exécutif lui a demandé « solennellement » de « ne pas agréer le nouveau projet de convention de l'Unedic ». « Les importantes baisses de cotisations prévues s'opposeraient toujours à une amélioration substantielle, pourtant nécessaire, de l'indemnisation des chômeurs », estime Jean-Paul Magnon, coordinateur du collège exécutif.

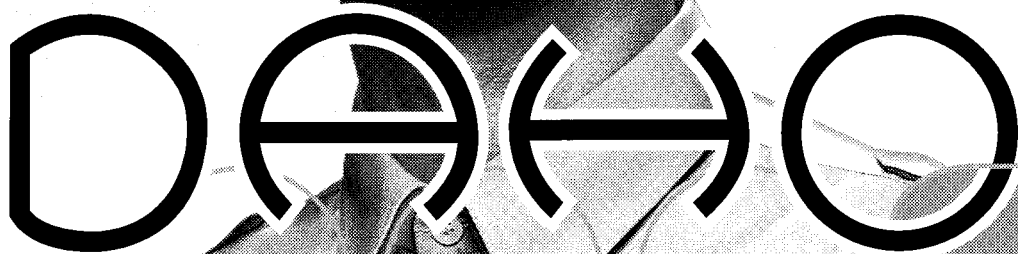
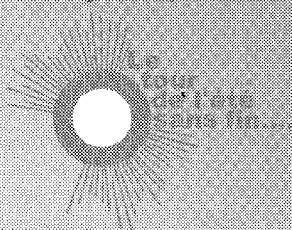
Silencieux, jusque-là, sur ce sujet, au point que la CGT a sollicité les députés des Verts pour leur demander d'agir, Alain Bocquet, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, s'est ressaisi, le 17 octobre, en proposant « une nouvelle loi fondatrice » pour l'Unedic. « Nous sommes en train de travailler à une proposition de loi, une grande loi fondamentale », a ajouté le député du Nord. Une semaine auparavant, M. Bocquet avait été critiqué par des membres du collège exécutif du PCF qui lui avaient reproché d'avoir voté le projet de loi d'épargne salariale. En colère, il avait traité ses collègues de « bureaocrates ».

M. Bocquet se soucie surtout de ne pas rééditer le « couac » de 1999 sur le projet de loi de financement de la Sécurité sociale. Les députés communistes avaient annoncé un vote « contre », avant de se raviser en constatant qu'ils risquaient de mettre le gouvernement en minorité. Place du Colonel-Fabien, le fait que M. Jospin n'ait pas parlé de la gauche « plurielle » à la télévision n'est pas considéré comme un problème. Le PCF attend le sommet de la gauche, le 7 novembre, pour faire connaître ses revendications.

Alain Beuve-Méry et Béatrice Gurrey

Europe 2 s'enflamme pour...

Thierry Suc présente



A L'OLYMPIA BRUNO COQUATRIX

à partir du 14 nov.

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

Locations : Fnac - Carrefour - France Billet - 0 803 020 040 (0,98FF/min) - 36 15 Billel (2,21FF/min) - www.fnac.com - Virgin Megastore - Olympia : téléphone 01 47 42 25 49* - collectivités 01 55 27 10 20* - 3615 Olympia* (2,21FF/min) - olympiahall.com* *uniquement pour les concerts à l'Olympia

TS³

Virgin

Nouvel album « Corps et Armes » www.etiennedaho.com

Paris 103.5 . Lyon 100.3 . Marseille 102.3 . Bordeaux 94.3 . Strasbourg 89.5 . Lille 92 . Nantes 94.7
Grenoble 91.2 . Nice 88.1 . Annecy 100.5 . Rennes 102 . Caen 96.8 . Lorient 96.4 . Troyes 89.7
Toutes les fréquences sur le 08.36.68.54.32 (2F21 la mn) ou sur Internet www.europe2.fr



Laurent Fabius invite les communistes à la « solidarité » lors du vote des impôts

Les socialistes ont manifesté de nouveau leur mécontentement au sujet de l'euro

L'examen de la partie recettes du projet de loi de finances pour 2001 s'est achevé, à l'Assemblée nationale, en première lecture, dans la nuit

du vendredi 20 au samedi 21 octobre. Laurent Fabius a dû convaincre les socialistes de renoncer à un amendement destiné à manifester leur

mécontentement à Wim Duisenberg, président de la BCE. Il a appelé les communistes à la « solidarité » lors du vote, le 24 octobre.

HEUREUSEMENT que les députés socialistes étaient là pour empêcher l'hémicycle de s'endormir ! On s'attendait à une séance sans surprise, où l'on éclipse machinalement les articles et les amendements. Eh bien non : les dernières heures de l'examen du budget, dans la nuit du vendredi 20 au samedi 21 octobre, ont été épiques. En quittant l'hémicycle, samedi, vers 3 h 30, le secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Piarret (PS), a lancé un « bonne nuit ! » qui semblait dire « ouf ».

Vendredi après-midi, chacun veut en finir. Et vite ! A l'unanimité, les députés votent des mesures en faveur des buvettes sportives et des kermesses servant des boissons alcoolisées : celles-ci seront exonérées de droit de timbre et dispensées de déclaration aux services des douanes. Un amendement signé par une trentaine d'élus RPR, UDF et DL, qui donne au maire et non au préfet le pouvoir d'accorder les autorisations d'ouverture de buvette, est adopté. Dans le même élan, l'article 12, qui remplace la loi Pons par un

nouveau dispositif d'aide à l'investissement outre-mer, est approuvé à la quasi-unanimité (*Le Monde* du 23 septembre).

Au début de la soirée, on s'interroge : le rapporteur général du budget, Didier Migaud (PS), va-t-il maintenir son amendement sur les licences de téléphonie mobile de troisième génération (UMTS) ? Laurent Fabius, absent quasiment tout au long du débat, va-t-il venir en séance ? Pour augmenter les recettes générées par l'UMTS, M. Migaud a, en effet, prévu de concéder une cinquième licence au lieu des quatre fixées par l'Etat (*Le Monde* du 21 octobre), mais Bercy n'est pas d'accord. Chacun joue son jeu. « Pourquoi est-il si difficile, en France, de libérer des fréquences ? Pourquoi ce qui est possible en Italie, en Allemagne, en Grande-Bretagne, ne le serait pas en France ? », s'interroge M. Migaud, applaudi par la droite. « Le projet politique du gouvernement, c'est l'Internet pour tous, le haut débit pour tous ! », clame M. Piarret, sous l'œil du conseiller parlementaire de Matignon.

Au terme d'une suspension de séance, sans suspense, le fabiusien Didier Migaud retire son amendement. En échange, le gouvernement s'engage à commander un rapport parlementaire suivi d'un débat et, surtout, à transmettre aux députés le cahier des charges « avant toute décision ». Vers 23 h 30, l'incident est clos. M. Fabius arrive dans l'hémicycle.

CHOCOLAT, MARGARINE ET... BCE

Pendant deux heures, les députés défendent, en vain, des baisses de la TVA sur le chocolat, la margarine, les couches-culottes, etc. Au perchoir, Raymond Forni (PS) bâille d'ennui, tandis que M. Fabius commence à piquer du nez. Bientôt 2 heures...

Soudain, l'hémicycle se réveille. MM. Migaud et Emmanuelli viennent de présenter un amendement visant à supprimer... le Conseil de la politique monétaire de la Banque de France. Il s'agit pour eux de manifester leur mauvaise humeur envers... Wim Duisenberg, président de la Banque centrale européenne. L'amende-

ment « résulte d'un certain nombre d'interrogations que nous avons sur la politique monétaire européenne et sur la manière dont elle est fixée », explique M. Migaud.

M. Fabius est furieux. Yves Cochet (Verts), à son tour au « perchoir », annonce une suspension de séance « pour quelques minutes ». Il sait que ça peut prendre du temps. Les socialistes s'enferment dans la salle de la commission des finances. « On va mettre à mal la crédibilité de la France alors qu'on préside l'Union européenne ! », s'agace le ministre de l'économie et des finances. « C'est juste un signal », explique M. Migaud, sous le regard amusé d'Eric Besson (Drôme) et de Julien Dray (Essonne). « Ça y est, c'est réglé ! », sourit M. Piarret, dans les couloirs. M. Migaud retire son amendement. « On se croirait dans une fin de boom post-soixante-huitarde ! », râle Maurice Adevah-Pœuf (PS, Puy-de-Dôme).

Une dernière suspension de séance pour calculer l'article d'équilibre : le déficit approuvé samedi, au terme de l'examen du volet recettes du projet de loi de finances pour 2001, s'établit à 186,001 milliards de francs. Les députés communistes ont obtenu un dernier amendement, qui autorise un « dégrèvement d'office de 500 francs » sur la taxe sur le foncier bâti pour les personnes âgées de plus de soixante-dix ans, sous condition de ressources. M. Fabius a appelé leur groupe à la « solidarité » lors du vote, mardi 24 octobre. Presque un jeu d'enfant, comparé à la gestion des socialistes.

Clarisse Fabre
et Virginie Malingre

Bernard Thibault et Marc Blondel font front commun sur l'Unedic

LE SECRÉTAIRE général de la CGT, Bernard Thibault, ayant demandé à Lionel Jospin, vendredi 20 octobre, d'organiser une réunion de l'ensemble des partenaires sociaux avec l'Etat pour « clarifier l'interprétation » du nouveau projet de convention Unedic avant de prendre sa décision sur l'agrément du texte (*Le Monde* du 21 octobre), son homologue de FO, Marc Blondel, lui a exprimé son accord lors d'une conversation téléphonique.

« J'ai demandé à ce que le gouvernement prenne une initiative (...) pour que chacun exprime son opinion sur les conséquences et la lecture qu'il a du projet de convention », a déclaré M. Thibault après avoir été reçu par M. Jospin. Le texte « laisse d'énormes ambiguïtés », a-t-il ajouté, en réaffirmant l'opposition de la CGT à la nouvelle convention. Selon lui, le premier ministre « essaye de se situer dans un cadre d'arbitrage », mais il « sous-estime peut-être les conséquences politiques » qu'aura l'application du texte « s'il reste en l'état ».

La CGT et la CFDT défendent les 35 heures dans les PME

LES SYNDICATS n'ont pas tardé à réagir après que la nouvelle ministre de l'emploi et de la solidarité, Elisabeth Guigou, a reconnu l'existence d'un « débat » sur la mise en place des 35 heures dans les PME (*Le Monde* du 21 octobre). Maryse Dumas, secrétaire confédérale de la CGT, chargée des 35 heures, s'est demandé, vendredi 20 octobre, « au nom de quoi les salariés des PME devraient être exclus des 35 heures ». Elle souhaite que l'« oreille [de M^{me} Guigou] soit aussi sensible aux attentes des salariés qu'aux exigences patronales ». Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, s'est dite « prête », sur LCI, à un débat sur la mise en œuvre de la réduction du temps de travail dans « un certain nombre de cas et de secteurs », mais afin de « créer les conditions d'une application tenant compte [des] spécificités » des entreprises. « Faire changer la loi, pour quelles modalités, avec quel objectif ? », s'est-elle interrogée, en excluant de « retarder éternellement la généralisation des 35 heures ».

DÉPÊCHES

■ **LIONEL JOSPIN : plus de neuf millions de téléspectateurs ont suivi, jeudi 19 octobre, l'entretien** accordé par le premier ministre au journal de 20 heures de TF 1, soit une part d'audience de 40 %, a indiqué la chaîne, vendredi, citant des chiffres Médiamétrie. La précédente intervention de M. Jospin, sur cette même chaîne, le 16 mars, avait rassemblé douze millions de téléspectateurs, soit 48,3 % de part d'audience.

■ **SPORT : quelque cinq cents élus ou candidats socialistes, réunis à Labège, dans la banlieue toulousaine, ont discuté**, vendredi 20 octobre, du « sport dans le projet municipal ». Lionel Jospin, conseiller général de Cintegabelle (Haute-Garonne), à 40 kilomètres de Labège, venu conclure le colloque, a déclaré que « le sport participe de l'humanisme qui inspire [la] famille de pensée [socialiste] ».

■ **FONCTIONNAIRES : des négociations salariales dans la fonction publique devraient s'ouvrir vers la mi-novembre**, a indiqué à l'Agence France-Presse, vendredi 20 octobre, la fédération CGT des fonctionnaires. Selon son secrétaire, Patrick Hallinger, cette date approximative a été évoquée lors d'un tour de table informel qui a eu lieu récemment au ministère avec les syndicats.

Les principales mesures fiscales

VOICI les principales mesures fiscales adoptées par l'Assemblée nationale lors de la discussion, en première lecture, du projet de loi de finances pour 2001. Celui-ci s'inscrit dans le plan de baisse des prélèvements de 120 milliards de francs sur la période 2001-2003. A ce titre, le budget 2001 ne se limite pas à l'année 2001, mais prévoit un ensemble d'allègements fiscaux sur les deux années 2001 et 2002. Le gouvernement a choisi de s'arrêter à la fin de sa législature plutôt que de présenter un budget triennal.

FISCALITÉ DES MÉNAGES

● **Impôt sur le revenu.** En 2001, pour l'imposition des revenus 2000, les taux des quatre premières tranches seront abaissés de 1,25 point et ceux des deux dernières tranches de 0,75 point. En 2002, les quatre premiers taux seront baissés de 0,75 point et les deux derniers de 0,25 point. Les limites des tranches du barème sont indexées sur l'inflation hors tabac (1,4 %). Par ailleurs, le mécanisme de la décote sera aménagé dès l'an prochain afin d'alléger la progressivité de l'impôt pour les plus bas revenus qui y sont soumis. Quant au plafond du quotient familial, il sera relevé en 2001 à 12 440 francs, contre 11 060 francs aujourd'hui, et en 2002 à 13 020 francs.

Pour 2001, le coût total de la mesure est évalué à 28,7 milliards de francs. Pour 2002, il est estimé, en dehors de toute indexation, à 12 milliards de francs. Par ailleurs, les députés ont adopté un amendement qui supprime l'abattement de 8 000 francs (16 000 francs pour un couple) sur les revenus de valeurs mobilières pour les contribuables imposables au taux marginal de 54 %, ce qui fera rentrer dans les caisses de l'Etat 500 millions de francs. La moitié des foyers fiscaux français qui ne paie pas d'impôt sur le revenu bénéficiera de l'allègement de la CSG, qui concernera ceux dont le salaire ne dépasse pas 1,4 fois le SMIC. Cette mesure sera adoptée à l'occasion de la discussion sur le projet de loi de financement de la Sécurité sociale, qui doit commencer le 24 octobre.

● **Impôt de solidarité sur la fortune.** Les députés ont déposé un amendement pour que le barème de l'ISF applicable en 2001 ne soit pas indexé, comme cela était initialement prévu, sur l'inflation. Ce qui représentera pour l'Etat un gain de 170 millions de francs.

● **Vignette.** Celle-ci est supprimée, dès le mois de novembre 2000, pour l'ensemble des véhicules particuliers et des véhicules utilitaires de moins de 2 tonnes appartenant à des personnes physiques. Les associations loi 1901 et les syndicats bénéficieront aussi de cette exonération. Les pertes de recettes correspondantes pour les

collectivités locales seront intégralement compensées par l'Etat. La mesure coûtera à l'Etat 12,8 milliards de francs en 2001.

● **Redevance télévision.** Les personnes âgées de plus de 70 ans et non passibles de l'impôt sur le revenu seront exonérées de cette taxe. Coût pour l'Etat : 600 millions de francs.

FISCALITÉ DES ENTREPRISES

● **Impôt sur les sociétés.** La surtaxe de 10 % sur l'impôt sur les sociétés (IS) instituée par Alain Juppé est supprimée : elle sera d'abord ramenée à 6 % en 2001 et à 3 % en 2002, avant de disparaître en 2003, date à laquelle le taux normal de l'IS sera ramené à 33,3 %. Cette mesure coûtera 8,4 milliards de francs en 2001 et 9,2 milliards de francs en 2002. Ce manque à gagner sera compensé à hauteur de 8 milliards de francs dès 2001 et de 2,3 milliards de francs supplémentaires en 2002 par un élargissement de l'assiette de l'IS, qui résultera de la modification du régime dit « mère-fille », de l'avoir fiscal entre entreprises ainsi que de l'amortissement dégressif. Pour les PME dont le chiffre d'affaires est inférieur à 50 millions de francs et qui sont contrôlées à 75 % au moins par des personnes physiques, le taux de l'IS est abaissé à 25 % en 2001 et 15 % en 2002 sur les 250 000 premiers francs de bénéfices. Coût de la mesure : 2,3 milliards de francs en 2001 et 6,4 milliards de francs en 2002.

● **Simplifications.** Dès 2001, l'assiette de la taxe sur les salaires et celle des prélèvements sociaux seront harmonisées. Coût pour l'Etat : 300 millions de francs. Par ailleurs, le régime du précompte au titre de l'impôt sur les sociétés sera réformé en 2002.

FISCALITÉ DES CARBURANTS

● **Compagnies.** Elles seront soumises, en 2001, à un prélèvement exceptionnel de 5 milliards de francs. La provision pour reconstitution de gisements sera supprimée dès la fin de cette année. Par ailleurs, les avantages liés à la provision pour hausse des prix peuvent constituer les entreprises pétrolières dans certaines conditions seront réaménagés.

● **Taxe intérieure sur les produits pétroliers.** La TIPP sur le fioul domestique est allégée de 30 % depuis le 21 septembre. Cette mesure concernera également ceux qui utilisent le fioul comme carburant, notamment les exploitants agricoles et les transporteurs fluviaux, avec une rétroactivité au 1^{er} janvier 2000. Le coût en année pleine de cet allègement sera de 3,9 milliards de francs.

La TIPP sur le gazole ne sera pas, en 2001, augmentée de 7 centimes par litre, comme le prévoit le plan de rattrapage de l'écart de taxation

avec le super. En revanche, dès 2002, le plan devrait de nouveau être appliqué, ce qui se traduira pour l'Etat par des recettes supplémentaires à hauteur de 2,4 milliards de francs. En outre, le mécanisme de remboursement aux transporteurs routiers sera renforcé. Pour encourager l'utilisation des transports collectifs, les exploitants de réseau de transports en commun bénéficieront, à l'image des transporteurs routiers de marchandises, d'un remboursement partiel de la TIPP sur le gazole, rétroactif au second semestre 2000. Coût de ces mesures : 1,7 milliard de francs en 2001.

Pour la troisième année consécutive, la TIPP sur les carburants propres (essence sans plomb, gaz de pétrole liquéfié, gaz naturel véhicules) ne sera pas augmentée. Enfin est mis en place un dispositif pour que l'augmentation des prix pétroliers n'entraîne pas une hausse mécanique des recettes de TVA. Pour cela, l'Etat a créé la « TIPP flottante » : un mécanisme de modulation de ses taux est mis en place, depuis le 1^{er} octobre, de façon à compenser la variation des recettes de TVA lorsque le cours du pétrole brut varie de plus de 10 %. Pour la baisse de la TIPP ainsi intervenue au 1^{er} octobre, le gouvernement a fait un geste supplémentaire qui porte à 20 centimes par litre la baisse de cette taxe.

DIVERS

● **Aide à l'investissement outre-mer.** Un nouveau dispositif d'aide à l'investissement outre-mer se substitue à la loi Pons, pour la période du 1^{er} janvier 2001 au 31 décembre 2006. Il remplace la déduction de l'investissement du revenu global par une réduction d'impôt et fixe la partie de l'avantage fiscal qui doit être rétrocédée à l'exploitant local.

● **Don d'ordinateurs par les entreprises.** Les salariés à qui leur employeur donneront un ordinateur muni de logiciels ne seront pas imposés sur l'avantage en nature correspondant, dans la limite de 10 000 francs. Pour cela, il faudra que cette opération ait été prévue dans un accord d'entreprise ou de groupe conclu entre le 1^{er} janvier 2001 et le 31 décembre 2002. Ces avantages seront également exonérés de cotisations sociales.

● **Transmission d'entreprise.** Les députés ont adopté un amendement visant à faciliter la transmission d'entreprises. La loi de finances pour 2000 avait institué, à certaines conditions, une exonération de moitié des droits de mutation par décès pour les transmissions d'entreprise. Ce sont les conditions et les pénalités prévues par cet article qui sont assouplies par la loi de finances 2001.

V. Ma.

“C'est formidable !
Mon taux
de cholestérol
est tombé à 1,8 g/l.”

Aster-Fralib - FCS Numéro B 552 118 216

Grace Boland, 67 ans, très fière grand-mère de 14 petits enfants.

Grace Boland est l'une des nombreuses Australiennes à avoir utilisé une nouvelle matière grasse légère à tartiner, maintenant disponible en France : **pro.activ** de Fruit d'Or.

Des études cliniques ont prouvé que dans le cadre d'un régime adapté, les stérols végétaux contenus dans **pro.activ** de Fruit d'Or font baisser le LDL ou « mauvais cholestérol » de 10 à 15% en moyenne au bout de 3 semaines. Ce qui a marché pour Grace Boland pourrait bien fonctionner pour vous !

Pour plus d'informations sur le nouveau **pro.activ** de Fruit d'Or, contactez nos diététiciennes conseil Fruit d'Or Recherche :

www.fruitedor-recherche.com

pro.activ est une matière grasse légère enrichie en stérols végétaux qui réduisent significativement le cholestérol dans le cadre d'un régime adapté.

Pour recevoir une documentation gratuite sur le nouveau pro.activ de Fruit d'Or, merci de renvoyer ce coupon à : Fruit d'Or Recherche - 23, rue François Jacob - 92 842 Rueil Malmaison cedex.

Nom _____ Prénom _____ Age _____
Adresse _____

“Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6/01/78, art. 27, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations nominatives vous concernant.”

ENDETTEMENT Des associations de consommateurs critiquent les excès des procédures de recouvrement amiable des créances pratiquées par les établissements de

crédit. Les tractations tournent parfois à l'empoignade, voire au harcèlement. ● LA SOCIÉTÉ CETELEM a été condamnée pour atteinte à l'intimité et au secret de [la] vie pri-

véee après avoir informé la famille d'une cliente de ses difficultés financières. ● UNE VICTIME du surendettement raconte les passes d'armes qu'elles a eues avec ses créanciers,

qui, tels « des charognards » l'ont poursuivie jusque sur son lieu de travail. ● DANS LES SOCIÉTÉS de crédit, les employés sont formés au fichage et au pistage des mauvais

payeurs. « Celui qui aime ce boulot-là aime pister les gens. J'ai donné ma démission parce que je trouvais ces pratiques insoutenables », témoigne une jeune femme.

Les méthodes contestées des professionnels du recouvrement de créances

De nombreuses associations de consommateurs dénoncent les abus des établissements de crédit et des officines qu'ils utilisent pour obtenir le remboursement des dettes contractées par leurs clients. L'équilibre est délicat entre la contrainte nécessaire et les droits des personnes

RECOUVREMENT amiable des créances : la formule évoque le dialogue, la conciliation. D'après de nombreuses organisations de consommateurs, elle charrie aussi son lot de persécutions et de violences psychologiques. Lorsqu'un débiteur peine à honorer ses engagements, lui et son créancier cherchent un compromis pour que les remboursements se poursuivent. Ce mode de règlement des litiges a la préférence des sociétés de crédit à la consommation : il

ces. Ce mode de résolution des litiges, néanmoins, ne doit pas dépasser certaines limites : que le recouvrement engendre un trouble, c'est inévitable, mais cela n'autorise pas les abus. Dès lors, comment distinguer la contrainte légitime de celle qui n'est plus ?

« En matière de recouvrement, explique Anne Millot, chargée de mission à l'UFC-Que choisir?, le débiteur persécuté a plusieurs voies d'action : l'article 9 du code civil prévoit que "chacun a droit au res-

giquement pour le faire, confie un juge. De plus, ça coûte de l'argent et il est difficile de prouver que l'on est harcelé au téléphone. »

Pour offrir une plus grande protection au consommateur, certains aimeraient que le législateur s'inspire d'une loi belge du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation. Ce texte proscrit notamment « toute mention sur une enveloppe dont il ressort que la correspondance concerne la récupération d'une créance » et interdit « les démarches chez les voisins, la famille ou l'employeur du débiteur ».

Pour l'heure, cette voie ne paraît pas à l'ordre du jour. Dans une question écrite adressée le 10 juillet à Marylise Lebranchu, alors secrétaire d'Etat à la consommation, Yann Galut, député (PS) du Cher, s'était indigné du « harcèlement des créanciers dont sont victimes des particuliers en procédure de surendettement ». Le parlementaire avait émis le souhait que ces agissements « scandaleux » soient « qualifiés pénalement » dans « un texte spécifique ». M^{me} Lebranchu avait reconnu l'existence de « méthodes agressives de recouvrement », sans toutefois préconiser un réaménagement de nos lois. « Les dommages subis du fait de ces comportements abusifs peuvent (...) d'ores et déjà donner lieu, dans des conditions de droit commun, à réparation devant les tribunaux », avait-elle répondu.

Dans un rapport sur le crédit à la consommation qui sera rendu public dans les jours à venir, le Conseil national de la consommation (CNC) rappelle que « le traitement des dettes impayées doit se faire dans le respect des personnes » et attire « l'attention des pouvoirs publics sur des pratiques qui



devraient être sanctionnées ». Face à cette avalanche de griefs, les établissements de crédit réagissent de façon diverse. Pour l'heure, Cetelem ne souhaite plus « s'exprimer sur ce dossier », indique Catherine Sainz, responsable des relations avec la presse et de la direction des études.

DES DÉBOREMENTS

« Il y a parfois des abus dans la profession, reconnaît, pour sa part, Jean-Marc Guillemet, directeur du service recouvrement de 1993 à 1999 chez Cofinoga, mais il ne faut pas généraliser. Quel intérêt aurions-nous à démolir la personne qui connaît des difficultés de remboursement ? Nous avons une image à préserver, des clients à fidéliser. »

A ses conseillers en recouvrement, Cofinoga donne quelques

consignes : pas plus d'un appel par jour ; les coups de fil sont donnés entre 8 h 30 et 19 h 30 ; on tente de joindre le débiteur à son domicile, mais aussi chez sa famille ou son employeur si les premières démarches ont été infructueuses. « L'objectif est d'obtenir un contact par tous les moyens, explique M. Guillemet. A partir de là, on constate qu'une très forte majorité des dossiers sont réglés. Le métier prouve qu'une action inopportune est moins efficace que celle nouée sur la base du dialogue. »

Pour sa part, Jean-Claude Nasse, délégué général de l'Association des sociétés financières, insiste sur le fait qu'il n'y pas de « système organisé de harcèlement ». « Des débordements peuvent survenir, admet-il, mais il ne faut pas oublier que ce travail - diffi-

cile - incombe à des individus qui, parfois, sont "baladés" par des interlocuteurs de mauvaise foi. »

Avant d'en appeler à la justice, certains établissements de crédit sollicitent parfois des sociétés lorsque leurs propres services de recouvrement n'arrivent pas à leurs fins : ce sont les fameuses « officines » - ou cabinets - chargées de récupérer les créances. Les épithètes infamantes pleuvent à leur propos : « requins », « rapaces », « cow-boys », « gros bras », « voyous ». On leur reproche d'effectuer des « visites domiciliaires » un peu trop insistantes. Certaines sont même accusées d'usurper les attributs de l'huissier, par exemple en envoyant de « faux papiers bleus » ou « des sommations interpellatives à payer qui ne reposent sur aucun jugement », signale Charles Reguardati, de l'association Force ouvrière Consommateurs. « On est dans un domaine, conclut-il, où la déontologie n'est pas portée au pinacle... » Dans son numéro d'avril 2000, le mensuel *Que choisir ?* mentionne le cas de cabinets de recouvrement qui menacent de saisir les biens de personnes en difficulté. Des sommations totalement illégales : seuls les huissiers peuvent engager des procédures dites de recouvrement forcé.

UNE IMAGE DÉSASTREUSE

La profession a conscience que son image est désastreuse. D'où les efforts redoublés de la Figec (Fédération nationale de l'information d'entreprises et de la gestion de créances), par exemple, pour « faire le ménage ». Cette association professionnelle, qui représente les principales sociétés spécialisées dans le renseignement et le recouvrement de créances - commerciales et civiles -, a élaboré une charte déontologique en 1998 : casier judiciaire vierge, expérience juridique indispensable, garantie bancaire pour rembourser aux créanciers mandants les fonds recouverts dans l'hypothèse où la société serait défaillante... Plusieurs entreprises, qui refusaient de souscrire à ces règles, ont été exclues ou ont quitté les rangs de la Figec.

De même, cette fédération est en train d'élaborer un code de conduite sur la collecte d'informations personnelles : « Il faut limiter cette pratique de manière à respecter la vie privée, estime Andrée Ahano, secrétaire générale de la Figec. Les particuliers, à propos desquels nous avons rassemblé des données personnelles, doivent bénéficier d'un droit d'accès, de réponse et de rectification. » M^{me} Ahano souhaite également que le décret du 18 décembre 1996, qui réglemente le secteur, soit plus « coercitif ».

B. Bi.

Bertrand Bissuel

Cetelem condamnée pour atteinte au secret de la vie privée

La cour d'appel de Rennes a condamné, le 29 octobre 1999, la société Cetelem pour avoir porté atteinte à « l'intimité et au secret de [la] vie privée » de Josiane, une cliente qui peinait à rembourser ses dettes. Pour recouvrer ses créances, l'établissement de crédit avait envoyé un télégramme à Josiane, non pas à son domicile - que Cetelem connaissait depuis le début - mais à celui de sa mère. Le pli était rédigé en ces termes : « Condamnation imminente ; solution amiable encore possible ; contactez-moi. » De même, l'entreprise avait informé « spontanément » la sœur de cette femme de ses problèmes financiers. Dans son arrêt, la cour d'appel a estimé que « le créancier ne peut révéler à des tiers, fussent-ils parents de l'intéressé, des faits qu'il n'appartient qu'à lui de divulguer, et dont la diffusion est de nature à nuire à sa considération dans le cercle de ses connaissances et relations ». « Cette révélation constitue en outre une violation des règles du secret professionnel qui s'impose au banquier au titre de la loi du 24 janvier 1984 », a jugé la cour d'appel de Rennes. Cetelem a été condamnée à payer 5 000 francs de dommages et intérêts à sa cliente.

leur permet de récupérer leur dû sans engager de procédures judiciaires, longues, incertaines et coûteuses. Mais les tractations tournent parfois à l'empoignade, voire au harcèlement.

A Rouen, la Confédération syndicale des familles (CSF) cite le cas d'un militaire pourchassé par deux établissements de crédit. Le 19 septembre, l'un d'eux a même envoyé au supérieur hiérarchique de cet officier une copie de la lettre évoquant les sommes qu'il devait. La missive était accompagnée d'une note : « Actuellement, peut-on lire, nous n'avons plus aucune coordonnée pour joindre M. [X], qui exerce dans une base aérienne en qualité de militaire de carrière. Merci de bien vouloir lui communiquer le document ci-joint. »

LE RESPECT DES PERSONNES

A Strasbourg, Michel Knoell, directeur de Cresus-Alsace (Chambre régionale du surendettement social), se souvient de particuliers qui, « sous la pression psychologique exercée par leurs créanciers, déraillent totalement et remboursent d'abord les emprunts qu'ils ont contractés auprès de sociétés de crédits ». « Ils préfèrent délaissé le paiement de loyers », ajoute-t-il - au risque de se voir expulser.

Un créancier a-t-il tous les droits lorsqu'il veut récupérer son dû par des voies dites amiables ? Sans doute pas, mais il peut demander à ses débiteurs - oralement ou par courrier - de respecter les échéan-

pect de la vie privée". L'article 1382, lui, évoque les abus de droit : certains établissements font un usage excessif de leur droit à recouvrer les créances. Ce faisant, ils causent un préjudice - matériel ou moral - à la personne. » La société Cetelem a été condamnée pour ces raisons-là (lire ci-contre). Mais il est rare que les particuliers pourchassés par leurs créanciers saisissent la justice : « Il faut être armé psycholo-

Elisabeth, victime des « charognards », harcelée sur son lieu de travail

UN GIBIER que l'on traque. Elisabeth, quarante-neuf ans, relate ses démêlés avec des établissements de crédit comme s'il s'agissait d'une partie de chasse. Pour cette femme, qui réside dans la petite couronne, au sud de Paris, les ennuis ont commencé à la suite d'un enchaînement de coups durs : en 1994, son père et sa mère, qui l'épaulaient financièrement, décèdent à quelques mois d'intervalle. Au même moment, elle et son compagnon se séparent.

Du jour au lendemain, c'est la solitude, son train de vie change, les ardoises s'accroissent au fil des mois : « Mon salaire n'était pas extraordinaire, confie-t-elle. Je gagnais autour de 7 000 francs par mois. » Pour colmater les brèches, elle décide, en 1996, de prendre un premier crédit (de 10 000 francs), puis un deuxième. Engrenage fatal : trois ans plus tard, Elisabeth est acculée, à bout de souffle. Elle doit de l'argent à cinq sociétés. Quelle somme ? « Je ne souhaite pas dévoiler le montant », répond-elle, gênée. Sur le conseil d'une amie, elle dépose un dossier en commission de surendettement en mars 1999. Premières passes

d'armes avec ses créanciers : l'un d'entre eux s'oppose à sa demande, le litige est porté devant le tribunal d'instance. Elisabeth est éconduite. « A partir de ce moment-là, analyse-t-elle, je me suis dit qu'ils agissaient comme des charognards. » Courriers comminatoires : « Ce que vous donnez est insuffisant. » Relances téléphoniques insistantes : « Ils appelaient sur mon lieu de travail, ma collègue entendait leurs menaces, ils disaient : "Nous allons saisir votre salaire." L'un de ces organismes m'a même téléphoné tous les jours, pendant un temps. Chaque fois, j'avais un interlocuteur différent au bout du fil. »

« ILS SE SONT DÉCHAÎNÉS »

Jusqu'au printemps 2000, Elisabeth honore ses engagements comme elle peut. Puis l'AFOC (Association Force ouvrière consommateurs) lui suggère de se tourner à nouveau vers une commission de surendettement. Ce qu'elle fait, à la fin du mois d'avril. Elisabeth signale sa démarche aux établissements de crédit. « Ils se sont déchaînés : "Ça ne vous empêche pas de rembourser, votre dossier va

être rejeté, on fera tout pour cela", me disaient-ils. » Les appels téléphoniques sur son lieu de travail repartent de plus belle. L'un de ses voisins est même contacté pour jouer au messager : « On lui avait demandé de me dire : "Veuillez rappeler la société de crédit X. Ils souhaitent vous parler." »

C'en est trop. A la fin du mois de mai, Elisabeth envoie à la commission de surendettement une lettre recommandée pour se plaindre de ce « harcèlement ». Elle joint au courrier une attestation de la municipalité qui l'emploie : « Je dois constater, écrit une adjointe au maire, que [notre collaboratrice] a reçu de nombreuses reprises des communications téléphoniques venant de ses créanciers, ce qui perturbe son travail. Contrainte d'intercepter ces appels afin de les faire cesser, je serai dans l'obligation de faire porter plainte par notre administration générale si cela persiste. » Depuis lors, les pressions ont cessé. « Ma volonté est de rembourser, insiste Elisabeth. Mais ce que je n'accepte pas, ce sont les méthodes. »

Quand les méthodes de fichage et de pistage des sociétés de crédit découragent leurs employés

L'OFFRE D'EMPLOI semblait pleine de promesses : « Société de crédit cherche gestionnaire de recouvrement. Venez participer à une équipe jeune et dynamique

TÉMOIGNAGE

« J'ai démissionné parce que je trouvais ces pratiques insoutenables »

avec de nouvelles méthodes de travail. » Séduite, Julie, vingt-sept ans, décide de poser sa candidature. Entretiens d'embauche, rafale de tests. A la fin de l'année 1999, elle signe un contrat à durée indéterminée avec l'établissement de financement d'un grand constructeur automobile. Salaire annuel brut : 130 000 francs. Titulaire d'une maîtrise de droit, Julie aurait pu attendre davantage. Mais « le poste nous était présenté

comme une sorte de passage obligé très formateur, confie-t-elle. Au bout de deux ans, nous avions l'assurance de gravir les échelons. »

La jeune femme commence sa formation. Premier choc : le fichage. Chaque client est catalogué suivant un système de couleurs - allant du rouge au vert, en fonction des « risques financiers » qu'il encourt. Rien de surprenant jusque-là. Mais la tâche de l'agent de recouvrement ne se réduit pas à cet « audit ». Il lui faut en savoir davantage sur la clientèle, collecter le plus grand nombre d'informations personnelles : « A chaque conversation téléphonique, il note des commentaires à partir de ce que lui dit le client. Ce dernier n'en a pas connaissance », raconte Julie. Des fiches « fourre-tout » sont ainsi rédigées ; parfois, elles renferment des détails intimes de la vie privée : « M. X. a quitté sa copine alors qu'elle l'aidait à financer son cré-

dit ; il risque de connaître des difficultés de paiement. La mère de M^{me} Y. est décédée, ça ne va pas très fort en ce moment », rapporte Julie.

UN DÉLAI DE TRENTE JOURS

La jeune femme n'est pas au bout de ses surprises. Dès qu'un client « trébuche » dans le remboursement de son emprunt, une mécanique complexe se met en branle. Des téléopérateurs commencent par appeler le débiteur défaillant à son domicile et le prient de recontacter la société de crédit dans les plus brefs délais. S'il ne se manifeste pas, le gestionnaire de recouvrement entre alors dans la danse. Sa mission, qu'il doit accomplir dans un délai de trente jours, est double : joindre le débiteur, puis l'amener à reprendre ses remboursements. « Cela demande du sang-froid et une grande force de persuasion », juge Julie. A ce stade-là, la négociation demeure la règle. Les deux parties

recherchent une solution satisfaisante. « L'entretien est très dirigé, précise Julie. Notre interlocuteur est bombardé de questions : "Pourquoi ne payez-vous plus ? Quelles sont les coordonnées de votre banque, de votre employeur ?..." » Parfois, l'emprunteur est invité à restituer le véhicule s'il ne peut faire face aux échéances.

Les choses se compliquent lorsque celui-ci s'évanouit dans la nature. Tous les moyens sont alors employés pour retrouver sa trace : coups de téléphone à sa banque, chez ses anciens voisins. « Dans ces cas-là, on prend un numéro d'emprunt », affirme Julie. Ce « travail de pistage », la jeune femme en a eu un aperçu au cours de sa formation : « Mon supérieur hiérarchique nous a montré comment procéder. Le cas qu'il devait résoudre était difficile, il faisait un peu pression sur ses interlocuteurs pour obtenir les coordonnées d'un client dont nous avions

perdu la trace. » Julie dit avoir été « choquée » par le procédé : « On est à la limite de la violation de la vie privée », estime-t-elle.

« LE CHALLENGE DU CHASSEUR »

Après la démonstration, place aux travaux pratiques : Julie passe un premier appel. « Il s'agissait d'une vieille dame qui avait oublié d'honorer une échéance, se souvient-elle. Son fils était mort d'un cancer le mois précédent. Elle avait la tête ailleurs. Ce sont des situations délicates à gérer, il ne faut pas avoir de sentiments. » Au bout de trois jours, la jeune femme réalise qu'elle n'est pas faite pour ce « job » : « C'est le challenge du chasseur, lance-t-elle. Celui qui aime ce boulot-là aime pister les gens. Sa victoire, c'est de récupérer l'argent. J'ai donné ma démission parce que je trouvais ces pratiques insoutenables. »

B. Bi.

7^e Festival International du Film Archéologique

les civilisations de l'Orient ancien



icronos

BORDEAUX
23-28 octobre 2000

Athénée Municipal
ilôt Saint-Christoly

entrée gratuite

☎ : 05 56 94 22 20

e-mail : afifa@imaginet.fr

Internet : www.icronos.montaigne.u-bordeaux.fr

Un prêtre girondin a été écroué pour agressions sexuelles

Il avait déjà été condamné en 1991

BORDEAUX

de notre correspondante

Un prêtre de la paroisse de Pessac, dans la banlieue de Bordeaux, a été mis en examen, jeudi 19 octobre, pour « agressions sexuelles sur mineurs de moins de quinze ans par personne ayant autorité », comme l'a indiqué *Sud-Ouest* dans son édition du 20 octobre. Le Père Gérard Mercury a été placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de Gradi-gnan.

Il lui est reproché d'avoir commis, entre 1994 et 1999, des attouchements sexuels sur six jeunes garçons, mineurs à l'époque des faits. Le prêtre exerçait alors dans les paroisses de Léognan et de Saint-Médard-d'Eyrans, dans le sud de l'agglomération, avant de rejoindre celle de Saint-Jean-Marie-Vianney-Curé-d'Ars, à Pessac.

Tout a commencé lundi 14 octobre, jour où un jeune homme, majeur depuis peu, est allé porter plainte à la gendarmerie de Léognan. La veille, il s'était confié à sa famille qui a souhaité, le jour même, rencontrer le vicaire général de l'archevêché de Bordeaux : « Je leur ai aussitôt dit de porter plainte », indique le Père Jean Rouet. Le lendemain, cinq autres plaintes ont suivi. Après une garde à vue de quarante-huit heures, le Père Mercury, âgé de cinquante ans, a reconnu les attouchements. Selon la gendarmerie, les faits n'ont pas eu lieu pendant l'exercice de son ministère mais « dans le cadre plus privé de sa maison à Cadaujac », au sud de Bordeaux. « Il a su instaurer un climat de confiance avec les familles catholiques », explique un gendarme chargé de l'enquête.

L'abbé avait déjà été jugé le 1^{er} juillet 1991 au tribunal correctionnel de Draguignan pour « exhibition sexuelle » auprès de jeunes âgés de

11 à 15 ans, et condamné à dix-huit mois de prison avec sursis. A cette époque, le père Mercury s'occupait seul de quatre paroisses aux alentours de Brignoles, à cinquante kilomètres au nord de Toulon. Aussitôt après le jugement, l'évêché de Toulon l'a envoyé « en résidence surveillée » à l'abbaye de Lérins au large de Cannes. Il a également suivi un « traitement psychiatrique », selon le Père Jean-Yves Molinas, vicaire général de l'évêché de Toulon. « Il l'a suivi jusqu'au bout et de manière sérieuse », assure l'ecclésiastique, qui n'était pas en fonction à l'époque des faits. Un dossier avait été transmis au diocèse de Bordeaux.

« ON LUI FAISAIT CONFIANCE »

Selon le Père Jean Rouet, « nous n'avons eu que des informations très parcellaires à son sujet. » Quelques années après l'arrivée du Père Mercury, des rumeurs sur son comportement ont commencé à se répandre. En 1997, il a reçu une mise en garde « orale et écrite » de l'archevêché de Bordeaux lui enjoignant de ne fréquenter ni enfants ni adolescents dans le cadre de sa fonction.

Cette révélation a semé la stupeur dans le milieu catholique girondin. « C'était un homme très engagé, très présent et jovial, on lui faisait confiance, précise le Père Jean-Marie Loizillon, curé de la paroisse de Pessac. Il s'occupait du monde ouvrier et des gens défavorisés dans l'ensemble des villes au sud de Bordeaux. » Orphelin de père, l'abbé Mercury avait été abandonné par sa mère. Sa sœur, seul lien familial aujourd'hui, vit au Canada. « Sa vie a été difficile, confirme le Père Loizillon. Il n'était pas introverti mais il n'a jamais livré son domaine secret. »

Claudia Courtois

Sept ans d'emprisonnement pour le « touriste sexuel » coupable de viol sur une fillette thaïlandaise

L'avocate générale et les parties civiles ont demandé la prise en compte du « repentir » de l'accusé

La cour d'assises de Paris a condamné à sept ans d'emprisonnement, vendredi 20 octobre, Amnon Chemouil, reconnu coupable d'avoir violé

une fillette de onze ans en Thaïlande en 1994. La représentante du parquet et ceux des associations parties civiles ont demandé que soit pris

en compte le repentir exprimé par l'accusé, tout en insistant sur le fait qu'« un visa pour la Thaïlande n'est pas un visa pour l'impunité ».



PROCÈS

Amnon Chemouil, quarante-huit ans, a été condamné, vendredi 20 octobre, par la cour d'assises de Paris à sept ans d'emprisonnement pour avoir violé en 1994, en se faisant pratiquer une félation, une fillette alors âgée de onze ans, qu'un rabatteur pédophile suisse et la tante de la victime lui avaient présentée moyennant l'équivalent de 125 francs (*Le Monde* du 21 octobre). L'avocate générale, Evelyne Gosnave-Lesieur, avait requis dix ans. Le condamné devra également payer 50 000 francs de dommages-intérêts à la victime.

Constamment traversée par le « repentir » de l'accusé, qui comparait libre après avoir effectué, il y a plus de deux ans, huit mois de détention provisoire, l'audience s'était achevée par quelques mots d'Amnon Chemouil à sa victime, une jeune fille frêle tout juste majeure surnommée « Pou »,

aujourd'hui prise en charge par l'Unicef : « Je voudrais lui dire que le coupable, c'est moi. Je suis le seul responsable. Je l'ai violée et j'espère lui rendre par ces mots le petit apaisement qui pourrait lui faire retrouver l'enfance que je lui ai volée ».

Anticipant les risques de dérapages qu'un tel procès médiatisé, inédit en matière de « tourisme sexuel », pouvait engendrer, les avocats des organisations et associations de protection de l'enfance constituées parties civiles avaient au préalable mis en garde avec beaucoup d'honnêteté la cour et les jurés. « Cet homme ne peut et ne doit pas payer pour tous ceux qui n'ont pas payé », a dit M^{me} William Bourdon, conseil de l'Association contre la prostitution infantile.

Appelant donc à juger avant tout un homme, nombre, comme M^{me} Alain Freitag, avocat d'Enfance et Partage, ont fait part de leur « trouble » devant le « retour effectué par l'accusé sur lui-même » et son apparente sincérité. M^{me} Monique Pelletier, pour l'Unicef, a souhaité que soit prononcée « une condamnation juste ». Cependant,

tous affirmaient la nécessité de sanctionner « l'offense faite à l'enfant et à l'humanité » et de déclarer, par une décision de justice, qu'« un visa pour la Thaïlande n'est pas un visa pour l'impunité ». Pour la Fédération de la voix de l'enfant, M^{me} Catherine Lardon-Galeote a incité à « dire non au massacre des enfants de la misère » devenus « objets sexuels ».

« ÉLÉMENTS POSITIFS »

Dans son réquisitoire, l'avocate générale a relaté dans toute sa crudité la scène du crime, filmée sur vidéocassette, que la cour d'assises, lors d'un huis clos, a visionnée. « Vous avez assisté à un viol en direct ! », a lancé la représentante de l'accusation, qui dispose rarement en ce type d'affaire de preuve aussi flagrante. Evoquant la Thaïlande, M^{me} Gosnave-Lesieur a stigmatisé « la carence et l'immobilité d'un régime policier ». Elle a aussi estimé qu'« un ensemble d'éléments positifs » concernant l'accusé devaient être pris en compte dans la décision de la cour et des jurés. Sur ces « éléments po-

sitifs » (aveu, repentir), M^{me} François Rozenbaum, en défense, a tissé sa plaidoirie. « Allez-vous tenir compte du travail accompli [par Amnon Chemouil depuis sa remise en liberté] ? », a-t-il demandé, rappelant que son client avait spontanément opté pour un suivi psychothérapeutique. « La prison n'aurait pas permis ce travail. Cet homme ne constitue manifestement pas un danger pour la société ».

S'interrogeant sur l'utilité de la peine, l'avocat s'est demandé s'il n'était pas plus opportun de condamner à cinq ans, en assortissant la peine d'un sursis avec mise à l'épreuve (obligation de soins, de remboursement de la victime), avançant que, bénéficiant d'un travail, il pourrait rembourser les parties civiles. Et de lutter contre l'idée d'une sanction qui devrait verser dans l'exemplarité. La lutte contre le « tourisme sexuel », a-t-il indiqué, a moins besoin de verdicts exemplaires que de campagnes de sensibilisation efficaces, comme celles que mènent les associations.

Jean-Michel Dumay

Au procès des skinheads, Serge Ayoub enfonce ses anciens amis

ROUEN

de notre envoyée spéciale

On l'attendait. Un mandat d'amener avait été délivré contre lui par la cour d'assises de Seine-Maritime, pour ne s'être pas présenté à l'appel des témoins. On l'a cru parti, envolé à l'étranger. On attendait Serge Ayoub, alias Batskin, fondateur et chef incontesté des Jeunesses nationalistes révolutionnaires (JNR), ex-branche politique d'extrême droite des skinheads. Pour Régis Kerhuel, accusé avec Joël Giraud, il était le seul alibi possible : c'est avec lui qu'il se trouvait à Paris, assure-t-il, cette fameuse nuit du 18 juin 1990 où James Dindoyal, un jeune Mauricien, fut agressé par plusieurs personnes sur une plage du Havre et obligé d'ingérer un mélange fatal de bière et de produit toxique.

Serge Ayoub, trente-six ans, a fini par se présenter à la barre. Lui aussi a savamment réétudié son « look », depuis sa jeunesse skinhead. Costume sombre, jambes légèrement écartées, il toise la cour avec arrogance. Et ne tarde pas à entamer avec le président Messias un duel rhétorique dans lequel il se montre très à son aise. On dirait même qu'il conduit les débats. Feignant d'être grand prince pour celui qui fut son meilleur ami, il l'accable : « Régis est un homme emporté, pas un raisonné. Pareil pour Giraud. Ils auraient tué d'un coup de marteau ou de canette, tout à fait d'accord. Mais jouer aux petits chimistes... » Serge Ayoub, dans cette affaire, avait bénéficié d'un non-lieu en soutenant qu'il se trouvait dans l'avion pour Tokyo... le 18 juin, précisément. Il n'en a aucune preuve formelle, juste quelques attestations. Il en est désolé pour Régis Kerhuel. « Votre alibi ne tient plus », lance le président à l'accusé.

Les autres protagonistes initialement mis en cause bafouillaient à la barre. Avec la même rengaine : dans les premières dépositions où ils avaient respectivement raconté comment Régis Kerhuel, Joël Giraud et « une troisième personne »

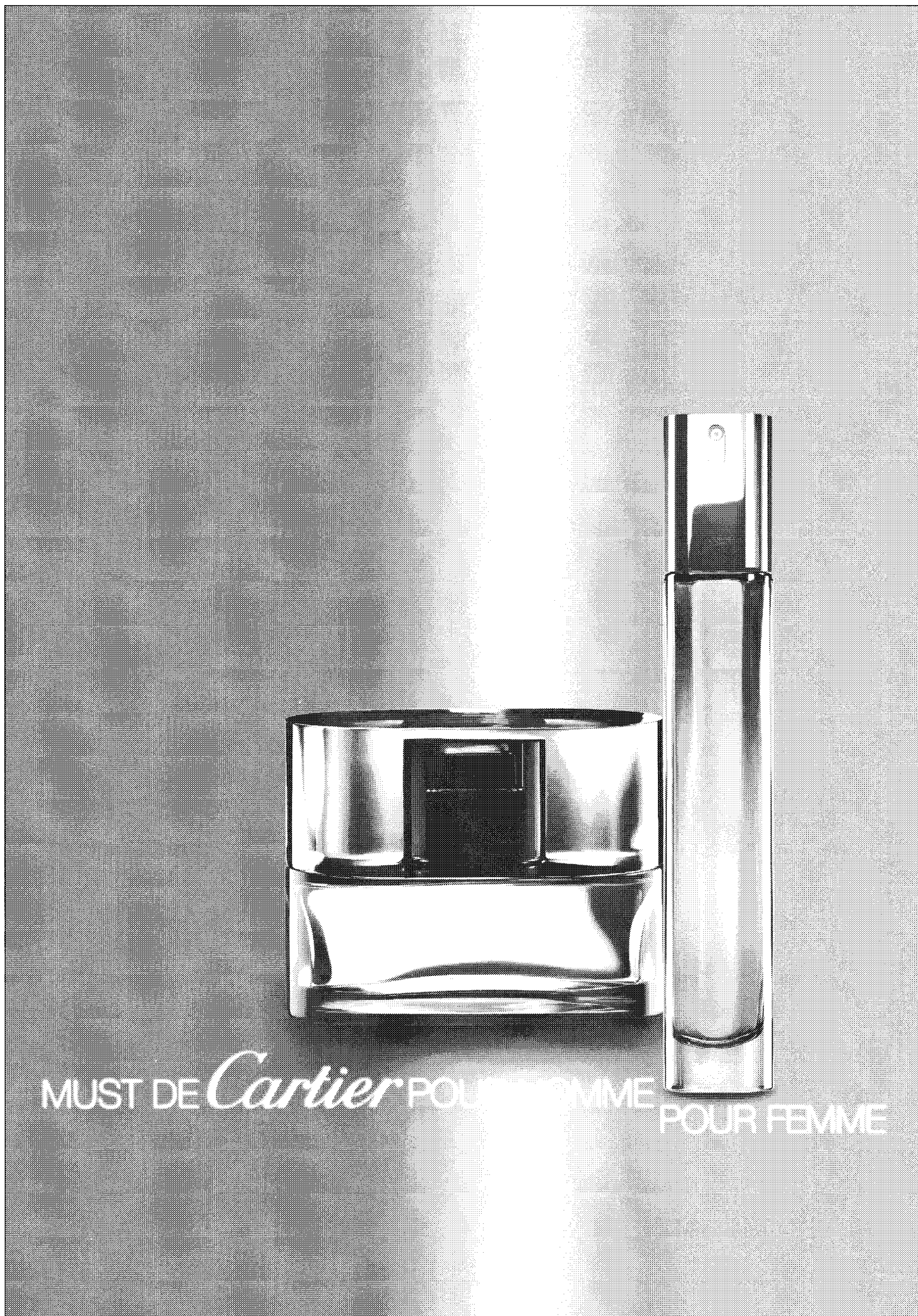
avaient fait boire de force un « boucaque », ils ont dit « n'importe quoi », sous la pression des policiers. Gilles Dussauge a déposé six fois la même version des faits avant de se rétracter : « Les policiers (...) m'avaient dit : soit tu dis la vérité, soit tu vas en prison. » Le président Messias : « J'en conclus que vous avez dit la vérité, puisque vous n'êtes pas allés en prison. » « Je jure que j'ai pas menti sur cette histoire », répond Gilles Dussauge. « A quel moment ? », ironise le président.

« TROISIÈME HOMME »

Là encore, par rapport à l'unique témoignage à charge qui avait relancé l'enquête, la déposition de Gilles Dussauge, proche de celles de ses camarades, apportait des détails nouveaux que les policiers auraient été en mal de « dicter ». L'avocat général demande alors au témoin ce qu'il craint le plus : la justice, en rétractant ses dépositions, ou, en les confirmant, ses anciens camarades skin ? « Si je les avais confirmées, j'aurais eu des représailles », répond Dussauge.

Les témoignages, même reniés ensuite, font surgir deux énigmes : une étrange histoire de coups de pieds donnés par la bande à un homme dans un sac de couchage, au pied de la falaise, dont on ne sait pas s'il s'est réveillé. Et surtout le fameux « troisième homme », venu apporter avec Kerhuel et Giraud le mélange de bière et de poison, pour le donner de force à Dindoyal. Tous l'ont évoqué, aucun ne le décrit. Le président Messias, l'air de rien, l'indique à Serge Ayoub : « Il y en avait peut-être un troisième. » « Et alors ? », défie le témoin. M^{me} Dominique Tricaud, un avocat des parties civiles, y va plus franchement : « Kerhuel et Giraud, avez-vous dit, n'auraient pas joué aux petits chimistes. Mais il y en avait un troisième. Le portrait que vous en faites ne vous correspond-il pas ? »

Marion Van Renterghem



Au congrès de l'USM, M^{me} Lebranchu est confrontée à la grogne des magistrats

La loi sur la présomption d'innocence est critiquée

CHAMBÉRY

de notre correspondant

Fraîchement promue ministre de la justice, Marylise Lebranchu a connu son baptême du feu à Chambéry (Savoie), où elle effectuait, vendredi 20 octobre, son premier déplacement pour participer au travaux du congrès annuel de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), majoritaire dans la profession. Elle a dû, en effet, faire face aux critiques contre la loi sur la présomption d'innocence, adoptée le 15 juin, et qui doit entrer en application le 1^{er} janvier 2001 (*Le Monde* du 17 octobre).

Sur ce sujet, Valéry Turcey, le président de l'USM, n'a pas cherché à faire dans la nuance. Dans son discours, il a ainsi demandé à plusieurs reprises au nouveau garde des sceaux le report, « en tout ou en partie », de l'application de la loi, en brossant un tableau particulièrement pessimiste du fonctionnement actuel des juridictions.

« La machine judiciaire tourne à plein régime, on continue à augmenter les cadences, à presser les magistrats de travailler jour et nuit (...). Mais que produit-elle cette machine ? Des décisions qui sont de moins en moins exécutées. Nous rendons une justice virtuelle », s'est plaint M. Turcey, estimant que de grands principes sont votés sans disposer des moyens nécessaires à leur application.

« En octobre 1999, nous pouvions encore espérer que le Parlement, saisi du projet de loi "présomption d'innocence", voudrait bien entendre notre cri d'alarme, éviter de faire de la surenchère, et ne pas ajouter à la confusion ambiante en proposant d'aller toujours plus loin

dans la voie du démantèlement de la procédure pénale. Hélas, on ne nous a pas entendus. (...) Nous savons déjà que nous n'avons pas les moyens d'appliquer les dispositions de ce texte », a également indiqué le président de l'USM, qui n'a pas hésité à prédire le « bogue du siècle » de la justice française à compter du 1^{er} janvier 2001.

M^{me} Lebranchu a répondu sobrement à ce réquisitoire apocalyptique, manifestement apprécié par les congressistes. Elle s'est attachée à défendre le bilan d'Elisabeth Guigou — à laquelle elle reconnaît vouer « une admiration sans limite » —, grâce à qui le projet de budget du ministère de la justice est en augmentation de 3,5 %, ce qui permettra de créer, a-t-elle rappelé, 1 550 nouveaux postes, dont 307 de magistrats en 2001.

UN TEXTE « FONDAMENTAL »

Le nouveau garde des sceaux s'est également déclaré prêt au dialogue, « pour que la justice virtuelle devienne une justice réelle », tout en prenant la mesure des difficultés qui l'attendent. « En vous écoutant, j'ai l'impression que la tâche est immense. Je n'ignore pas que cette réforme pose des difficultés, demande des efforts d'adaptation à chacun. Les moyens sont là, nous avons un problème d'ajustement dans le temps », a reconnu M^{me} Lebranchu. Sans pour autant lâcher sur l'essentiel, c'est-à-dire la loi sur la présomption d'innocence, un texte qu'elle considère « fondamental » et dont elle ne voit pas la nécessité de reporter l'application.

Philippe Révil

Le retrait d'un vaccin révèle les risques nouveaux de transmission de l'ESB

Ce produit britannique antipolio n'était pas commercialisé en France

Le gouvernement britannique a décidé, vendredi 20 octobre, de retirer du marché un vaccin antipolio pouvant être contaminé par l'agent de la « vache

folle ». Les autorités sanitaires accordent une importance croissante au risque de transmission interhumaine du prion pathologique.

EN ANNONÇANT, vendredi 20 octobre, le retrait immédiat d'un vaccin contre la poliomyélite, suspecté de pouvoir transmettre l'agent responsable de la forme humaine de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la « vache folle ») le gouvernement britannique a — pour la première fois — montré publiquement que face à ce problème majeur de santé publique il entendait, désormais, mettre en œuvre une politique fondée sur le principe de précaution. Cette décision, prise sans que les autorités européennes en charge du médicament aient été préalablement informées, concerne un vaccin fabriqué et commercialisé par la société pharmaceutique Medeva et qui, par voie orale, a été administré depuis des années à des millions d'enfants.

Les autorités sanitaires britanniques ont expliqué, dans la journée du 20 octobre, que cette mesure avait été prise après la découverte que cette firme avait recours, pour cultiver le virus de la poliomyélite incorporé dans son vaccin, à des produits d'origine bovine — vraisemblablement du sérum de veau foetal — originaires du Royaume-Uni et, à ce titre, potentiellement contaminé par l'agent de l'ESB. Une telle pratique était prohibée depuis 1989, soit trois ans après l'émergence de l'ESB sur le sol britannique.

« On m'assure que le risque qu'une personne contracte la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob [forme humaine de la maladie de la « vache folle »] via ce vaccin oral est infinitésimal », a déclaré le professeur Liam Donaldson, directeur de la santé publique. Les

représentants du gouvernement britannique paraissent toutefois embarrassés face à cette nouvelle démonstration des failles dans les mesures de prévention vis à vis du risque de transmission à l'homme de l'agent de l'ESB. Tous les fabricants britanniques de vaccins assureraient depuis 1989 respecter la réglementation en vigueur dans le cas de Medeva, le ministère de la santé a reconnu que « les assurances apportées par cette compagnie se sont révélées inexactes. » Et tout en soulignant le caractère « théorique » du risque de contamination via un tel vaccin, plusieurs spécialistes français des maladies à prions ne cachent pas aujourd'hui leur inquiétude devant cette nouvelle affaire.

SÉCURITÉ VIRALE

L'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) indique qu'aucun vaccin commercialisé en France n'est fabriqué à partir de produits bovins d'origine britannique. Le vaccin antipolio Medeva n'est pas présent en France où cette firme commercialise le vaccin antigrippal Fluvirine. Des produits bovins — ne provenant pas du Royaume-Uni — interviennent dans le processus de fabrication de certains vaccins.

« Tous les produits d'origine bovine utilisés au cours du procédé de préparation des vaccins sont évalués au plan de la sécurité virale qu'il s'agisse des virus conventionnels ou des agents transmissibles non conventionnels comme l'agent de l'ESB dans le cadre de l'autorisation de mise sur le marché, indique-t-on auprès de l'Afssaps. Les processus de sécurité de fabrication

sont conformes aux critères européens en vigueur depuis 1992 et sont régulièrement réactualisés. L'origine géographique des animaux et la nature du tissu utilisé sont notamment pris en compte. »

Inquiète quant aux possibles répercussions de cette information sur son entreprise d'éradication planétaire de la poliomyélite l'Organisation mondiale de la santé (OMS) souligne que le vaccin retiré du marché britannique n'avait jamais été utilisé dans le cadre de ses campagnes de vaccination de masse menées avec un vaccin oral. Pour l'OMS « le Royaume-Uni et la République d'Irlande sont les seuls pays où ce vaccin a été utilisé ». L'agence de l'ONU explique d'autre part qu'elle « impose des règles très strictes de production et de contrôle de qualité pour garantir l'innocuité et l'efficacité du vaccin anti-polio oral. »

Tous ces éléments soulignent l'importance que les autorités sanitaires accordent désormais au risque de transmission interhumaine, par voie transfusionnelle notamment, de l'agent de l'ESB. Cette question figure désormais officiellement dans les objectifs de la politique que le gouvernement français entend mener face à cette menace sanitaire. Ainsi, Dominique Gillot, secrétaire d'Etat à la santé a, devant les spécialistes français des maladies à prions, déclaré le 18 octobre que le gouvernement jugeait indispensable « de lutter contre l'éventualité d'une transmission interhumaine par la sécurisation des produits de santé d'origine humaine et des activités de soins. »

Jean-Yves Nau

Attentat contre une agence immobilière au Pays basque

UNE AGENCE immobilière a été entièrement soufflée à Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques), samedi 21 octobre vers 1 heure du matin, par l'explosion d'une bonbonne de gaz d'environ 13 kg. L'attentat n'a fait aucun blessé mais a causé de très gros dégâts matériels. Les vitres d'une compagnie d'assurances voisine ont été soufflées. L'attentat n'a pas été revendiqué mais les enquêteurs semblent privilégier la piste d'Iparretarrak (IK), le mouvement clandestin basque français. La dernière action attribuée à Iparretarrak remonte au 16 avril. Le mouvement avait revendiqué un attentat à la bonbonne de gaz contre l'ancienne gendarmerie de Lécumberry (Pyrénées-Atlantiques).

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : le juge d'instruction chargé de la catastrophe du tunnel du Mont-Blanc, qui a fait trente-neuf morts le 24 mars 1999, a ordonné la mise en examen pour « homicide involontaire » du régulateur du tunnel. Aux commandes de la plate-forme de surveillance du tunnel lors de l'incendie, l'employé de l'ATMB (Société des autoroutes et tunnel du Mont-Blanc), aujourd'hui à la retraite, se voit reprocher des dysfonctionnements dans la gestion de la crise. Il est le second mis en examen dans cette affaire après le chauffeur du camion incendié.

■ **LOGEMENT** : douze familles, qui squattaient des logements de l'Office public HLM d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), dans la cité de la Maladrerie, ont été expulsées, vendredi 20 octobre. D'après la municipalité, cinq d'entre elles ont été ou vont être relogées. Les sept autres se sont vu proposer des hébergements transitoires.

Portes Ouvertes Corsa du 21 au 28 octobre.

Ouverture dimanche 22 selon autorisations.



DÉCROCHEZ LA LIBERTÉ.



A GAGNER, LA TOUTE NOUVELLE CORSA ET DES CENTAINES DE PACKS ENTRÉE LIBRE SFR.

SAMEDI 21 OCTOBRE, UN MOBILE EST À VOTRE DISPOSITION CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE OPEL. DÈS QU'IL SONNE, DÉCROCHEZ, RÉPONDEZ À UNE QUESTION : C'EST GAGNÉ, VOUS REPARTEZ AVEC VOTRE PACK ENTRÉE LIBRE SFR ET PARTICIPEZ AU TIRAGE AU SORT POUR GAGNER LA NOUVELLE OPEL CORSA.

Jeu gratuit sans obligation d'achat valable le 21 octobre 2000 dans les concessions Opel participant à l'opération. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). A gagner, par concession Opel : 1 Pack Entrée Libre SFR valeur commerciale de 499 F TTC (prix maximum conseillé) et par tirage au sort national à la fin de l'opération : une Opel Corsa Comfort 1.2 16V 3 portes, avec option peinture métallisée d'une valeur commerciale de 73 500 F TTC (prix clé en main). Le tirage au sort aura lieu en présence de Maître Thibault, huissier de justice à Suresnes. Le règlement complet est déposé chez Maître Thibault et disponible sur simple demande à McCann Communications - Équipe Opel - 48 rue de Villiers - 92309 Levallois-Perret.



www.opel.fr

CROQUEZ LA VIE.

OPEL

CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

VAKHTAN SEKHNIACHVILI habite rue de la Victoire, une allée faite de bouts de jardins, de tonnelles de vignes et de petites maisons individuelles. La sienne est des plus simples : un rez-de-chaussée en briques où il vit avec son épouse, et un étage, commencé il y a des années et jamais vraiment terminé. « J'ai tout fait moi-même », dit-il, avant d'inviter à goûter son vin maison – fierté de tout Géorgien – accompagné de quelques olives.

A Telavi, un bourg agricole perdu, à quatre heures de route de la capitale de la Géorgie, Tbilissi, beaucoup de monde connaît Vakhtan Sekhniachvili. Et, aux Français de passage, on raconte bien vite l'étonnante nouvelle : « On a chez nous un patriote qui s'est battu avec vos résistants et qui a libéré plusieurs de vos villes des nazis ; c'est ça l'amitié franco-géorgienne. » Vakhtan sourit, pensant sans doute à l'histoire de sa vie qui ne fut pas faite que d'amitiés, mais aussi de trahisons, de procès, de prison et d'oubli. A soixante-dix-huit ans, ce vieil homme alerte déroule une mémoire impeccable pour raconter comment, il y a cinquante-six ans, le soldat de l'armée rouge allait rallier les maquis puis combattre pour la libération de Carmaux, de Cognac, de Montauban et de Toulouse.

Disparu fouiller dans sa chambre, le voici avec à la main une poignée de documents. Le premier sonne comme une reconnaissance, même tardive, de son action : c'est une « carte du combattant », n° 850446, délivrée le 30 août 1996 par la préfecture de Paris pour l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. Le deuxième est une feuille dactylographiée jaunie, pliée et dépliée cent fois, datée du 5 juillet 1945 et signée par le général Koenig, gouverneur militaire de Paris. C'est une citation à la Croix de guerre avec médaille de bronze pour, dit le texte, un « officier plein d'allant qui se distingua dans les combats pour la ville de Carmaux » et « a fait preuve d'un souverain mépris du danger dans les engagements de Jouqueviel ».

Et puis une troisième feuille, elle aussi froissée et jaunie : « Je soussigné colonel Monac de la 17^e région de Toulouse certifie que le lieutenant Sekhniachvili, porteur de la carte d'identité FFI-FTP, entré au maquis de Carmaux groupe lieutenant-colonel Rodel le 25 juillet 1944, a pris part aux combats pour la libération de notre territoire. » Ce 9 juin 1945, étaient demandées pour le soldat géorgien la Croix du combattant et la médaille des partisans. « Les amis m'appelaient le commandant Vania », dit le vieil homme en retrouvant quelques mots de français enfouis sous un demi-siècle d'une autre histoire, « et je peux vous assurer que, sans les Polonais, les Géorgiens, les Ouzbeks, les Espagnols et d'autres étrangers, Carmaux n'aurait pas pu se libérer ».

Cette histoire est connue dans le Sud-Ouest. « Oui, il y avait des Soviétiques à Carmaux, on les appelait les Kalmouks, les Mongols, etc. », dit Serge Ravanel, qui fut le commandant des forces FFI pour la région de Toulouse. « L'insurrection est partie de cette ville, a gagné le Tarn puis toute la région », ajoute-t-il. A Blaye-les-Mines, faubourg de Carmaux, une stèle a été dressée en 1995 à la mémoire de dix-neuf Kazakhs morts dans les maquis et des rencontres d'anciens combattants français et géorgiens ont même été organisées. Mais Vakhtan Sekhniachvili est lui resté oublié dans son bourg de Telavi. Probablement, dit-il, « parce que la KGB m'avait déclaré mort ou disparu après m'avoir jeté en prison après la guerre ».

Son histoire est celle de ces cohortes de soldats soviétiques faits prisonniers de guerre par les Allemands. En juillet 1942, Vakhtan est « tankiste » et son char est touché dans une bataille en Ukraine. « On a pu sortir par la tourelle, ma combinaison était en feu, les nazis nous ont arrêtés. » Commence une longue errance dans le sillage des troupes allemandes : en Crimée d'abord, pour construire des routes, puis en Roumanie, puis, alors que la débâcle nazie



FRANÇOIS BONNET

Le Géorgien oublié de la Résistance

A soixante-dix-huit ans Vakhtan Sekhniachvili a un rêve : quitter une dernière fois son village de Géorgie pour revoir Carmaux, le Tarn, Toulouse, ces lieux où il fut en 1945 le « commandant Vania », chef des maquisards russes. Un héros effacé

s'annonce, « on nous a entraînés dans toute l'Europe pour arriver finalement à Castres, dans le sud de la France ; on devait être quatre cents, divisés par nationalités en bataillons de travail ».

QUELQUES milliers de prisonniers soviétiques ont été envoyés dans les mines de charbon du Nord et du Pas-de-Calais ou affectés à la construction du mur de l'Atlantique. Au printemps 1944, Vakhtan Sekhniachvili arrive à Carmaux. Les Allemands occupent la ville de Jaurès et font tourner les mines avec des prisonniers polonais. La désorganisation gagne, les maquis se renforcent et harcèlent l'occupant, tandis que l'insurrection s'organise dans les puits. Prisonniers, les Géorgiens, Ouzbeks, Russes et quelques Polonais ont été enrôlés de force. Les Allemands manquent de troupes, les désertions se multiplient dans la garnison et il faut des hommes pour surveiller les puits.

« On disait les Vlassov, mais c'est assez compliqué, dit Rolande Trempe, ancienne résistante, historienne spécialiste des mines de Carmaux, il y avait les vrais Vlassov, passés du côté nazi par anti-bolchévisme, et puis tous ces pauvres types, prisonniers obligés d'enfiler l'uniforme

allemand, le fusil dans le dos au moment de la déroute nazie. » Encore aujourd'hui, Vakhtan Sekhniachvili a bien du mal à raconter cet épisode. Il préfère parler de la mine et de ces « Polonais grâce à qui on est entré en contact avec les partisans français ».

Jean Coutouly, ancien maire de Blaye-les-Mines, se souvient également. En 1944, encore gamin, il est agent de liaison entre les différents maquis. « Ils étaient trois cents Soviétiques et des Polonais pour la surveillance des puits et de la ville, les Allemands n'arrivaient pas à tenir leur garnison et puis un certain docteur Bektaïev a organisé les défections », dit-il. A la mi-juillet 1944, Vakhtan Sekhniachvili et quelques compagnons s'enfuient. Ils vont rejoindre les maquis de la MOI (main-d'œuvre ouvrière et immigrée), cette organisation de résistance créée par le Parti communiste pour rassembler les partisans étrangers. Il reste à préparer la fuite du gros de la garnison sous uniforme allemand et Vakhtan en sera un des acteurs. « Il a fait désertir un important détachement de troupes vlassovistes », écrira en 1945 le général Koenig.

Cet épisode va provoquer l'un des drames les plus douloureux de la Résistance dans la région. Dans

la nuit du 3 au 4 août 1944, 161 Géorgiens rejoignent la compagnie 4 214 de la MOI. « Ils abattirent les officiers nazis les plus exécutés et emmenèrent sept officiers et sous-officiers prisonniers », écrit l'historien Raymond Fournier dans un livre sur les maquis du Sud-Ouest, *Terre de combats*. Les représailles sont terribles. Otto Mann, commandant de la feld-gendarmerie de Toulouse, est dépêché sur les lieux, appuyé par une compagnie de panzers. Il s'agit, écrit M. Fournier, de liquider le maquis MOI et FTPF, « de se saisir des déserteurs géorgiens et procéder à des exécutions spectaculaires ».

Le 6 août, les combats du maquis de Jouqueviel durent près de quatre heures, une trentaine de partisans sont tués, une dizaine de civils brûlés ou abattus. Et l'on retrouve dans ce récit de M. Fournier le nom de Vakhtan Sekhniachvili, alors « chef de détachement ». « Il donne l'ordre du repli, couvre ses camarades avec son revolver. Le voilà encerclé. Il se jette dans la maison la plus proche, elle est vide, les Allemands s'attroupent. Sekhniachvili lance une grenade.

« Je peux vous assurer que, sans les Polonais, les Géorgiens, les Ouzbeks, les Espagnols et d'autres étrangers, Carmaux n'aurait pas pu se libérer »

Fumée, affolement, cris. Sekhniachvili en profite et saute par une fenêtre. Il rampe et se cache sous un tas de paille. »

Vakhtan, qui se souvient de Jouqueviel mais pas de cet épisode précis, a surtout en mémoire les jours de combats qui vont suivre dans Carmaux, qui sera libéré le 18 août. « Je me rappelle de la prise d'une école, on était aidé par les civils et puis porté en triomphe », dit-il. Les Géorgiens sont intégrés dans les groupes de la Résistance. « Il y avait évidemment beaucoup

Le « commandant Vania » devant sa maison rue de la Victoire à Telavi, un bourg perdu à quatre heures de route de Tbilissi. « J'ai tout fait moi-même. »

de communistes, cela facilitait les contacts », dit-il. Chef de section, il suit les avancées des combats de libération passant par Cognac puis par Montauban pour arriver enfin à Toulouse, où il dit alors avoir été commandant du 1^{er} bataillon, fort de 350 hommes. « On s'est installé à la caserne Compans, on était à égalité avec les Français, 700 grammes de vin par jour, et souvent plus, puisqu'on en obtenait des Ouzbeks qui eux ne boivent pas. »

LE vieil homme cite encore les noms des chefs de la Résistance, colonel Berthier (l'historien Jean-Pierre Vernant, responsable de la Haute-Garonne avant d'être le commandant de l'ensemble des FFI), Redon, Rodel, etc. Les semaines passent dans la caserne de Toulouse. « On a proposé à toutes ces unités étrangères d'intégrer l'armée régulière, la première armée, qui remontait alors le couloir rhodanien. Des combattants ont accepté, pour les autres des négociations avec la représentation russe en France ont commencé pour leur rapatriement », dit l'ancien résistant Serge Ravanel.

Vakhtan Sekhniachvili choisit de rentrer en Géorgie. « J'aurais pu faire une carrière de militaire français, mais la patrie est au-dessus de tout », dit-il. En octobre 1945, il quitte la France. Un comité central des prisonniers de guerre soviétiques organise le retour de milliers de personnes. Et lorsque Vakhtan retrouve Telavi, son village natal, il y est accueilli en héros, fort de ses décorations françaises et de la victoire de la grande Armée rouge. Le voici promu par le parti, en charge de la propagande. Le cli-

mat va très vite changer, quand viendra l'heure de nouvelles purges staliniennes dans l'armée, quand approchera la guerre froide. En 1947, Vakhtan est arrêté. Agent impérialiste.

« Je suis resté plusieurs semaines dans les sous-sols du KGB, à Tbilissi. Et puis on m'a collé vingt ans de camp pour collaboration avec les services anglais et américains. Le régime de l'époque ne faisait même pas confiance à ses habitants, alors pensez, ceux qui revenaient de l'étranger ! » Durant six ans de vie de zek (prisonnier politique), Vakhtan va construire l'usine métallurgique de Rustavi, puis des routes, des maisons. A la mort de Staline, en 1953, son affaire est révisée. Il est libéré, réhabilité et autorisé à s'inscrire à la faculté d'économie de Tbilissi où il fera six ans d'étude.

« Il m'est arrivé plus tard de voir à la télévision des délégations françaises accueillies à Moscou et, parmi elles, des gens que j'avais rencontrés. Mais moi, je n'ai plus jamais eu de contacts. Il y a quelques années seulement, lorsque j'ai fait ma demande de carte d'ancien combattant à votre ambassade, à Tbilissi, on m'a dit que des Français s'étaient renseignés sur moi. Mais j'étais considéré comme disparu, ou mort dans les camps. » Vakhtan n'a plus jamais quitté Telavi, ce bourg qui domine la vallée du Tsinandali, l'une des plus belles régions viticoles de Géorgie. Economiste, il s'est occupé des approvisionnements des usines de vin, des kolkhozes, aujourd'hui tous à l'état de ruines.

« Je suis toujours resté internationaliste, le nationalisme, les races, les religions, voilà ce qui fait les guerres. Nous avons aussi en Russie des patriotes aigres et ceux-là, je ne les aime pas », dit l'ancien partisan de la MOI. Vakhtan Sekhniachvili veut se souvenir de Carmaux. Sa carte d'ancien combattant l'y aide. Tout comme la petite pension que lui verse la France, chaque semestre depuis 1996 : 60 laris en tout, soit environ 40 francs par mois, une somme qui n'est pas complètement dérisoire dans ce village ruiné par dix ans de crise.

Mais l'essentiel, pour le vieil homme, est ailleurs. « Lors de mon arrestation par le KGB, on m'a pris mes médailles. J'aimerais pouvoir en acheter de nouvelles, je peux les payer, j'ai demandé à votre ambassade qui ne m'a pas répondu. » A soixante-dix-huit ans, il a un autre souhait : quitter une dernière fois Telavi, « peu de temps », pour revoir Carmaux, le Tarn, Toulouse... Ces villes et campagnes où il fut durant quelques mois le « commandant Vania », celui des maquisards géorgiens.

François Bonnet

Fidel Castro défie l'Amérique

Il y a quarante ans, les Etats-Unis frappaient Cuba d'embargo. Les bonnes relations qui avaient prévalu après la chute de Batista n'avaient duré qu'un temps, jusqu'à l'expropriation des entreprises sucrières américaines. Brouillée avec Washington, La Havane se tourna vers Moscou

DANS les jours qui suivent la fuite de l'ancien dictateur cubain, Fulgencio Batista, le 1^{er} janvier 1959, les structures de l'ancien régime s'effondrent et Fidel Castro triomphe en entrant à La Havane. La capitale cubaine retrouve progressivement son calme et se remet à vivre, après la grève générale qui a paralysé toute l'activité. Un gouvernement provisoire est proclamé : le courrier est à nouveau distribué, les éboueurs reprennent le travail et les banques rouvrent leurs guichets.

Des mesures sont prises pour que la récolte de canne à sucre, principale source de devises de l'île, puisse être traitée et exportée sans interruption. Quelques escarmouches opposent ça et là des partisans de l'ancien dictateur aux miliciens du nouveau régime, et les tribunaux révolutionnaires condamnent et exécutent sans clémence.

Le nouveau gouvernement, reconnu par les principales puissances mondiales dont les Etats-Unis, assure que si des entreprises étrangères étaient nationalisées, cela se ferait « dans le respect absolu » de la propriété. L'ambiance est excellente : le 17 janvier, six grandes entreprises et banques américaines consentent au nouveau gouvernement cubain un prêt de 1,5 million de dollars, la très puissante United Fruit finance le tiers de cette aide.

Dès le mois de mars, la question du sucre prend une importance essentielle et éclaire l'évolution des relations entre Washington et La Havane. Selon un accord signé entre les deux pays, les Etats-Unis achètent à des conditions préférentielles la production cubaine. Mais les Américains utilisent cette situation à des fins politiques en renvoyant l'examen des clauses relatives au prix et aux quantités à la fin de l'année en cours, voire plus tard. A cette menace implicite des Améri-



après le triomphe des *barbudos*, les relations demeurent bonnes, même si le climat est tendu. De nombreuses expropriations d'entreprises américaines s'effectuent en application de la réforme agraire, et de nouveaux impôts, de lourdes taxes à l'importation modifient les conditions économiques pour les entreprises et les investisseurs.

Au fil des semaines, les relations

comme le Mexique et le Pérou, seraient désireux de se voir attribuer une part plus grande d'exportations dans ce secteur.

Alors que les changements s'intensifient également sur le plan intérieur à Cuba, pour pallier les difficultés économiques, les dirigeants cherchent d'autres appuis et se tournent vers les Soviétiques, qui voient dans la nouvelle situation des Caraïbes une opportunité historique. En visite à La Havane, en février, le vice-président du conseil de l'URSS, Anastase Mikoyan, signe un accord commercial substantiel. Le 8 mai, La Havane et Moscou rétablissent leurs relations diplomatiques, rompues en avril 1952.

Après la bataille du sucre, celle du pétrole constitue un tournant décisif dans la dégradation des relations entre les Etats-Unis et Cuba, qui ordonne, à la fin juin, la saisie de la raffinerie Texaco, l'une des principales entreprises pétrolières de l'île. La société est coupable, selon les Cubains, d'avoir refusé de raffiner du pétrole soviétique livré dans le cadre des nouveaux accords conclus avec Moscou. Cette saisie, dénoncée par Washington, sera suivie quelques jours plus tard par celle de Shell et d'Esso Standard.

La réponse américaine ne se fait pas attendre : le Congrès vote une loi qui autorise le président à réduire le contingent de sucre cubain à importer. L'initiative est ressentie par La Havane comme une pression intolérable. La confrontation devient irréversible : si les Soviétiques



ont ouvert un front avec la bataille du pétrole, la bataille du sucre prend un nouveau tour avec la suspension des importations décidée par les Etats-Unis.

Cuba, qui parle de « guerre économique », adopte alors une loi qui exproprie les biens américains lorsque cette mesure est conforme « à la défense de l'intérêt national ». Avec ce prétexte de la confiscation de tous les biens américains dans l'île, le climat s'alourdit un peu plus encore avec les déclarations du numéro un soviétique, Nikita Khrouchtchev, qui menace d'utiliser ses fusées intercontinentales contre les Etats-Unis en cas d'intervention militaire américaine à Cuba. Les avances de « M. K » et sa proposition de protection militaire

provoquent des explosions de joie dans l'île. « Nous sommes devenus les arbitres de la paix dans le monde », s'écrie face à une foule immense, Ernesto Guevara, alors gouverneur de la Banque centrale. « Cuba n'est plus aujourd'hui une île solitaire mais une île glorieuse, défendue par les fusées de la plus grande puissance militaire de l'histoire », poursuit-il, enflammé.

Après trois mois de tension et de déclarations bellicistes, d'éclats, de menaces, Fidel Castro annonce, le 7 août, l'expropriation et la nationalisation des grandes entreprises américaines, depuis la Compagnie cubaine d'électricité, filiale de l'American Foreign Power, jusqu'à la toute-puissante United Fruit ainsi qu'aux filiales des trois grandes

New-York, septembre 1960. Nikita Khrouchtchev peut être hilare : Fidel Castro s'est aligné sur la totalité des thèses de la politique étrangère soviétique.

13 février 1961 (ci-dessous). Le dirigeant cubain récolte la canne à sucre : un symbole après la « guerre du sucre ».

compagnies pétrolières Esso Standard, Texaco et Sinclair, dont les raffineries avaient été confisquées en juin lors de la bataille du pétrole. Le mode et le délai d'indemnisation retenus (des bons du Trésor à cinquante ans et un intérêt de 2 %) ne laissent aucune illusion aux entreprises concernées. Pour les observateurs, l'orientation radicale du régime qui se met en place à La Havane apparaît alors pour ce qu'elle sera dans les années à venir.

A la mi-octobre, la socialisation de l'économie cubaine est quasi totale, et le discours des dirigeants ne comporte plus aucune ambiguïté. « Le développement économique ne peut être obtenu sans la planification de l'économie et sa rationalisation », expliquent les autorités cubaines pour justifier les ultimes étatisations. Les Américains s'abstiennent de toute protestation directe ; ils pensent pour quelques semaines encore qu'ils pourront régler leur conflit dans le cadre de l'Organisation des Etats américains (OEA). Ils ne parviendront qu'à isoler Cuba des autres pays du continent mais ne modifieront en rien la position de La Havane.

En décidant, le 19 octobre 1960, d'interdire toute exportation américaine vers Cuba, à l'exception des produits pharmaceutiques et alimentaires, le gouvernement américain pense alors que seul un embargo économique peut faire plier le nouveau régime. Le gouvernement américain interdit en outre de vendre, de transférer ou d'affréter des navires américains à des firmes cubaines sans autorisation préalable. L'embargo subsiste encore aujourd'hui dans les termes qui lui seront donnés le 7 février 1962, avec la suspension définitive des importations et des exportations vers Cuba, l'exportation de produits américains à partir de pays tiers et la suspension de l'aide américaine aux pays qui commercent avec Cuba.

La logique de la confrontation aboutira à la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays par le président Eisenhower, le 3 janvier 1961, soit deux années après l'effondrement du régime Batista. Cuba bascule alors dans l'orbite soviétique et devient un pieux décalque, version tropicale, des « démocraties populaires » dépendant de Moscou. Il en sera ainsi jusqu'en 1991, avec la désintégration de l'URSS, époque où l'embargo économique décidé par Washington prendra une nouvelle acuité.

Alain Abellard

La rhétorique du blocus

Si, depuis le 19 octobre 1960, les Etats-Unis maintiennent un embargo frappant les marchandises, les navires et les citoyens cubains, il ne s'agit pas d'un blocus. Cuba a commercé avec l'URSS et les pays de l'Est jusqu'en 1991, sans entrave. Depuis, La Havane entretient des relations commerciales avec l'Union européenne, le Canada et le Mexique, même si les Etats-Unis ont tenté (en vain) d'imposer leur politique d'embargo à d'autres pays.

Il n'y a eu blocus de la part des Etats-Unis (c'est-à-dire un déploiement de bateaux de l'US Navy pour s'opposer à toute communication avec l'extérieur) que pendant quelques jours, lors de la crise des missiles, en octobre 1962, au terme de laquelle Moscou retira ses fusées de l'île. Utiliser le mot « blocus » plutôt que celui d'« embargo », comme le fait Fidel Castro, revient, pour ceux qui emploient ce mot, à valider la rhétorique des autorités cubaines qui tentent d'expliquer ainsi la crise économique, sociale et politique dans laquelle survit l'île.

cains, qui souhaitent garder des moyens de pression sur le nouveau gouvernement, Fidel Castro, alors premier ministre, répond par un superbe « Nous le vendrons ailleurs ». Cette sortie tient de la bravade, car Washington absorbe plus de la moitié du sucre cubain (5,8 millions de tonnes en 1959) et a octroyé par ses achats supérieurs au cours mondial du sucre une subvention de 180 millions de dollars pour la seule année 1958.

Au cours d'un voyage à Washington, en avril, Fidel Castro explique à ses interlocuteurs que son gouvernement n'est « nullement communiste » et que le souhait de Cuba est de « conserver de bonnes relations avec les Etats-Unis » en signant un accord commercial équitable. Pourtant, le 17 mai, La Havane décrète une réforme agraire et exproprie toutes les entreprises sucrières étrangères (40 % des plantations de sucre sont alors des propriétés américaines). C'est la stupeur dans les milieux américains à Cuba, qui avaient été rassurés par l'attitude modérée de Fidel Castro lors de son voyage à Washington. Aux Etats-Unis et dans la communauté internationale, la révolution cubaine, qui avait été perçue comme le rejet d'une société reposant sur le terrorisme policier et l'enrichissement de quelques-uns, devient alors une aventure radicalement différente qui désormais inquiète.

Malgré tout, Washington fait encore bonne figure et, six mois

se détériorent. Signe de ce durcissement, en janvier 1960, le vice-président Richard Nixon déclare que les Etats-Unis se verraient obligés de réagir devant « l'attitude constamment hostile du gouvernement cubain envers les intérêts financiers américains ». Il brandit clairement l'arme du sucre en laissant entendre que des pays d'Amérique latine,

Malgré la détermination du Congrès, l'isolement de l'île a prouvé son inefficacité

CELA fait un an que la question de l'efficacité des embargos économiques, et en particulier celui qui touche Cuba depuis quarante ans, est posée en des termes vifs aux Etats-Unis. Les Américains constatent que neuf présidents américains, de Dwight Eisenhower à Bill Clinton, ont échoué dans leur volonté de faire plier Cuba. Ils observent que, depuis l'effondrement du bloc soviétique, en 1991, le monde entier commerce avec Cuba à l'exception des Américains.

Au cours des neuf dernières années, environ vingt-cinq pays ont investi 2 milliards de dollars à Cuba, dont 400 millions pour les seules entreprises canadiennes, principalement dans les mines et le tourisme. Selon des estimations du Cuba Caribbean Development, un centre d'étude basé à Miami, la levée de l'embargo pourrait induire pour le seul Etat de la Floride 5 milliards de

dollars en relations commerciales dès la première année. Les fermiers américains, qui sont à l'origine du relatif assouplissement de l'embargo adopté par le Congrès, mercredi 18 octobre, se souviennent encore qu'en 1959, l'Arkansas était le principal fournisseur de riz de Cuba. Ils sont parmi les plus actifs supporters d'une levée de cet embargo, qui leur interdit d'obtenir une part des 750 millions de dollars que Cuba paie chaque année en importations pour couvrir ses besoins en produits alimentaires.

Le représentant des intérêts agricoles américains, Dean Kleckner, qui a effectué une visite à Cuba en mai 1999, estime, lui, qu'une levée de l'embargo pourrait générer un flux d'exportations agricoles américaines de l'ordre de 500 millions de dollars par an, et, « à long terme, peut-être 2 milliards de dollars ».

Conscient de perdre des marchés au profit des autres pays, Washing-

ton a modifié sa politique d'isolement et autorisé différentes visites de responsables américains. La plus spectaculaire a été, en juillet 1999, celle du président de la chambre de commerce des Etats-Unis, Thomas Donohue, qui considère que « la politique américaine en matière de sanctions unilatérales doit être corrigée et rapidement ». Et s'il n'était pas question, au cours de ce voyage de trois jours, de conclure des contrats, l'Américain n'en a pas moins exploré les perspectives à long terme qui s'offrent aux entreprises américaines.

L'évolution de l'administration américaine n'est que récente. En 1992, après l'éclatement de l'URSS et la fin de l'aide soviétique à Cuba (estimée à 6 milliards de dollars en 1991), les Etats-Unis pensent que les jours du régime cubain sont comptés. Ils tentent de précipiter cette fin en renforçant leur embargo économique, qui pendant trois décennies

a peu varié dans ses modalités. Nouveauté dans leur stratégie : ils veulent l'imposer aux autres pays en les menaçant de sanctions s'ils ne le respectent pas.

Après avoir interdit l'accès aux ports américains à tout navire commerçant avec Cuba, Washington adopte, en octobre 1992, la loi Torricelli, qui prévoit des sanctions contre les filiales d'entreprises américaines installées hors des Etats-Unis, et qui auraient des relations financières et commerciales avec Cuba.

Trois ans plus tard, Bill Clinton ratifie le deuxième volet de ce texte qui encourage les échanges non commerciaux avec Cuba : les agences de presse ou journaux américains sont autorisés, sous conditions de réciprocité, à ouvrir des bureaux dans l'île, les versements de fonds à des organisations non gouvernementales cubaines sont permis, les échanges universitaires et culturels sont favorisés, ainsi que

l'envoi d'argent aux familles (*remesas*) restées dans l'île. Cette stratégie, dite du « ver démocratique dans le fruit totalitaire », se heurte à la volonté des partisans, majoritaires au Congrès, d'une politique d'isolement total de l'île. Et en mars 1996, sous la pression, Bill Clinton signe la loi Helms-Burton, dont les clauses extraterritoriales, pénalisant les dirigeants et les entreprises étrangères commerçant avec Cuba, ont provoqué de telles protestations des partisans de Washington (Union européenne, Canada, Mexique) qu'elles n'ont jamais été appliquées.

Au final, en quatre décennies, l'embargo américain envers Cuba a prouvé son inefficacité. L'opposition modérée cubaine demande sa levée, au motif qu'il sert Fidel Castro pour justifier les sacrifices imposés à la population et expliquer l'état de délabrement du pays.

A. A.

Comment nous en venons à avorter (nos vies sexuelles)

par Christine Delphy

Le gouvernement a hésité à proposer au vote une réforme pourtant minimale de la loi de 1975 permettant l'avortement. C'est que l'opposition à l'avortement, ou plutôt à la légalité de l'avortement, est grande en ce pays. La tradition de l'hypocrisie s'y maintient : tout le monde le fait, mais personne n'en parle, comme c'était déjà le cas pour la contraception au début du siècle.

Les traditions rhétoriques se maintiennent aussi : c'est au nom du « caractère sacré » de la vie que, régulièrement, des éditorialistes demandent que l'avortement soit limité, qu'il reste un « dernier recours », craignent qu'il ne soit « banalisé ». Banal, il ne l'est pas, quoiqu'il soit très fréquent. Comment expliquer ce paradoxe ? Comme tous les paradoxes : les mêmes facteurs expliquent et sa fréquence et son caractère tragique.

Jamais la pression n'a été plus forte sur les femmes et les jeunes filles. La recherche du prince charmant, autrefois menée chastement, ne s'imagine plus sans moments torrides. Les publicités, au cinéma, ne présentent qu'une image du bonheur, du bien-être, de la normalité : un couple jeune en maillot de bain, en train de danser sur une plage tropicale les yeux dans les yeux. Que vendent-elles ? Du chocolat, du café, de la lessive, de la limonade ? On ne peut plus distinguer les produits, tant les « arguments » de vente sont les mêmes : beauté, jeunesse et sexualité, voilà ce qu'on nous vend.

Pas n'importe quelle sexualité cependant. Ce qu'Adrienne Rich appelle la contrainte à l'hétérosexualité

Pourquoi la morale commune est-elle à géométrie si variable, sinon parce que l'intérêt de l'homme est toujours décisif ?

lit est plus contraignant que jamais. En 30 ans, l'âge moyen des premiers rapports a baissé de 20 ans à 18 ans, l'écart entre les filles et les garçons qui était de 4 ans a disparu. La révolution sexuelle est accomplie ; ses bénéfices pour les femmes continuent d'être discutés par les féministes : libération de tous et de toutes, ou réalisation du rêve masculin de libre accès à toutes les femmes ?

Selon Sheila Jeffreys (sociologue britannique), les sexologues des années 1920 ont réussi à imposer aux femmes non seulement le devoir conjugal mais l'obligation d'aimer ça, à redoubler l'injonction juridique d'une injonction psychologique beaucoup plus redoutable que la première, puisqu'elle joue sur l'aspiration à la « normalité » sociale et psychologique. Cette liberté sexuelle est-elle intéressante pour les femmes – et d'abord, est-elle la même

pour les femmes et pour les hommes ? Non. C'est évident.

La « révolution sexuelle » empêche les femmes de dire non, mais ne leur donne pas les moyens de dire oui. La définition de la sexualité n'a pas changé : la sexualité, c'est l'acte sexuel, et l'acte sexuel, c'est le coït hétérosexuel avec éjaculation de l'homme dans la femme, c'est-à-dire, de toutes les postures sexuelles, la plus fécondante – un héritage des premiers chrétiens qui n'est toujours pas mis en cause. (C'est cette définition qui permet à Bill Clinton de dire qu'il n'a pas eu de rapport sexuel avec Monica Lewinsky). Il n'existe pas de choix quant à la sexualité que l'on peut avoir, c'est cela, ou la déviance.

D'autre part, la contraception est toujours tabou. Sa publicité est interdite en France, il n'y a toujours pas d'éducation sexuelle à l'école, alors qu'il n'y en a guère à la maison. On prône le coït tout en maintenant sous le boisseau, même si on ne les interdit pas complètement, les moyens de se préserver de ses conséquences. Les Pères de l'Église, qui voulaient réserver l'œuvre de chair à la procréation et interdire le plaisir, se réjouiraient : le *double bind* est complet.

Ils se réjouiraient plus encore de voir que ces conséquences d'une sexualité réduite à une expression – pas la plus simple, ni la plus agréable – continuent de peser uniquement sur les femmes : c'est à elles que l'on demande de réfléchir, en même temps que de se « laisser aller ». Ce sont elles qui sont censées tenter de se « protéger », dès la plus tendre enfance, car c'est dès la plus tendre enfance que les pressions des pairs pour « qu'elles le fassent » s'exercent.

Notre société met l'accent sur le plaisir et sur le plaisir sexuel, sans s'affranchir ni des conceptions de la sexualité héritées de la culture judéo-chrétienne, ni du tabou sur la contraception de même provenance, et logiquement. Car, pour cette culture, tout acte sexuel non-fécondant était une forme de contraception, et banni pour cette raison. Les contradictions présentes dans l'ancienne société sont aujourd'hui exacerbées, et ce sont les femmes qui paient le coût de cette exacerbation.

On parle d'éthique et de respect de la vie à des jeunes filles catastrophées par une grossesse. En parle-t-on aux garçons qui sont au moins autant responsables ? Et pourquoi pas ? « Un enfant ça se fait à deux » quand un couple s'en dispute la garde, mais plus quand une jeune fille est enceinte ? Pourquoi la morale commune est-elle à géométrie si variable, sinon parce que l'intérêt de l'homme est toujours décisif, parce que c'est son choix qui règle non seulement sa conduite mais celle de toute la société, parce que la liberté des hommes continue d'être plus grande que celle des femmes, et surtout, de s'exercer au détriment de celle des femmes ?

Il est donc normal que les sociétés qui combinent, comme la France, pressions au coït et rétention sur la contraception, « révolution sexuelle » et inégalité des sexes, connais-

sent des forts taux d'avortement ET le condamnent. Tandis que les pays qui le permettent, dans des délais deux fois plus longs que les « audacieuses » 12 semaines proposées ici (Pays-Bas : 24 semaines), dans la même logique font de l'éducation sexuelle et contraceptive et connaissent des taux d'avortement beaucoup plus bas.

pas faire confiance aux femmes. On leur donne un peu de mou et... hop ! elles en profitent pour avorter. Comme si c'était une partie de plaisir. Ce n'est pas une partie de plaisir. Cela n'a pas à être non plus la tragédie que l'on veut que l'avortement soit, qu'on fabrique avec un parcours du combattant humiliant et traumatisant.

Tant que la société idéale où tous-toutes les individu-es seraient libres de leur sexualité ne sera pas réalisée, personne n'a le droit d'interdire ni de condamner, ni même d'émettre des réserves sur la nécessité vitale de l'avortement

Prendre le problème au moment où il débouche sur une crise : la grossesse non désirée, c'est ignorer (ou vouloir ignorer ?) qu'une crise se prépare de longue date. Vingt-cinq ans après la loi, encore 220 000 avortements par an ! Le sous-entendu est que, décidément, on ne peut

Les adversaires de l'avortement ont réussi : les femmes arrivent aux centres d'IVG porteuses du discours attendu, et – c'est le pire – souvent sincèrement ressentent : pleines de remords et de culpabilité. Mais de culpabilité de quoi ? Ceux qui nous disent qu'il ne faut pas banaliser

l'avortement, que veulent-ils dire ? L'avortement est un crime ou il ne l'est pas. Certes, la vérité, souvent, n'est ni toute blanche ni toute noire. Mais elle ne peut pas être si grise qu'on nous le dit : même avec tout le souci des nuances qu'on voudra, il faut se décider.

La société française ne veut pas se décider : c'est exprès qu'elle se maintient, dans sa majorité, dans une attitude ambivalente et ambiguë : « Ce n'est pas un vrai crime, mais c'est un acte très grave ». Non, assez ! Si les femmes pouvaient vraiment choisir leur sexualité – et choisir signifie : non seulement connaître les conséquences de ce qu'on fait, non seulement pouvoir se prémunir, mais aussi pouvoir refuser de le faire, mais aussi avoir le choix d'autres activités aussi satisfaisantes sur le plan personnel et aussi valorisées socialement – il y aurait peu ou prou d'avortement – car les activités fécondantes seraient effectuées en connaissance de cause et avec intention, et non dans l'effolement, l'ignorance et la contrainte du groupe ou du partenaire (15 % des femmes ont subi des actes sexuels forcés d'après les recherches de Brigitte Lhomond).

Mais ça, ce serait une société idéal-

le et nous n'en sommes pas là ; nous en sommes à sauver nos vies menacées par des injonctions contradictoires. Et tant que cette société idéale où tous-toutes les individu-es seraient libres de leur sexualité ne sera pas réalisée, personne n'a le droit d'interdire ni de condamner, ni même d'émettre des réserves sur la nécessité vitale de l'avortement.

Quant à sa légitimité, dans cette société idéale, l'avortement serait rare, mais aussi légal que n'importe quelle autre opération, selon le principe du droit des gens à disposer de leur corps. C'est ce principe qui a inspiré la décision de la Cour Suprême des États-Unis de ne limiter la possibilité d'avortement qu'au moment de la viabilité du fœtus – au moment où il n'est plus un morceau indissociable d'un autre corps qui se trouve être celui d'une personne. Toute autre position doit rendre compte des raisons de refuser à la moitié de l'humanité ce droit imprescriptible, garanti par la déclaration universelle des droits humains – de l'homme (sic) en France – de 1948.

Christine Delphy est sociologue (CNRS).



Les nouvelles Classes Business d'Iberia. Plus d'espace.

Voyager et se relaxer peuvent être une seule et même chose. Surtout si vous disposez d'un siège ergonomique qui s'incline davantage vous offrant plus d'espace. En outre, vous pouvez compter sur plus de 300 salles VIP dans les aéroports du monde entier et sur la possibilité d'accumuler des points et de les utiliser en volant sur toutes les compagnies du réseau oneworld. Les nouvelles Classes Business d'Iberia. Souriez.

Business

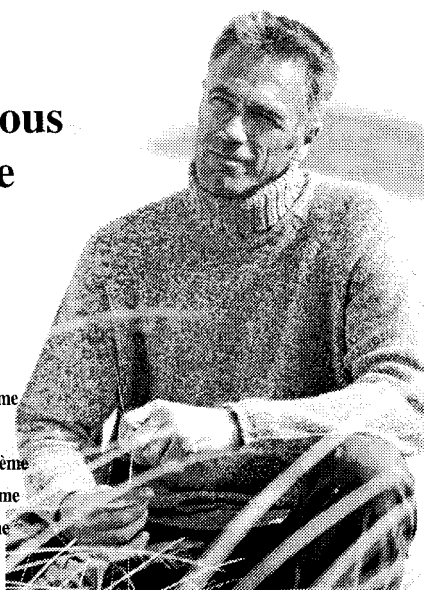
IBERIA
N°1 VERS L'ESPAGNE ET L'AMÉRIQUE LATINE

ERIC BOMPARD

Collection Cachemire

Le temps
des rendez-vous
Cachemire

14, rue de Sévigné, Paris 4^{ème}
46, rue du Bac, Paris 7^{ème}
75, bld. Haussmann, Paris 8^{ème}
6, rue F. Ponsard, Paris 16^{ème}
81, rue Jouffroy, Paris 17^{ème}
28, rue Montrosier, Neuilly



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Triste radicalisation

DIX ans d'efforts pour un règlement israélo-palestinien s'effondrent. Inexorable processus de radicalisation, jour après jour. La dernière des tentatives pour apaiser la violence dans les territoires, le récent sommet de Charm el-Cheikh, est un échec : dix morts palestiniens, au moins, vendredi 20 octobre. On s'est battu à l'arme à feu, de part et d'autre, et même à la mitrailleuse lourde côté israélien. C'est sur ce fond de scènes de guerre - dans la banlieue même de Bethléem, presque un faubourg de Jérusalem ! - que devait s'ouvrir samedi 21 octobre un sommet arabe au Caire. Ses participants sont sous la pression de leurs opinions, chauffées à blanc par ces images, extrêmement mobilisées. Ils vont condamner durement Israël, et promettre d'apporter leur soutien financier à la révolte palestinienne. Le premier ministre israélien, Ehoud Barak, annonce, lui, une « pause » - en clair, une suspension - dans le processus de paix. Il s'agit d'un euphémisme pour dire qu'il n'a, pour l'heure, plus rien à discuter avec Yasser Arafat, le président de l'Autorité palestinienne dans les territoires. Entre ces deux hommes, qui furent partenaires enthousiastes dans la recherche de la paix, le divorce est total, l'hostilité déclarée. Les uns et les autres ont beau jeu de se renvoyer la responsabilité de ce monumental échec. A peine l'engagement non écrit de Charm el-Cheikh de non-recours à la violence venait-il d'être sursumé avec réticence que nombre de responsables du Fatah - la formation de Yasser Arafat et la principale du mouvement national palestinien - disaient, haut et fort, qu'ils ne le res-

pecteraient pas. Et M. Arafat ne se distinguait pas par la vigueur de ses appels au calme... Il faut comprendre ce que cela veut dire. Ici et là, nombre de jeunes Palestiniens, et même très jeunes en première ligne, ont continué à harceler à coups de pierres et de cocktails Molotov les postes de l'armée défendant les colonies israéliennes, avec, souvent, en retrait, d'autres militants maniant, eux, la kalachnikov. Jeudi, dans la rocaïlle des sinistres hauteurs de Naplouse, c'était une bataille rangée à l'arme à feu qui avait lieu - de part et d'autre. Il faut aussi comprendre à quel point la politique de colonisation israélienne se révèle, de ce point de vue, criminelle. Et à quel point le gouvernement Barak a été irresponsable en la poursuivant. Les implantations, qui abritent plus de 200 000 colons, sont, pour les Palestiniens, une provocation permanente. Avec leurs propres routes, les multiples barrages militaires qui les protègent et empoisonnent la vie des Palestiniens, avec leurs extrémistes surarmés et incontrôlés, les colonies sont le point de fixation idéal pour une confrontation quotidienne. Et c'est exactement ce qui se passe aujourd'hui, comme si les Palestiniens se vengeaient de ces années de frustration, de confiscation de terres (encore tout récemment) et de destruction de champs d'oliviers. Dans la mort annoncée du processus de paix, les colonies auront eu une part déterminante.

Face au cauchemar, on aimerait pouvoir encore rêver. Rêver d'un dirigeant israélien capable de défier les colons. Rêver d'un dirigeant palestinien déterminé à défier ses radicaux.

ELU POUR LA PAIX

Nous sommes de nombreux juifs à avoir combattu la torture dans la République et à dénoncer le colonialisme français. Ce n'est pas pour nous « identifier » à des pratiques érigeant en règle la violence d'un Etat moderne surarmé, qui ne peut que semer rage et frustration au sein d'une population palestinienne désespérée. Ce n'est pas succomber à l'émotion - encore que ! - que de constater la disproportion des armes employées, les tirs comme à l'exercice, les blindés, les roquettes, etc.

Mon homonyme israélien a été élu pour faire la paix. Pour des misérables considérations de politique intérieure, il embrase le Moyen-Orient et fait reculer la paix.

Michel Barak
Jouques
(Bouches-du-Rhône)

LA RUMEUR

Sur les ondes, le grand rabbin Joseph Sitruk a annoncé qu'un enfant juif avait été poignardé (*Le Monde* du 14 octobre). De la part d'une telle personnalité, cette fausse nouvelle est plus qu'un dérapage !

La grande culture de M. Sitruk fait qu'il ne peut ignorer les terribles légendes de crimes rituels qui ont contribué, en un temps pas si lointain, à faire tant de mal aux populations juives d'Europe. Il ne pouvait non plus ignorer les conséquences d'une telle « information » dans le contexte actuel. Or M. Sitruk, sage parmi les sages, qui s'autorise à réclamer des comptes au président de la République française, s'est permis de se laisser aller à ce que j'appelle la propagation d'une fausse information. Si M. Sitruk est incapable de « garder ses nerfs » comme on dit chez nous, qu'il se taise.

Mais surtout et dans l'immédiat, en tant que juive, en tant que fille d'un homme et d'une femme exterminés par les nazis, je demande la démission de M. Sitruk de ses fonctions de grand rabbin.

Carole Sandrel
Paris

LA DIFFICULTÉ D'EXISTER

Pierres contre mitraillettes, certes, mais pourquoi ? Par amour de tuer, de tuer des enfants qui plus est, Golda Meir disait pendant le conflit israélo-égyptien : « *On pour-rait vous pardonner d'avoir tué nos enfants ; mais pas de nous avoir obligé à tuer les vôtres.* »

Pourquoi les médias n'expliquent-ils pas la difficulté d'exister d'Israël, ses centaines et centaines de personnes assassinées dans des attentats, la frayeur des jeunes soldats envoyés dans les territoires, le harcèlement qu'ils subissent.

Israël n'est pas un modèle de pureté, mais elle ne se bat ni pour

AU COURRIER DU « MONDE »



Tout n'a-t-il pas été dit sur la crise du Proche-Orient ; sur ses origines, sur la place du religieux, sur les marges de manœuvre des dirigeants politiques et sur le rôle des opinions publiques, sur la place des médias et la force des images ? De nombreux lecteurs estiment qu'ils ont, eux aussi, des points de

conserver un monopole (pétrole ou autre) ni par esprit de conquête ni pour une lutte ethnique, mais tout simplement pour avoir le droit d'exister.

Est-ce une cause à ce point illégitime ? (...)

Catherine Leuchter
Toulouse

LA SAGESSE OU LA GUERRE

Pardonnez-moi d'être stupéfait de la courte vue exprimée par le rabbin Josy Eisenberg (*Le Monde* du 11 octobre) : la guerre menace, les juifs sont attaqués, il faut bien qu'ils se défendent ! Votre article ne dit que cela. Est-il pertinent, est-il honnête de raisonner comme si les motifs de cette attaque n'avaient pas à être pris en compte ? N'est-il pas aisé de conforter sa bonne conscience devant les violences de l'adversaire sans se demander si l'on n'y est pas pour quelque chose ?

Si la paix peut advenir un jour, ce sera parce que les Israéliens auront la sagesse de prendre en compte les causes de la colère des Palestiniens à qui l'on a fait pendant sept ans miroiter des espoirs sans cesse déçus par des engagements non tenus.

Depuis sept ans, ils attendent une concrétisation des accords d'Oslo. Ils ont vu leur territoire annexé systématiquement par les colonies de fanatiques, qui font passer une prétendue volonté de Dieu sur toute la Palestine. (...)

Votre article, voulant ignorer ces origines de la situation, s'enferme dans une logique de violence aveugle qui ne peut conduire qu'à des massacres et à un doublement de haine. Est-ce la vocation d'Israël ? N'a-t-il pas la possibilité, vu la force disproportionnée de son armée et le soutien de tout l'Occident, de donner à notre monde malade de haine un exemple unique de générosité et de fraternité vis-à-vis de gens que l'instauration de son Etat avait spoliés ?

Robert Joly
Saint-Gervais-les-Bains
(Haute-Savoie)

UN SEUL GESTE

Israël est la seule véritable démocratie pluraliste de toute la région, regroupant tous les courants philosophiques, idéologiques possible ; un Etat surdéveloppé ; une puissance militaire régionale qui aurait dû, moralement, tout mettre en œuvre pour protéger sa population, bien sûr, mais également sincèrement collaborer avec les autorités palestiniennes pour protéger les populations contre les extrémistes des deux bords.

Et pourtant, Israël a gâché une occasion unique de conclure une paix durable avec les Palestiniens. L'initiative aurait pu, aurait dû, venir de son gouvernement, car ce

pays est en position de force pour conclure cette paix durable avec des gens avec lesquels, de gré ou de force, l'Etat juif devra bien finir un jour par accepter de vivre. Les enfants de la Shoah ont la mémoire bien courte, qui refusent toute dignité, toute liberté au peuple palestinien...

Il aurait suffi d'un seul geste. (...)
Patrice Borsu
par courrier électronique

TRAGÉDIE

Face à la vie d'un soldat israélien tué par des pierres ou par une kalachnikov palestinienne, combien faut-il de morts palestiniens par lances-roquettes ou hélicoptères Apache israéliens ?

Face à la vie d'un enfant israélien assassiné par un « terroriste » palestinien, combien faut-il d'enfants palestiniens assassinés par les « soldats » israéliens ?

En vertu de quel jugement divin ou de Nuremberg, Mohamed Jamal Al-Dourra a-t-il été exécuté ?

Pourquoi les Palestiniens doivent-ils assumer la Shoah ? (...)

Pourquoi Jérusalem (Al Qods) relèverait-elle plus du judaïsme que du christianisme ou de l'islam ? (...)

Zouhair Bouhsina
Lille (Nord)

LE TEMPLE ET LA MOSQUÉE

La formulation, Jérusalem, « troisième lieu sacré de l'islam », utilisée de plus en plus dans les médias, me paraît fortement tendancieuse. Le lieu désigne le mont Moriah de la Bible ou encore le mont du Temple. Le premier temple construit par Salomon vers 964 avant l'ère chrétienne fut détruit par Nabuchodonosor en 586 av. èc. [avant l'ère chrétienne]. Le second temple, reconstruit quelque soixante-dix ans plus tard, fut détruit par Titus en 70 de èc. Les mosquées d'Omar et el-Aqsa furent construites au VII^e siècle sur les ruines des temples. (...) Construire une mosquée sur le Temple de Salomon, c'est construire une synagogue sur la Qaaba à La Mecque, ni plus mais ni moins. (...)

Interdire l'accès de l'esplanade à quiconque, fût-il Ariel Sharon, est faire preuve d'une intolérance inadmissible. C'est revenir au temps où les lieux dits saints, sous mouvance jordannienne, étaient interdits aux juifs. La preuve a ainsi été faite que l'on ne peut laisser l'esplanade aux mains d'une autorité musulmane quelle qu'elle soit puisqu'elle décidera qui est provocateur et qui ne l'est pas.

Julien Wyplosz
Paris

LE RELIGIEUX ET LE POLITIQUE

Le conflit israélo-palestinien, qui était apparemment d'essence politique et territoriale, devient une guerre de religion entre juifs et musulmans. Ou, peut-être, n'est-ce

qu'une révélation dont le catalyseur a été Jérusalem.

Jusqu'alors, la plus grande maturité culturelle du peuple israélien et l'effet dissuasif de l'énorme supériorité de Tshalh avaient conféré à Israël la capacité de contrôler ses émotions et ses réactions face aux provocations et agressions des mouvements extrémistes palestiniens sans pour cela pouvoir éviter les bavures inhérentes à toute action armée.

Les conflits de caractère territorial ou politique, après de longs épisodes violents et sanglants qui sont une sorte de nécessité, trouvent un jour leur solution, car, aussi bien la territorialité que la politique (...) ont quelque excuse ou quelque légitimité et se fondent en partie sur la raison, ou plutôt sur les intérêts. De là, la possibilité de les faire tous deux finalement prévaloir dans une transaction. Dans le religieux, on se soumet à un acteur imaginaire totalement absent des affaires terrestres, l'émotion, par ailleurs fonction indispensable du comportement humain transformée en passion dévastatrice, qui devient complètement dominatrice. (...)

Pour aggraver les choses, intervient un élément pervers, la soif du pouvoir nourrie par quelques-uns. C'est pourquoi la situation qui se développe pourrait être beaucoup plus grave.

Philippe Ordner
Paris

TERRE SAINTE

Il me semble étrange - et choquant - que le grand rabbin de France ait demandé à être reçu par le président de la République pour prêter la cause de l'Etat d'Israël. Ne vaudrait-il pas mieux que les porte-parole des Eglises chrétiennes, du judaïsme et de l'islam se concertent et s'expriment ensemble en faveur de la paix et donc pour que cesse enfin l'injustice faite au peuple palestinien. Car, en Terre sainte comme ailleurs, il n'y aura pas de paix durable et véritable sans recherche de la justice.

Père Michel Lelong
Paris

TOUT DIRE

Il y a quelques jours, la radio nous apprenait le massacre en Algérie, attribué à des islamistes armés, de dix-huit femmes et enfants. Connaissez-vous avec précision le nombre d'Algériens qui meurent tous les jours, victimes de la barbarie islamiste ? Un an après le « grand pardon » accordé par Bouteflika, le massacre continue. Pourquoi ce silence de la presse ? Des Arabes qui massacrent des femmes et des enfants arabes, est-ce moins grave que les regrettables bavures de Tshalh ?

Bernard Perraudin
Meylan (Isère)

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

La mort d'Henry Stimson

ANCIEN secrétaire américain à la guerre, Henry Stimson est mort vendredi 20 octobre à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Bien qu'il eût milité activement dans le Parti républicain, il avait répondu à l'appel de Roosevelt, qui estimait que malgré ses soixante-quinze ans Henry Stimson était l'homme le plus qualifié pour occuper le poste de secrétaire à la défense.

Pendant cinq ans ce vieillard énergique travailla à mettre sur pied la force militaire américaine. Mais son rôle fut décisif dans le lancement de la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki. Dans son ouvrage, *Faut-il recommencer la guerre ?* (1949), qui est une autobiographie, il revendique la responsabilité d'avoir recommandé au président Truman de jeter la bombe.

A aucun moment il n'éprouve le besoin de se justifier et ne manifeste aucune mauvaise conscience,

expliquant froidement : « *La face de la guerre est le visage de la mort. La mort est une part inévitable de tout ordre donné pendant la guerre par un chef. Les bombes lâchées sur Hiroshima et Nagasaki ont mis fin à une guerre. Elles ont aussi fait voir clairement qu'il ne devrait plus jamais y avoir une autre guerre.* »

Un fait intéressant ressort de ses Mémoires. C'est que « *la troisième bombe n'existait pas* ». Il écrit en effet : « *Les deux bombes atomiques que nous laissâmes tomber étaient les seules que nous avions prêtes, et la vitesse de notre production était très faible.* » Ainsi, à en croire Henry Stimson, la reddition japonaise, c'est-à-dire la fin de la guerre, a été obtenue par le plus sensationnel coup de poker de l'Histoire !

Henri Pierre
(22-23 octobre 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Rebond et incertitudes des économies asiatiques

Suite de la première page

La production industrielle y a retrouvé ou dépassé son niveau de 1997 et l'impact d'une hausse des prix du pétrole (la Corée du Sud et les Philippines étant le plus exposées) serait moins sévère qu'on peut le craindre en raison du faible taux d'inflation de la plupart des pays.

Une poursuite de l'augmentation du prix du brut pourrait les affecter négativement par une décelération de la demande aux Etats-Unis faisant chuter leurs importations. L'excédent cumulé des pays asiatiques (moins le Japon) s'est élevé en 1999 à 120 milliards de dollars (143,16 milliards d'euros) : la prospérité de la région est donc fortement dépendante d'une poursuite de l'expansion américaine et de la sortie du tunnel du Japon, après une décennie de stagnation. Bien que soit notable un accroissement des échanges commerciaux interrégionaux en Asie du Sud-Est (ils représentent aujourd'hui la moitié du total), ce qui rend certains d'entre eux moins vulnérables aux variations de la demande américaine, la

région est loin d'être assez autonome pour se passer de la demande extérieure.

La plus grande incertitude qui pèse sur l'avenir de ces pays est la perplexité des investisseurs. En dépit d'opérations remarquées, la participation des pays riches à la restructuration de la région tarde à se concrétiser. Et au cours de la réunion de l'ASEM à Séoul, les Asiatiques ont essayé de convaincre les Européens des avantages que présente leur région. Mais beaucoup d'investisseurs ne semblent guère convaincus de la réalité des réformes (banques encore sous-capitalisées, entreprises surendettées, finances publiques gravement ponctionnées). Ils sont en revanche préoccupés par l'essoufflement de celles-ci dans les pays qui les avaient entreprises. Leur repli affecte la recapitalisation des banques et déprime les bourses locales.

Autre facteur structurellement préoccupant du « rebond » asiatique : l'approfondissement d'une différenciation régionale, marquée en termes de rétablissement économique, entre, d'une part, un premier groupe de pays (en gros ceux du Nord-Est) qui présente un risque politique faible, attire les investissements étrangers et s'oriente vers une nouvelle économie fondée sur les technologies de l'information, et, d'autre part, un second groupe où l'instabilité politique menace et entame la capacité (ou la volonté politique) des gouvernements à poursuivre les réformes dissuadant les investisseurs. Dans le premier

groupe figurent le monde chinois (Chine, Taïwan et Singapour), la Corée du Sud et le Japon ; dans le second, des pays qui peinent à se redresser : l'Indonésie et les Philippines, demain peut-être la Thaïlande. Un exemple est la Chine, désormais plus attractive que l'Asie du Sud-Est et qui « aspire » les investissements au détriment de celle-ci.

LA « PANNE » DU JAPON

L'Asie du Nord-Est connaît aussi ses incertitudes : outre la « panne » du Japon, la Corée, le « bon élève » du Fonds monétaire international (FMI), fière de passer pour le premier pays à s'être dégagé de la crise de 1997, est entrée dans une zone de turbulence. Certes la croissance a repris (près de 9 % en 2000), le chômage diminue et les réserves de change ont été reconstituées ; mais la Bourse est à son niveau le plus bas en vingt mois, Daewoo Motor, en faillite, reste sans acquéreur, Hyundai, le premier conglomérat du pays, est en graves difficultés financières, les réformes lancées par le président Kim Dae-jung piétinent et le contribuable, qui a payé cet assainissement structurel, s'impatiente. Dynamisme macroéconomique et fragilités microéconomiques : le paradoxe coréen est révélateur d'une situation de « sortie de crise » inachevée.

La reprise des économies asiatiques devrait se prolonger à un rythme soutenu jusqu'en 2001. Après avoir connu une chute de 6 % en moyenne il y a deux ans, le « rebond » de la région est donc

remarquable. Toute la question est de savoir s'il va enclencher un processus de croissance durable. L'un des problèmes majeurs auxquels est confrontée la région est l'absence de force motrice compensatrice en cas de déclin brutal de la demande extérieure : un rôle que le Japon, qui sort de sa léthargie mais reste sous perfusion budgétaire, n'est pas à même d'assumer - à moins de se libérer rapidement de contraintes réglementaires qui brident encore un potentiel de croissance considérable.

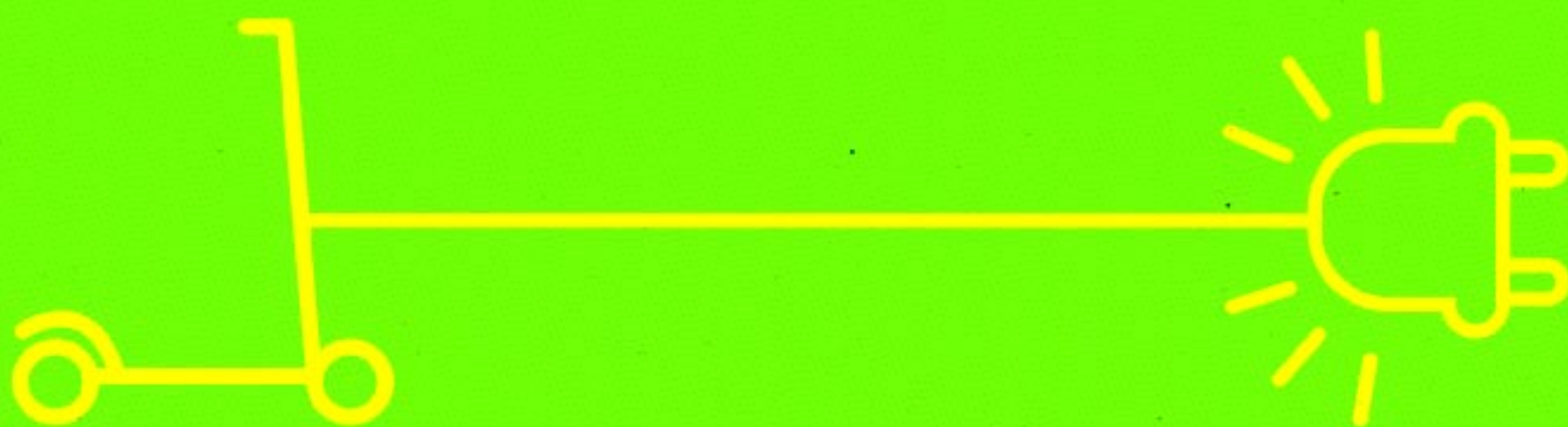
Philippe Pons

PRÉCISION

LAPIN FLUO

Louis-Marie Houdebine, directeur de recherches à l'INRA, nous précise que la lapine albinos Alba, rendue fluorescente à la lumière ultraviolette par le transfert dans son génome d'un gène codant pour la *green fluorescent protein* (GFP) (*Le Monde* du 5 octobre) « *n'est jamais sortie de notre animalerie. Nous ne cherchons donc aucune-ment à la récupérer* ». Le chercheur précise aussi que le lapin montré sur la photo du site Internet d'Eduardo Kac est « *un trucage. Les lapins transgéniques ayant le gène GFP ont effectivement les yeux verts au lieu de rouges, mais seulement de vagues reflets verts à la base des poils. Le lapin de la photo a été soigneusement verdi pour lui conférer un caractère d'étrangeté* ».

DÉCOUVRIR L'ART DE VIVRE SANS POUVOIR EN PROFITER, ÇA RIMERAIT À QUOI ?



AUJOURD'HUI

ECONOMIE

ART DE VIVRE

LEFIGARO *fr*
Ça change des journaux en ligne

Sur lefigaro.fr, nous pensons que le rôle d'un magazine "art de vivre", c'est de toujours vous donner une tendance d'avance. Alors, sur lefigaro.fr, non seulement vous découvrirez chaque jour les nouveautés mode, déco et gastronomie, mais en plus, vous avez tous les sites internet pour en profiter. Un gros coup de coeur ? Envie d'en savoir plus, de voir plus d'images ? Acheter, réserver, trouver une adresse, le service est toujours associé à l'information, d'un seul clic. Idéal pour les jours où l'on n'a pas envie d'arpenter les rues les bras chargés de paquets... www.lefigaro.fr

ALIMENTATION Au moment où une nouvelle polémique vient d'éclater autour des farines animales, l'ANIA (Association nationale des industries agroalimentaires) dévoilera,

lundi 23 octobre, une « charte d'engagement en dix points » sur la sécurité alimentaire. ● CETTE ASSOCIATION, qui fédère 4 250 entreprises, profite de la caisse de résonance du

Salon international de l'alimentation (SIAL), qui se tient au parc des expositions de Villepinte du 22 au 26 octobre. ● LA CHARTE cherche à améliorer l'information du consommateur

et à mettre chaque acteur de la filière, pouvoirs publics compris, en face de ses responsabilités. ● « NOUS ALLONS EXIGER la mise en place d'un programme de sécurité de

l'alimentation animale », déclare Victor Scherrer, président de l'ANIA et du SIAL. Il s'agit d'établir une liste restrictive des ingrédients autorisés dans l'alimentation des animaux.

L'industrie agroalimentaire veut regagner la confiance des consommateurs

Le Salon international de l'alimentation, qui ouvre ses portes au parc des expositions de Villepinte, dimanche 22 octobre, est l'occasion, pour les producteurs, de lancer une « charte d'engagement en dix points » sur la sécurité alimentaire

LES INDUSTRIELS de l'alimentaire veulent se faire entendre. Alors qu'une nouvelle polémique vient d'éclater autour des farines animales (lire ci-dessous), l'ANIA (Association nationale des industries agro-alimentaires) dévoilera, lundi, une « charte d'engagement en dix points » sur la sécurité alimentaire. Cette association, qui fédère 4 250 entreprises, profite de la caisse de résonance du Salon international de l'alimentation (SIAL), qui a lieu au parc des expositions de Villepinte du 22 au 26 octobre. Victor Scherrer, président de l'ANIA et du SIAL, remettra la charte au président de la République, Jacques Chirac, lors de sa visite du salon, mercredi 25 octobre.

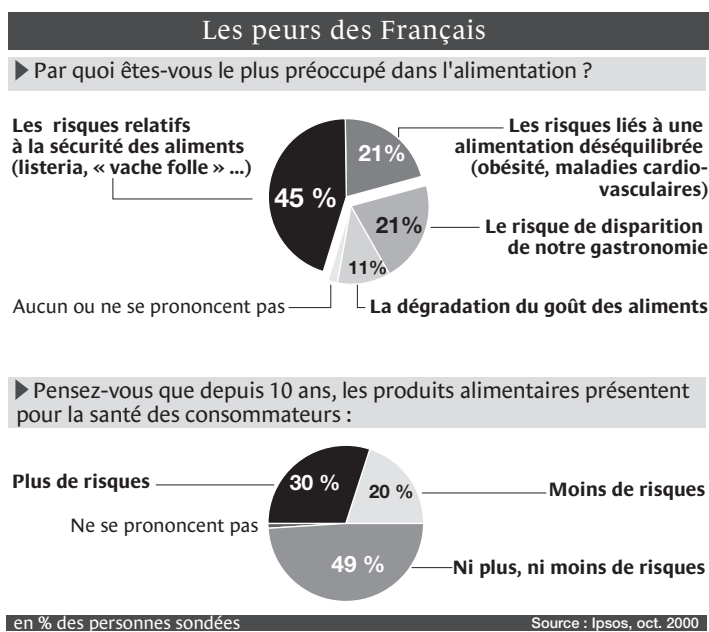
L'initiative se veut constructive. Mais, entre les lignes, s'exprime un certain ras-le-bol des industriels de l'alimentaire de se voir mis sur la sellette à chaque crise. Au cœur de la chaîne alimentaire – ils achètent leurs matières premières aux agriculteurs et aux éleveurs, les transfèrent et livrent leurs produits élaborés aux distributeurs –, c'est invariablement leurs produits et leurs marques qui sont au centre des polémiques. « Nos industriels se sentent injustement agressés, explique M. Scherrer. Le consommateur nous voit toujours en première ligne. On nous prend comme boucs émissaires. Nous n'avons pas demandé les OGM, ils viennent de

l'amont, de Novartis, Monsanto... De même pour les farines animales, c'est une question de qualité de l'amont agricole. Ce sont des sujets sur lesquels nous ne sommes pas demandeurs, mais que nous sommes obligés de gérer. J'ai dit aux adhérents de l'ANIA : que vous le vouliez ou non, il faut faire face. Nous prenons le risque de la transparence. »

« MAL INFORMÉE »

Au lendemain de l'affaire de charcuterie contaminée par la listéria, qui fit sept morts en janvier, l'ANIA a fait sonder l'opinion par l'institut de sondage BVA. Une personne sur deux estime être « mal informée en matière de sécurité des aliments » et 60 % pensent qu'« il y a aujourd'hui plus de risques pour la santé liés à la consommation de produits alimentaires ». Un autre sondage, réalisé début octobre pour les Etats-général de l'alimentation, lancés le 17 octobre par le ministère de l'agriculture et celui de la consommation, montre, lui, que les Français placent « les risques relatifs à la sécurité des aliments » au premier rang de leurs préoccupations alimentaires, loin devant « la disparition de la gastronomie » ou « l'alimentation déséquilibrée ».

La charte de l'ANIA cherche à améliorer l'information du consommateur, mais elle vise aussi à remettre chaque acteur de la filière, pouvoirs publics compris, en



face de ses responsabilités. L'amont est particulièrement visé : « Nous allons exiger la mise en place d'un programme de sécurité de l'alimentation animale », déclare M. Scherrer. Il s'agit d'établir une « liste positive », donc restrictive, des ingrédients autorisés dans l'alimentation des animaux. Celle-ci est à la source de plusieurs crises alimentaires récentes, dont celle de la vache folle. Pour couper court à l'incertitude sur ce dernier sujet, l'ANIA demande à l'Etat de

faire en sorte que « tous les animaux qui entrent dans la chaîne alimentaire subissent un dépistage de l'encéphalite spongiforme bovine (ESB) », dès lors qu'un test fiable sera disponible.

Autre point noir : la chaîne du froid. Pour tenter de juguler ses ruptures à l'origine, notamment, de la plupart des affaires de listériose, l'ANIA veut imposer un audit général de la logistique et du transport frigorifique pour les produits surgelés et frais. Les indus-

triels entendent pousser leur prévention jusqu'au domicile du consommateur : l'ANIA va distribuer aux médecins 50 000 thermomètres pour réfrigérateurs à destination des personnes âgées. Parallèlement, une vaste campagne d'information sera menée via les médecins et les pharmaciens, concernant, par exemple, la listéria ou la salmonelle. Enfin, pour pouvoir agir vite en tant de crise, M. Scherrer espère réunir distributeurs et pouvoirs publics pour mettre au point des procédures concertées et immédiates de retrait des produits incriminés.

PAS D'UNANIMITÉ

Le président de l'ANIA ne se fait pas trop d'illusions. Il sait que la mise en œuvre de sa charte n'ira pas de soi, même dans ses rangs. « On nous critique déjà en disant que le test de dépistage systématique de l'ESB va coûter trop cher. Cette mesure reviendrait entre 800 millions et 1 milliard de francs. Nous reconnaissons que le problème est complexe. Mais si la sécurité est à ce prix, c'est nécessaire. » Chez Danone, Jean-François Molle, responsable de la sécurité alimentaire, insiste sur la nécessité d'adopter une attitude dynamique face aux peurs alimentaires : « On ne peut pas se contenter de retirer les produits des rayons et ne rien faire d'autre. » Le fabricant de yaourts organise, depuis 1998, des

rencontres avec des associations de consommateurs pour tenter de désamorcer les craintes sur des sujets précis (pesticides, dioxine, allergènes...).

Mais le partenaire indispensable pour l'industrie, c'est la grande distribution. M. Scherrer souhaite associer à sa démarche la Fédération du commerce et de la distribution (FCD), mardi 24 octobre, au SIAL. Jérôme Bédier, président de la FCD, accueille favorablement l'initiative des industriels, tout en soulignant : « Nous avons pris nos responsabilités depuis longtemps, c'est bien que les industriels prennent des engagements à leur tour. » Invitée par l'ANIA à cofinancer l'audit de la chaîne du froid, la FCD rappelle que, de son côté, elle « travaille depuis plusieurs mois sur le sujet ». Le groupement Système U, impliqué dans l'affaire de listériose du début de l'année, a dépensé 1,2 million de francs pour faire auditer ses 700 magasins. Il a édité 2,5 millions de brochures explicatives de la chaîne du froid et distribué 250 000 thermomètres de réfrigérateurs à ses clients.

Bref, après les prix, la sécurité alimentaire s'annonce comme un nouveau thème de communication porteur pour les acteurs du secteur. L'ANIA s'engage, elle, à publier tous les ans le bilan de sa charte.

L. Be. et P. Ga.

Innovations

en tous genres...

Le Salon international de l'alimentation est une vitrine de l'innovation. Ses organisateurs prévoient « une nette montée en gamme, mais moins de produits gadgets ». Petit échantillon des tendances du moment...

- Le cassoulet est un cassoulet allégé à la saucisse de poulet fermier grillé.
- Le yaourt qui pétille est une gamme de yaourt pour enfants avec une portion de bonbons à la

fraise, à la framboise et au cola qui « explosent dans la bouche ».

- Le chewing-gum vitaminé est destiné « aux enfants et aux personnes diabétiques ». Le thé à la vitamine C et au miel est destiné à nous faire mieux passer l'hiver.

- Les pâtes dinosaures au lait, avec sept œufs frais au kilo, sont riches en calcium, pour « la construction de l'ossature » et en protéines « pour l'élaboration des muscles et des tissus ».

- Les pommes miniatures ont été imaginées pour être adaptées aux mains et à la bouche des enfants.

Xavier de Roux, avocat spécialiste du droit de la distribution

« Il faut distinguer risque récurrent et risque nouveau »



XAVIER DE ROUX, avocat spécialiste du droit de la distribution, a, en outre, été député UDF de la Charente-Maritime de 1993 à 1997. « Le principe de précaution est-il la panacée de la sécurité alimentaire ?

– Le principe de précaution est mis un peu à toutes les sauces. Juridiquement, il est apparu dans un texte de 1987 sur la protection de la mer du Nord, qui prônait « l'adoption de mesures de contrôle (...) avant même qu'un lien de cause à effet soit formellement établi au plan scientifique ». Utilisé en droit international, ce principe était nécessairement flou et éloigné des problèmes de responsabilité individuelle. Il a peu à peu pénétré le droit national. Il permet d'interdire de fabriquer ou de vendre une marchandise, à partir du moment où il y a un « doute raisonnable ». Son application est du ressort exclusif des autorités publiques nationales, en aucun cas des opérateurs du marché, producteurs, industriels, distributeurs.

– Y a-t-il unanimité en Europe autour de ce principe, contradictoire avec les règles du libre marché ?

– Souvenez-vous, dans l'affaire de la vache folle, la Commission européenne a commencé par dire

à la France : il est interdit de retirer unilatéralement des produits du marché, d'imposer un étiquetage discriminatoire. Depuis, elle a revu son discours. Dans son projet de directive, présenté le 2 mars 2000, elle dit elle-même que le principe de précaution peut s'opposer à la libre circulation des marchandises.

– Vous prônez le « risque accepté ». N'est-ce pas une notion tout aussi floue ?

– Je fais une distinction entre le risque récurrent et le risque nouveau. Le premier est parfaitement identifié, la listériose par exemple. On sait que si l'on mange tel ou tel fromage, on va ingérer telle ou telle bactérie. Pour environ 98 % des gens, il ne se passe rien. Par contre, pour les femmes enceintes ou les personnes âgées existe un

risque réel, que l'on peut circonscrire. Il n'est pas nécessaire d'interdire la consommation de ces produits. Les mesures de retrait de certains lots de produits infectés relèvent d'une réglementation sanitaire classique. On n'est pas là dans le champ du principe de précaution. C'est ce que j'appelle le « risque accepté ».

– La nouveauté, c'est l'apparition de risques mal cernés : les maladies à prions, les organismes génétiquement modifiés, les hormones, les anabolisants... Là, dans le doute, les pouvoirs publics se donnent le droit de saisir les marchandes, d'en interdire la vente, d'en ordonner la destruction, tous actes graves en économie de marché. Cette émergence d'un principe de précaution supérieur à tous les autres est l'enfant du procès du sang contaminé.

– La traçabilité généralisée et le recours systématique aux experts ne sont-ils pas un moyen pour les pouvoirs publics et les acteurs de la filière de se repasser le mistigri de la responsabilité ?

– Dans la chaîne de responsabilité économique, le premier responsable, civilement et pénalement, est le producteur. Le distributeur doit, lui, appliquer les

règles de mise en marché : dates limites de consommation, chaîne du froid...

– Mais il y a aussi le problème des produits fabriqués avec des matières premières dangereuses, alors que le producteur ne sait pas qu'elles le sont. Que le décideur public s'entoure des meilleurs experts pour éclairer sa décision me semble tout à fait normal et même souhaitable. Que l'on institutionnalise les avis des autorités consultatives ou régulatrices me semble discutable.

– Le principe fondamental de la responsabilité individuelle n'est-il pas mis en cause par l'émergence de la notion de risque collectif ?

– Nous sommes dans une société traversée de contradictions. On tend vers un grand individualisme de vie et en même temps vers une « collectivisation » des risques. La société rêve de confort absolu, de risque zéro, et impose sa sanction aux « faiseurs de risque ». Les associations de consommateurs cherchent des coupables, pénalement, et pas seulement des responsables, civilement.

Propos recueillis par Laure Belot et Pascal Galinier

« Vache folle » : les farines animales de nouveau sur la sellette

L'USAGE qui peut ou non être fait des farines animales de viandes et d'os (FVO) dans les aliments industriels donnés aux animaux d'élevage est relancée avec les déclarations, publiées le 20 novembre par Libération, de responsables de la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) expliquant que des traces de FVO peuvent aujourd'hui être retrouvées dans les aliments donnés aux bovins (Le Monde du 21 octobre). Ces déclarations surprennent, car ces farines, suspectes d'être à l'origine de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la « vache folle »), sont en France interdites d'utilisation chez les bovins depuis le 24 juillet 1990. Jean Glavany, ministre de l'agriculture, a, sur ce

point, maintes fois expliqué que la politique en la matière, fondée sur le principe de précaution, ne tolérerait aucune prise de risque.

A Rennes, le laboratoire interrégional de la DGCCRF, spécialisé dans ces contrôles, a confirmé, vendredi 20 octobre, que les seuls aliments considérés comme non conformes étaient ceux qui, destinés aux bovins, contenaient plus de 0,3 % de FVO. En-dessous de ce seuil, les responsables de la DGCCRF n'engageaient pas de contentieux vis-à-vis des firmes productrices. « A partir de 0,3 %, y compris 0,3 %, il y a un dossier de contentieux qui est établi contre le fabricant, explique Jacques Michard, directeur adjoint du laboratoire de Rennes. Entre 0,3 pour mille et 0,3 %, le fabricant est averti, et les professionnels ont l'obligation

de mettre en place des mesures pour éviter la contamination croisée, mais il n'y a pas de dossier de contentieux d'établissement. » M. Michard souligne par ailleurs que l'administration française s'est basée sur une recommandation de la Commission européenne pour établir ces limites.

LE TRANSPORT EN QUESTION

Certains experts font valoir que la tolérance en la matière résulte des limites techniques des méthodes de détection actuellement utilisées. Il n'en reste pas moins vrai que la situation actuelle voit un secrétariat d'Etat placé sous la tutelle du ministère de l'économie, des finances et de l'industrie mettre en œuvre des dispositions a priori condamnées par le ministère de l'agriculture. Pour leur part, les

responsables des firmes réunies au sein du Syndicat national des industriels de la nutrition animale (SNIA) estiment qu'en dépit de tous les efforts déployés ces dernières années, des mélanges, aussi infimes soient-ils, sont toujours possibles en cours de fabrication des FVO, pendant le transport ou lors de l'utilisation chez les éleveurs, dès lors que ces mêmes FVO continuent de pouvoir être utilisées dans les élevages de porcs et de volailles.

L'arbitrage gouvernemental qui devrait être rendu sur cette question sanitaire pourrait conduire, comme en Grande-Bretagne, à l'arrêt de toute forme d'utilisation des FVO chez les animaux d'élevage.

Jean-Yves Nau

Dimanche 22 octobre

1^{er} salon Emmaüs

Paris expo • Hall 2.1
Porte de Versailles
Entrée gratuite
De 10h00 à 19h00

120 stands de vente • Forum de discussion • Vente aux enchères

Venez nombreux

Par's expo

Rodi France

Pèlerin

ACCOR



Espace offert par le support

Avantager un héritier est possible sous certaines conditions

Des parents peuvent privilégier financièrement tel enfant plutôt que tel autre. Encore faut-il veiller à respecter scrupuleusement les règles. Et surtout éviter les pièges. L'assurance-vie qui permet de favoriser un descendant peut aussi se retourner contre son souscripteur

LUCIEN D., cadre retraité âgé de soixante-neuf ans et Marina (soixante-sept ans), son épouse, ont deux fils : Cyril (quarante-cinq ans), acteur de théâtre, qui boucle difficilement ses fins de mois, et Nicolas (quarante ans), marié, qui gagne très bien sa vie comme directeur marketing d'une grande entreprise. Cyril a deux enfants qu'il élève seul, tandis que Nicolas a un garçon. Les parents aimeraient donc avantager Cyril dans leur testament (notamment), d'autant que l'épouse de son frère Nicolas est d'une famille aisée qui l'aide par de fréquents présents. Mais des parents peuvent-ils privilégier un de leurs héritiers et dans quelle limite ? Et quel rôle peut jouer l'assurance-vie ?

Rédiger un testament offre un double intérêt, en ce qu'il permet de protéger le conjoint survivant, et un de ses enfants. Mais même en dehors du testament, les parents ont parfaitement le droit de privilégier un enfant. Lucien et Marina peuvent ainsi faire des présents d'usage (soutien financier) à Cyril ainsi qu'à ses enfants, par exemple pour leur anniversaire, pour Noël, pour leurs fêtes, pour la fin de l'année scolaire et les grandes vacances... Et dès lors que les sommes en jeu restent raisonnables au regard de leurs moyens, le fisc n'y trouvera rien à redire. Ainsi, il y a une quinzaine d'années, une jeune femme reçut de son père en cadeau de mariage de « belles » aquarelles d'une valeur de 50 000 francs. Dix ans plus tard, elle les revendit... 5 millions de francs ! Or, compte tenu de leur valeur au moment du don – la seule à prendre en compte –, la Cour de

cassation (1^{re} ch. civ.) a jugé le 10 mai 1995 que la jeune femme ne devait absolument rien, ni au fisc ni à ses frères et sœurs.

Si le désir des parents D. est légitime, leur liberté d'action n'en est toutefois pas moins limitée par la loi, qui distingue la part réservataire de la quotité disponible. Une partie de leur héritage – la part réservataire – doit en effet obligatoirement revenir à leurs descendants respectifs, tandis qu'ils peuvent disposer librement mais uniquement du reste : la quotité disponible. Le calcul de ces parts se fait sur l'inventaire de l'héritage, réalisé au moment du décès et que les descendants pourront au besoin faire réviser en fonction des dons faits du vivant de leurs parents.

Le calcul de la part réservataire dépend du nombre d'enfants. Pour un enfant unique, c'est la moitié de l'héritage, pour un couple avec deux enfants, la part représente les deux tiers de l'héritage. Enfin à partir de trois enfants, ils se partageront les 3/4 de l'héritage. En ce qui concerne les époux D., chacun de leurs fils bénéficiera donc d'un tiers de l'héritage. Le troisième tiers – la quotité disponible – restant au conjoint survivant, qui peut le léguer à qui bon lui semble, à... Cyril par exemple, qui récupérera ainsi légalement les 2/3 de l'héritage.

Par ailleurs, si Lucien D. souhaite protéger davantage son épouse, il peut légalement lui léguer la totalité de sa succession en usufruit ou les trois quarts en usufruit et un quart en pleine propriété. Rappelons aussi que les frères et sœurs comme le conjoint peuvent toujours être déshérités, contraire-

ment aux descendants et ascendants (en l'absence d'enfants ou de petits-enfants).

DÉCISION SPOLIATRICE

Mais, avant le décès, pour privilégier un héritier, il y a aussi l'assurance-vie que la plupart des épargnants connaissent bien. Il suffit de verser des fonds à un assureur, qu'il transmettra à un bénéficiaire en cas de décès. Le patrimoine ainsi transféré est alors réputé ne lui avoir jamais appartenu. Le bénéficiaire est tellement avantagé par ce dispositif qu'il peut même déposer

totale son argent par une simple lettre d'acceptation à la compagnie. Le jugement du tribunal de grande instance de Belfort l'a confirmé le 23 mars 1999, sans qu'aucune des parties profits ne fasse appel. Cette décision, juridiquement fondée mais spoliatrice de l'épargne d'une mère au profit de son fils, a conduit les notaires à proposer lors de leur dernier congrès une réforme législative visant à limiter les pouvoirs du bénéficiaire, suscitant les plus vives protestations des assureurs. Au nom

de la souplesse et de la spécificité du droit de l'assurance à l'égard du droit civil.

Les époux D. peuvent parfaitement placer 400 000 francs en une prime unique sur un contrat-vie au profit de Cyril, compte tenu du niveau de leurs retraites (20 000 francs à deux) et de leur patrimoine. Mais cette somme risquerait d'être réintégrée en tout ou partie dans la masse successorale par un tribunal, si leurs retraites étaient inférieures de moitié, et leurs économies se limitaient à 30 000 francs par exemple.

Par ailleurs, une décision récente (*lire ci-dessous*) risque d'inquiéter les assurés, d'autant qu'elle vient s'ajouter à des mesures légales restreignant l'exonération fiscale des transmissions à 1 million de francs par bénéficiaire, avec un taux raisonnable d'imposition de 20 % au-delà. Raison de plus pour bien analyser une proposition d'assurance-vie ou de capitalisation avant de la signer, surtout si on vise à avantager l'un de ses héritiers, voire un tiers.

Enfin, il existe toujours des moyens d'avantager un héritier. Certains utilisent les sociétés civiles immobilières, de fausses ventes, des pseudo usufruits accompagnés de travaux phénoménaux, voire des remboursements d'emprunts imaginaires, pour abuser des co-héritiers et/ou le fisc. Mais les pénalités sont très lourdes, que ce soit à l'égard des premiers en cas de recel successoral ou du second en cas de « montage uniquement dicté par des considérations fiscales », comme le montre chaque année le rapport de la Commission de l'abus de droit. Qui s'en plaindra ?

Alain Farshian

Une hiérarchie très stricte

La loi distingue quatre classes d'héritiers bénéficiaires d'une succession dans l'ordre décroissant suivant : les descendants, ascendants et collatéraux privilégiés, ascendants ordinaires, et collatéraux ordinaires (art. 731 et s. du code civil.) Cette hiérarchie est très stricte, puisque, dès lors qu'un ordre est représenté, ses membres héritent, les autres n'ayant rien.

● **Au niveau des descendants,** l'ordre du même nom comprend, en

ligne directe descendante : les enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, l'existence de l'un d'eux excluant les autres ordres, qu'il s'agisse d'ascendants (art. 746 du code civil) ou de collatéraux (art. 750 du code civil).

● **Pour les ascendants et collatéraux privilégiés** (art. 736 al. 1 du code civil), l'ordre est dit mixte en ce qu'il compte à la fois les père et mère ou l'un des deux survivants ; et les frères et sœurs ainsi que leurs descendants : neveux et nièces,

petits-neveux et petites-nièces.

● **Il s'y ajoute celui des ascendants ordinaires,** composé des grands-parents et arrière-grands-parents, ainsi que les parents lorsqu'il n'y a pas de collatéraux privilégiés (art. 746 al. 2 et 3 du code civil).

● Citons enfin les oncles et tantes, grands-oncles et grands-tantes, cousins et cousines (**ordre des collatéraux ordinaires**), qui sont exclus par la présence d'un conjoint survivant (art. 766 du code civil).

L'assurance-vie sous surveillance

LA PUBLICATION récente d'une décision de la première chambre civile de la Cour de cassation prise le 18 juillet pourrait avoir de lourdes conséquences pour l'assurance-vie. En décidant de suivre la position prise par la cour d'appel de Rouen le 10 septembre 1997 et de requalifier un contrat d'assurance-vie en francs de simple produit de capitalisation sous prétexte qu'il ne comportait pas une part suffisante d'aléas pour être considéré comme un produit d'assurance et bénéficier de fait du régime fiscal privilégié de l'assurance-vie tel qu'il ressort de l'application des articles 132-12 et 132-13 du code des assurances, les juges ont ouvert une brèche qui sera peut-être difficile à colmater.

Il est vrai que ce n'est pas la première fois qu'un contrat d'assurance-vie est requalifié devant les tribunaux et réintégré en tant que simple produit financier dans la succession de l'assuré défunt. Mais à chaque fois il s'agissait de cas extrêmes où les montants en jeu étaient élevés et le bénéficiaire désigné un parent éloigné du défunt, voire un étranger à la famille.

Dans le cas présent, la remise en cause par la Cour de Cassation de l'application des articles 132-12 et 132-13 du code des assurances qui stipulent que « le capital ou la rente payable lors du décès de l'assuré à un bénéficiaire déterminé ou à ses héritiers ne font pas partie de la succession de l'assuré » et « ne sont soumis ni aux règles du rapport à la succession, ni à celle de la réduction pour atteinte à la réserve des héritiers du contractant » concerne un cas beaucoup plus banal. A savoir un contrat d'assurance-vie en francs des plus classiques, le produit assurance Ecureuil, commercialisé il y a quelques années déjà (il n'est plus en vente aujourd'hui) par

les caisses d'épargne, dont le montant, 50 000 francs, n'avait rien d'exceptionnel. Quant à la personne incriminée, il s'agit de l'un des fils du souscripteur défunt, mis en cause par les deux autres frères et sa sœur.

Certes, comme le souligne un représentant d'Ecureuil-Vie (compagnie d'assurance vie de la caisse d'épargne) les tribunaux se sont prononcés sur l'usage du contrat qui, souscrit quelques mois seulement avant le décès de l'assuré en faveur d'un seul de ses fils, l'avait été, de toute évidence, dans le seul but financier de favoriser cet héritier par rapport aux trois autres. Mais la relative banalité des faits pousse néanmoins à s'interroger. C'est d'ailleurs l'occasion pour les notaires de monter de nouveau au créneau à propos d'un problème qu'ils suivent de près et qui avait déjà fait l'objet de nombreux débats lors du dernier congrès de la profession

« Cette décision pourrait être lourde de conséquences car elle concerne en fait plus de 90 % de contrats actuellement commercialisés, estime M. Bernard Monassier, notaire à Paris et fervent défenseur – intérêt professionnel oblige – d'une utilisation modérée des contrats d'assurances-vie dans un but d'exonération de droits de mutation. Cela fait des années que nous mettons en garde les souscripteurs et que nous leur conseillons de respecter en la matière les règles successorales et la qualité disponible. »

Les assureurs pour leur part, ce n'est pas une surprise, restent... circonspects dans leur commentaires. « Bien sûr nous ne pouvons ignorer cette décision, avance l'un d'entre eux. Cependant une fois de plus le cas en question ne peut être généralisé puisque, même si la décision porte sur un montant relativement modeste, il s'agissait clairement d'une opération visant à privilégier un héritier par rapport aux autres. »

Reste à savoir maintenant si l'administration fiscale va ou non réagir au jugement de la cour de Cassation. car, même si les assureurs se disent persuadés qu'il y a fort peu de risques pour que Bercy, en période pré-électorale, révisé de nouveau à la baisse le régime fiscal du placement préféré des français (l'assurance-vie représente aujourd'hui plus de 4 000 milliards de francs d'encours), rien n'est définitivement joué pour autant.

Laurence Delain

www.airfrance.fr

Encore plus de lignes dans le ciel.
9 vols* par jour sur Paris - Montpellier.
6 vols* par jour sur Paris - Biarritz.

*A partir du 29 octobre.

faire du ciel le plus bel endroit de la terre

paul-louis flandrin
galerie

antiquaire expert en
orfèvrerie et joaillerie

158 rue de grenelle 75007 paris
tél. 01 45 51 23 33

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

| 20/10 | en euros | Diff. |
|----------------|----------|--------|
| Bouygues Offs. | 58,80 | + 3,52 |
| Cofiflexip | 156,80 | + 4,53 |
| Esso | 70,80 | + 1,14 |
| Geophysique | 73,95 | - 4,58 |
| Total Fina Elf | 171 | - 3,98 |

PRODUITS DE BASE

| 20/10 | en euros | Diff. |
|--------------------|----------|---------|
| Air Liquide | 128 | - 4,33 |
| CFF/Recycling | 39,25 | - 5,30 |
| Eramet | 44,50 | + 3,36 |
| Groupe Gascogne | 77,80 | - 0,51 |
| Grande Paroisse | 22 | - 0,45 |
| Metalcorp | 6,28 | - 1,56 |
| Oxyg.Ext-Orient | 386,10 | - 2,22 |
| Pechiney Act Ord A | 41,50 | + 3,05 |
| Rhodia | 12,95 | + 4,43 |
| Rochette (La) | 5,80 | + 9,22 |
| Thomson Multimedia | 53,50 | + 9,02 |
| Usinor | 11,36 | + 12,58 |
| Vallourec | 54,15 | + 4,13 |
| PCAS # | 20,85 | - 4,35 |
| EADS(ex-Aero.Mat) | 21,33 | + 4,30 |
| Equant N.V. | 38,70 | + 5,16 |
| STMicroelectronics | 59,25 | + 13,18 |

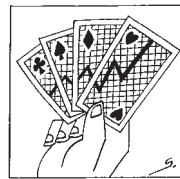
CONSTRUCTION

| 20/10 | en euros | Diff. |
|------------------|----------|---------|
| Bouygues | 55,40 | + 18,37 |
| Ciments Français | 52,10 | + 1,16 |
| Colas | 52,90 | + 7,95 |
| Eiffage | 63,25 | - 1,17 |
| Groupe GTM | 134 | + 1,43 |
| Imerys | 103,90 | - 1,60 |
| Lafarge | 76,45 | + 0,85 |
| Lapeyre | 58,15 | - 1,35 |
| Saint-Gobain | 139,50 | - 1,76 |
| Vicat | 55,10 | - 5 |
| Vinci | 57,10 | + 1,96 |

BIENS D'ÉQUIPEMENT

| 20/10 | en euros | Diff. |
|--------------------|----------|---------|
| Alcatel | 76,45 | + 1,52 |
| Alstom | 24,93 | + 0,72 |
| Bull# | 6,73 | + 2,27 |
| Carbone-Lorraine | 50 | - 1,96 |
| CS Com.et Systemes | 56 | + 7,69 |
| Dassault-Aviation | 203,50 | + 9,34 |
| De Dietrich | 70 | + 1,44 |
| Fives-Lille | 86 | + 2,25 |
| France Telecom | 107,60 | + 6,53 |
| Legrand | 187 | + 10 |
| Legrind indust. | 39 | - 1,26 |
| Sagem S.A. | 193,90 | - 5,41 |
| Schneider Electric | 76 | + 15,15 |
| Sidel | 60,85 | - 0,08 |
| Thomson-CSF | 49 | + 5,19 |
| Zodiac | 224,80 | + 7,30 |
| Algeco # | 115 | + 8,49 |
| CNIM CA# | 57,20 | - 1,97 |
| Cofidur # | 7,45 | + 7,97 |
| Entrecab CB # | 48,65 | + 4,66 |
| GFI Industries # | 208 | - 6,66 |
| Latecoere # | 105 | + 7,14 |
| Lectra Syst.(B) # | 14,98 | - 10,29 |
| Manitou # | 106,40 | + 3,50 |
| Mecatherm # | 28,20 | - 3,75 |
| Radiall # | 210,90 | + 1,88 |

ENTRE le plongeon de l'euro, la crise au Proche-Orient, les rumeurs de démission du président de la Banque centrale européenne, les incertitudes sur le rythme de croissance en Europe, la poussée inflationniste dans les grands



VALEURS

pays industrialisés et les soubresauts du Nasdaq, la Bourse de Paris a eu bien du mal à trouver un cap, cette semaine : + 0,39 % lundi pour l'indice CAC 40, - 0,34 % mardi, - 2,14 % mercredi, + 2,17 % jeudi, + 1,37 % vendredi. Au total, d'un vendredi sur l'autre, la boussole de la place parisienne a gagné 1,41 %, à 6 149,44 points. Au-delà des grands chocs extérieurs qu'elles ont toutes eues à subir, plusieurs actions françaises se sont plus particulièrement fait remarquer.

Au premier rang d'entre elles, Liberty Surf. Lundi après-midi, le fournisseur d'accès à Internet se retrouvait réservé à la baisse, pour finir la séance en recul de plus de 10 %. Le lendemain, nouvelles déconvenues : le titre plongeait, tombant sous la barre des 10 euros, à 9,81 euros, avant de se redresser en extremis et finalement clôturer inchangé, à 11,9 euros. Vendredi, c'est cette fois à la hausse que le titre était réservé. Il a terminé la semaine à 13,25 euros. Reste qu'à ce niveau, l'action a perdu plus des deux tiers de sa

valueur par rapport à son niveau d'introduction, au mois de mars. Pour mémoire, il avait été mis sur le marché à 41 euros et avait atteint 76 euros quelques jours plus tard.

UN « PROBLÈME D'INTERPRÉTATION »

Cette chute n'est pas seulement le reflet de la défiance croissante des investisseurs pour les valeurs Internet. Il témoigne aussi de leurs interrogations spécifiques sur la solidité et l'avenir de l'entreprise, contrôlée à parité par le groupe de Bernard Arnault, via sa filiale Internet Europatweb, et par le distributeur britannique Kingfisher. Depuis quelques jours, le titre évolue au gré des rumeurs de rachat.

« Nous ne sommes pas à vendre », a assuré, jeudi, le PDG de Liberty Surf, Pierre Besnainou, dans un entretien accordé à Libération, mettant ces rumeurs sur le compte d'un « problème d'interprétation ». « Nous n'avons pas besoin d'alliance aujourd'hui », a répété Pierre Besnainou, qui précise néanmoins avoir « entendu » Gérard Mestrallet et Jean-Marie Messier, les Pdg de Suez-Lyonnaise et de Vivendi, et « rencontré » Renato Soru, patron de la société italienne Tiscali. Vendredi, Liberty Surf s'est offert une pleine page de publicité dans plusieurs quotidiens, pour rappeler qu'il « est aujourd'hui un groupe solide, avec au 30 juin 2000, plus de 2,3 milliards de francs de trésore-

rie, de quoi assurer pleinement son développement ». « Depuis le premier jour nous tenons nos promesses : Liberty Surf est aujourd'hui le 2^e fournisseur d'accès à Internet français avec 1 500 000 abonnés en France », ajoute le groupe.

Même si c'est avec un degré moindre que Liberty Surf, d'autres titres ont connu des évolutions marquées cette semaine, à la Bourse de Paris. C'est le cas de Schneider, dont le cours s'est apprécié de près de 20 % en cinq jours. D'abord porté par l'annonce de son projet d'alliance dans le domaine de la haute tension avec l'autrichien VA Technologie puis, vendredi, par la perspective d'une éventuelle offre de la part du groupe technologique helvético-suédois.

Enfin, l'une des vedettes 1999 de la cote, le groupe franco-italien STMicroelectronics, a annoncé mercredi des résultats records pour le troisième trimestre (415,3 millions de dollars) et pronostiqué une nouvelle croissance de son activité et de ses bénéfices au quatrième trimestre. Ces bonnes nouvelles ont, malgré la perspective d'une augmentation de capital, permis une belle remontée de l'action du fabricant de composants électroniques. Le titre a clôturé vendredi à 59,25 euros, soit une hausse de plus de 13 % sur la semaine.

P-A D.

AUTOMOBILE

| 20/10 | en euros | Diff. |
|------------------|----------|---------|
| Faurecia | 38,85 | + 16,66 |
| Michelin | 31,20 | + 0,97 |
| Montupet SA | 23,20 | + 23,99 |
| Peugeot | 204,40 | - 2,06 |
| Plastic Omn.(Ly) | 114 | + 15,73 |
| Renault | 49,99 | + 1,60 |
| Sommer Allibert | 43,20 | + 2,85 |
| Valeo | 47,15 | + 3,74 |
| Sylea | 46 | - 11,11 |

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

| 20/10 | en euros | Diff. |
|---------------------|----------|---------|
| Aventis | 81,90 | + 0,67 |
| Bic | 41,30 | - 4,83 |
| Chargeurs | 63,15 | - 9,72 |
| Christian Dalloz | 71,50 | + 0,70 |
| Clarins | 90 | - 0,33 |
| Deveaux(Ly)# | 78,60 | + 4,80 |
| DMC (Dollfus Mi) | 5,85 | + 33,56 |
| Essilor Intl | 284 | + 5,18 |
| Essilor | 84,60 | + 1,01 |
| Moulinex | 3,91 | + 1,55 |
| Neopost | 23,25 | + 1,55 |
| Sanofi Synthelabo | 58,75 | - 3,29 |
| S.B. | 37,15 | - 2,29 |
| Skis Rossignol | 14,93 | + 0,87 |
| Alpes Gpe ex.Phyto# | 20,71 | + 0,53 |
| Arikopharma # | 108 | - 0,91 |
| Beneteau CA# | 111 | + 1,83 |
| Boiron (Ly)# | 73,20 | + 3,82 |

DISTRIBUTION

| 20/10 | en euros | Diff. |
|--------------------|----------|---------|
| Bazar Hot. Ville | 129,70 | + 1,32 |
| Carrefour | 82 | + 1,86 |
| Dassault Systemes | 77 | - 1,72 |
| Euro Disney | 0,52 | - 3,70 |
| Eurotunnel | 1,10 | + 7,84 |
| Gaumont # | 55 | + 1,85 |
| GFI Informatique | 35,80 | + 2,28 |
| Groupe Partouche # | 54,70 | + 3,01 |
| Havas Advertising | 18,30 | + 12,47 |
| Hotels Deauville | ... | ... |
| Infogrames Enter. | 22,25 | + 14,10 |
| Ingénico | 43,95 | + 14,12 |
| Liberty Surf | 13,25 | - 1,92 |
| Louvre # | 62,50 | + 2,45 |
| Norbent Dentre.# | 15,36 | - 3,39 |
| NRJ Group | 39,57 | + 2,91 |
| Penaullie Poly.CB# | 58,50 | + 0,17 |
| Publicis Gr. SA # | 35,50 | + 14,33 |
| Sodexo Alliance | 181,80 | + 2,13 |
| Sopra # | 76,50 | - 0,64 |
| SPIR Commun. # | 88 | - 6,08 |
| SR Teleperformance | 37,50 | + 7,14 |
| Studiocanal (M) | 9,45 | + 1,61 |
| Suez Lyon.des Eaux | 179,80 | - 0,60 |
| TF1 | 65,05 | + 14,12 |
| Technip | 148,10 | - 0,33 |
| Transiel # | 53,60 | - 5,79 |
| Ubi Soft Entertain | 30,10 | + 10,74 |
| Unilog | 107,50 | - 1,28 |
| Vivendi | 79,40 | - 6,47 |
| Adesco S.A. | 735,50 | + 10,10 |
| Alten (SVN) CB# | 144 | + 2,85 |
| Assystem # | 59,75 | - 2,84 |

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

| 20/10 | en euros | Diff. |
|--------------------|----------|---------|
| Bongrain | 35,99 | + 0,53 |
| Danone | 157,50 | + 0,44 |
| Eridania Beghin | 88,80 | + 1,60 |
| Fromageries Bel | 439,70 | - 3,36 |
| LVMH Moet Hen. | 81,40 | - 0,12 |
| L'Oreal | 51,20 | - 12,17 |
| Pernod-Ricard | 35,87 | + 11,39 |
| Remy Cointreau | 57,7 | + 6,19 |
| Royal Canin | 116,50 | + 1,58 |
| Taittinger | 577 | - 1,31 |
| Brioche Pasq.(Ns)# | 113 | - 1,31 |
| L.D.C. | 100 | + 15,20 |
| louis Dreyfus Cit# | 12,50 | + 0,16 |
| Vilmor.Clause Cie# | 78,90 | + 3,81 |

AUTRES SERVICES

| 20/10 | en euros | Diff. |
|--------------------|----------|--------|
| Accor | 43,65 | + 3,43 |
| Air France Gpe Nom | 138,38 | - 2,44 |
| Altran Techno. # | 234 | + 6,36 |
| Atos CA | 99,70 | + 2,78 |
| Bains C.Monaco | 170 | - 1,44 |
| Business Objects | 95,80 | + 3,01 |
| Canal + | 160 | - 5,88 |

| 20/10 | en euros | Diff. |
|--------------------|----------|---------|
| Cap Gemini | 201,80 | - 1,07 |
| Cegid (Ly) | 94,20 | + 8,33 |
| Club Medterranee | 94 | - 1,05 |
| Dassault Systemes | 77 | - 1,72 |
| Euro Disney | 0,52 | - 3,70 |
| Eurotunnel | 1,10 | + 7,84 |
| Gaumont # | 55 | + 1,85 |
| GFI Informatique | 35,80 | + 2,28 |
| Groupe Partouche # | 54,70 | + 3,01 |
| Havas Advertising | 18,30 | + 12,47 |
| Hotels Deauville | ... | ... |
| Infogrames Enter. | 22,25 | + 14,10 |
| Ingénico | 43,95 | + 14,12 |
| Liberty Surf | 13,25 | - 1,92 |
| Louvre # | 62,50 | + 2,45 |
| Norbent Dentre.# | 15,36 | - 3,39 |
| NRJ Group | 39,57 | + 2,91 |
| Penaullie Poly.CB# | 58,50 | + 0,17 |
| Publicis Gr. SA # | 35,50 | + 14,33 |
| Sodexo Alliance | 181,80 | + 2,13 |
| Sopra # | 76,50 | - 0,64 |
| SPIR Commun. # | 88 | - 6,08 |
| SR Teleperformance | 37,50 | + 7,14 |
| Studiocanal (M) | 9,45 | + 1,61 |
| Suez Lyon.des Eaux | 179,80 | - 0,60 |
| TF1 | 65,05 | + 14,12 |
| Technip | 148,10 | - 0,33 |
| Transiel # | 53,60 | - 5,79 |
| Ubi Soft Entertain | 30,10 | + 10,74 |
| Unilog | 107,50 | - 1,28 |
| Vivendi | 79,40 | - 6,47 |
| Adesco S.A. | 735,50 | + 10,10 |
| Alten (SVN) CB# | 144 | + 2,85 |
| Assystem # | 59,75 | - 2,84 |

LES PERFORMANCES

DES SICAV DIVERSIFIÉES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 13 octobre

| LIBELLÉ | Organisme promoteur | Rang | Perf. % 1 an | Rang | Perf. % 5 ans | Val. liq. en euros |
|---------|---------------------|------|--------------|------|---------------|--------------------|
|---------|---------------------|------|--------------|------|---------------|--------------------|

DIVERSIFIÉES FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 12,61 %, sur 5 ans : 93,56 %

| | | | | | | |
|-----------------------------|----------|----|-------|-----|--------|---------|
| Placements PEA Europe | BQE NSMD | 1 | 29,67 | ... | ... | 249,71 |
| Objectif Convertible | LAZARD G | 2 | 27,05 | 2 | 147,60 | 724,54 |
| Mondinvest | UE CIC | 3 | 25,53 | ... | ... | 126,91 |
| Afer-Sfer | GIE AFER | 4 | 23,44 | 6 | 108,76 | 31,86 |
| BNP Epargne retraite | BNP PARI | 5 | 21,10 | 3 | 144,72 | 37,72 |
| Intersélection France | SG | 6 | 19,10 | 1 | 160,55 | 91,31 |
| Etoile Patrimoine PEA | CDT NORD | 7 | 18,29 | ... | ... | 12,69 |
| Select PEA 1 | GROUPE S | 8 | 16,25 | ... | ... | 256,89 |
| Select PEA 2 | GROUPE S | 9 | 15,78 | ... | ... | 244,67 |
| Select PEA Dynamique | GROUPE S | 10 | 14,67 | ... | ... | 185,11 |
| Objectif Patrimoine | LAZARD G | 11 | 14,14 | 7 | 100,49 | 223,15 |
| Federal Croissance (C) | CDT BRET | 12 | 13,44 | 8 | 94,99 | 46,50 |
| Federal Croissance (D) | CDT BRET | 13 | 13,43 | 9 | 94,94 | 39,53 |
| Natexis Quantactions France | BQE POP | 14 | 13,19 | ... | ... | 2745,54 |
| Kaleis Dynamisme (D) | LA POSTE | 15 | 12,19 | ... | ... | 247,97 |
| Kaleis Dynamisme (C) | LA POSTE | 16 | 12,19 | ... | ... | 253,05 |
| Avenir Alizés (C) | CDT MUTU | 17 | 11,39 | 13 | 71,84 | 480,30 |

| | | | | | | |
|-------------------------------|----------|----|--------|-----|--------|----------|
| SNVB Actions 60 | SNVB | 22 | 10,42 | ... | ... | 18,62 |
| Paribas France Fondations (C) | PARIBAS | 23 | 9,25 | ... | ... | 2027,25 |
| Paribas France Fondations (D) | PARIBAS | 24 | 9,25 | ... | ... | 1949,48 |
| Kaleis Equilibre (C) | LA POSTE | 25 | 8,13 | ... | ... | 210,76 |
| Kaleis Equilibre (D) | LA POSTE | 26 | 8,12 | ... | ... | 205,59 |
| Trésor Avenir | CDC TRES | 27 | 8,10 | 14 | 56,41 | 20,54 |
| Valeurs de France | BRED | 28 | 7,41 | 4 | 124,60 | 125,43 |
| Kaleis Sérénité (D) | LA POSTE | 29 | 5,47 | ... | ... | 185,36 |
| Kaleis Sérénité (C) | LA POSTE | 30 | 5,47 | ... | ... | 190,46 |
| Real Sensible | SOFIDEP | 31 | 4,83 | ... | ... | 177,22 |
| OPTI Est | ABF | 32 | 4,21 | 16 | 24,17 | 22947,58 |
| Paribas Trésorerie 2 Plus | PARIBAS | 33 | 3,92 | 15 | 25,69 | 19813,99 |
| Tyche | GERER CO | 34 | - 1,61 | ... | ... | 19,60 |

DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES

Performance moyenne sur 1 an : 18 %, sur 5 ans : 107,45 %

| | | | | | | |
|------------|----------|---|-------|-----|-----|--------|
| Europe (D) | LEVEN GE | 1 | 84,52 | ... | ... | 387,35 |
| Europe (C) | LEVEN GE | 2 | | | | |

La Banque centrale européenne dans la tourmente

L'autorité du président de la BCE, Wim Duisenberg, est contestée. L'euro est revenu sur ses plus bas niveaux historiques. Le conseil de la banque centrale européenne soutient son président

Les propos du président de la Banque centrale européenne, Wim Duisenberg, laissant entendre, lundi 16 octobre, qu'une intervention sur le marché des changes était difficilement envisageable compte tenu de la crise au

Proche-Orient, ont fait l'objet de violentes critiques. L'euro a chuté, mercredi, jusqu'à son plus bas niveau historique à 0,8330 dollar. A l'issue de la réunion de la BCE, jeudi, M. Duisenberg a déclaré : « Je suis conscient que cer-

taines de mes récentes remarques ont donné lieu à beaucoup de commentaires. Beaucoup de conseils m'ont été prodigués. Je ne répondrai donc à aucune question relative à cette interview et aux interventions. » Le gouverneur de

la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a précisé que le conseil des gouverneurs de la BCE était « chaleureusement uni » derrière son président. La classe politique française n'a, de son côté, pas épargné l'institution et son président.

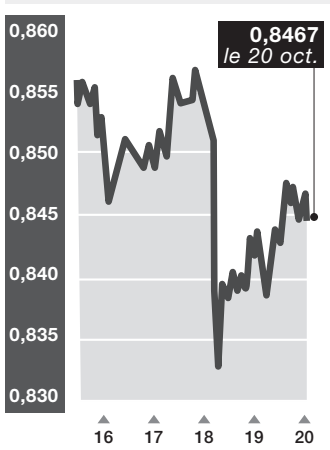
LA BANQUE centrale européenne (BCE) et plus particulièrement son président, Wim Duisenberg, ont été l'objet de violentes critiques cette semaine. Au cours d'un entretien accordé au *Times*, lundi 16 octobre, M. Duisenberg a laissé entendre qu'une intervention sur le marché des changes ne serait pas opportune compte tenu de la crise au Proche-Orient. Une véritable « gaffe » de la part du président de la Banque centrale. Après avoir laissé planer la menace d'une nouvelle intervention des banques centrales des pays du G7, le président de la BCE retirait ainsi aux opérateurs de marché toute crainte d'être pris à contre-pied en vendant des euros. La monnaie unique a chuté, mercredi, jusqu'à son plus bas niveau historique à 0,8330 dollar, avant de finir la semaine à 0,8368 dollar.

Amplement commentée, la bêtise du président de la Banque centrale a fait courir, mardi, d'insistantes rumeurs sur sa démission. Celles-ci ont été aussitôt démenties par la BCE, alors que les économistes, interrogés par l'agence Reuters, avaient commencé à spéculer sur les noms des éventuels successeurs de M. Duisenberg.

Autant dire que dans ces circonstances, la réunion du conseil de la Banque centrale européenne, jeudi, qui se tenait exceptionnellement à Paris, au siège de la Banque

Nouveau plancher historique

EURO CONTRE DOLLAR



La monnaie unique s'est de nouveau affaiblie cette semaine, atteignant mercredi son plus bas niveau, à 0,8330 dollar.

de France, était très attendue. « Je suis conscient que certaines de mes récentes remarques ont donné lieu à beaucoup de commentaires. Beaucoup de conseils m'ont été prodigués. Je ne répondrai donc à aucune question relative à cette interview et aux interventions », a déclaré M. Duisenberg au cours de la conférence qui a suivi. Il s'est contenté de rappeler que « les in-

terventions sont un outil dans l'arsenal des banques centrales à utiliser dès qu'il est approprié de le faire ». « La Banque centrale, son président et son conseil des gouverneurs devraient être jugés sur les mesures qu'ils ont accomplies au cours de leur mandat, à savoir le maintien de la stabilité des prix à moyen terme », et qu'à ce titre « le conseil des gouverneurs estime que les vingt-deux premiers mois de l'union monétaire ont été une réussite », a martelé le président de la BCE. M. Duisenberg a, par ailleurs, réfuté les critiques qui avaient suivi le dernier relèvement des taux de la BCE, l'accusant de mettre en péril la croissance économique européenne. Il a souligné que la politique monétaire de l'institution demeurerait « accommodante ». Wim Duisenberg a reçu, jeudi, le soutien du gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet a précisé que le conseil des gouverneurs de la BCE était « chaleureusement uni » derrière son président.

Ni le mea-culpa de M. Duisenberg, ni le message de soutien des membres du conseil de la BCE n'ont toutefois réussi à apaiser le flot de critiques. Le président de la Banque centrale européenne ne « remplit pas son devoir », a estimé l'économiste en chef de la Deutsche Bank, Norbert Walter, dans une tribune publiée vendredi par le quotidien allemand *Die Welt*. « Quelqu'un qui, à un tel poste de

responsabilités, n'est pas toujours totalement vigilant ne remplit pas son devoir », a écrit Norbert Walter. « Il y a des gouttes d'eau qui font déborder le vase. L'interview malheureuse de Wim Duisenberg au quotidien britannique *Times* en début de semaine en était une », a-t-il précisé. « Aucun responsable ne doit donner un tel coup à une monnaie qui est la cible des rumeurs, qui depuis des

centrale européenne et son président. Le député Renaud Donnedieu de Vabres (UDF, Indre-et-Loire) a estimé jeudi, sur RMC, qu'« il manquait peut-être de la lisibilité et de l'autorité » à la BCE. « Elle a reçu un pouvoir, qu'elle l'assume. Si elle ne l'assume pas, il y a peut-être un problème de choix des personnes », a-t-il ajouté. « Peut-être que son patron manque d'auto-

Les patrons allemands défavorables au soutien de l'euro

Une majorité de chefs d'entreprise allemands ne voit pas la nécessité d'une intervention de la Banque centrale européenne (BCE) en faveur de l'euro, montre une étude réalisée par l'institut Psephos pour le quotidien des affaires *Handelsblatt*, et publiée vendredi. Selon l'enquête, réalisée entre le 2 et le 16 octobre, 60 % d'entre eux pensent qu'une intervention n'est pas nécessaire. La majorité des chefs d'entreprise (59 %) estime que la faiblesse de la monnaie unique va plutôt renforcer la croissance. Les patrons de sociétés moyennes notamment (de 500 à 5 000 employés) en espèrent, à 67 %, des retombées positives.

La plupart des chefs d'entreprise ne s'attendent pas à une nette réévaluation de la monnaie unique d'ici à la fin de l'année. Ils ne sont que 8 % à penser que la parité avec le dollar sera atteinte ou dépassée d'ici à 2001.

mois affiche une tendance à la baisse », a poursuivi M. Walter. Selon lui, ce qui devrait pouvoir aider l'euro, c'est la « combinaison d'un silence notoire, de négociations intelligentes et d'un regard de sphynx ».

« PRÉOCCUPATIONS »

La classe politique française n'a pas non plus épargné la Banque

rité naturelle et personnelle, auquel cas, il faut prendre des mesures », a-t-il dit. Tandis qu'à l'Assemblée nationale, le rapporteur général du Budget, Didier Migaud (PS), a mis en avant le « problème de compétence des personnalités en charge de définir la politique monétaire ». « Cette situation révèle aussi un problème institutionnel et politique. On objectera que la BCE est indépendante. Cela signifie-t-il qu'elle est affranchie de tout contrôle et ne peut voir sa responsabilité mise en cause par rien ni personne ? », a-t-il poursuivi, tout en réclamant la saisine « rapide » de la Cour de justice européenne pour examiner si les décisions récentes de la BCE vont à l'encontre du traité de Maastricht. Le président de la commission des finances de l'Assemblée, Henri Emmanuelli, a, de son côté, exprimé ses « préoccupations » sur « la manière dont la politique européenne est conduite ». Il a demandé à entendre le gouverneur de la Banque de France « à défaut de pouvoir auditionner » le président de la BCE. Roselyne Bachelot (RPR, Maine-et-Loire) a toutefois estimé qu'« en ce moment, le départ de Wim Duisenberg serait pire » que son maintien à la présidence de la Banque centrale européenne car « ce serait un accroc très fort dans la confiance dans un euro malmené ».

Le président de la Bundesbank, Ernst Welteke, a déclaré vendredi que les déclarations controversées de Wim Duisenberg, parues dans la presse lundi, étaient désormais un chapitre clos et qu'il n'y aurait pas de nouveau débat sur le sujet. La polémique risque toutefois de se poursuivre : l'audition de Jean-Claude Trichet par la commission des finances de l'Assemblée sur l'euro et le fonctionnement de la BCE a été fixée au jeudi 26 octobre.

Christophe Vetter

Cécile Prudhomme

Carole Petit

Marché international des capitaux : maussade mais prometteur

LE CLIMAT est maussade et l'hésitation prévaut. Pourtant, en réalité, l'environnement est propice au marché obligataire international. Certains spécialistes disent même qu'on est sur le point d'assister à une redécouverte de ce marché qui serait en train de sortir de l'ombre que lui ont longtemps faite les actions. A l'appui de leurs dires, ces experts ont de bons arguments. La fragilité des Bourses est assurément de nature à raviver l'appétit pour les valeurs à revenu fixe. Le niveau réel de l'intérêt (déduction faite du taux de l'inflation) est élevé. Et les investisseurs ont vraiment beaucoup de liquidités à leur disposition. Pour l'instant, ceux-ci se montrent très regardants quant à la qualité des émetteurs. Les risques que présentent certains emprunts d'entreprises industrielles favorisent naturellement les meilleures signatures, celles des Etats, des régions ou des établissements publics.

Il reste que, même parmi les emprunts industriels si décriés actuellement, il y a de très bonnes occasions à saisir. Des emprunteurs de renom se présentent, qui sont à proposer de gros rendements. Dans le compartiment de l'euro, ils n'obtiennent pas toujours l'accueil qu'ils méritent car les investisseurs portent des jugements à l'emporte-pièce. Le choix des secteurs d'activité se fait de façon brutale. On élimine des pans entiers, sans chercher à faire le tri. Prenons le secteur des télécommunications. Il a mauvaise presse, d'une manière générale. Pourtant, comme ailleurs, il y a à prendre et à laisser. Certains groupes sont réellement menacés de voir leur crédit diminuer encore ces prochains mois. D'autres, au

contraire, n'ont rien à craindre sur ce plan. Aux Etats-Unis, dans le compartiment du dollar américain, de telles considérations conduisent à différencier de façon très fine les emprunteurs. Chez nous, ce n'est pas encore le cas et, trop souvent, on se fie aux seules notes décernées par les établissements spécialisés dans l'évaluation du crédit, les trois grandes agences de notation. Celles-ci, fort utiles, font du très bon travail, mais leur avis ne suffit pas. Ce n'est pas parce que les notes obtenues par deux emprunteurs sont les mêmes qu'ils doivent pour autant offrir la même rémunération. Il faut tenir compte d'une foule d'autres éléments, ne serait-ce par exemple que de la rareté de l'un ou de l'autre. Tout cela paraît bien évident mais, pourtant, on ne s'en soucie finalement qu'assez peu de notre côté de l'Atlantique, ce qui illustre un manque de maturité et de profondeur de notre marché de l'euro. L'histoire des emprunts industriels y est très neuve. On a encore beaucoup à apprendre, ce qui demandera probablement des années.

PRUDENCE DES INTERMÉDIAIRES

Quoi qu'il en soit de ces défauts de jeunesse, il existe d'autres obstacles sérieux au bon déroulement des transactions. Le climat général, marqué par les tensions politiques du Moyen-Orient, ses répercussions sur le prix du pétrole, la crainte d'une montée de l'inflation ou la faiblesse de l'euro, est certainement à mentionner en premier lieu. S'ajoute à cela un facteur technique assez gênant : la faible liquidité du marché. Les investisseurs risquent d'avoir de la

peine à remanier leurs portefeuilles. Il devient difficile de vendre ou d'acheter dans de bonnes conditions des titres émis depuis un certain temps. Ceci tient notamment à l'attitude des intermédiaires financiers qui se refusent à garder d'importantes positions, effrayés qu'ils sont par les brusques variations de prix qui affectent les obligations depuis le début du mois.

Dès lors, il n'est pas surprenant que beaucoup de ceux qui ont d'importantes disponibilités préfèrent les placements à court terme dans l'attente d'une amélioration de la situation. Ceux qui se décident à investir à plus longue durée se montrent particulièrement exigeants. Il est frappant de constater qu'ils ne supportent aucune contrariété, même lorsque les signatures sont au-dessus de tout soupçon. La Banque européenne d'investissement qui, sans nul doute, fait partie du cercle étroit des meilleurs emprunteurs, vient d'en faire la pénible expérience. Sa dernière transaction de 3 milliards d'euros pour dix ans n'a guère retenu l'attention. On lui a reproché de ne pas avoir assez tenu compte du marché. D'autres émetteurs de premier plan, comme les régions allemandes, obtiennent aujourd'hui de meilleures conditions qu'elle, ce qui ne s'était jamais vu. Parmi les opérations françaises de ces derniers jours, il convient de signaler le succès de Suez-Lyonnaise qui est parvenue à lever 500 millions d'euros pour sept ans alors que les investisseurs ont peu d'empressement à s'aventurer au-delà de cinq ans lorsque l'emprunteur est un groupe industriel.

Les places mondiales soumises à une douche écossaise

LE JEU de montagnes russes auquel les Bourses mondiales nous ont habitués depuis quelques mois a été particulièrement éprouvant pour les nerfs des investisseurs cette semaine. Mercredi, en une demi-heure, l'indice Dow Jones a fondu de 400 points (4 %) et est passé sous la barre des 10 000 points. La publication de résultats jugés décevants par la communauté financière et un chiffre d'inflation pour septembre plus fort que prévu ont déprimé les boursiers. Au cours de la séance, ils ont retrouvé leurs esprits et le baromètre de la Bourse de New York est parvenu à dépasser un moment le seuil des 10 000 points. Mais, pour la première fois depuis le 14 mars, l'indice Dow Jones a terminé une séance au-dessous de ce niveau. Jeudi, le climat a brutalement changé. Les résultats d'un autre géant de l'informatique, Microsoft, et d'une des valeurs phares de l'Internet, AOL, ont permis à l'indice Nasdaq d'enregistrer la troisième plus

forte hausse de son histoire en une séance.

Les investisseurs ont été rassérénés par les déclarations tranquilisantes des gourous de la Bourse américaine. Abby Joseph Cohen de Goldman Sachs estime qu'il « n'est pas raisonnable de penser qu'il pourrait y avoir une baisse sensible du cours des actions dans les six prochains mois ». Edward Kerschner, le responsable des stratégies de PaineWebber, juge, quant à lui, que les actions sont « bon marché » et les voit « 10 % à 20 % plus haut » dans un an. Vendredi, les bons résultats du site d'enchères sur l'Internet eBay permettaient à l'indice Nasdaq de progresser à nouveau. Sur la semaine, l'indice Dow Jones a légèrement progressé de 0,34 % et celui du Nasdaq a gagné 5,02 %.

Toutefois, l'optimisme n'est pas partagé par tous. Les deux facteurs qui ont été à la base de la hausse de la Bourse ces dernières années – la progression spectaculaire des résultats de sociétés

depuis trois ans et la stabilité de l'inflation – « sont remis en question », souligne Gail Dudack, responsable des investissements chez UBS Warburg. Beaucoup d'observateurs redoutent, dans les prochains jours, d'autres « trous d'air » à Wall Street. La nervosité des marchés est d'autant plus forte qu'octobre est la période où les fonds d'investissements mettent de l'ordre dans leur comptabilité avant de clore leur année fiscale. Une pratique qui amplifie les mouvements de baisse.

DÉFICIT D'EXPLOITATION

Cette semaine, les marchés européens ont, comme souvent, suivi la tendance à Wall Street. La Bourse de Paris a gagné 1,41 %. Le marché londonien, qui avait touché, mercredi, ses plus bas depuis cinq mois, a progressé de 1,07 % en cinq séances, grâce à une reprise des valeurs technologiques vendredi. « Après avoir perdu la raison depuis le début du mois, les gens prennent conscience que certaines va-

leurs technologiques ont un contenu, à la lumière des résultats de Nokia et de Microsoft », commente Jean-Michel Maingain, directeur de la gestion à Fédéral Gestion interrogé par l'agence Reuters. A Francfort, l'indice DAX a cédé 0,78 % d'un vendredi à l'autre.

Le Vieux Continent a connu d'impressionnantes variations sur certains titres. Jeudi, le titre Nokia a bondi de 22 % après que le groupe finlandais eut annoncé des résultats pour le troisième trimestre meilleurs qu'attendu. En revanche, vendredi, l'action Ericsson a plongé de 24 %. Le numéro mondial des réseaux de téléphonie mobile a déçu les marchés en annonçant une perte plus importante que prévu dans la division portable. Ericsson a accusé un déficit d'exploitation de 5,9 milliards de couronnes (695 millions d'euros) sur les neuf premiers mois de l'exercice 2000. Il prévoit un programme de restructuration de 6,7 milliards de couronnes pour permettre à sa division de téléphonie mo-

bile de renouer avec les bénéfices. La chute de l'action Ericsson intervient alors que les investisseurs s'interrogent sur la capacité des Bourses européennes à progresser au cours des prochains mois.

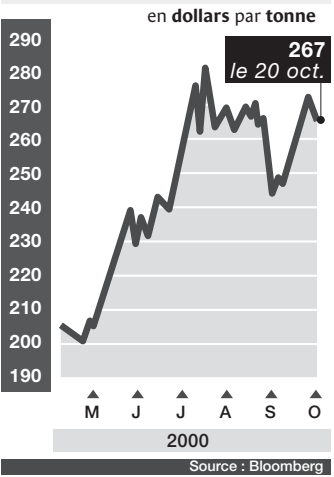
Aux Etats-Unis, les analystes ont augmenté de 3 % leurs prévisions de bénéfices pour 2000 au cours du mois dernier, selon les statistiques établies par Thomson Financial. En Europe, au cours de la même période, ils ont révisé à la baisse de 0,4 % en Allemagne, de 0,8 % en Italie et de 2,5 % en Suède leurs estimations de résultats pour 2000. Pour l'an 2001, les révisions de bénéfices sont négatives dans six pays sur les neuf pays étudiés par Thomson Financial alors qu'elles sont encore positives aux Etats-Unis. Pis, les valeurs européennes se paient quasiment au même prix que les actions américaines, si on se réfère aux résultats attendus en 2001.

La Bourse de Tokyo a vécu égale-

MATIÈRES PREMIÈRES

Remontée du sucre

COURS À LONDRES

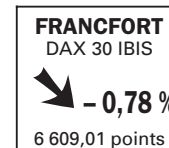
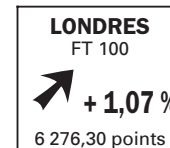
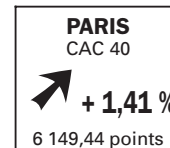
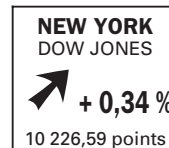
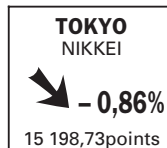


LE MARCHÉ mondial du sucre se porte bien. Hormis le cacao, le café et les oléagineux, toujours à la traîne, les prix des produits agricoles devraient croître de 4,2 % en 2001, voire de 10,1 % en 2002, poussés par les céréales, d'après les statistiques de The Economist Intelligence Unit (EIU). L'année prochaine, avec un déficit mondial de sucre de 3,148 millions de tonnes, sera donc celle de la fermeté des prix.

En cette fin de semaine, sur le Liffe à Londres, les cours s'affichaient à 266,6 dollars la tonne de blanc pour le contrat de mars 2001, tandis que sur le CSCE new-yorkais, la livre de roux s'échangeait à 10,86 cents. Les prix ont été soutenus par l'annonce du courtier britannique Czarnikow que la Russie autorisait l'achat de 3,65 millions de tonnes de sucre à un bas niveau de taxation (5,5 %). De son côté, le ministère américain de l'Agriculture (USDA) a fait savoir que l'Ukraine obtiendra, en 2000-2001, sa plus mauvaise récolte betteravière depuis cinquante ans, soit 1,65 million de tonnes (valeur roux). Tout lui a fait défaut : les betteraves, les engrais et les pesticides. Quant à l'Inde, elle devrait améliorer, l'an prochain, son record actuel de production à au moins 28,1 millions de tonnes. Rappelons que l'Inde, en dépassant le Brésil, est devenu le premier producteur mondial.

En Europe, la récente proposition de la Commission européenne de modifier l'organisation commune du marché du sucre se heurte au refus du comité européen des producteurs de sucre et à celui du ministre français de l'Agriculture et de la pêche, Jean Glavany. Considérant la surproduction et la stricte limitation des exportations subventionnées dans le cadre de l'OMC, la Commission proposait une réduction permanente du quota de production de 115 000 tonnes par an, la suppression du remboursement des frais de stockage aux producteurs, et la simplification de l'organisation des marchés par une refonte des règles et l'abrogation des dispositions dépassées. Propositions « inacceptables » selon M. Glavany. Le régime européen « a besoin d'une reconduction du régime à l'identique dans ses principes, mécanismes et dimensions, et ceci pour une durée de six ans ».

Carole Petit



ment au rythme de Wall Street. L'indice Nikkei a perdu 0,86 % au cours de la semaine. Jeudi, au lendemain du « trou d'air » de la Bourse de New York, il avait atteint son plus bas depuis le 8 mars 1999 à 14 811,08 points. La semaine prochaine, la Bourse nipponne devrait être animée par les nouvelles en provenance des entreprises. Celles-ci devraient commencer à publier leurs résultats intermédiaires. Déjà, les géants japonais de la haute technologie comme Hitachi, Toshiba, NEC et Kyocera ont revu à la hausse leurs prévisions de bénéfices pour le semestre finissant en septembre, en raison d'une poussée de la demande de puces électroniques. Mais la faillite de la compagnie d'assurance-vie Kyoei Life, la plus grave depuis la seconde guerre mondiale, a mis au second plan ces bonnes nouvelles.

J. Mo.

SPORTS En Italie, une polémique oppose Sandro Donati, auteur d'une étude médicale sur les sélectionnés olympiques, et les instances sportives. Selon cette étude, 61 des 538 athlètes

italiens concernés présentaient des signes laissant suspecter l'utilisation d'hormone de croissance. ● **UTILISÉE** conjointement avec des corticoïdes, l'hormone de croissance permet

d'augmenter la puissance musculaire. En vogue dans le milieu du culturisme, elle s'est répandue ces dernières années dans le sport de haut niveau. ● **DES TESTS** de dépistage in-

directs et directs ont été mis au point par des chercheurs britanniques et allemands. Mais le mouvement olympique tarde à débloquer les 5 millions de francs nécessaires à leur validation.

● **LES SPÉCIALISTES** français restent prudents, mais ne nient pas l'existence d'un problème, d'une ampleur cependant sans rapport avec les chiffres évoqués en Italie.

L'affaire de l'hormone de croissance empoisonne le sport italien

Selon une étude médicale, un sélectionné olympique italien sur neuf présentait des signes de recours à ce produit dopant, indétectable par les contrôles classiques. Une polémique a éclaté entre les auteurs de cette étude et les instances sportives transalpines

ROME

de notre envoyé spécial

Alors que le procès de Marco Pantani, soupçonné d'avoir consommé des substances illicites - notamment de l'érythropoïétine, ou EPO - en 1995, s'est ouvert voilà dix jours à Forlì (Emilie-Romagne) dans une indifférence quasi générale, une nouvelle affaire secoue le sport italien. Dans son édition du samedi 14 octobre, le quotidien romain *Il Corriere della sera* révélait que 61 athlètes, sur les 538 sélectionnés aux derniers Jeux olympiques, présentaient des valeurs d'hormones de croissance anormalement élevées (*Le Monde* du 17 octobre). Sur la foi d'un rapport de la commission

scientifique du comité national olympique italien (CONI), le journal précisait que cinq médaillés d'or de Sydney faisaient partie de ce groupe.

Le document, épais de 91 pages, a été rédigé entre le 13 août et le 5 septembre par Sandro Donati et Pasquale Bellotti. Aussitôt achevé, il a été remis aux responsables du CONI. Il a également été adressé à tous les médecins des fédérations sportives italiennes, au professeur milanais Eugenio Muller (un des grands endocrinologues de la Péninsule) et au ministère de la santé, avant que la justice ne s'en empare dès la mi-septembre, par le biais du procureur de Turin, Raffaele Guariniello, qui instruit de-

puis 1998 les affaires liées au dopage.

« Ce document est le résultat d'un travail de prélèvements sanguins et d'analyses réalisées entre mai et août 2000 », explique Sandro Donati. Nous avons mené entre une et trois opérations de contrôle sur chacun des 538 sportifs concernés par cette étude. Tous les prélèvements ont été effectués sur des sujets à jeun, avant l'entraînement, entre 8 et 10 heures du matin, la plupart l'ayant été entre 8 et 9 heures. »

La précision est d'importance, car il est établi que la sécrétion d'hormones de croissance dans l'organisme varie selon les moments de la journée et selon les

sexes. Le matin, entre 8 et 12 heures, les valeurs moyennes généralement enregistrées oscillent entre zéro et 0,5 nanogramme par millilitre chez l'homme, tandis qu'elles peuvent approcher les 3 ou 4 ng/ml chez la femme. En revanche, ces chiffres grimment durant la nuit, période au cours de laquelle l'organisme assure 90 % de sa production quotidienne d'hormones de croissance.

« Nous avons été très attentifs à ces phénomènes, et nous nous sommes accordé une marge d'erreur importante. Chez les hommes, nous avons fixé la limite d'alerte au-dessus de 5 ng/ml, et chez les femmes au-dessus de 10 ng/ml », souligne Sandro Donati. Pourtant, les résultats sont alarmants : les taux affichés sont parfois plus de trente fois supérieurs aux normes ordinairement admises. Une fois ces données biologiques récoltées, l'étude italienne a porté sur des projections statistiques.

Des pathologies très rares dans la population atteignent, dans cet échantillon de 538 personnes, des niveaux de fréquence inquiétants. Sandro Donati n'en veut pour preuve qu'un seul exemple : « Le

risque d'acromégalie [hypertrophie du sommet du crâne] concernent en moyenne trois personnes sur un million. Nous en avons 61 sur 538 ! Beaucoup des paramètres mesurés ne correspondent pas à ce que l'endocrinologie constate habituellement. »

« ÉVIDENCES STATISTIQUES »

Que faut-il en conclure ? Qu'il existe un dopage massif et systématique dans certaines disciplines comme le volley, la natation synchronisée, la natation, l'aviron, le cyclisme ou l'escrime, pour ne citer que les plus visés ? « Il ne peut y avoir de cas de dopage avéré en l'absence de contrôles validés par les instances sportives », rétorque le CONI. « Cette étude n'avait pas vocation à être publiée et ne peut en aucun cas se substituer aux contrôles effectués durant les Jeux », ajoute Massimo Fabriccini, son porte-parole. Nous voulons connaître l'auteur de cette fuite, car elle porte un grave préjudice aux sportifs italiens, d'autant que la science n'a aucune certitude en matière de détection des hormones de croissance. »

La commission scientifique et son rapporteur, Sandro Donati,

l'admettent. Cette méthode ne dépiste pas directement une prise exogène d'hormones de croissance. Elle dresse un faisceau de présomptions qui reposent sur ce que Sandro Donati appelle « des évidences statistiques et des calculs de probabilité aux résultats troublants ». Soupçonné d'avoir transmis au *Corriere della sera* les conclusions de son rapport, le chercheur italien s'en défend.

Reste qu'à Rome, la suspicion est suffisante pour interpellier le ministre de la santé, Umberto Veronesi. Ce dernier a décidé de lancer une recherche sur la présence d'EPO et d'hormones de croissance dans le sang des athlètes des différentes disciplines sportives. « L'objectif de cette recherche est de mettre au point une méthode de détection qui donne une certitude absolue sur la prise d'EPO ou d'hormones de croissance », a précisé le ministre. Recherche d'autant plus urgente que, selon nos informations, d'autres noms pourraient rallonger la liste des 61 déjà énoncée, dont celui d'un sixième champion olympique.

Yves Bordenave

TROIS QUESTIONS À...

MICHEL BOYON

1 En tant que président du Conseil de prévention et de lutte contre le dopage (CPLD), que vous inspire le débat actuel sur l'hormone de croissance ?

J'ai parfois l'impression que l'on dit tout et n'importe quoi et c'est pourquoi j'incite à la plus grande prudence sur le sujet. Beaucoup de personnes pensent que, dans certaines conditions d'utilisation, l'hormone de croissance a des effets sur la performance. C'est possible, mais cela n'a jamais été démontré. Ce que l'on sait, c'est que son utilisation présente des risques certains, notamment au niveau de l'hyper-

tension artérielle. Il existe actuellement un effet de mode autour de l'hormone de croissance. Mais il ne faut pas que cela nous conduise à détourner notre attention d'autres formes de dopage.

2 Bien que l'on entende parler de cette hormone depuis plusieurs années, on ne sait toujours pas en détecter la prise exogène. Une solution est-elle envisageable à moyen terme ?

Le CPLD s'apprête à lancer un programme de recherche en deux volets sur l'hormone de croissance. Dans un premier volet, il s'agira d'appréhender de façon très concrète les effets de la prise d'hormone de croissance sur les sportifs de haut niveau. Le deuxième objectif est de mettre au point un proto-

cole de dépistage de l'hormone de croissance par des paramètres indirects.

3 Une nouvelle fois, la lutte anti-dopage s'est montrée incapable de prendre les devants...

La détection des produits interdits selon les méthodes classiques ne peut plus suffire. Nous allons voir apparaître de plus en plus de produits indétectables en tant que tels. Cela montre bien la nécessité d'un suivi biologique et clinique du sportif. Ce suivi commence à se mettre en place en France, mais encore trop peu de disciplines et d'athlètes sont concernés.

Propos recueillis par Gilles van Kote

En France, on s'interroge

« JE NE VOUS DIRAI PAS ce que l'on a trouvé. » La réponse est sans appel. Mais ce refus, opposé par Gérard Dine, directeur de l'Institut biotechnologique de Troyes, démontre - s'il le fallait - que la recherche des signes d'utilisation des hormones de croissance de synthèse dans les milieux sportifs figure parmi les préoccupations des autorités médicales françaises. « Bien évidemment », confirme Gérard Dine, qui a été l'un des initiateurs et coordonnateurs de la mise en œuvre du suivi biologique longitudinal (plusieurs analyses de sang par an), rendu obligatoire depuis début 1999 pour les sportifs de haut niveau. « Les modifications biologiques reliées aux hormones de croissance constituent l'une des cibles de ce suivi », ajoute-t-il.

A la différence de l'Italie, où le Comité national olympique, le CONI, coiffe les fédérations sportives et dispose de sa propre commission scientifique, il n'y a pas en France de centralisation des données qui permettrait une vision d'ensemble. « Nous ne nous sommes pas lancés sur ce terrain, nous avons déjà d'autres sujets de préoccupations », relève-t-on au ministère de la jeunesse et des sports. Les résultats des suivis biologiques demeurent aux mains des états-majors des fédérations ou des ligues professionnelles (comme celle de rugby, qui vient d'instituer un suivi cette saison pour les joueurs de l'Elite).

Pour autant, Gérard Dine veut bien concéder que « sur la base des informations dont je dispose, il n'y a pas eu de catastrophe notée ». En tout cas, pas d'"anomalies" de l'ampleur de celles relevées en Italie : « Apparemment, le problème de l'hormone de croissance ne se pose pas de manière aussi aiguë que

ce qui semble être pointé dans ce pays ». Ce qui ne saurait signifier qu'il n'y pas problème. Mais de là à pouvoir le dénoncer et l'afficher officiellement, il y a un pas qui n'est pas franchi pour le moment. Par manque de certitudes scientifiques notamment. « Nous aurons une idée plus précise d'ici quelques mois », indique Gérard Dine, qui ajoute que le cyclisme a créé « une commission d'expertise sous l'autorité d'un spécialiste du processus de croissance ».

« L'INTERPRÉTATION EST DIFFICILE »

« Il y a des interrogations », confirme Armand Mégret, le médecin fédéral national de la Fédération française de cyclisme (FFC), qui précise : « Cela ne veut pas dire des suspicions ». Ces interrogations portent notamment sur les taux relevés d'IGF-1 (substance produite par le foie sous l'action de l'hormone de croissance) et d'ostéocalcine (signe de production de matière osseuse).

« On constate des taux parfois forts, mais aussi parfois anormalement bas », souligne un médecin affilié à la FFC, qui dénombre « un tiers de cas où l'on note une baisse des taux d'IGF-1 ». Est-ce le résultat d'une utilisation d'hormones de croissance, qui entraînerait la diminution de la production endogène (par l'organisme) et diminuerait ainsi les taux retrouvés hors des périodes de prises exogènes ? Est-ce à cause d'un état de dénutrition produit par des régimes déséquilibrés, ou un effet du surentraînement ? « L'interprétation est difficile. Nous en sommes encore à un stade de réflexion », se contente d'indiquer Armand Mégret.

Philippe Le Cœur

Les tests de dépistage n'attendent que leur validation

À LA MANIÈRE de l'EPO, peut-on organiser dès aujourd'hui la traque à l'hormone de croissance ? Rien, en théorie, ne s'oppose à la recherche d'une prise exogène de cette substance naturelle, fabriquée à partir des techniques des manipulations génétiques et commercialisée depuis 1985 pour corriger certains troubles du développement des enfants et des adolescents. C'est vraisemblablement dès la fin des années 80 que ce médicament a commencé à être consommé de manière non négligeable dans les milieux sportifs.

Outre son action directe sur la croissance de l'organisme, cette molécule, produite tout au long de la vie, a différents effets physiologiques plus ou moins connus. Si un effet placebo ne peut - comme pour toutes les substances prises à de fines doses - être écarté, il semble acquis que, chez l'adulte, elle augmente la puissance musculaire. Les spécialistes de la lutte antidopage et l'entourage « médical » des sportifs savent que l'administration conjointe de faibles doses de corticoïdes et d'hormone de crois-

sance exacerbent les effets des deux produits. Conscients des risques inhérents à cette situation, la commission européenne et le comité international olympique ont engagé, en 1995, des recherches pour développer une méthode de dépistage.

TRAVAUX DE CONFIRMATION

Ce programme, dirigé par le professeur Peter Sonksen (Saint-Thomas Hospital de Londres), a abouti en 1999 avec la mise au point d'un test indirect, la mesure d'une série de paramètres sanguins modifiés par la prise de cette hormone permettant de conclure au dopage. L'équipe allemande de Christian Strasburger (université de Munich) a par ailleurs créé un test direct de dépistage. On est ainsi, d'un point de vue technique, dans la même situation qui prévaut pour l'EPO avec les tests mis au point récemment en Australie et en France. Pour autant il reste ici à mener des travaux de confirmation et de validation des deux méthodes. Des travaux estimés à 5 millions de dollars, somme que les responsables du mouvement olympique

refusent, selon l'hebdomadaire scientifique *Nature*, de débloquer (*Le Monde* du 3 octobre).

« Les travaux de recherche doivent se poursuivre, estime le professeur Patrice Mangin, directeur de l'Institut de médecine légale de Lausanne. Mais, avec l'hormone de croissance, nous rencontrons des difficultés importantes. Il faudra notamment prendre en compte les variations notables qui existent chez une même personne dans la sécrétion de cette molécule en fonction de l'heure de la journée, ainsi que les différences que l'on observe entre les individus et, peut-être, les ethnies. Nous avons aussi constaté que l'exercice physique provoque une augmentation de la production naturelle d'hormone de croissance. »

Sauf progrès technologique, ce nouvel objectif de la lutte antidopage pourrait ne pas être atteint avant plusieurs années. D'ici là, les taux sanguins apparemment anormalement élevés mis en évidence chez des sportifs seront parfois présentés comme les stigmates d'une puissance physique hors du commun.

Jean-Yves Nau

Le Monde



À la veille des élections américaines, *Le Monde* et le *New York Times* s'associent pour vous offrir un portrait des États-Unis d'aujourd'hui. Au travers des articles du *Monde* (en français) et du *New York Times* (en anglais), découvrez la famille américaine, les produits "made in USA", les enjeux électoraux, l'enseignement, la révolution Internet, le recrutement des

jeunes chercheurs internationaux, les dessous d'Hollywood...

Pour la première fois, deux des plus grands quotidiens croisent leurs regards sur la société américaine. Un numéro "collector" à ne pas manquer !

En vente jusqu'au lundi 23 octobre, avec *Le Monde* du 19 daté 20 octobre.

"America" Numéro de Collection

En vente jusqu'à lundi

Le bégaiement, un trouble invalidant délaissé par la recherche

La France compte 600 000 bègues, qui, trop souvent, ne sont pas pris en charge. L'origine de cette affection reste inconnue. Les spécialistes supposent l'existence de facteurs génétiques à cette maladie

DE DEMOSTHÈNE à Gérard Depardieu, en passant par Winston Churchill et François Bayrou, les exemples ne manquent pas de personnalités qui sont venues à bout de leur bégaiement. Ces victoires et réussites sociales ne doivent pas masquer une autre réalité : 600 000 personnes en France sont concernées. Cette proportion de 1 % de la population est retrouvée assez universellement. Pourtant, le bégaiement – qui bien souvent provoque dans l'enfance une profonde et durable blessure – suscite davantage le rire ou l'évitement chez les autres que l'attention des chercheurs, des médecins ou des enseignants. Pour rompre avec cette indifférence, une Journée internationale du bégaiement était prévue dimanche 22 octobre à l'initiative d'associations de 32 pays. A cette occasion, l'Association parole-bégaiement (APB), qui regroupe personnes touchées et professionnels, met en place pour la journée un numéro vert (0-800-770-934).

peuvent être prononcés normalement, mais plutôt d'un état de tension interne face à un interlocuteur avec lequel on doit communiquer. « Parler, ce n'est pas seulement traduire sa pensée. C'est aussi faire naître dans l'esprit de l'autre des représentations mentales », affirme le docteur François Le Huche, phoniatre. Plutôt que d'avoir à affronter ces situations, certains bègues – un sur dix environ, selon Anne-Marie Simon – se réfugient dans des conduites d'évitement : ils fuient le contact, trouvent un prétexte pour ne pas avoir à engager la conversation, ou réduisent au minimum ce qu'ils ont à dire. « Ces personnes pratiquent une terrible censure de ce qu'ils sont », explique Anne-Marie Simon. Les conséquences en sont lourdes, en particulier un sentiment d'isolement, de solitude, quand ce ne sont pas les moqueries de l'entourage, en particulier chez les enfants. Car le bégaiement apparaît le plus souvent tôt, fréquemment dès

Aujourd'hui un consensus semble être réalisé sur la coexistence de facteurs prédisposants, de nature génétique, et de facteurs déclenchants. Ces derniers sont « des événements traumatisants qui s'appuient sur des traumatismes précédents, selon le docteur Jean Marvaud, neuropsychiatre à Bordeaux. L'enfant ne parvient pas à mentaliser suffisamment son traumatisme pour que celui-ci diminue. Il va donc se traduire par le biais du corps, selon la théorie psychosomatique. » Le bégaiement va se développer aussi bien sur le plan linguistique que sur celui de l'implication du sujet dans son discours : le trouble survient plus volontiers lorsque la personne parle d'elle que lorsqu'elle converse de la pluie et du beau temps. Typiquement, une personne bègue ne présente pas de trouble lorsqu'elle chante, « parce que, dans ce cas, les mots lui sont donnés », commente Anne-Marie Simon.

SERVICES HOSPITALIERS
Aux Etats-Unis, le bégaiement fait l'objet d'une reconnaissance qui lui fait défaut en France. Le manuel diagnostique américain de psychiatrie DSM IV, largement utilisé à travers le monde, prend en compte depuis 1994 ses conséquences sur la vie individuelle. Des services hospitaliers existent pour la prise en charge, ce qui n'est pas le cas en France, où aucune unité de recherche ne s'y consacre et où des articles scientifiques sur les troubles du langage n'en font même pas mention. Le corollaire de ce désintérêt est que le discours le plus fréquent parmi les pédiatres ou les médecins généralistes, non formés à sa prise en charge, consiste essentiellement à dire : ne vous inquiétez pas, cela va passer. L'affirmation n'est pas infondée puisque trois enfants qui bégayaient sur quatre n'auront aucun trouble à l'âge adulte. Le problème est que personne ne sait déterminer qui sera le quatrième. Or, comme bien souvent, plus la mise en œuvre d'un traitement est précoce, meilleur est le résultat. Généralement, les enfants bègues sont adressés aux orthophonistes, qui sont de mieux en mieux préparés à les accueillir. Les traitements sont de plusieurs natures, avec des objectifs différents. Une méthode, mise au point par Ivan Impoco, vise à éliminer tout accident de la parole. « Elle est assez violente et consiste, notamment, à accompagner l'émission de chaque syllabe d'une contraction du biceps, indique le docteur Le Huche. Elle convient à une petite proportion de

Une probable prédisposition

L'origine inconnue du bégaiement a conduit les spécialistes à rechercher des facteurs prédisposants et des facteurs déclenchants. Il semble acquis que les uns et les autres jouent un rôle. Un facteur génétique est probable : le fait d'avoir un parent au premier degré (père ou mère) atteint de bégaiement multiplie par trois le risque, et des études australiennes conduites chez des jumeaux homozygotes, donc dotés du même patrimoine génétique, montrent que ce risque est multiplié par cinq par rapport à une fratrie non gémellaire. Il existe en plus des facteurs réactionnels, liés à l'environnement, qui vont fixer le trouble. Il n'y a pas de profil particulier de parents d'enfant bègue, ni sur le plan sociologique ni sur le plan psychologique, mais les attitudes exigeantes du milieu vis-à-vis de l'élocution et les événements traumatisants ont un effet néfaste, parce qu'ils vont renforcer chez l'enfant le sentiment d'être incompris.

Orthophoniste et secrétaire générale de l'APB, Anne-Marie Simon définit le bégaiement comme un « trouble de la communication affectant la parole ». Plusieurs années de travaux menés depuis les années 30 n'ont pas réussi à mettre en évidence de lésion organique expliquant l'état de tension, les accidents qui altèrent la fluidité de la parole, les blocages, les syllabes répétées ou les sons prolongés. En revanche, une chose est sûre : il faut être deux pour qu'il y ait bégaiement. « Le trouble n'est présent que dans une situation d'échange, précise Anne-Marie Simon, alors qu'il n'apparaît pas lorsque la personne s'adresse à un nourrisson, à un chien ou lorsqu'elle monologue. » Il ne s'agit pas d'un simple problème d'élocution, comme c'est le cas dans un certain nombre de pathologies neurologiques où les mots ne

la période d'acquisition du langage. Chez le jeune enfant, la capacité d'émettre deux mots successifs fait parler de fluence verbale. Cependant, des répétitions de syllabes ou de phonèmes (voyelles ou consonnes) sont souvent nombreuses à ce stade. Elles disparaissent normalement au fur et à mesure que s'établit une continuité du langage, avec des transitions entre les phonèmes et les syllabes, puis entre les mots. De même, les pauses diminuent avec l'augmentation du débit verbal. Chez l'enfant bègue, le trouble apparaît en peu de temps – une semaine, voire du jour au lendemain – et va se majorer au fil du temps. Il peut exister des périodes, d'une durée extrêmement variable, où il disparaît, avant de se manifester à nouveau, en particulier dans des moments de fatigue, d'excitation ou de tension.

« C'était horrible : à l'école, je n'arrivais pas à dire un mot »

« AUSSI loin que je remonte, je ne me souviens pas avoir parlé normalement », avoue Azadeh. Âgée aujourd'hui de 31 ans, cette jeune femme d'origine iranienne termine sa spécialisation médicale en radiologie et, si sa parole connaît encore des accidents, le trouble est sans commune mesure avec celui qui l'a lourdement handicapée jusqu'à 23 ans. « D'emblée, mon bégaiement a été très sévère. Je n'arrivais pas à dire un mot sans bégayer. Même s'ils n'en parlaient pas trop, c'était très douloureux pour mes parents, en particulier pour mon père qui lui-même a été bègue jusqu'à l'âge de 30 ans. »

De son enfance et de son adolescence passée en Iran jusqu'à 17 ans, Azadeh garde un mauvais souvenir : « C'était horrible : à l'école je n'arrivais pas à dire un mot. J'éprouvais un terrible sentiment de solitude. Je n'avais pas d'ami. Des enfants se moquaient de moi. » L'attitude de enseignants n'arrangeait pas les choses. « Calme-toi », me disaient-ils comme si c'était une question de nervosité. Autant conseiller à un handicapé moteur cloué dans un fauteuil : « Marche doucement ». Je ne pouvais pas lire à haute voix et ils me mettaient systématiquement la note la plus basse », raconte-t-elle avec un visage qui laisse paraître une émotion mêlée de colère. Tanguy, treize ans, a lui aussi connu les moqueries de ses

condisciples : « J'ai commencé à bégayer vers 7 ou 8 ans. J'avais une appréhension pour parler. En CM1 et en CM2 les élèves se moquaient de moi, ils m'imitaient quand je prenais la parole en classe. » Face à cette attitude, Tanguy réagissait : « Je leur disais que ce n'était pas très intelligent de leur part ». Sans intervenir pour faire cesser les lazis, ses enseignants ont aidé Tanguy « à prendre confiance ». Une prise en charge orthophonique lui a permis de mieux maîtriser son flux verbal et d'être moins stressé.

« CONTINUER À ÉVOLUER »
De fait, outre une maturité étonnante, Tanguy analyse lucidement son trouble, devenu très discret aujourd'hui. Elève de quatrième, il n'a aucun problème de scolarité et collectionne les 15 et les 16 de moyenne. « Je pense que je vais continuer à évoluer favorablement », pressent-il, convaincu qu'il dépassera ce bégaiement qu'il « ne vit pas comme un handicap ».

Azadeh est moins optimiste, sans doute parce que pour elle, l'amélioration est venue beaucoup plus tard. « Je pense que je vais toujours bégayer. Tous les jours j'éprouve une tension, même si ma parole est devenue fluide. J'ai soutenu ma thèse de doctorat il y a quatre mois et j'ai dû m'exprimer devant un parterre de professeurs de médecine. Au bout d'un quart

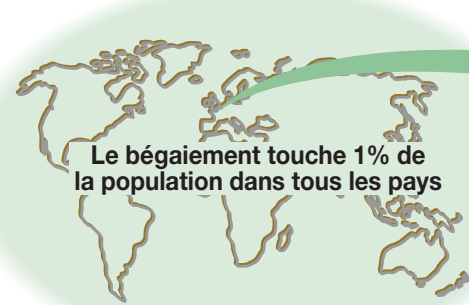
d'heure, c'était comme si j'avais couru trente kilomètres. » Lorsqu'il s'agit de parler en public, Azadeh, comme beaucoup d'autres personnes affectées d'un bégaiement, sollicite des muscles – du cou en particulier – qui ne sont normalement pas mobilisés. Le choix de sa spécialité médicale, plus technique qu'orientée vers l'échange verbal avec le patient n'est pas fortuit : « Déjà au cours des deux premières années, certains professeurs ont essayé de me décourager de poursuivre mes études. Au moment de choisir une spécialité, je me suis dit que je ne pouvais envisager une spécialité comme la pédiatrie. Il faut connaître ses limites », avoue-t-elle, non sans une pointe de regret.

Pourtant, déterminée et rayonnante, Azadeh se bat pour mener une vie de plus en plus normale. Grâce à une thérapie individuelle, puis de groupe, elle a pu spectaculairement améliorer son bégaiement et en parler avec d'autres, bègues et non-bègues. Mais elle ne dissimule pas sa part d'inquiétude pour l'avenir : elle veut des enfants, mais ne peut s'empêcher de se demander si à leur tour, ils ne seront pas affectés par un bégaiement. Elle sait cependant que si cela était le cas, elle n'attendrait pas pour agir comme on a attendu pour elle.

P. Be.

UN TROUBLE DE LA COMMUNICATION QUI AFFECTE LA PAROLE

Débutant le plus souvent dans l'enfance, le bégaiement doit être traité précocement



soit

PRÈS DE 600 000 PERSONNES EN FRANCE

LES SIGNES

- REPÉTITION DES SYLLABES
- BLOCAGES
- PROLONGATION DES SONS
- VOIRE MOUVEMENTS INVOLONTAIRES

Les traitements

La prise en charge doit être globale et peut associer plusieurs méthodes.

- Orthophonie
- Prise en charge comportementale et cognitive
- Traitements psychologiques
- Traitements médicamenteux (bêta-bloquants, anxiolytiques, antidépresseurs, myorelaxants)

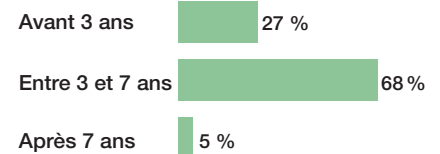


4 % des enfants sont touchés

Si rien n'est fait, sur quatre jeunes commençant à bégayer, un d'entre eux restera bègue à l'âge adulte.

Les hommes sont 3 à 4 fois plus touchés que les femmes

Le bégaiement débute :



Source : L. Rustin, 1991

Ce trouble du langage ne se manifeste que dans les situations d'échange avec autrui, rarement en lisant, jamais en chantant.

bègues. » Une autre technique, de travail, la parole, est précisément l'objet du problème », nuance Anne-Marie Simon. Des médicaments ont été proposés, bêta-bloquants, anxiolytiques, antidépresseurs, afin de diminuer le stress, mais ils ne font pas l'unanimité. « Il y a enfin une option guérison », argumente le docteur Le Huche, qui en est partisan, qui entend faire retrouver une parole normale dans tous ses mécanismes, conscients et inconscients. « Surtout, insiste le docteur Le Huche, il faut éviter trois attitudes de la part de l'entourage, familial au

premier chef : l'appel à la volonté, appuyée par des reproches ou une moquerie ; les conseils du type : « Détends-toi », « Articule » ou « Respire » ; ou celle de faire semblant de rien et de ne rien faire. »

Paul Benkimoun

★ Association parole-bégaiement : permanence téléphonique mardis et vendredis matin au 01-46-65-36-39. Minitel 3615 BEG. <http://home.worldnet.fr/~humezol/parole-begaieement/>

Jusqu'à 3 jours en Grande-Bretagne

495 F*

A/R pour une voiture et 5 passagers

Cherbourg ou Le Havre → Portsmouth

0803 013 013

La 147 scelle le renouveau d'Alfa Romeo

La marque milanaise a retrouvé ce qui faisait son charme

ON NE SAIT PAS vraiment où Fiat veut en venir, on ne sait plus très bien ce qu'est une Lancia mais une chose est sûre: on a retrouvé Alfa Romeo. La 147, l'une des attractions du Mondial de l'automobile qui a fermé ses portes dimanche 15 octobre, confirme avec un certain panache le renouveau entamé avec la très

réussie Alfa 156. Intégrée depuis près de quinze ans au sein du groupe Fiat, la firme au *biscione*, le gros serpent vert qui se tortille sur son écusson, a enfin renoncé aux contours anguleux des années 80 et 90 pour renouer avec des formes plus rebondies qui ajoutent de la sensualité à son allure sportive. L'avantage, avec cette

marque, c'est que chacun s'en fait une idée très précise. Une Alfa, cela claque comme un coup de fouet. C'est un tempérament, une ligne énergique, un moteur brillant et un comportement routier efficace.

Pour avoir, au cours des dernières années, transgressé ce contrat implicite et avoir prêté le flanc aux critiques récurrentes concernant sa fiabilité, la marque milanaise s'est dangereusement délitée. En 1997, la 156 a réveillé la flamme alfiste vacillante. La 147, qui succède aux pâles 145 et 146, la ranime pour de bon.

Les lignes extérieures sont l'expression première de ce regain d'inspiration. Rablée, l'Alfa est sculptée dans ses moindres détails et semble plus courte qu'elle n'est en réalité. Mention spéciale à la face avant, très offensive, avec capot nervuré et calandre outrageusement rétro tombant à pic, encadrée de prises d'air en forme de moustaches. Les galbes sont nettement soulignés, mais leurs contours simplement suggérés. On croirait du verre soufflé. Réduite, la surface vitrée ébauche une ligne fuyante soutenue par un



La face avant est très offensive, avec capot nervuré et calandre outrageusement rétro.



Alfa Romeo s'est attaché à corriger la présentation intérieure de ses modèles.

trait horizontal, signature typique de la marque. Les feux arrière sont de petites merveilles, mais la lunette en « V » s'intègre sans grande harmonie. Dans le même genre, le postérieur de la Peugeot 206 est mieux abouti.

Avec la 147, Alfa introduit de la vraie latinité parmi la catégorie en plein essor des voitures moyennes à fort tempérament et ne néglige aucun de ses attributs, pas même le timbre inimitable d'un klaxon « à l'italienne », si typique de la culture automobile transalpine. Sur la route, la petite nouvelle est accrocheuse et il faut beaucoup de savoir-faire pour la pousser dans ses derniers retranchements.

Le châssis, qu'elle partage

avec la 156, a été amélioré, mais les suspensions restent fermes, comme d'habitude, ce qui ne saurait gâcher le plaisir de l'esthète alfiste. Une pointe d'inconfort, fait-il valoir, est le prix à payer pour une tenue de route souveraine. Une garantie de stabilité qui permet de mieux sentir le train avant, dont la géométrie a fait l'objet d'un soin particulier. Domage que le volant, trop fin, ne soit pas très agréable à tenir en mains. Plus gênant, le montant de pare-prise, trop épais, gêne la vision dans les virages à gauche, et l'étroitesse de la surface vitrée réduit la vision de trois quarts arrière.

Sacrifice imposé par les réglementations antipollution, les moteurs Alfa ont perdu leur bruissement métallique d'autrefois, mais ils restent très vivants. Le 1,6 litre de 105 chevaux ne donne toute sa mesure que lorsqu'on le cravache, mais il remplit très honorablement sa tâche. Plus performant, le 2 litres (150 chevaux) reçoit en option une commande séquentielle *Selespeed*, actionnée par deux petites palettes situées derrière le volant, à la mode Ferrari. Ceux qui préfèrent le diesel opteront pour le 1,9 litre JTD (110 chevaux) à injection directe « Common rail ». Dotée d'un turbocompresseur à géométrie variable pourvoyeur de meilleures reprises à bas régime, cette version sera disponible en avril 2001.

CRÉDIBILITÉ

Affichant de nouvelles prétentions, Alfa Romeo s'est attaché à corriger son point faible: la très médiocre présentation intérieure de ses modèles. Comme tant d'autres, le constructeur pense jouer sur du velours avec une planche de bord imitant celle d'une Volkswagen. Trop lisse, l'ensemble manque de cachet (en particulier, le grain trop épais des revêtements) et exprime un sens assez rudimentaire de l'ergonomie. Il marque toutefois un net progrès par rapport à la qualité apparente de l'habitacle de la 156.

De même, les places arrière sont plus accueillantes que ne le laissent envisager les précédents modèles, et la banquette est rabattable. Avec la

climatisation, six airbags, le freinage ABS et un ordinateur de bord prévus sans supplément de prix, la nouvelle Alfa disponible en deux portes ou en quatre portes ne lésine pas sur les équipements. Quoique l'on se passerait volontiers de l'énervant petit couinement du « bip » électronique qui accompagne systématiquement l'ouverture des fenêtres ou le réglage des rétroviseurs extérieurs.

Mieux qu'une confirmation, la 147 doit permettre à Alfa de remonter sur son piédestal pour « redevenir une marque prestigieuse » avec une gamme

De nouvelles ambitions commerciales

Grâce au succès de la 156, en berline comme en break, Alfa Romeo a vu ses ventes progresser de 45 % depuis 1997. Encore modestes si on les compare au passé, celles-ci devraient atteindre 212 000 unités cette année. Avec la nouvelle 147, qui vise une production de 100 000 unités en 2001 et de 110 000 en 2002, Alfa devrait prendre une nouvelle dimension (les modèles 145 et 146 qui disparaissent du catalogue n'ont pas dépassé la barre des 55 000 unités en 1999) sans pour autant quitter son statut de constructeur « spécialiste ».

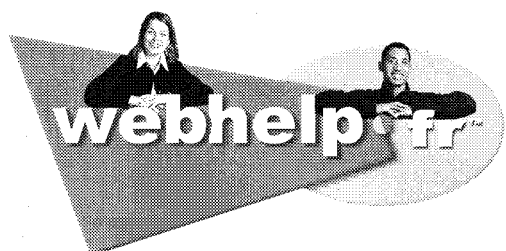
La firme italienne espère rejoindre sa clientèle et la conserver en portant son taux de fidélité (pourcentage de clients qui renouvellent leur achat en choisissant un modèle de la même marque) de 35 à 60 %. Alfa prépare également le renouvellement prochain du spider et du coupé GTV. Deux versions qui permettront au groupe Fiat, désormais adossé à General Motors, d'effectuer son grand retour sur le marché américain, à partir de 2004.

(coiffée par la grande 166) désormais entièrement renouvelée. Tout n'est pas encore parfait, mais la voie est ouverte. Moins agressifs que ceux de la 156, les tarifs de la 147, qui vont de 104 900 F (15 991 €) à 156 700 F (23 888 €), suggèrent d'ailleurs que le constructeur ne doute pas de l'attrait que devrait exercer ce modèle, en Italie comme ailleurs.

Face à ses concurrentes (l'Audi A3, les versions sportives de la Volkswagen Golf) la 147 restera minoritaire - l'objectif, raisonnable, est de produire 100 000 unités par an -, ce qui ne devrait pas l'empêcher de se forger rapidement une crédibilité. En tout état de cause, cette voiture consacre aujourd'hui la marque Alfa Romeo comme la représentante la plus homogène et la plus convaincante de l'industrie automobile italienne.

Jean-Michel Normand

Sur le web,
3% des gens surfent,
97% rament.*



Ne cherchez plus, il y a des gens pour ça.

Sur www.webhelp.fr, effectuez vos recherches sur le Net avec l'aide de professionnels, nos "web wizards". Dialoguez avec eux en temps réel pour trouver rapidement les meilleures réponses sur le Net.

Fiche technique

- **Dimensions (L x l x h):** 4,17x1,73x1,44 m
- **Poids:** 1,2 tonne
- **Moteurs:** 1,6 l (105 chevaux), 2 l (150 chevaux) et, à partir d'avril 2001, un 1,9 l Diesel JTD (110 chevaux).
- **Consommation moyenne:** de 5,7 litres à 8,1 litres aux cent kilomètres.
- **Emissions CO₂:** de 152,3 à 210 g/km selon les motorisations.
- **Équipements de série:** climatisation, ABS avec répartiteur, six airbags, ordinateur de bord.
- **Prix:** de 104 900 F (15 991 €) à 156 700 F (23 888 €).

CHAMPIONNAT DU MONDE D'ECHECS
KASPAROV contre KRAMNIK
Suivez les 16 matches
en direct sur

→ www.lemonde.fr

Belle journée d'automne

DIMANCHE. Une dépression est centrée au nord-ouest de l'Irlande. Un anticyclone est situé des Pays de l'Est à la France, maintenant un temps sec et ensoleillé sur une bonne moitié est de notre pays. Une perturbation se désagrège sur l'ouest avec une belle amélioration.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages du matin laisseront place à de belles éclaircies l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 15 à 18 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les brouillards locaux et les nuages bas se désagrégeront en cours de matinée, pour laisser place à un soleil prédominant l'après-midi. Les températures maximales seront proches de 18 à 19 degrés.

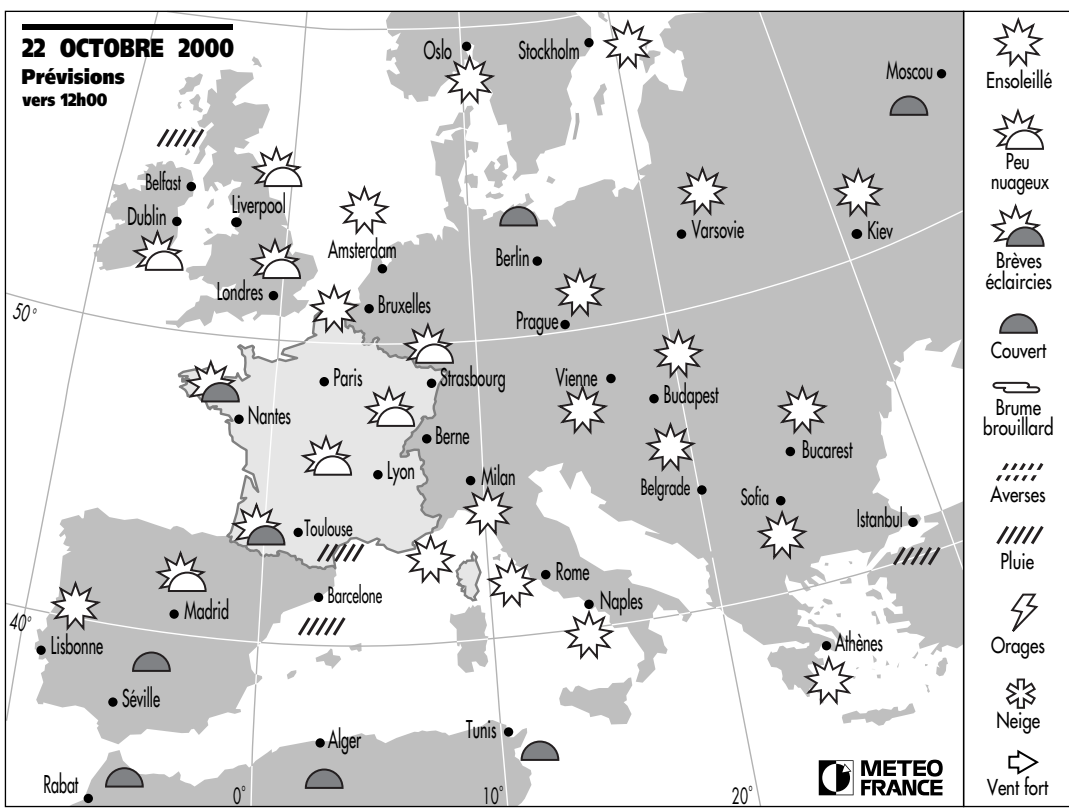
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le ciel sera le plus souvent gris le matin, avec des

brouillards locaux. L'après-midi, le soleil brillera largement avec des températures proches de 17 à 18 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les nuages et les éclaircies alterneront, avec encore quelques ondées et un ciel plus nuageux sur le sud aquitaine et sur les Pyrénées. Le thermomètre marquera 19 à 22 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Malgré quelques passages denuagés élevés, le soleil brillera largement. Il fera 18 à 21 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur le Languedoc-Roussillon, le ciel restera très nuageux, avec quelques pluies faibles éparses. Le vent marin soufflera à 60 km/h en rafales. Ailleurs, le soleil sera prédominant. Les températures maximales avoisineront 19 à 23 degrés.

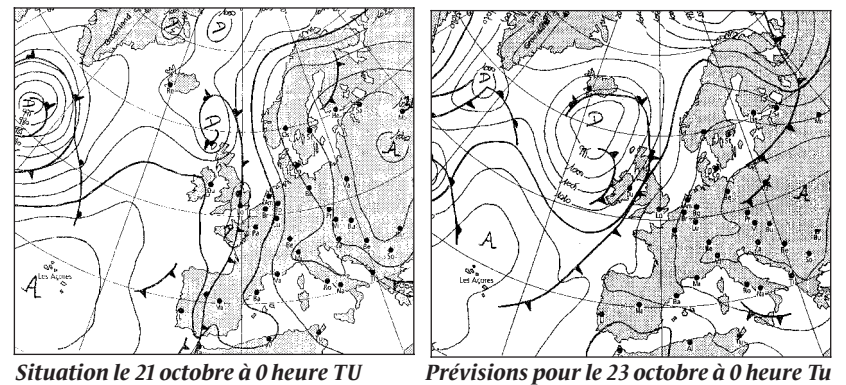


PRÉVISIONS POUR LE 22 OCTOBRE 2000

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

| FRANCE métropole | | NANCY | 7/19 S |
|------------------|---------|-------------------------|---------|
| AJACCIO | 15/21 S | NANTES | 11/18 N |
| BIARRITZ | 12/20 N | NICE | 15/20 S |
| BORDEAUX | 14/20 N | PARIS | 11/19 S |
| BOURGES | 11/20 S | PAU | 13/18 P |
| BREST | 9/15 N | PERPIGNAN | 17/19 P |
| CAEN | 8/17 N | RENNES | 10/19 N |
| CHERBOURG | 9/15 N | ST-ETIENNE | 9/18 S |
| CLERMONT-F. | 10/20 S | STRASBOURG | 7/18 S |
| DIJON | 7/19 S | TOULOUSE | 17/20 P |
| GRENOBLE | 9/19 S | TOURS | 11/19 S |
| LILLE | 11/18 N | FRANCE outre-mer | |
| LIMOGES | 12/19 S | CAYENNE | 23/31 P |
| LYON | 8/20 S | FORT-DE-FR. | 24/30 P |
| MARSEILLE | 15/20 S | NOUMEA | 19/24 S |

| | | | | | | | |
|---------------|---------|-------------|---------|------------------|---------|---------------------|---------|
| PAPEETE | 24/30 S | KIEV | 3/10 S | VENISE | 9/17 S | LE CAIRE | 17/25 S |
| POINTE-A-PIT. | 24/31 P | LISBONNE | 11/20 S | VIENNE | 8/14 S | NAIROBI | 15/26 S |
| ST-DENIS-RE. | 21/25 P | LIVERPOOL | 8/14 S | AMÉRIQUES | | PRETORIA | 17/24 S |
| EUROPE | | LONDRES | 10/15 S | BRASILIA | 23/33 S | RABAT | 11/16 C |
| AMSTERDAM | 11/17 S | LUXEMBOURG | 11/16 S | BUENOS AIR. | 14/22 P | TUNIS | 17/25 C |
| ATHENES | 10/18 S | MADRID | 11/20 S | CARACAS | 24/28 C | ASIE-OCEANIE | |
| BARCELONE | 15/20 P | MILAN | 9/16 S | CHICAGO | 12/21 C | BANGKOK | 26/29 P |
| BELFAST | 6/11 P | MOSCOW | 2/8 C | LIMA | 15/19 S | BEYROUTH | 19/24 P |
| BELGRADE | 8/15 S | MUNICH | 7/13 S | LOS ANGELES | 15/18 S | BOMBAY | 23/34 S |
| BERLIN | 10/15 C | NAPLES | 13/23 S | MEXICO | 9/23 S | DIJAKARTA | 28/32 C |
| BERNE | 7/16 S | OSLO | 3/10 S | MONTREAL | 2/9 S | DUBAI | 25/33 S |
| BRUXELLES | 12/19 S | PALMA DE M. | 15/25 C | NEW YORK | 11/16 S | HANOI | 22/23 P |
| BUCAREST | 2/13 S | PRAGUE | 3/13 S | SAN FRANCISCO | 12/19 S | HONGKONG | 25/27 P |
| BUDAPEST | 8/16 S | ROME | 12/22 S | SANTIAGO/CHI | 11/24 S | JERUSALEM | 18/24 C |
| COPENHAGUE | 9/13 C | SEVILLE | 8/20 C | TORONTO | 5/12 S | NEW DELHI | 20/34 S |
| DUBLIN | 5/12 S | SOFIA | 2/12 S | WASHINGTON | 10/18 S | PEKIN | 8/13 C |
| FRANCFORT | 3/17 C | ST-PETERSB. | 3/10 C | AFRIQUE | | SEOUL | 12/19 C |
| GENEVE | 10/16 S | STOCKHOLM | 5/14 S | ALGER | 16/25 C | SINGAPOUR | 26/31 P |
| HELSINKI | 5/11 C | TENERIFE | 15/20 S | DAKAR | 25/30 S | SYDNEY | 15/22 S |
| ISTANBUL | 10/13 P | VARSOVIE | 2/13 S | KINSHASA | 21/29 P | TOKYO | 17/20 C |



Le manchot royal, ou la « dolce vita » subantarctique

FIN OCTOBRE, c'est le début du printemps dans l'océan austral : les manchots royaux vont bientôt s'accoupler. Aux îles Crozet, Kerguelen ou du Prince-

Edouard, que ces oiseaux colonisent par millions, chaque couple établit sur la grève un territoire virtuel - l'espèce ne construit pas de nids - dans le rayon accessible à son bec. Bientôt, la femelle pondra un œuf, unique. Elle le confiera aussitôt à son partenaire, pour le reprendre quelques semaines plus tard. Père et mère vont ainsi se relayer pour couvrir leur progéniture, délicatement placée sur le bout de leurs pattes et protégée du froid par un repli de la peau abdominale.

Deux mois après la ponte, le poussin, lourd de 250 grammes, brise sa coquille. Doté d'un solide appétit, mais aussi d'un duvet brun perméable à l'eau qui lui interdit d'aller en mer, il dépend entièrement de ses parents. En janvier et février - l'été austral - la pêche est fructueuse : l'adulte délègue au ravitaillement attrape krill, poissons et céphalopodes

par kilos, et en stocke une partie dans son gésier pour la régurgiter à son petit. Lequel atteint ainsi, fin avril, le poids rondelet d'une douzaine de kilos.

Comparé au manchot empereur, son plus proche parent dans la famille des sphéniscidés (seize espèces au total, toutes dépourvues de la faculté de voler), le manchot royal *Aptenodytes patagonica* a la belle vie. Au sud de l'océan Indien, dans cet archipel du bout du monde qui est le sien, la température descend rarement au-dessous de -5 °C, alors qu'elle atteint -50 °C sur la calotte glaciaire antarctique qu'occupe son cousin polaire. Les deux espèces ont beau être presque de la même taille (90 cm de haut pour le manchot royal, 110 pour l'autre), de morphologie et de coloration similaires (livrée gris ardoise au-dessus, blanche au-dessous, tête noire et taches orangées sur le côté du cou), les nuances du climat leur confèrent des comportements différents. Aux empereurs les réactions extrêmes, aux royaux la modération.

Alors que les premiers, quand souffle le blizzard, se serrent les uns contre les autres en groupes qualifiés de « tortues » (à l'image

des légionnaires romains massés sous leurs boucliers), les seconds, au contraire, se tiennent à distance de leurs voisins (50 cm au minimum), et défendent bec et ailerons leur espace vital.

UN JEÛNE ABSOLU

Quand l'empereur mâle, prisonnier des glaces pendant les quatre mois de l'incubation de l'œuf (dont il est seul responsable), subit un jeûne absolu, son alter ego royal, relayé par sa moitié et toujours proche de la mer libre, ne fait qu'un tout petit ré-

gime. De quoi, certes, faire fondre ses réserves de graisse, mais certainement pas mettre ses jours en danger.

Tout naturellement, c'est donc sur le manchot empereur que s'est surtout porté l'intérêt des physiologistes, qui voient en lui un modèle de choix pour comprendre la vie en conditions extrêmes. Mais le manchot royal, peu farouche et facilement observable sur la terre ferme, présente ses avantages. Il y a une dizaine d'années, une équipe franco-américaine, placée sous la codi-

rection d'Yvon Le Maho (Centre d'écologie et de physiologie énergétique du CNRS, Strasbourg), eut ainsi l'idée, pour mieux suivre ses déplacements aquatiques - aussi vifs et gracieux que sont patauds ses dandinements terrestres -, de l'équiper de capteurs. Lesté dans un premier temps d'une « bague brassard » magnétique fixée sur l'une de ses ailes, chaque animal ainsi espionné se vit ensuite doté d'une « puce » en forme d'aiguille de 3 cm de long, implantée sous la peau à l'aide d'un simple pistolet à vaccination.

Ainsi a-t-on appris, de source électronique, la vitesse à laquelle avance ce nageur émérite (près de 11 km/h, soit deux fois plus que le phoque), ou encore la profondeur à laquelle il évolue sous l'eau (plusieurs centaines de mètres, pendant cinq à six minutes d'affilée). Ainsi comprend-on mieux, du même coup, comment le bébé manchot peut être nourri si efficacement durant les premiers mois de sa vie : les campagnes de pêche, menées alternativement par ses deux parents, peuvent durer plusieurs jours d'affilée, et les plongées se succèdent à un rythme quasi ininterrompu. Mais la situation se gâte au joli mois de

mai, qui annonce, au pôle Sud, le début de l'hiver.

Soudain, la quantité de poissons disponible diminue drastiquement : après de longues semaines passées en mer (durant lesquelles le pêcheur, loin de subir passivement la froideur des eaux, se met superficiellement en hypothermie afin de concentrer oxygène et énergie sur ses organes vitaux et ses muscles propulseurs), l'animal rapporte tout juste un misérable kilo de nourriture ! Le pauvre poussin, gratifié en tout et pour tout d'un maigre repas mensuel, peut alors voir son poids retomber de 12 à 4 kilos... Mais le poisson revient en abondance dès le mois de septembre, et il retrouve vite ses forces. Quelques mois encore, et il deviendra juvénile : son duvet de bébé laissera place à un plumage gris et blanc imperméable, qui lui permettra d'aller à l'eau et de se nourrir par lui-même. Après quinze mois de soins attentifs, père et mère recouvreront leur liberté. Celle de faire tout de suite un autre petit. Ou, le plus souvent, de s'offrir une année de répit.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 253

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

| | | | | | | | | | | | | |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| I | | | | | | | | | | | | |
| II | | | | | | | | | | | | |
| III | | | | | | | | | | | | |
| IV | | | | | | | | | | | | |
| V | | | | | | | | | | | | |
| VI | | | | | | | | | | | | |
| VII | | | | | | | | | | | | |
| VIII | | | | | | | | | | | | |
| IX | | | | | | | | | | | | |
| X | | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

I. Fait du vent une fois branché. - II. Protègent du vent et du froid. - III. A peine remplies, il faut les ouvrir et les vider. Filet à l'anglaise. Ramasse tout à la bataille. - IV. Fin de partie. Fin de prière. Devient assez vite raisonnable. - V. Fait partie d'un ensemble. Préparer la piste. - VI. Comme un vide en sous-sol. Lettres pour une rencontre. - VII. Rencontres au sommet. - VIII. Sur place. Pris sur le tas.

Débordement une fois remise à l'endroit. - IX. Travaille en bordure. Renforcée pour trancher. - X. Rejetée en bloc. Mis le couvert.

VERTICALEMENT

1. Réponse et engagement en affaires. - 2. Leur liste fait mauvaise impression. Compositeur russe. - 3. Personne que l'on rencontrera de plus en plus souvent. - 4. Dame de fer. Station russe. Article. - 5. Sauvée par Lohen-

grin. Difficile à retrouver une fois perdue. - 6. Le chlore. Ouvertures sur l'extérieur. - 7. Lance un appel. Romains en Italie. L'argon. - 8. Mettre une bonne couche. Démonstratif. - 9. Pour aller partout sans polluer. Rendues plus lisibles. - 10. Aux bouts de l'extrémité. Le matin à New York. Qui donnent confiance. - 11. Consommateur. Aide le soulèvement. - 12. Peuvent être rendus sans être empruntés.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 252

HORIZONTALEMENT

I. Réévaluation. - II. Ecrouelles. - III. Surins. Ukase. - IV. Omelette. Bip. - V. Le. Entré. - VI. Star. Tollé. - VII. Toits. Meule. - VIII. Inceste. Legs. - IX. Aérée. Ai. - X. Nivellements.

VERTICALEMENT

1. Résolution. - 2. Ecume. On. - 3. Erre. Sicav. - 4. Voilette. - 5. Aune. Assal (lassa). - 6. Lester. Tel. - 7. Ul. Tn. Mère. - 8. Aluette. Em. - 9. Tek. Roulée. - 10. Isabelle. - 11. Si. Légit. - 12. Niépcé. Sis.

ÉCHECS N° 1919

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS (Erean, 2000)
Blancs : P. Harikrishna.
Noirs : E. Berg.
Partie française.

| | | | |
|--------------|----------|--------------|-------------|
| 1. é4 | é6 | 13. Rg2 (d) | Cc6 (e) |
| 2. d4 | d5 | 14. Cf3 | Ff8 (f) |
| 3. Cd2 | Cf6 | 15. b3 | Fd7 |
| 4. é5 | Cf-d7 | 16. Ff4! (g) | Fg7 |
| 5. f4 | c5 | 17. Tc1! | Tc8 (h) |
| 6. c3 | Cc6 | 18. Fd3! | 0-0 (i) |
| 7. Cd-f3 | Db6 | 19. Cc5! (j) | Cxé5 |
| 8. g3 | c-d4 | 20. Fxé5 | Fb5 (k) |
| 9. c-d4 | Fb4+ (a) | 21. Fxh7+ | Rxh7 |
| 10. Rf2 | g5! (b) | 22. Dh5+ | Rg8 |
| 11. Fxg5 (c) | Cdxe5 | 23. g6! | Fxg6 (l) |
| 12. Cxe5 | Cxe5 | 24. Dxxg6 | abandon (m) |

NOTES

a) La suite 9..., Fc7 donne aussi aux Blancs un certain contre-jeu. Par exemple : 10. Cc2, 0-0; 11. Fh3, f6; 12. Fxé6+, Rh8; 13. éxf6, Cxf6; 14. Fxc8, Fb4+; 15. Rf1, Taxc8; 16. Rg2, Da6; 17. Tf1, Cc4.
b) Une idée intéressante qui est plus active pour les Blancs que la continuation 10..., f6; 11. Rg2!

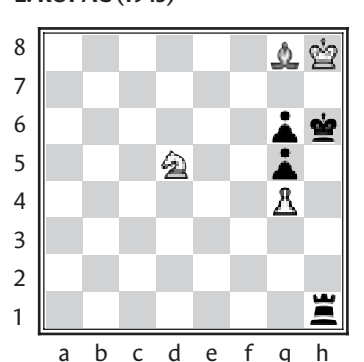
c) Le plus simple.
d) Meilleur que 13. Fc3, Cc4; 14. Fxc4, dxc4; 15. Tc1, Dc6!
e) Après 13..., Cc4; 14. Cf3, Fd7; 15. b3, Cd6; 16. Ff4, Cc4; 17. Tc1, Fd6; 18. Fd3, h6; 19. Fxd6 (et non 19. h4, é5! [Glek-Vaiser, Tallinn, 1986]), Dxd6; 20. g6!, fxc6; 21. Cc5!, les Blancs ont un net avantage (Streit-Koga, par corr., 1990).
f) Retournant sur la diagonale h8-a1.
g) Supérieur à la suite usuelle 16. Fb2.

h) Le pion d4 n'est pas à prendre : si 17..., Cxd4?; 18. Fc7!, Db4; 19. a3; et si 17..., Fxd4?; 18. Cxd4, Cxd4 (ou 18..., Dxd4; 19. Dxd4, Cxd4; 20. Fc5); 19. Fc7! (et non 17. Fc5 à cause de 17..., Cf5!).
i) Le gain du pion d4 donne aux Blancs toutes sortes de succès : 18..., Cxd4; 19. Fc5, Fxe5 (si 19..., Txc1; 20. Dxc1, Cxf3; 21. Fxg7, Tg8; 22. Ff6); 20. Cxe5, Cc6; 21. Dc2, Cxe5; 22. Txc8+, Fxc8; 23. Dxe5, 0-0; 24. Tf1 avec une forte attaque sur le R noir via Tf2 et h4-h5. Dans la plupart des variantes, la défense des Blancs est difficile, mais certainement moins qu'après le coup du texte, qui ne met pas du tout le R noir à l'abri.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1918

G. M. KASPARIAN (1958)
(Blancs : Rb5, Tc1, Fa5 et h5, Pb4. Noirs : Rb8, Dg3, Pf3.)
1. Tc8+, Rb7; 2. Tc7+, Ra8!; 3. Rc6!, Db8; 4. Tc8, Dxe8+; 5. Fxe8, f2; 6. Rc7!, fl=D; 7. Fc6+, Ra7; 8. Fb6+, Ra6; 9. b5, Dxb5; 10. Fb7 mat.

ÉTUDE N° 1919



Blancs (4) : Rh8, Fg8, Cd5, Pg4.
Noirs (4) : Rh6, Th1, Pg5 et g6.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

ARTS La Foire internationale d'art contemporain (FIAC) ouvre ses portes mercredi 25 octobre à la porte de Versailles. Ses organisateurs imposent cette année aux exposants de consacrer leur stand à un seul artiste. Une décision contestée par de nombreuses galeries, qui défendent leur travail d'équipe et craignent un échec commercial. ● DANS UN ENTRETIEN

au « Monde », Véronique Jaeger, commissaire générale de la FIAC, et Yvon Lambert, président du comité de sélection, défendent ce choix qui, selon eux, « valorise les galeries capa-

bles de défendre un artiste et pas celles qui se contentent de faire tourner leurs stocks ». ● « CE N'EST PAS sur des stands qu'on peut faire les belles expositions personnelles », répond le

galeriste Michel Durand-Dessert, qui a choisi de désertir la FIAC au profit de sa jeune et inégale concurrente, Art Paris, organisée au Carrousel du Louvre jusqu'au 23 octobre.

La FIAC se renouvelle sans rompre avec les polémiques

La Foire internationale d'art contemporain de Paris s'ouvre le 25 octobre. 196 galeries seront présentes dans ses travées, mais nombre d'entre elles contestent l'obligation qui leur est faite cette année d'exposer un seul artiste, craignant un échec commercial

C'EST UNE PREMIÈRE : les foires d'art étant traditionnellement des lieux destinés à écouler, comme leur nom l'indique, les œuvres des artistes, jeunes ou vieux, fringants ou boiteux, tableaux frais ou vieux routiers du marché, la commissaire générale de la Foire internationale d'art contemporain (FIAC), Véronique Jaeger, a décidé de démarquer cette édition en imposant aux 196 galeries présentes d'organiser des expositions personnelles. L'idée est originale, le pari risqué. L'initiative soulève depuis un an quelques polémiques dans le microcosme : certains marchands s'interrogent sur son bien-fondé. Ils lui reprochent de ne pas rendre compte de la réalité de leur travail quotidien, qui repose sur des équipes d'artistes et non sur un individu. Ils craignent ainsi la grogne dans lesdites équipes au moment du choix, et, par-dessus tout, se demandent si le choix en question rencontrera l'adhésion de leurs clients ou s'ils vont au devant d'un flop commercial.

Malgré ces doutes, l'OIP, l'entreprise organisatrice, et le comité de sélection (Cofiac) ont eu à choisir parmi 500 candidatures, provenant de 23 pays. Le caractère international de la manifestation est donc confirmé, puisque plus de la moitié des galeries (107, pour 89 galeries françaises) sont étrangères. Elles viennent de zones traditionnellement actives dans le commerce de l'art contemporain, comme l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Suisse ou les Etats-Unis, mais aussi de lieux plus exotiques ou émergents, comme le Liban, la Hongrie ou la République tchèque. Enfin, 85 % des artistes exposés sont vivants, ce qui est une bonne nouvelle, d'abord pour eux, ensuite pour les collectionneurs et les amateurs, qui seront ainsi confrontés, on l'espère, à l'art en train de se faire.

Cependant, la galerie Durand-Dessert a préféré s'installer chez la nouvelle petite foire concurrente, Art Paris (lire ci-contre). Ce n'est



Véronique Jaeger est la commissaire générale de la FIAC, dont Yvon Lambert, galeriste, préside le comité de sélection depuis 1995.

qu'un des multiples soubresauts de l'histoire longue et complexe de la FIAC. Elle est née en 1974, quand, en pleine crise économique, des galeries d'art organisent dans l'ancienne gare de la Bastille le premier Salon international d'art contemporain (SIAC), qui reçoit 9 000 visi-

teurs en dix jours. L'expérience est reconduite l'année suivante, sous le nom de FIAC. Elle regroupe alors une soixantaine de galeries et une trentaine d'éditeurs. Elle est gérée par une entreprise spécialisée dans l'organisation de salons, l'OIP.

La cohabitation entre les galeristes et l'organisateur finit par évoquer certains vieux couples, apparemment lisses et sans histoires, mais posera toujours un problème de fond : l'intérêt de l'un est de multiplier les entrées payantes et de louer les stands en se réservant une marge ; les autres sont moins séduits par la foule que par les clients, poussent des hurlements lorsque le prix du mètre carré augmente et tiennent à sélectionner ceux de leurs confrères admis à les rejoindre.

A cette fin, un comité de sélection, le Cofiac, est créé en 1975 pour examiner les candidatures. Uniquement composé de galeris-

tes, il est alors présidé par Daniel Gervis, auquel succéderont Daniel Lelong (de 1982 à 1990), Denise René (de 1991 à 1995) et enfin Yvon Lambert. Les marchands obtiennent de s'installer sous les verrières du Grand Palais lors de la troisième édition de la FIAC, en 1976. Le lieu est prestigieux, et l'expérience tente de grandes galeries américaines, comme Pierre Matisse, Leo Castelli, Andre Emmerich ou Paula Cooper, qui viennent de New York humer ce parfum nouveau qui s'élève des bords de Seine. L'odeur de l'argent n'y est pas assez forte : bien peu renouvelleront régulièrement l'expérience, se sentant plus à l'aise à la Foire de Bâle. Très tôt se pose également le problème de la représentation de l'art le plus avant-gardiste et de la présence de jeunes galeries : en 1978, huit marchands (dont l'actuel président du Cofiac, Yvon Lambert) font sécession et tentent d'organiser une foire paral-

lèle dans le quartier du Marais, ce qui conduit la FIAC à organiser un secteur spécifique en 1979, baptisé « nouvelles tendances ».

Dans le même esprit, les organisateurs multiplient les coups. Ainsi, en 1987, des artistes et des grands couturiers organisent un défilé de mode - expérience renouvelée en 1986 avec des chapeaux... La FIAC s'embourgeoise et ses structures se rigidifient : les stands coûtent cher et il faut vendre pour les rentabiliser. Certaines galeries réalisent alors 90 % de leur chiffre d'affaires annuel durant la Foire et n'ont pas l'esprit à la fête, ce que relève *Le Monde* du 19 octobre 1987 : « Ce n'est plus une foire et, s'il s'agit bien d'art, son caractère contemporain, vivant, s'est définitivement évaporé au profit d'une tradition bon teint, immobile, ennuyeuse. » La FIAC est aussi trop hexagonale : le Cofiac éprouve des difficultés à attirer les ténors étrangers de la profession, qui, dans un marché alors en pleine expansion, n'ont guère besoin de chercher des clients hors de chez eux.

En 1987, les organisateurs décident donc de mettre chaque année un pays à l'honneur : d'abord le Danemark, puis, en 1988, l'Espagne, ensuite l'Allemagne, et les Etats-Unis en 1990. Viendront après la Belgique, l'Italie, la Corée, la Suisse, l'Autriche et l'Amérique latine... Si l'initiative rencontre la sympathie des autorités des pays concernés, elle ne touche guère le public ni les collectionneurs, et la proportion de galeries étrangères invitées une année et revenant les années suivantes est faible.

Qu'importe : c'est l'époque où tout se vend. Le Cofiac annonce des chiffres d'affaires époustouflants, même si le mode de calcul en est fort peu fiable : 200 millions de francs en 1988, 400 millions en 1989. La FIAC reçoit alors 140 000 visiteurs payants. Vient la crise de 1990 : la Foire va jouer le rôle d'un test pour le marché. A 300 millions de francs, le chiffre d'affaires est en baisse de 25 %. Il passera à 200 millions en 1991, puis à 100 millions en 1992.

Malgré ces résultats, les galeries se battent pour obtenir un stand, et la contestation monte contre le comité de sélection, quasi inchangé depuis les origines. En 1994, le Grand Palais étant fermé, la FIAC s'installe sous les tentes du quai Branly et recrée un secteur réservé aux « jeunes galeries ». Cela ne suffit pas à enrayer la grogne : en 1995, des galeries (Durand-Dessert, Froment et Putman, Galerie de France, Ghislaine Hussenot, Marwan Hoss, Louis Carré, Marc

Blondeau, Sollertis, Dina Vierny) font sécession. Elles mettent en cause la sélection, déplorent le manque de soutien aux jeunes exposants novateurs, la trop faible représentation des étrangers dans le Cofiac et la durée de la foire, trop longue. Surtout, elles condamnent le fait que les membres du Cofiac soient nommés à vie et qu'ils soient privilégiés dans l'attribution des stands.

Un nouveau comité d'organisation est créé, élargi. Il est présidé par Yvon Lambert. Le vice-président, le galeriste parisien Marwan Hoss (remplacé aujourd'hui par Catherine Thieck), applique à Paris certains des principes qui contribuent au succès des autres foires internationales : invitation de collectionneurs, traités comme des VIP, à l'instar de l'ARCO de Madrid, ou tarifs préférentiels pour les jeunes galeries, comme on le fait à Bâle. L'année 1996 marque un redressement, avec le retour de quelques poids lourds comme la

85 % des artistes exposés sont vivants. Une bonne nouvelle pour eux et pour les amateurs qui seront ainsi confrontés, on l'espère, à l'art en train de se faire

galerie anglo-américaine Marlborough et le Zurichois Bruno Bischofberger. L'année suivante témoigne de la confiance retrouvée des acheteurs, tendance confirmée à l'échelon international.

1998 est une année de transition : les galeristes s'inquiètent de la crise financière et se préparent à déménager du quai Branly, promis au futur Musée des arts premiers, vers la porte de Versailles, où ils s'installent en 1999. Comparée aux tentes du quai Branly, l'infrastructure professionnelle et performante séduit. La FIAC ouvre ses portes à de nouveaux secteurs comme la photographie et l'édition, et consacre un hall à la sculpture et aux installations, mais n'élargit guère son recrutement. Des galeristes, lassés d'une sélection injuste et souvent hâtive, s'installent dans une foire dissidente, Art Paris.

Ha. B.

Beaucoup de visiteurs mais peu d'acheteurs

La fréquentation de la FIAC fait sa force et sa faiblesse. En 1999, elle a reçu 80 000 visiteurs. Ils étaient 140 000 en 1990. Entre les deux, la Foire a connu des hauts (150 000 entrées en 1992) et des bas (70 000 entrées en 1995), mais reste l'une des plus courues du monde. Par comparaison, les entrées de la Foire de Bâle tournent autour d'une moyenne de 40 000 visiteurs seulement. Mais ceux-là achètent. Les Français, moins. Ou moins cher. Le niveau maximum des achats à la FIAC tournait en 1999 autour de 100 000 francs (15 245 €), sauf rares exceptions. A Bâle, les emplettes de plusieurs millions de dollars sont courantes. Pis, certains marchands se plaignent de la foule, qui gêne les acheteurs. En 1997, le Suisse Pierre Huber, l'un des responsables de la Foire de Bâle, estimait que l'affluence nuit au négoce et conseillait de limiter l'accès à la FIAC, en réservant la moitié de sa durée aux seuls professionnels. Il n'a heureusement pas été entendu.

© cité de la musique

Carla Bley 4x4

vendredi 27 octobre > 20h

01 44 84 44 84 www.cite-musique.fr



Véronique Jaeger, commissaire générale de la FIAC, et Yvon Lambert, « Nous voulons favoriser un retour à l'artiste : sans lui,

« Pourquoi avoir demandé cette année aux participants de ne montrer que des expositions personnelles ?

— Véronique Jaeger : Cela va permettre aux amateurs de prendre le temps de regarder les œuvres. Il y a 190 artistes à la FIAC cette année. D'habitude, il y en a 2 500 ! Il y a une différence d'approche entre voir un ou deux tableaux et être confronté à un ensemble de quinze ou vingt. On peut détester, ou aimer, mais en connaissance de cause. Et je crois que les artistes y seront sensibles. Si Anselm Kiefer interdit par contrat à ses marchands de montrer ses œuvres dans les foires, c'est qu'il sent bien que ce n'est habituellement pas le meilleur endroit pour apprécier son travail.

— Yvon Lambert : On peut également présenter nos artistes à des confrères et les montrer à des dizaines de milliers de visiteurs. Il y a des gens que je ne vois qu'une fois par an et c'est à la FIAC. Ils viennent pour regarder, s'informer, éventuellement acheter. Habituellement, dans les foires, je montre

des ensembles de chaque artiste, rarement des *one man shows*. A la fin des années 70, cependant, à Cologne, j'avais fait sept expositions personnelles, une par jour. A la galerie, c'est le contraire, je fais rarement des expositions de groupe. L'histoire des galeries modernes se confond avec celle des expositions personnelles : Durand-Ruel en a fait, Kahnweiler aussi.

» L'intérêt, c'est de donner à voir un an de travail d'un artiste, ou un mélange d'œuvres récentes et d'autres qui le sont un peu moins. Nous voulons favoriser un retour à l'artiste : c'est lui le roi ; sans lui, la galerie n'existe pas. En salle des ventes, on achète un tableau. Dans une galerie, on peut en voir plusieurs, sur une longue période, faire un choix, sans l'excitation des enchères. Moi, je ne vais jamais dans une salle des ventes.

— Cette idée est-elle un choix personnel des organisateurs ou une décision concertée ?

— V. J. : L'idée est née au fil de discussions avec les galeristes, les collectionneurs, et de la prise de conscience du danger que repré-

sente pour la profession l'intérêt récent des grandes maisons de ventes aux enchères pour l'art contemporain, certaines allant jusqu'à racheter des galeries. Aujourd'hui, j'ai entendu quelqu'un qui, pour parler d'une œuvre, parlait de « produit ». On ne parle plus de peinture, on ne parle plus des artistes. Les galeries sont à la base de la diffusion des artistes. Elles ont un rôle de promotion.

» Monter une exposition personnelle permet de montrer leur engagement auprès des artistes. Et cela évite la sensation qu'on éprouve parfois de revoir à Bâle les œuvres qu'on a vues à Chicago et qu'on reverra à Madrid. C'est la possibilité de montrer des œuvres rarement ou jamais vues. Et puis j'en avais assez d'entendre, à chaque édition de la FIAC, qu'il ne se passe rien à Paris. Cette édition suscite un grand intérêt des collectionneurs et des professionnels : un grand nombre de galeries étrangères, sans participer à la FIAC, ont annoncé leur venue. Elles savent qu'elles vont pouvoir découvrir des artistes nouveaux. C'est aussi la

première fois qu'autant de collectionneurs m'appellent pour avoir une invitation, ou pour rentrer à la FIAC avant les autres. Certaines galeries m'affirment avoir déjà vendu le quart de leur exposition avant l'ouverture de la FIAC.

— La décision de ne montrer que des expositions personnelles a été très contestée, et des galeries ont renoncé à leur participation cette année.

— V. J. : Les idées nouvelles suscitent rarement des réactions positives, au début. Je savais que certaines galeries protesteraient, car cette initiative va avoir un effet miroir immédiat. Elle valorise celles qui sont capables de défendre un artiste et pas celles qui se contentent de faire tourner leurs stocks. Il y a des galeries qui se sont reconnues dans ce thème, et d'autres pas. Certaines me disaient avoir quinze artistes dans la galerie et voulaient pouvoir les montrer tous. Mais un quart de la FIAC est renouvelé, avec vingt galeries qui n'étaient pas revenues depuis la fermeture du Grand Palais et d'autres qui participent pour la première fois.



Georg Baselitz, sans titre, 1997. Gouache sur papier, 100 x 70 cm. Tableau présenté à Art Paris par la galerie Suzanne Tarasiève.

Projections, rencontres et débats

● **FIAC 2000.** Pavillon du Parc, hall 4, Paris expo, place de la Porte-de-Versailles, Paris 15^e. M^o Porte-de-Versailles, Balard.

● **Du 25 au 30 octobre.** Mercredi 25 et vendredi 27, de 12 heures à 20 heures ; jeudi 26, de 12 heures à 22 heures ; samedi 28 et dimanche 29, de 10 heures à 20 heures. Lundi 30, de 12 heures à 18 heures. 70 F (10,67 €). Catalogue : 200 F (30,49 €). Internet : www.fiac-paris.com/

● **Mercredi 25 octobre.** De 14 heures à 15 heures : François Morellet, un film de Camille Guichard (1999), présenté par Frank David, responsable des programmes art, musique, spectacle de La Cinquième. De 15 h 30 à 19 h 30 : Colloque « L'art dans le monde », animé par Catherine Francklin, présidente de la section française de l'Association internationale des critiques d'art.

● **Jeudi 26 octobre.** De 14 heures à 15 heures : Daniel Spoerri, un film de Camille Guichard (1997), présenté par Frank David. De 15 h 30 à 16 h 30 : « Les Années 90 », animé par la rédaction de *Connaissance des arts*, à l'occasion de la parution du livre *Années 90*, aux éditions du Regard. De 17 heures à 21 h 30, suite du colloque « L'art dans le monde ».

● **Vendredi 27 octobre.** De 14 heures à 15 heures : Daniel Buren, un film de Camille Guichard (2000), présenté par Frank David. De 15 h 30 à 18 heures : « Qui fait la cote ? », organisé par *Le Monde* et animé par Geneviève Breerette et Harry Bellet. De 18 h 30 à 19 h 30 :

« La place de la photo dans l'art contemporain », animé par Jean-Pierre Frimbois, directeur de la rédaction de *Art Actuel*.

● **Samedi 28 octobre.** De 10 h 30 à 11 h 30 : « L'art contemporain et les collections : mariage ou rupture », animé par Laurence Bertrand Dorleac, historienne. De 15 heures à 17 h 30 : « Radio libre. Qui a peur des artistes contemporains ? », organisé par France-Culture et animé par Christophe Domino et Fabrice Bousteau. De 18 h 30 à 19 h 30 : « L'enseignement des arts plastiques à l'hôpital », avec le professeur Thomas Tursz, directeur de l'Institut Gustave-Roussy (Villejuif).

● **Dimanche 29 octobre.** De 10 h 30 à 11 h 30 : « L'Art dans la ville ». Animé par Catherine Flohic, rédacteur en chef de la revue *Ninety*. De 12 heures à 13 heures : « Art contemporain, pédagogie, nouvelles technologies : les moyens d'une coexistence possible », animé par Jean Lebrun, journaliste et producteur à France Culture. De 15 h 30 à 16 h 30, *Robert Couturier*, un film de Dominik Rimbaud (2000), présenté par Frank David. De 17 heures à 18 heures : « Les fondations et collections d'entreprises face à l'art contemporain », animé par Philippe Pignet, critique d'art.

● **Lundi 30 octobre.** De 14 heures à 15 heures : « "Prodige", ou la jeune création française », animé par Robert Fleck, commissaire de l'exposition « Prodige » à l'espace Paul Ricard. De 15 h 30 à 16 h 30 : *Olivier Debré*, un film d'Hervé Nisic, et *Ernest Pignon-Ernest*, un film de Rémi Duhamel.

président du comité de sélection la galerie n'existe pas »

– Y. L. : Quand Véronique en a parlé, la première fois, j'ai pensé que c'était de la folie, que ça n'allait jamais marcher. Cependant, très vite, je me suis rendu compte que c'était une idée géniale, que ça pouvait faire une FIAC exceptionnelle. Et puis, les marchands absents vont-ils vraiment manquer dans le parcours ? J'ai des confrères qui regrettent déjà de ne pas être venus.

– Les galeries ne craignent-elles pas un échec commercial ?

– V. J. : Chaque année, il y a une forte proportion d'expositions personnelles, même si ce n'est pas un thème imposé. J'ai interrogé l'an passé les galeries qui en avaient l'habitude, et aucune ne m'a dit avoir clos l'exercice sur un bilan totalement négatif, même si les ventes sont parfois différées. De plus, le contexte économique est extrêmement favorable. Nous avons assisté à un phénomène de stimulation, d'émulation entre les galeries. Les artistes aussi ont compris l'importance de l'enjeu. Beaucoup d'entre eux ont conçu des œuvres spécialement.

– Des galeries n'ont-elles pas

été tentées de contourner la difficulté, en remplissant leurs réserves d'autres œuvres que celles de leur exposant officiel ?

– V. J. : On ne peut pas interdire aux galeries d'avoir des réserves, mais elles doivent être cloisonnées et limitées à 30 % du stand. Une quinzaine de galeries ont également décidé de modifier leur accrochage en changeant d'artiste tous les deux ou trois jours. Le catalogue de cette édition va montrer cet attachement réciproque des galeries à leurs artistes. Il va faire 900 pages ! Chaque galerie y dispose de quatre pages, deux pour présenter son histoire et son activité, deux pour présenter son artiste.

– Y. L. : Beaucoup de mes confrères ont eu peur de mécontenter leurs artistes en en choisissant un seul. Mais il faut prendre une décision. J'ai pensé à Bertrand Lavier, parce que je crois qu'il n'est pas encore à sa place et que c'était une occasion unique de le faire découvrir à un public international. »

Propos recueillis par Harry Bellet

Le deuxième Art Paris mêle des œuvres inégales

Parmi les raretés exposées, les galets peints de Georges Hugnet et les figures intenses de Djamel Tatah

ART PARIS, Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris 1^{er}. M^o Palais-Royal. Tél. : 01-43-16-48-42. 60 F (9,15 €). Les 21 et 22 octobre, de 10 heures à 21 heures ; le 23 octobre, de 12 heures à 21 heures.

Art Paris est une foire, une vraie foire, sans partis pris esthétiques, sans ligne de conduite, sans principe organisateur. Donc, c'est un vrai capharnaüm. Le remarquable y côtoie le navrant, le sublime s'y heurte à l'épouvantable. Ce qui suppose du visiteur une attitude plus proche de celle du fantassin accomplissant le parcours du combattant que de celle de l'esthète au musée. Rude épreuve pour l'œil.

Essays de faciliter les recherches. Une évidence d'abord : la deuxième édition d'Art Paris accueille 74 exposants en autant de stands répartis dans les sous-sols modérément hospitaliers du Carrousel du Louvre ; claustrophobes s'absentent. Sur ces 74 galeries, un tiers sont étrangères et la moitié présentent des objets à deux ou trois dimensions, dont le principal mérite est de meubler l'espace.

Ces productions ne peuvent intéresser que le sociologue du goût et l'historien, dans la mesure où elles révèlent la survivance de formules esthétiques qu'ils croyaient définitivement hors d'usage. Mais non : increvables, le fauvisme, le surréalisme, l'abstraction lyrique – et sa sœur, l'abstraction géométrique –, le matérialisme, diverses variantes d'expressionnisme plus ou moins pâteux et de figuration plus ou moins poétique ou naïve alimentent encore aujourd'hui des productions des deuxième, troisième ou quatrième générations. Avec sérieux, avec application, on en fabrique un peu partout dans le monde. On en montre beaucoup à Art Paris, où, probablement, on en vend aussi beaucoup. C'est le côté « avenue Matignon » de la foire.

L'autre est le « côté FIAC » : quelques excellentes présentations d'ar-

tistes disparus et quelques ensembles de contemporains très vivants. Le premier genre est dominé par un accrochage de dessins et de peintures de Gaston Chaissac chez Callu-Mérite et par une collection de collages, décalcomanies et galets peints de Georges Hugnet, réunie par la galerie Obsis. Chaissac, ce n'est pas une surprise, juste un grand plaisir. Les phrases s'enroulent autour des formes à l'encre violette. Les figures échappent à un monde de taches, de feuillages et d'écaillés, à moins qu'elles n'y retournent. Il faut s'accrocher et déchiffrer le poème entre les traits du dessin : « Et vous mes frères dans le tourment parvenez à faire pivoter la tempête sur le beau temps... »

RELIQUAIRES DÉRISOIRES

Hugnet est moins célèbre, ce qui est injuste. Dans le collage, il cultive le sarcasme scabreux, avec une prédilection appuyée pour les *tenniswomen* et la lingerie fine. Dans la pratique délicate des décalcomanies, il se singularise par la vigueur des couleurs et de leurs rencontres. Dans les cailloux des bords de route et des

bords de mer, il reconnaît des profils d'ange, des trognes de buveur, les signes de la peur ou de la colère. Il les dispose dans des boîtes récupérées au hasard, délicieuses reliquaires dérisoires. D'autres raretés précieuses sont éparpillées au hasard des stands : un Martin Barré et un Degottex à la galerie Guislain ; une huile de Bram Van Velde chez Maeght ; des pastels de Goetz chez Hélène Trintignan ; des photomontages de Molinier chez Kamel Mennour.

Parmi les vivants, le désordre n'est pas moindre. Chez Suzanne Tarasiève, Baselitz et Lüperz exposent en compagnie de Pincemin – étrange idée, qui donne des résultats plutôt heureux. La galerie bordelaise Decimus Magnus Art met en valeur une sculpture cristalline d'Hubert Duprat à faire pâlir d'envie un minéralogiste. Gilles Peyroulet fait de même pour les tableaux d'Andreas Rütthi, d'une ironie pasticheuse guère éloignée de celle de Patrick Hugues, dont le burlesque et troublant *Roy'n'Andy* appartient à la galerie londonienne Angela Flowers. Les fantaisies érotico-kitsch de la Néer-

landaise Lisette Verkerk incitent à entrer sur le stand de la Maisenbacher Art Gallery, et donc à regarder de plus près les toiles d'Helge Hommes – des arbres déracinés traités avec une sobriété théâtrale efficace. Autre déboisement, autrement plus intense : celui des tableaux récents de Djamel Tatah. Michel Durand-Dessert consacre à ces figures immobiles une large place.

Dans le tohu-bohu des nationalités, une seule tendance se dessine : la mode chinoise, décidément galopante. La galerie Loft, qui consacre aux artistes chinois une part majeure de son activité, expose, en trop grand nombre et trop à l'étroit, les androïdes roses aux yeux bleus de Chen Wembo et les visages aux terribles grimaces de Rong Rong. De Knokke-le-Zoute, la Cotthem Gallery a apporté les grandes allégories photographiques de Zhang Huan. Favorisée par les circonstances, la galerie La Tour des cardinaux présente les encres de Gao Xingjian, récent Prix Nobel de littérature.

Philippe Dagen

TROIS QUESTIONS À...

MICHEL

DURAND-DESSERT

1 Vous dirigez à Paris la galerie Liliane et Michel Durand-Dessert. Pourquoi avez-vous quitté la FIAC pour lui préférer Art Paris ?

Nous avons trouvé mauvaise l'idée d'obliger les galeries à faire une exposition individuelle. La FIAC, c'est d'abord une foire, pas une galerie. Ce n'est pas sur des stands aux murs branlants et aux éclairages déficients qu'on peut faire les bonnes et belles expositions personnelles. D'ailleurs, nous n'attendons pas la FIAC pour en faire : c'est notre travail de galeriste ! Dans les foires, la plupart des galeries comme la nôtre proposent des mélanges de jeunes, de gens à la

mode, de gens plus difficiles dont on sait qu'ils peuvent intéresser 10 ou 15 des 500 collectionneurs qui vont passer. Le travail d'accrochage se fait sur plusieurs types de clients. Il n'y a pas un, mais plusieurs marchés. D'où l'erreur de présenter des expositions personnelles. A Bâle, à Berlin, à Chicago, on peut faire des découvertes même sur les stands de galeries qui ne nous intéressent pas. Avec 200 expositions personnelles, la moitié des galeries ne vont pas nous intéresser. Pour les collectionneurs, ce sera une foire rapidement visitée.

2 Comment expliquez-vous ce choix des organisateurs de la FIAC ?

C'est un vieux problème de médiatisation de la foire. Il est plus facile d'annoncer 200 expositions personnelles, de faire des pages de

revues avant l'ouverture... Une fois des cerfs-volants, une autre fois des défilés de mode. Il y a eu les pays invités. On a arrêté parce qu'on ne savait plus qui inviter. Il fallait trouver autre chose pour la presse.

3 La nouvelle foire, Art Paris, a-t-elle une chance de durer ?

Art Paris est une foire qui joue son rôle, nous laisse faire notre travail. Elle a d'autres atouts : elle est bien placée – au Carrousel du Louvre ; elle est jeune et organisée par des jeunes : s'ils ont une politique, s'ils font de bons choix, la manifestation peut trouver sa place en quelques années. Elle ne peut que progresser. Pour l'instant, quelques galeries très estimables y sont présentes.

Propos recueillis par Geneviève Breerette


Le marché attend une réforme de la fiscalité


« SANS LES ANTIQUAIRES et leur biennale, Paris serait le tiers-monde du marché de l'art. » La philippique est rude. Elle a été prononcée, lors d'un colloque organisé le 3 octobre par le quotidien *Les Echos*, et vient d'un connaisseur : le marchand parisien Marc Blondeau, parti ouvrir boutique à Genève. Pour au moins trois raisons, qui ont nom droit de suite, droit de reproduction et TVA à l'importation. Ces dispositions font que, pour vendre en France un tableau venant de l'extérieur de la Communauté européenne, il faut accepter de voir d'office son bénéfice amputé de 5 à 8 %. Les nombreux petits malins le feront transiter par Londres, où la TVA est moindre.

Chaque année, rituellement, généralement à l'occasion de la FIAC, les politiques font assaut de promesses. En octobre 1997, le premier ministre Lionel Jospin déclarait : « L'Etat se doit de créer des conditions propices au développement du marché de l'art dans notre pays. (...) La ministre de la culture s'est engagée à définir, en concertation avec les galeries d'art, les mesures les plus adéquates, et les plus équitables, notamment fiscales. » Catherine Trautmann, alors ministre de la culture, affirmait vouloir « proposer au gouvernement de réfléchir à des mesures, notamment fiscales, favorisant la relance de ce marché spécifique... »

Le président Jacques Chirac annonçait, recevant les galeristes à l'Élysée le 2 octobre 1996, qu'il avait demandé « au ministre de la culture et au ministre des finances d'étudier ensemble des mesures fiscales, qui parfois ne sont pas très coûteuses, susceptibles de dynamiser » le marché de l'art contemporain. Il avait alors ajouté qu'« il est urgent d'harmoniser, sur le plan européen, les dispositifs fiscaux. Il n'est pas souhaitable que la France soit pénalisée par rapport aux grandes places actuelles de l'art contemporain ». Quatre ans après, l'urgence est la même.

Ha. B.






DEPUIS 1922

LE TRÉSOR DE LA TEK SING TROUVÉ À PARIS AUX SALONS FRANCE-AMÉRIQUES




powered by



in cooperation with



in cooperation with



sponsored by



sponsored by



La tragédie de la Tek Sing...
UNE JONQUE CHINOISE, QUI COULA EN L'AN 1822 ET QUI A ÉTÉ DÉCOUVERTE EN 1999 PAR LE CAPITAINE MICHAEL HATCHER

Le trésor de la Tek Sing...
PLUS DE 350.000 PIÈCES DE PORCELAINE ANTIQUE CHINOISE DATANT DES 15IÈME AU 19IÈME SIÈCLES ET D'AUTRES OBJETS

Le trésor à Paris...
UN CHOIX DE PIÈCES SERA EXPOSÉ À :
Salons France-Amériques, 9-11 Avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris, Novembre 1 et 2, de 10 à 18 Heures.
LE CAPITAINE HATCHER SERA PRÉSENT LORS DE L'EXPOSITION.

La vente aux enchères de la Tek Sing...
UNE OCCASION UNIQUE, DU 17 AU 25 NOVEMBRE 2000 À STUTTGART, ALLEMAGNE

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES :
[HTTP://WWW.TEK-SING.COM](http://WWW.TEK-SING.COM), TEK SING INFO LINE : + 49 711-16 99 55

CATALOGUE (EN DEUX VOLUMES, ENV. 1400 PAGES!)
COUVERTURE SOUPLE: DM 100,00, COUVERTURE RIGIDE: DM 110,00
FRAIS D'ENVOI INCLUS, PAYEMENT D'AVANCE, PAYEMENT PAR CHÈQUE, OU PAR CARTE DE CRÉDIT

NAGEL AUCTIONS, ADIERSTRASSE 31-33,
D-70199 STUTTGART, ALLEMAGNE
TEL +49 711 649 69 33 - FAX +49 711 649 69 47
ONLINE CATALOGUE: WWW.AUCTION.DE

L'adieu des Smashing Pumpkins à leurs fans français

Avant son départ définitif de la scène, le quatuor de Chicago a fait une dernière étape à Bercy

SMASHING PUMPKINS, Palais omnisports de Paris-Bercy, le 19 octobre.

Les tournées d'adieu sont peu prisées par les groupes de rock. Dans ce milieu, on leur préfère généralement les séparations brutales, l'implosion, le suicide collectif. Mais Billy Corgan, figure surdominatrice des Smashing Pumpkins, a mûri sa décision pour mener sa créature – davantage que son gang – jusqu'à l'achèvement. Il y a quelques semaines, annonçant officiellement la fin du groupe sur la radio américaine KROQ, il déclarait : « Avant le début de l'enregistrement de Machina [leur dernier album], nous sentions que nous étions arrivés au bout de la route – émotionnellement, spirituellement, musicalement. » Formation-clé des années 90 – la plus populaire de la scène rock de la seconde moitié de la décennie avec Radiohead et Oasis –, les « Citrouilles fracassantes » ne seront pas celle des années 2000.

Paris, Bercy, étape d'un an revoir qui traversera plusieurs continents. Devant un public venu assister à une dernière messe, Billy Corgan – souvent symbole des déchaînements sombres et bruitis-

tes – se présente, guitare sèche au cou, en surplus blanc de prélat. Un début de concert virginal placé sous le signe de la mélancolie et des ballades.

Renonçant à la surenchère des distorsions, le groupe avait tenté, en 1998, avec l'album *Adore*, de parer son spleen d'un dépouillement délicat. Corgan avait donné naissance à quelques-unes de ses plus belles chansons, mais les fans n'avaient pas suivi, semant doute et amertume chez le chanteur. Cette fois encore, le courant passe mal. Mixée dans le lointain, la voix semble s'être absentée. Pour cette tournée, les Pumpkins ont emprunté à une de leurs idoles – David Bowie – son pianiste historique, Mike Garson. Fausse bonne idée. Les frises baroques du claviériste alourdissent la fragilité originelle de cet apaisement acoustique.

Le mince leader chauve profite d'un des solos de son pianiste pour changer de costume et d'ambiance. L'ange redevient démon, Nosferatu de noir vêtu, compromis entre un amusant hommage à la Famille Adams et la préciosité sombre du rock gothique. Des spectateurs ont lancé sur scène quelques citrouilles gonflables, cadeaux d'adieu et de Halloween. Les nappes vaporeuses de lumière

se fragmentent en éclats stroboscopiques. Place au maelström électrique, à l'alchimie qui fit la gloire du quatuor de Chicago !

Les Smashing Pumpkins ont grandi en parallèle à la génération grunge et ont, comme les groupes de Seattle (Nirvana, Pearl Jam, Soundgarden...), hurlé leur mal de vivre en mêlant la puissance du heavy metal au chaos punk. Mais s'ils ont souvent cédé au rituel de la dévalorisation, Billy Corgan, James Iha (guitare), D'Arcy (bassiste) et Melissa Auf Der Maur (Melissa Auf Der Maur) et Jimmy Chamberlin (batterie) ont aussi imposé une esthétique qui n'a jamais négligé la sophistication des artifices et l'ambition de la réussite. Contrairement au regreté Kurt Cobain, Corgan n'a pas eu de problème à assumer son statut de rock star.

PERFECTION PRESQUE MÉCANIQUE

Les albums *Gish*, *Siamese Dream* et *Mellon Collie and The Infinite Sadness* virent le dégoût de soi côtoyer des mélodies et des arrangements méticuleux, la noirceur plombée de *Black Sabbath* épouser des raffinements pop et psychédélics. Sur la scène de Bercy, le groupe reproduit une dernière fois ce théâtre cruel et glamour, porté

par les geignements acides de ce vampire qui a toujours chanté comme un enfant. *Glass*, *Everlasting Gaze*, *Speed Kills*, *Cash Car*, une reprise de *Rock On*, tube « seventies » de David Essex... Le savoir-faire est immense, la perfection presque mécanique. C'est peut-être à ce moment-là, quand la mise en scène prend le pas sur l'émotion, qu'un groupe de rock se doit de prendre sa retraite.

Les rappels seront l'occasion d'une communion plus chaleureuse. *Tonight, Try Try Try*, *I Of Mourning*, un splendide 1979 acoustique, en guise de cadeaux d'adieu. Des roses aussi (et pour les fans la possibilité de télécharger gratuitement, sur le site smashingpumpkins.com, les quatorze titres d'un ultime album, *Machina II – The Friends and Enemies of Modern Music*, uniquement disponible sur le Web). Jimmy Chamberlin pourra bientôt se consacrer à sa passion pour les courses automobiles, James Iha cultiver la spécificité country rock de ses œuvres solos. Figure charismatique restée seule sur scène, recevant l'accolade respectueuse d'un Bercy rallumé, Billy Corgan n'a sûrement pas fini de faire parler de lui.

Stéphane Davet

SORTIR

PARIS

Kenny Werner, Kenny Wheeler
Les deux Kenny : Werner (pianiste, américain) et Wheeler (trompettiste, canadien) dans l'intimité du club. Ce duo rêveur est mené par deux grands stylistes du jazz contemporain, ennemis de l'effet facile, exigeants avec eux-mêmes et mélodistes accomplis. Les instants passés en leur compagnie ne peuvent laisser que des souvenirs d'émotion et de charme.

Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. 21 heures, les 22 et 23.

Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Thayambaka

Loin des atmosphères paisibles et méditatives auxquelles nous ont souvent habitués les musiciens de l'Inde du Sud, ici, les oreilles sont giflées par un orage qui crépite, hallucinées par une gigantesque tempête sonore. Se produisant aussi bien dans les temples du Kerala lors de cérémonies rituelles que dans des contextes profanes, le Thayambaka est un ensemble de percussions, aussi fascinant que peuvent l'être les ensembles de tambours du Burundi, du Japon ou l'armada du Sénégalais Doudou N'Diaye Rose.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4^e. M^o Châtelet. 20 h 30, le 23. Tél. :

01-42-74-22-77. De 70 F à 95 F.

BORDEAUX

Festival du film archéologique
Quarante films archéologiques, originaires de dix pays, sont présentés dans le cadre de cette 7^e édition du Festival Icronos dédié aux films archéologiques. Un tiers de la programmation est consacré aux civilisations de

l'Orient. Parmi ces derniers, *Nouvelles de Mésopotamie*, de Jean Bottéro, un voyage dans la région du Moyen Euphrate ; *L'École d'Asie*, de Jean-Paul Colleyn, un siècle d'activité de l'École française d'Extrême-Orient ; *Le Premier empereur*, de Yoshio Yokawa, la découverte, en Chine, de la célèbre armée d'argile. Quatre expositions sont également au programme.

Athénée municipale, îlot Saint-Christoly, 20, quai de la Monnaie, Bordeaux (33). Du 23 au 28 octobre. Tél. :

05-56-94-22-20. Accès libre.

NANTES

Armand Gatti

La Compagnie théâtrale nantaise Science 89 propose de s'interroger, en la présence du dramaturge Armand Gatti, sur l'engagement de l'homme et de l'artiste, le devoir de résistance, la poésie, la science, la physique quantique et la philosophie. Outre la présentation de *Chants de l'inconnu n° 5*, un spectacle de musique, de théâtre et de science signé Gatti et consacré au philosophe Jean Cavaillès, deux rencontres sont prévues : une rencontre publique avec l'auteur sur le thème « Poétique de la science/Poétique de la résistance dans l'œuvre d'Armand Gatti », et une rencontre entre Armand Gatti et le physicien Jean-Marc Levy-Leblond sur le thème « Le langage scientifique au théâtre ». La projection de deux films de Gatti, *L'Enclos* et *El otro Cristobal*, est également prévue.

Cinéma Cinéma, rue des Carmélites, 44000 Nantes.

Du 23 au 26 octobre, à 20 h 30.

Tél. : 02-40-52-13-19.

(Publicité)



Premier concert de l'UBS Verbier Festival Youth Orchestra, juillet 2000

Réceptivité. Votre avenir financier est primordial. Chez UBS, votre gestionnaire attitré investit beaucoup de temps et d'efforts pour connaître votre situation et vous proposer des prestations personnalisées pour la gestion de votre patrimoine. Ce qui requiert lucidité, intelligence et perspicacité. Et beaucoup de doigté pour interpréter au mieux toutes les subtilités de vos exigences en matière de finances. Retrouvez-nous sur www.ubs.com/privatebanking

«Un doigté incomparable.»



Private Banking

GUIDE

FESTIVALS CINÉMA

Carte blanche à Raymond Depardon
Studio des Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris 5^e. Tél. : 01-43-26-19-09.

Les cent jours du polar
Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6^e. Tél. : 01-43-29-11-30.

Documentaire sur grand écran
Le 22 octobre : *Dieu sait quoi* de Jean-Daniel Pollet, 1990 (11 heures) ; *Mokarameh* d'Ebrahim Mokhtari et Akila, une femme algérienne de Claire Childéric (14 heures) ; *Carnet de notes sur des villes et des vêtements* de Wim Wenders (18 heures) ; *Man No Run* de Claire Denis et *Le Jour de Noël* de Thierry Jousse (20 h 30).

Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris 17^e. Tél. : 01-53-42-40-20.

Lars von Trier

Le Champo, 51, rue des Ecoles, Paris 5^e. Tél. : 01-43-54-51-60. Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film, 69008 Lyon. Tél. : 04-78-78-18-95.

Joseph Morder

Denfert, 24, place Denfert-Rochereau, Paris 14^e. Tél. : 01-43-21-41-01.

Tod Browning

Auditorium du Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7^e. Tél. : 01-40-49-47-57.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Lecture

Inconnu à cette adresse de Kathrine Kressmann Taylor. Texte lu par Charles Berling et André Wilms.

Auditorium du Musée d'art et d'histoire du judaïsme, 71, rue du Temple, Paris 3^e. M^o République. 20 h 30, les 23 et 24. Tél. : 01-53-01-86-48. 50 F.

Quatuor Lindsay

Haydn : *Quatuor à cordes op. 76*. Brahms : *Quintette pour clarinette et cordes, op. 115*.

Michel Portal (clarinette). *Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. 11 heures, le 22. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.*

Pierre Hantaï (clavecin)

Bach : *Les Variations Goldberg*. *Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris 9^e. M^o Grands-Boulevards. 20 h 30, le 23. Tél. : 01-48-24-16-97.*

Orchestre du Centre national des arts du Canada

Bach : *Concerto pour violon, cordes et basse continue BWV 1041*, *Concerto pour deux violons, cordes et basses BWV 1043*. Mozart : *Concerto pour violon et orchestre KV216*, *Symphonie n° 35 KV 385*. Jessica Linnebach (violin), Pinchas Zukerman (violin, direction).

Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. M^o Alma-Marceau. 20 h 30, le 23. Tél. :

01-49-52-50-50.

David Krakauer Klezmer Madness

L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17^e. M^o Place-de-Clichy. 20 heures, les 22 et 23. Tél. : 01-43-87-97-13. 110 F.

Joshua Redman Quartet

Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11^e. M^o Voltaire. 20 heures, le 23. Tél. : 08-03-02-00-40. Location Fnac, Virgin. 170 F.

Jacky Terrasson Trio

Sunside (Sunset), 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. 20 heures et 22 heures, les 23, 24 et 25. Tél. : 08-03-02-00-40. 120 F.

Abed Azrié

Maison de la radio, salle Olivier-Messiaen, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. RER C, Kennedy-Radio-France. Le 21, 20 heures. 50 F.

DERNIERS JOURS

25 octobre :

Genesi, from the Museum of Sleep de Romeo Castellucci et la Societas Raffaello Sanzio, mise en scène de Romeo Castellucci.

Odéon-Théâtre de l'Europe, 1, place Paul-Claudel, Paris 6^e. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F à 180 F. En italien, surtitré en français.

Dans le cadre du Festival d'automne.

28 octobre :

Le Mandat de Nikolai Erdman, mise en scène de Bernard Sobel.

Théâtre, 41, avenue des Grésillons, Gennevilliers (92). Tél. : 01-41-32-26-26. De 70 F à 140 F.

Les Pensionnaires de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, mise en scène des auteurs. *Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4^e. Tél. : 01-42-74-22-77. De 70 F à 140 F.*

DISPARITION

Vincent Canby

LE CRITIQUE de cinéma américain Vincent Canby est mort dimanche 15 octobre à New York des suites d'un cancer. Né à Chicago le 27 juillet 1924, élevé dans l'Illinois et en Virginie, Vincent Canby travailla comme journaliste indépendant à Paris après la guerre, où il avait servi comme officier dans la marine. Rentré aux Etats-Unis, il collabora à des journaux corporatifs avant de devenir critique. Durant plus de vingt-cinq ans, de 1965 à 1993, ses articles dans le *New York Times* auront fait de lui la plume la plus influente d'Amérique dans le domaine du cinéma. Pimentées d'un humour très East Coast, ses chroniques auront souvent donné la vie ou la mort à des films d'auteur américains – il a notamment été parmi les premiers à souligner l'importance de Woody Allen ou de Spike Lee – et aux œuvres issues de cinématographies étrangères, depuis la nouvelle vague dans les années 60 jusqu'à Jane Campion, en passant par Fassbinder.

Dans un pays et un environnement médiatique très peu attentifs aux autres formes de cinéma que les grandes productions hollywoodiennes, Vincent Canby aura joué un rôle capital au service de très nombreux cinéastes du monde entier. Egalement écrivain, Vincent Canby avait quitté en 1994 la rubrique cinéma du grand journal new-yorkais pour la critique de théâtre, avant de cesser de travailler en 1996.

Jean-Michel Frodon

NOMINATION

ASSEMBLÉE NATIONALE Jean-Claude Robert, suppléant de François Patriat à l'Assemblée nationale, le remplacera comme député (PS) de la 5^e circonscription de la Côte-d'Or. François Patriat a été nommé, mercredi 18 octobre, secrétaire d'Etat aux PME, au commerce, à l'artisanat et à la consommation, en remplacement de Marylise Lebranchu.

[Né le 14 juin 1947 à Dijon, inspecteur principal des impôts, Jean-Claude Robert est maire de Gevrey-Chambertin depuis mars 1977 et conseiller général du canton de Gevrey-Chambertin depuis 1979. Il a été suppléant de François Patriat au Palais-Bourbon de 1988 à 1993, puis de 1997 à la nomination de François Patriat au gouvernement.]

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Catherine GRÈZE
et
Didier Claude ROD

ont la joie d'annoncer la naissance, le 18 octobre 2000, de

Léo.

Gabrielle et Mathilde sont heureuses d'accueillir leur petit frère.

Le Cun,
31570 Lanta.

Mathilde et Philippe LACOSTE,
sont heureux d'annoncer la naissance de

Marie,

à Neuilly-sur-Seine, le 17 octobre 2000.

Gabriel Jacques Housseny
MICHAUD-BONNET.

Je suis né le 9 octobre 2000.

Mes parents et Romain sont merveilleux. Quant à mon parrain, il est tout simplement fou de joie.

Christine et Bruno-François
MOSCHETTO,
Héloïse, Juliette et Edouard
sont heureux d'annoncer la naissance de

Arnaud, François-Ismaël,
le 11 octobre 2000, à Clermont-Ferrand.

119, rue Arnold-Daly,
98800 Nouméa.

Blandine et François GALLET
ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils,

Thibault,

le 9 octobre 2000, à Montpellier.

Anniversaires de naissance

– De Londres et de Paris.

Un joyeux anniversaire à notre

vieux Papa.

Pour ses soixante ans.

Jeanne et Pierre.

– 22 octobre 1925 - 22 octobre 2000.

Ça y est ! Elle est enfin arrivée,
ta demi-part !

Joyeux anniversaire.

Nous t'embrassons tous.

Alexandre, Olivier, Serge, Juliette,
Françoise, Ivan et Béatrice.

Décès

– M^{me} Claire Barbillon,
Les docteurs Cécile et Xavier Barbillon-Prévoist,
Camille Barbillon,
ses enfants,
Anne Barbillon et Clémence Prévoist,
ses petites-filles,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Claude BARBILLON,
ancien avocat du barreau de Paris,
ancien membre du conseil de l'ordre,
médaillé de la Valeur militaire.

le 19 octobre 2000, dans sa soixante-neuvième année.

Ils n'oublieront pas son courage devant la maladie.

Ils vous prient d'associer à son souvenir celui de son fils,

Jean-Baptiste.

Les obsèques seront célébrées en l'église d'Autrui-sur-Juines (Loiret), mardi 24 octobre à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

77, avenue des Gobelins,
75013 Paris.
14, rue Corbon,
75015 Paris.

– Le Mans.

Hugues Schlaeintzauer,
Virginie et Marie-Gabrielle Chartois,
ses enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Veuve Pierre CHARTOIS,
née Patricia SERGEANT,

survenu le jeudi 19 octobre 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 24 octobre, à 15 heures, en l'église Saint-Lazare, au Mans.

M^{me} Virginie Chartois,
7, cours Chateaubriand,
72000 Le Mans.

– M. Patrice Barberousse,
président,
Et les membres du bureau national, du Syndicat national des cadres hospitaliers (SNCH),
ont la douleur de faire part du décès de leur collègue et amie

Mireille DAROUX,
directrice de la maison de retraite
de Châteaurenard-de-Provence
(Bouches-du-Rhône).

Une cérémonie de recueillement aura lieu le lundi 23 octobre 2000, à 14 h 30, en l'abbaye Saint-Michel-Frigolet, à Tarascon (Bouches-du-Rhône).

Les obsèques se dérouleront le mardi 24 octobre à 9 h 15, en l'église Notre-Dame d'Hazebrouck (Nord).

– Angelo Bevilacqua,
Rachèle et Paolo,
Charles et Yvette Frohwirth,
Julie et Marc,
Les familles Bevilacqua, Frohwirth,
Goldman, Shachar,
M^{me} Fay,
Gadgy,
Ainsi que tous ses amis,
font part du décès de

Rachel « MOUMY »
BEVILACQUA,
née FROHWIRTH,

survenu à Paris, le 30 septembre 2000.

– Julie, Sophie et Gadgy,
Ariane et Sauge, Ohio et Caramel,
ont le chagrin de faire part du décès de

MOUMY,
vice-présidente de l'association
Ohio et Caramel,

survenu le 30 septembre 2000.

– Colette Chatanay, née Burloud,
son épouse,

Dominique et Geneviève Chatanay,
Marie-Claire et Steve Cox,
Françoise et Joseph Di Bella,
Catherine et Jean-Marie Machet,
Pascale et Henri Perilhou,
Virginie et Jean-Christophe Masset,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Geneviève Chatanay,
sa sœur,
en religion Sœur Marie-Françoise,
La famille Baboulène,
La famille Degonzagues,
ont la tristesse de faire part du décès de

Jacques-Noël CHATANAY,
ancien administrateur
de la France d'outre-mer,
ancien directeur économique de la FNSEA,
ancien directeur de la FNB,

le 19 octobre, dans sa quatre-vingt-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 24 octobre, à 14 h 30, en l'église de Cuisiat (Ain).

(Treffort-Cuisiat)
01370 Cuisiat

– M. et M^{me} Yves Rollet,
ses enfants,
Christian et Virginie,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Philippe GILLET,
née Monique VIVIEN,

survenu le 19 octobre 2000.

Les obsèques religieuses auront lieu jeudi 26 octobre, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Travail, 59, rue Vercingétorix, Paris-14^e.

Ni fleurs ni couronnes.

12, rue de la Tombe-Issoire,
75014 Paris.

Offices religieux

Un culte d'action de grâces sera célébré à la mémoire de

Gaby BINEAU,

le vendredi 27 octobre, à 19 h 30, au temple de Robinson, 36, rue Jean-Longuet, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine).

Souvenirs

Il y a deux ans, mon époux,

Michel JAMES,

nous quittait.

Nous parlons de lui.

TARIF CARNET 2000

Tarif à la ligne : 140 F TTC - 21,34 €

Tarif abonnés : 120 F TTC - 18,29 €

Tél. : 01-42-17-39-80 – Fax : 01-42-17-21-36
e-mail: carnet@mondepub.fr.

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

ÉDOUARD
BALLADUR

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et ANITA HAUSSER - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

survenu à son domicile, le vendredi 20 octobre 2000, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 24 octobre 2000, à 11 heures, en l'église du Vaumain (Oise).

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Sames (Pyrénées-Atlantiques).

Julia, Jean-François,
et Gabriel leur fils,
Amaël, Eneko et Simon,
ses enfants et son petit-fils,
Josiane, Monique et Annie,
leurs mères,
Françoise Robert,
sa fille et ses enfants,
Isabelle et Pierre Domergue,
leurs enfants et petits-enfants,
François et Kai Taquet,
et leur fils,
Denis Taquet,
et ses enfants,
font part du décès accidentel de

Vincent TAQUET,
docteur en médecine.

Ses obsèques ont eu lieu le samedi 21 octobre 2000 à 15 h 30, en l'église de Sames.

Rectificatifs

– Dans le faire-part de décès de

M^{me} Anne BESANÇON,

paru le 18, daté 19 octobre 2000.

Il fallait lire :
les familles Belin, Lindgren, About et Besançon.

Anniversaires de décès

Barbara PRATT PLASSAIS,
pédiatre,

décédée accidentellement,
le 22 octobre 1997,

amour, mémoire.

Manifestations du souvenir

Sa famille, ses proches et amis, tous ceux qui ont connu et aimé

Frédi SCHIMMEL

seront présents à la pose d'une pierre tombale, le mardi 24 octobre 2000, à 9 h 45, au cimetière de Longjumeau (Essonne).

Expositions

– PEINTURES DE N. DOUCHKINE
COLLECTION J.-C. ABRAMOVICI
L'artiste et le collectionneur dédient cette exposition à la mémoire de

Marie-Odile BRIOT.

Espace Japon, 9, rue de la Fontaine-au-Roi, Paris-11^e.

Du 2 au 10 novembre 2000, ouvert de 13 à 19 heures, le samedi de 13 à 18 heures, fermé dimanche/lundi.

Communications diverses

– Femme artiste propose lectures à domicile, littérature, poésie, philosophie, essais ou documents. Paris exclusivement. S'adresser à la librairie des Feuillantines, 90, rue Claude-Bernard, Paris-5^e.

JOURNÉES INTERDIOCÉSAINES

d'entraide et d'amitié

de Paris, Créteil, Nanterre, Saint-Denis.
Exceptionnellement :
crypte de l'église Sainte-Odile,
2, avenue Stéphane-Mallarmé, Paris-17^e.

Les comptoirs sont ouverts
les vendredi 10 et samedi 11 novembre,
dès 10 h 30,

et le dimanche 12 novembre,
de 12 h 30 à 18 heures.
Nombreuses idées de cadeaux de Noël.

Déjeuner samedi 11 et dimanche 12.
Tournoi de bridge le vendredi 10, à 15 h 30.

Renseignements, inscriptions
aux déjeuners et au bridge.
Tél. : 01-45-24-25-63
ou 06-85-02-01-75.

Soutenances de thèse

Cyrille D'HAESE

soutiendra sa thèse pour obtenir le grade de docteur du Muséum national d'histoire naturelle en biologie des organismes, intitulée : « Origine de la diversité et évolution des collembolles poduromorphes : phylogénies morphologiques et moléculaires ».

Robert Barbault, université Pierre-et-Marie-Curie, Paris-VI ; Simon Tillier, Muséum national d'histoire naturelle, Paris ; Wanda Weiner, Institute of Systematics and Evolution of Animals, Cracovie ; John Wenzel, Museum of Biological Diversity Ohio State University Columbus ; Ward Wheeler, American Museum of Natural History, New York, siégeront dans le jury réuni par le directeur de thèse, M^{me} Judith Najt, directeur de recherche CNRS, Muséum national d'histoire naturelle, Paris, le vendredi 27 octobre 2000, à 10 heures, au laboratoire d'entomologie, Muséum national d'histoire naturelle, 45, rue Buffon, Paris-5^e.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173^F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :

LE MONDE, Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir Le Monde pour 173^F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 001MQPA1

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : _____

Signature : _____

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^{TTT}/min)

Le Monde (USPS=009729) is published daily for \$ 892 per year *Le Monde* 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to LMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

SAMEDI 21 OCTOBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10 Le Monde des idées. Thème : Enseigner l'économie. Invités : Daniel Cohen et Pierre Bezbakh. LCI
- 21.00 Les Petits Secrets des romans à clefs. Forum

MAGAZINES

- 18.00 Le Magazine de la santé. Greffe de foie. La Cinquième
- 18.55 Union libre. Invité : Antony Kavanagh. France 2
- 19.00 Histoire parallèle. Les Chinois envahissent le Tibet. Invité : Pierre-Antoine Donnet. Arte
- 19.55 et 23.55 TV 5 l'invité. Thierry Desjardin. TV 5
- 20.30 L'Histoire du monde. Le scandale des quiz-shows. Les élections américaines [1/2] : De Washington à CNN. Invité : Christian Morin. Odyssee
- 20.35 Le Club. Dominique Lavanant. Ciné Classics
- 21.05 Thalassa. Escalade dans le Golfe du Saint-Laurent. TV 5
- 22.15 Metropolis. Europe, nous voilà : La Lettonie. L'agenda culturel européen. Arte
- 22.15 Envoyé spécial. Le trafic des enfants footballeurs. Les pirates du Net. Le prix de la vie. Vive la mariée. TV 5
- 23.10 100% politique. LCI
- 23.30 La Route. Gérard Darmon et Marc Lévy. Canal Jimmy
- 23.30 Ushuaïa nature. Les trésors de Focécán. Odyssee

DOCUMENTAIRES

- 19.20 L'Art du monde des ténèbres. [3/4]. Les grandes inventions de Lascaux. Histoire
- 19.45 Les Repentis de la mafia. 13^{ème} RUE Muzzik
- 20.00 Les Cueilleurs de miel. Odyssee
- 20.30 Flamenco. [3/6]. Terre andalouse. Planète
- 21.00 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Le désastre de Gallipoli ; Le dernier défi d'Amelia Earhart. Histoire
- 22.00 L'Épopée du rail. [2/6]. Le monstre de fer apprivoisé. Histoire
- 22.25 Les Amours cachées de Simone de Beauvoir. Planète

SPORTS EN DIRECT

- 17.10 Cyclisme. Coupe du monde. Dernière manche. Tour de Lombardie. France 2
- 17.15 Football. Championnat de D1 : Toulouse - Paris-SG. Canal +
- 20.00 Football. Championnat de D1 : Bordeaux - Lyon. TPS Foot
- 20.30 Handball. Championnat de D1 : Sélestat - Toulouse. Eurosport

MUSIQUE

- 21.00 La Fille du Far West. Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Mise en scène. Jonathan Miller. Soliste : Plácido Domingo. Mezzo

- 21.00 Plácido Domingo. Concert enregistré à Wembley, le 21 juin 1987. Avec Plácido Domingo ; Marta Senn ; Eduard Tomagjan et The English Chamber Orchestra, dir. Eugene Kohn. Muzzik
- 23.15 Music Planet. Alanis Morissette. Arte

TÉLÉFILMS

- 20.45 Julien l'apprenti. Jacques Otmeguin [2/2]. Arte
- 20.50 Les Pédiatres. Daniel Losset [1 et 2/4]. Téva
- 20.55 Marie Tempête. Denis Mallevat [1 et 2/2]. France 2

SÉRIES

- 20.50 Le Caméléon. Alibi. O. M 6
- 21.05 De la Terre à la Lune. On a débagé la tour O. Canal Jimmy
- 21.40 The Sentinel. Auxiliaire de choc O. M 6
- 21.50 Seinfeld. Le club diplomate. O. Canal +
- 21.50 Ally McBeal. C'est ma fête ! RTBF 1
- 22.35 Buffy contre les vampires. Cœur de loup-garou O. M 6
- 23.10 Le Visiteur. The Black Box. O. Série Club
- 23.30 Sliders, les mondes parallèles. Le monde de l'intellect O. M 6
- 0.20 Dark Skies, l'impossible vérité. M 6
- 0.30 Le Prisonnier. A, B et C. France 3
- 0.35 Harsh Realm. Leviathan (v.o.) O. Série Club

FILMS

- 13.30 L'Enjeu ■■■ Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1997, v.o., 100 min) O. Ciné Cinémas 3
- 13.35 Dark Star ■■■ John Carpenter (Etats-Unis, 1973, v.o., 85 min) O. Cinéfaz
- 16.10 La Chevauchée fantastique ■■■ John Ford (Etats-Unis, 1939, N., v.o., 95 min) O. Ciné Classics
- 22.55 La Femme au portrait ■■■ Fritz Lang (EU, 1944, N., v.o., 100 min) O. Cinétoile



- 23.00 Mouchette ■■■ Robert Bresson. Avec Nadine Nortier, Maria Cardinal (France, 1967, N., 85 min) O. Ciné Classics
- 23.05 L'Enjeu ■■■ Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1997, 100 min) O. Ciné Cinémas 2
- 0.10 A nos amours ■■■ Maurice Pialat (France, 1983, 100 min). Arte
- 0.35 L'Amour à mort ■■■ Alain Resnais (France, 1984, 95 min) O. Cinétoile
- 0.40 Kiss of Death ■■■ Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1995, v.o., 100 min) O. Cinéstar 2
- 0.45 Starship Troopers ■■■ Paul Verhoeven (Etats-Unis, 1997, 130 min) O. Cinéfaz
- 1.55 Le Jardin du diable ■■■ Henry Hathaway (Etats-Unis, 1954, v.o., 100 min) O. Ciné Cinémas 1
- 2.05 Trois ponts sur la rivière ■■■ Jean-Claude Biette (France, 1998, 115 min) O. Cinéstar 1
- 2.10 L'Argent ■■■ Robert Bresson (France, 1983, 80 min) O. Cinétoile
- 2.20 Cyclo ■■■ Tran Anh Hung (France - Vietnam, 1995, 125 min) O. Cinéstar 2
- 2.40 Les Granges brûlées ■■■ Jean Chapot (France, 1973, 95 min) O. Ciné Cinémas 3

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 15.45 Flipper.
- 16.40 Will & Grace.
- 17.10 Beverly Hills.
- 18.05 Sous le soleil.
- 19.05 et 20.55 Qui veut gagner des millions ?
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 21.55 Drôle de zapping. Tokyo Friends Park. UK Raw II. The Box of Love. Concours de gâteaux au Japon.
- 0.15 Secret défense. Téléfilm. Terry Cunningham O.

FRANCE 2

- 14.45 et 16.55 Samedi sport. 14.50 Tiercé. A Saint-Cloud. 15.15 Rugby. Coupe d'Europe. Stade Français - Wasps (GB) 17.10 Cyclisme. Coupe du monde. Tour de Lombardie.
- 18.55 et 0.35 Union libre. 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Marie Tempête. Téléfilm. Denis Mallevat [1 et 2/2]. 0.15 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 15.55 La Vie d'ici.
- 18.10 Expression directe. UDF.
- 18.15 Un livre, un jour.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.00 Tout le sport.
- 20.10 C'est mon choix... ce soir.
- 20.45 7 d'or. Que la fête commence.
- 0.05 Météo, Soir 3.
- 0.30 Le Prisonnier. A, B et C.

CANAL +

- 17.00 Football. Championnat de D 1. Toulouse-Paris-SG.
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. 20.45 Samedi comédie. Le Pire des Robins des Bois. 21.00 H. Une histoire de coupable O. 21.20 Evamag. Service compris O. 21.50 Seinfeld. Le club diplomate O. 22.13 Y'a un os. O.
- 22.15 Jour de foot.
- 23.15 Vous avez un mess@ge Film. Nora Ephron O.
- 1.10 Est-Ouest ■■■ Film. Régis Wargnier O.

Le Monde TELEVISION

LA CINQUIÈME

18.00 Le Magazine de la santé Depuis le 16 septembre, un nouveau rendez-vous médical complète désormais « Le journal de la santé ». Pendant que le « Journal » continue de décrypter l'actualité médicale, le « Magazine » répond aux questions posées par les téléspectateurs. Le but : prendre davantage en compte les attentes du public tout en poursuivant le travail de vulgarisation du monde médical.

ARTE

20.15 Contacts « Contacts » fait référence à la planche photo, où s'enchaînent les vues d'une pellicule, qui permet au photographe de choisir le plan désiré. La meilleure présence de la photographie à la télévision est cette collection qui revient sur Arte, du 21 octobre au 2 décembre, avec quatorze numéros dont sept inédits : Nan Goldin, Araki, Sugimoto, Jeff Wall, Bustamante, Andreas Gursky et Lewis Baltz.

CINÉCINÉMAS 3

23.00 La Sentinelle des maudits ■ Traumatisée par la mort de son père, une jeune modèle se sépare de son amant. Elle s'installe dans un vieil immeuble de Brooklyn et fait la connaissance de curieux voisins. Bientôt, des cauchemars et des bruits de pas troublent son sommeil. Un film, de Michael Winner - d'après un roman de Jeffrey Konvitz -, sur la présence du satanisme dans le monde moderne.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : enseigner l'économie. Invités : Daniel Cohen ; Pierre Bezbakh. LCI
- 19.00 Grand jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Edouard Balladur. LCI
- 19.55 et 23.55 TV 5 l'invité. Invité : Rachid Taha. TV 5
- 21.00 Et le braconnier devient protecteur. Forum
- 22.00 Mexique, un nouveau départ ? Forum
- 23.00 Fans, vivre par procuration ? Forum

MAGAZINES

- 12.30 Arrêt sur images. Belgrade : la télé dans la révolution. Invités : Bernard-Henry Lévy ; Gérard Grizbec ; Stanko Cerovic. La Cinquième
- 13.05 Géopolis. Laos année 2000, ou le temps retrouvé. TV 5
- 14.10 Planète animal. Pour l'amour des chats [2/2]. TMC
- 16.30 Le Sens de l'Histoire. Autriche, les trous de mémoire. Invités : Jacques Le Rider ; Jean-Yves Camus. La Cinquième
- 16.50 Le Club. Dominique Lavanant. Ciné Classics
- 17.50 Strip-tease. Radio Chevauchoir. J'aurai ta peau. Fahima la rappeuse. Une vie de chien. France 3
- 18.00 Ripostes. La communauté juive et ses questions. Invités : Henri Hajdenberg ; Stéphane Zagdanski ; Frédéric Encel. La Cinquième
- 18.10 et 22.10 La Vie des médias. Invité : Hervé Bourges. LCI
- 19.00 Sept à huit. TF 1
- 20.00 Recto Verso. Claude Chabrol. Paris Première
- 20.45 Questions pour un champion. Grande finale nationale du Tournoi des clubs. Invité : Dany Brillant. France 3
- 20.50 Capital. Petits revenus : gros business. M 6
- 21.05 Fut pas rêver. Lituanie : La course sur la glace. France : La Compagnie du Labyrinthe. Cambodge : Teuf-teuf. TV 5
- 21.25 Ushuaïa nature. Les glaces racontent le Groenland [1/2]. Odyssee
- 23.00 France Europe Express. France 3
- 23.15 Musiques au cœur. Gala des lauréats du Concours Long-Thibaud : Les grands solistes du XXI^e siècle interprètent des chefs-d'œuvre du XX^e siècle. France 2

DOCUMENTAIRES

- 17.15 Liste rouge, liste noire. Histoire
- 17.40 Avoir sept ans au Japon. Odyssee
- 18.15 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. [5/22]. Toutankhamon, mystère et malédiction. Histoire
- 18.35 Titanic, au-delà du naufrage. Le naufrage. Odyssee
- 18.40 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. [6/22]. Le mystère du Comet. Histoire
- 19.15 Célébrité. En avoir ou pas. Planète
- 19.15 L'Épopée du rail. [1/6]. Histoire
- 20.30 Satan, une biographie non autorisée. [1/3]. La naissance de Satan. Planète
- 21.20 Tchuma Tchato, le léopard n'est pas d'accord. Planète
- 22.20 Flamenco. [3/6]. Terre andalouse. Planète
- 22.50 L'Actors Studio. Christopher Walken. Paris Première
- 23.00 Les Grands Parcs canadiens. Juan de Fuca. Odyssee
- 23.05 Thema. Dieu en Russie. Le chemin de Fedor Mikhaïlovitch Dostoïevski. Arte
- 23.20 Cinq colonnes à la une. [91^e volet]. Planète
- 23.30 Destination Tchad. Odyssee
- 23.45 Les Grandes Batailles du passé. [13/14]. La Marne, 1914. Histoire
- 0.15 Crime et châtimement à Cracovie. Arte
- 0.15 Les Amours cachées de Simone de Beauvoir. Planète
- 0.25 Mastodontes. Mastodontes de la terre. Odyssee
- 0.40 Les Grandes Batailles du passé. [14/14]. Les Dardanelles, 1915. Histoire

SPORTS EN DIRECT

- 13.30 Voitures de tourisme. Championnat GT de la FIA. A Magny-Cours (Nièvre). Eurosport
- 14.00 Tennis. Tournoi féminin de Linz (Autriche) : finale. Eurosport
- 14.45 Automobilisme. Championnat de France GT. A Magny-Cours (Nièvre). Pathe Sport
- 15.15 Rugby. Coupe d'Europe. Toulouse - Ulster. France 3
- 15.30 Tennis. Tournoi messieurs de Toulouse. Finale. Eurosport
- 16.30 Basket. Championnat Pro A (2^e journée) : Le Havre - Nancy. Pathe Sport
- 20.45 Football. Championnat D 1. Marseille - Lille. Canal +

MUSIQUE

- 18.30 Madrigali de Giaches De Wert par le Cantus Coelln. Muzzik
- 19.00 Maestro. Barbara Hendricks chante Gershwin. Festival de Verbier 1998. Arte
- 19.30 Mozart. Concertos pour violon et orchestre n° 1 et 3. Enregistré en 1984. Avec Gidon Kremer, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. Mezzo
- 21.00 Leonard Bernstein. Songfest. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. Mezzo
- 21.00 Musiques sans frontières 2000. Muzzik
- 22.50 Tchaïkovski. Andante cantabile du Quatuor à cordes n° 1. Enregistré en 1975. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein. Mezzo
- 23.00 Wagner. Tristan et Isolde. Festival de Bayreuth 1995. Par l'Orchestre et les Choeurs du Festival de Bayreuth, dir. Daniel Barenboim. Mezzo
- 23.45 Ohad Talmor Septet Featuring Lee Konitz. Muzzik
- 23.50 Wayne Shorter & Herbie Hancock. Jazz à Marciac 1999. Paris Première

TÉLÉFILMS

- 17.40 Judgment. Tom Topor. RTL 9
- 19.00 Le Ranch du bonheur. Greg Beeman. Disney Channel
- 20.45 Déviants. Michael Bafaro. 13^{ème} RUE
- 22.15 Eclats de famille. Didier Grousset. TV 5
- 0.55 La Légende d'Alisea. Lamberto Bava [2/2]. O. Téva

COURTS MÉTRAGES

- 22.25 Chambre n° 13. Mauvais joueurs. Philippe Monpointet O. 13^{ème} RUE

SÉRIES

- 18.55 Stargate SG-1. Règles de combat. O. M 6
- 20.50 Urgences. Vérité et conséquences O. Paix du monde sauvage. O. France 2
- 21.00 New York Police Blues. L'homme aux deux chaussures droites (v.o.) O. Canal Jimmy
- 21.15 Ally McBeal. Drawing the Lines (v.o.) O. Téva
- 21.45 Les Soprano. The Happy Wanderer (v.o.) O. Canal Jimmy
- 22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Les condamnés (v.o.) O. Canal Jimmy

CINÉCINÉMAS 1

20.40 La Dame aux camélias ■ Ne pas chercher ici le mythe romantique créé par Dumas fils sous le nom de Marguerite Gautier. Les scénaristes Jean Aurenche et Vladimir Pozner ont tracé ici le portrait plus froid d'une petite payasane devenue courtisane de haut vol et morte de tuberculose à vingt-trois ans. Bolognini a réalisé, en 1981, des images d'une beauté morbide sur le monde de la prostitution et des appétits carnassiers.

FILMS

- 17.35 Black Jack ■■■ Ken Loach (Grande-Bretagne, 1978, 110 min) O. Cinétoile
- 18.00 Antonia et ses filles ■■■ Marleen Gorris (Pays-Bas, 1994, 100 min) O. Cinéstar 2
- 18.10 L'Odeur de la papaye verte ■■■ Tran Anh Hung (France - Vietnam, 1993, 110 min) O. Cinéstar 1
- 19.25 La Pagode en flammes ■■■ Henry Hathaway (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 95 min) O. Cinétoile
- 20.30 Un monde parfait ■■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1993, 135 min) O. Ciné Cinémas 2



- 20.40 La Dame aux camélias ■ Mauro Bolognini et Pasquale Festa Campanile. Avec Isabelle Huppert, Gian-Maria Volonte (France - Italie - Allemagne, 1981, 115 min) O. Ciné Cinémas 1
- 20.45 Kiss of Death ■■■ Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1995, 100 min) O. Cinéstar 1
- 20.45 Woody et les robots ■■■ Woody Allen (Etats-Unis, 1973, 90 min) O. Cinéfaz
- 21.00 Box of Moonlight ■■■ Tom DiCillo (Etats-Unis, 1996, v.o., 110 min) O. Paris Première
- 22.15 Amés à la mer ■■■ Henry Hathaway (Etats-Unis, 1937, N., v.o., 95 min) O. Ciné Classics
- 22.15 Tykko Moon ■■■ Enki Bilal (France - Allemagne, 1996, 105 min) O. Cinéfaz
- 22.45 Le Monde perdu ■■■ Irwin Allen (Etats-Unis, 1960, 95 min) O. Ciné Cinémas 2



- 23.45 Sourires d'une nuit d'été ■■■ Ingrid Bergman. Avec Eva Dahlbeck, Ulla Jacobsson (Suède, 1955, N., v.o., 105 min) O. Cinétoile
- 23.50 Le Cabinet du docteur Caligari ■■■ Robert Wiene (Allemagne, muet, 1920, N., v.o., 80 min) O. Ciné Classics
- 0.00 Turkish Delices ■■■ Paul Verhoeven (Pays-Bas, 1973, 115 min) O. Cinéfaz
- 0.30 Les Granges brûlées ■■■ Jean Chapot (France, 1973, 95 min) O. Ciné Cinémas 3

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 13.25 Walker, Texas Ranger.
- 14.20 Deux privés à Vegas.
- 15.15 New York Unité Spéciale O.
- 16.10 Medicopter.
- 17.05 Dawson.
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.30 Vidéo gag.
- 18.57 L'Euro en poche.
- 19.00 Sept à huit.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.55 Basic Instinct Film. Paul Verhoeven O.
- 23.10 Les Films dans les salles.
- 23.15 Randonnée pour un tueur Film. Roger Spottiswoode O.
- 1.15 La Vie des médias.
- 1.30 TF 1 Nut, Météo.

FRANCE 2

- 13.35 Vivement dimanche.
- 15.35 Familles.
- 16.35 Snoops.
- 17.20 Un agent très secret.
- 18.10 Stade 2.
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.50 Urgences. Vérité et conséquences O ; La paix du monde sauvage O.
- 22.30 Les Soprano. Angoisse et refus O.
- 23.15 Musiques au cœur.
- 1.20 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde.
- 14.30 Sport dimanche.
- 14.35 Tiercé à Longchamp.
- 14.50 et 17.25 Tennis. Open de Toulouse.
- 15.15 Rugby. Toulouse - Ulster.
- 17.50 Strip-tease.
- 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.00 Tout le sport.
- 20.10 NCN, Nos chaînes à nous.
- 20.45 Questions pour un champion. Grande finale nationale du Tournoi des clubs.
- 22.35 Météo, Soir 3.
- 23.00 France Europe Express.
- 0.05 Meurtre et lune de miel Film. Arthur Woods (v.o.).

CANAL +

- En clair jusqu'à 15.00
- 13.35 La Semaine des Guignols.
- 14.05 Le Royaume des proies.
- 15.00 La Vengeance du tigre blanc. Téléfilm. Colin Budds O.
- 16.40 2267, ultime croisade.
- 17.25 Nulle part ailleurs (classique). Les 7 d'or.
- 17.35 H. Une histoire de coupable. O.
- 18.00 Pinocchio Film. Steve Barron O.
- En clair jusqu'à 20.45
- 19.30 Le Journal.
- 19.40 Ça Cartoon.
- 20.15 L'Équipe du dimanche. 20.45 Football D1 : Marseille - Lille.
- 0.20 Le Journal du hard.

Les codes du CSA

- O Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte
- O Interdit aux moins de 16 ans
- O Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

- 19.00 Histoire parallèle.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes.
- 20.15 Contacts. [1/18]. Nan Goldin. 20.30 [2/18]. Sarah Moon.
- 20.45 Julien l'apprenti. Tout l'avenir du monde, 1937 à 1943. Téléfilm. Jacques Otmeguin [2/2].
- 22.15 Metropolis. Europe, nous voilà : La Lettonie. L'agenda culturel européen.
- 23.15 Music Planet. Alanis Morissette. 0.10 A nos amours ■■■ Film. Maurice Pialat.

M 6

- 18.10 Amicalement votre O.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique.
- 20.40 Vu à la télé.
- 20.50 La Trilogie du samedi. Le Caméléon. Alibi O. 21.40 The Sentinel. Auxiliaire de choc O. 22.35 Buffy contre les vampires. Cœur de loup-garou O.
- 23.30 Sliders. Le monde de l'intellect O. 0.20 Dark Skies. Omission. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.50 Mauvais genres. Claude Fiérobe.
- 22.05 Etat de faits.
- 23.00 Œuvres croisées. Jean Frémon.

FRANCE-MUSIQUES

- 19.30 La Belle Hélène. Opéra d'Offenbach. Par les Musiciens du Louvre-Grenoble et le Chœur des Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski, Felicity Lott (Hélène), Yann Beuron (Pâris).
- 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par le Quatuor Arditti, Irvine Arditti et Graeme Jennings, violons, Dov Schendilin, alto, Rohan de Saram, violoncelle ; Œuvres de Rihm, Lachenmann, Scelsi, Cage.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Les Rendez-vous du soir. Salvador Dali et la musique. Œuvres de Rossini, Wagner, Mompou, Bizet, Poulenc, Strauss, Bach.
- 22.00 Du Capos. Le pianiste Clifford Curzon. Œuvres de Mozart, Haydn, Liszt, Dvorak, Franck, Schubert.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 14.35 Déluge. [2/3] Les ravages de l'eau.
- 15.30 Les Lumières du music-hall. Marc Lavoine.
- 16.00 Le bonheur est dans le pré.
- 16.30 Le Sens de l'Histoire. Autriche, les trous de mémoire.
- 18.00 Ripostes. La communauté juive et ses questions.
- 19.00 Maestro. Barbara Hendricks chante Gershwin.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 Eric la panique.
- 20.45 Thema. Dostoïevski, une âme à vif. 20.46 Les Frères Karamazov ■ Film. Richard Brooks. 23.05 Dieu en Russie. Le chemin de Fedor Mikhaïlovitch Dostoïevski. 0.05 Lutte. Court métrage. 0.15 Crime et châtimement à Cracovie. 0.40 Scrupules. Court métrage. 0.50 Biblio.

M 6

- 13.15 Le Bonheur au bout du chemin III. Téléfilm. Stefan Scaini [1 et 2/2] O.
- 16.45 Plus vite que la musique.
- 17.10 Emma : Première mission. Téléfilm. Arnaud Sélignac O.
- 18.55 Stargate SG-1 O.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M 6.
- 20.40 et 0.50 Sport 6.
- 20.50 Capital. Petits revenus : gros business.
- 22.50 Culture pub. Le retour des années 80 ? Sex do Brazil.
- 23.15 Cahiers intimes 4. Téléfilm. Nicolas Weber O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 19.30 For intérieur. Alain Vignolet, écrivain.
- 20.30 Concert. Transcontinentales. Quintet d'Olivier Temime.
- 21.30 Vestiaire.
- 22.05 Projection privée. Souleymane Cissé.
- 22.35 Atelier de création radiophonique. Olivier, chiffonnier à Lille-Moulines.

FRANCE-MUSIQUES

- 20.00 Concert. Concert de gala des lauréats du Concours international Marguerite Long-Jacques Thibaud donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé. Œuvres de De Falla, Ravel, Barber, Sibelius, Bacri, Prokofiev.
- 23.00 Sanza. Dans le panier d'Ocra. 0.00 Le jazz, probablement.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Soirée lyrique. Kitzge. Opéra de Rimski-Khorsakov. Interprété par le Chœur et l'Orchestre du Kirov, dir. V. Gergiev, N. Ohtonikov (prince Yuri Vsevolodich), Y. Marusin (prince Vsevolod), G. Gorchakova (Fevronya).
- 23.05 Soirée lyrique (suite). La soprano Galina Gorchakova.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

- Les cotes des films
- On peut voir
 - A ne pas manquer
 - Chef-d'œuvre ou classique
- Les symboles spéciaux de Canal +
- ◆ Dernière diffusion
 - ◆◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Le Monde TELEVISION

LA CINQUIÈME

16.

L'attentat déjoué à Marseille est présenté comme un « avertissement » à M. Jospin sur la Corse

Un appel anonyme avait prévenu de la présence de la voiture piégée

LES POLICIERS ont désamorcé, vendredi, vers 17 heures, à Marseille (Bouches-du-Rhône), une bombe placée dans le coffre d'une voiture Peugeot garée à une dizaine de mètres du commissariat du 5^e arrondissement de la ville, à proximité de l'hôpital de la Timone. Les artificiers ont découvert cinq jerrycans remplis d'un mélange liquide composé de quatre-vingts kilos de fuel et de nitrate. Ces explosifs étaient reliés à un système de mise à feu par cordon qui devait être actionné, à 18 heures, par un mécanisme d'horlogerie retrouvé sur place. Si tous les éléments permettant de faire exploser cette bombe paraissent assemblés, seule une expertise permettra d'affirmer qu'elle pouvait effectivement fonctionner. Les habitants d'une partie de la rue ont été évacués, et un périmètre de sécurité a été établi pour permettre aux démineurs de neutraliser l'engin.

Les enquêteurs ont été prévenus par un journaliste de *Libération*, lui-même contacté, vers 16 heures,

par un correspondant anonyme à l'accent corse. Cet interlocuteur a indiqué que l'on « doit considérer cela comme un avertissement à Jospin car lui seul, a-t-il ajouté, connaît nos attentes et nos revendications ». La rédaction de FR3 Corse a, par ailleurs, indiqué avoir reçu au cours de la semaine trois appels téléphoniques anonymes, deux étant émis de Paris et le dernier de Bastia (Haute-Corse), mettant en garde contre une prochaine action violente. Les messages laconiques se résument à « attentat-avertir-police-Marseille ».

LA PISTE ARMATA CORSA

Si la piste corse ne semble pas faire de doute, l'identification du groupe à l'origine de cet acte, qui n'était toujours pas revendiqué, samedi 21 octobre, au matin, intervient dans un contexte qui permet toutes les manipulations. La coalition nationaliste Unita, réunie dimanche 15 octobre, à Corte, en présence de Jean-Guy Talamoni, chef de file des élus nationalistes

de l'Assemblée de Corse, avait renouvelé son soutien au « processus » de Matignon tout en exigeant du gouvernement qu'il fasse des efforts, notamment sur « la "décorisation" des emplois, la spéculation immobilière, la minorisation de la langue corse et le sort dévolu aux prisonniers politiques. » Dans le même temps, les membres d'Unita, qui regroupe l'essentiel des structures nationalistes disposant d'un groupe armé, ont insisté sur le renforcement de leur union et ne semblaient guère disposer à en découdre avec le gouvernement. Certains d'entre eux, interrogés par *Le Monde*, vendredi 20 octobre au soir, ont dénoncé cette tentative d'attentat et parlaient de « manipulations ». Ces éléments pourraient plaider en faveur d'une non-responsabilité du FLNC dans cette nouvelle affaire.

En revanche, les spécialistes du dossier corse privilégient la piste des auteurs de l'attentat à la voiture piégée qui avait endommagé, dans la nuit du 12 au 13 août, les locaux de l'agence pour le déve-

loppement de la Corse (ADEC). Jamais revendiqué, cet attentat avait pourtant été attribué au groupe armé Armata corsa, créé le 25 juin 1999, et présenté par les policiers comme proche des thèses défendues par François Santoni, l'ancien dirigeant du mouvement nationaliste A Cuncolta. Ce dernier a condamné l'attentat contre l'ADEC et s'est toujours défendu d'appartenir à ce mouvement clandestin. Mais il n'a jamais fait mystère de son refus de voir participer, indirectement, au « processus » de Matignon l'un des secrétaires nationaux de A Cuncolta Independentista, Charles Pieri, actuellement incarcéré dans une affaire de détention d'armes, qu'il tient pour responsable de la mort de son ami Jean-Michel Rossi, assassiné, le 7 août, à L'Île-Rousse (Haute-Corse). Ses demandes publiques répétées, à l'adresse de MM. Jospin et Talamoni, de voir M. Pieri exclu du mouvement n'ont pas été suivies.

Jacques Follorou

Grève des pilotes faiblement suivie à Air France

LA DIRECTION d'Air France a annoncé, vendredi 20 octobre, que le mot d'ordre de grève lancé par quatre syndicats minoritaires de pilotes (Alter, SPAF, SNPAC et SPAC) pour des revendications portant notamment sur le temps de travail n'avait entraîné que de faibles perturbations. Ce mouvement, qui doit se prolonger jusqu'au lundi 23 octobre, a été suivi par 8,5 % des personnels concernés, entraînant l'annulation de 7 % des vols, soit une centaine de vols sur 1 400 programmés. C'est la cinquième grève en cinq mois sur le thème des 35 heures chez les pilotes d'Air France. Les syndicats à l'origine du conflit réclament « la fin de la confiscation du dialogue social par la direction avec le seul Syndicat national des pilotes de ligne » (SNPL, majoritaire). Le SNPL a annoncé vendredi qu'un accord sur la réduction du temps de travail avait été trouvé, qu'il allait être soumis aux adhérents pour être approuvé.

DÉPÊCHES

■ **AFFAIRE MÉRY** : le bureau du Syndicat des agences de presse télévisée (SATEV) a refusé, vendredi 20 octobre, la démission de son président, le journaliste et producteur Arnaud Hamelin, mis en examen, mercredi 18 octobre, dans le cadre de l'enquête sur la cassette Méry. M. Hamelin avait présenté, vendredi, sa démission au syndicat qu'il préside depuis 1997. Elle a été refusée « à l'unanimité », annonce un communiqué du SATEV. Le bureau du syndicat a réitéré son « soutien total » à Arnaud Hamelin, « face à une incrimination abracadabrantesque, pour préserver sa dignité d'homme et son travail de journaliste professionnel ». (Lire le portrait d'Arnaud Hamelin dans notre supplément *Le Monde Télévision*.)

■ **UNITED TECHNOLOGIES** : le groupe diversifié américain a annoncé, vendredi, avoir mis fin à ses discussions de fusion avec son compatriote Honeywell International, ce dernier lui ayant fait savoir qu'il examinait une autre proposition. Selon les rumeurs de marchés, le soupçon pourrait être l'américain Tyco International, son compatriote General Electric ou l'allemand Siemens.

■ **CYCLISME** : Laurent Jalabert, 32 ans, a signé vendredi, à Copenhague, un contrat pour les deux prochaines saisons avec l'équipe danoise Memory Card après neuf ans passés en Espagne sous les couleurs du groupe ONCE.

Clint Hallam souhaite être amputé de sa main greffée

LE NÉO-ZÉLANDAIS Clint Hallam, 49 ans, premier homme à avoir reçu la greffe de la main d'un autre individu, affirme, dans un article titré « Enlevez ma main » paru vendredi 20 octobre dans le quotidien britannique *The Times*, qu'il souhaite être amputé de cet organe. Evoquant des signes de rejet à plusieurs reprises, il affirme : « J'ai réalisé qu'après tout ce n'était pas ma main. Si c'est ce que je dois avoir pour le reste de ma vie, alors je préfère ne pas l'avoir. » L'évolution de sa greffe ne le satisfait pas et « les effets secondaires des drogues anti-rejet sont pénibles à supporter ».

Il avait fait part de son souhait au professeur Jean-Michel Dubernard, qui avait dirigé l'opération le 23 septembre 1998 à Lyon. « Comme à chaque fois qu'il va mal, Clint Hallam a débarqué inopinément dans mon bureau au mois d'août, nous a indiqué le chirurgien. Il s'est plaint de diarrhées liées à l'un des médicaments immunosuppresseurs de son traitement anti-rejet et a avoué ne plus le prendre. Il m'a demandé de l'amputer, mais je lui expliqué que cela était impossible en France sans raison médicale : uniquement si l'organe est menacé ou la vie du patient en danger. »

CONTROVERSE RELANÇÉE

Le praticien lyonnais a demandé un bilan complet fonctionnel et psychologique qui a montré « une situation inchangée depuis six mois et ne nécessitant donc pas l'amputation ». La lésion sur le greffon est minime et parfaitement réversible, estime le chirurgien, qui ajoute : « J'ai revu Clint Hallam le 7 septembre. J'ai modifié son traitement immunosuppresseur et je lui ai demandé de le suivre. Depuis, il a disparu de la circulation. » Ces péripéties n'étonnent cependant pas le professeur Dubernard, compte tenu de la personnalité

d'un patient qui n'a cessé de monnayer ses apparitions médiatiques.

M. Hallam avait été victime, en 1984, d'un accident avec une scie circulaire portable, entraînant la perte de son avant-bras droit, à la prison néo-zélandaise de Rolleston où il purgeait une peine de deux ans et demi de prison pour fraude. Son passage en France semble avoir donné lieu à quelques indécidesses financières et c'est dépourvu de passeport qu'il s'était rendu à Lyon en 1998 pour son opération, le document lui ayant été confisqué par le tribunal de Perth, en Australie. Les autorités de ce pays ont d'ailleurs fait savoir, le 8 mai, qu'elles recherchaient M. Hallam pour escroquerie, même si elles semblent prêtes à fermer provisoirement les yeux. A Sydney, le professeur Earl Owen, à l'origine de l'intervention, a d'ailleurs tout préparé pour accueillir le greffé au Prince of Wales Hospital de la ville, et lui a obtenu un visa d'entrée.

« Mon devoir en tant que médecin, explique le professeur Dubernard, consiste à soutenir ce patient en difficulté à qui la médecine et l'humanité doivent quelque chose. Sans doute a-t-il besoin d'un soutien psychologique. » Reste que cet appel à l'aide de Clint Hallam renforcera la controverse soulevée par cette greffe, autorisée par les autorités sanitaires et éthiques françaises et suivie, depuis, dans le monde, par huit autres interventions similaires pour l'instant sans rejet. Plusieurs spécialistes de la transplantation s'étaient insurgés contre cette spectaculaire première chirurgicale qui imposait un lourd traitement immunosuppresseur à vie, alors que la greffe n'était pas une nécessité vitale.

Paul Benkimoun

RAPPEL DE FRAISES A NEIGE

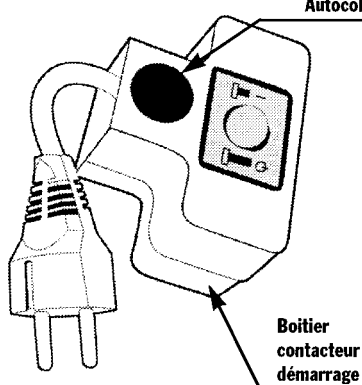
ATTENTION DANGER !!!

Concerne : Une série de démarreurs électriques 220 Volts de moteurs TECUMSEH montés sur des fraises à neige de différentes marques.

(Les démarreurs électriques 120 Volts utilisés avec transformateur ne sont pas concernés).

Le Service qualité de TECUMSEH, a détecté une anomalie sur le boîtier contacteur du démarreur électrique 220 Volts des moteurs TECUMSEH de fraises à neige, pouvant présenter un danger d'électrocution.

Ce défaut de fabrication concerne également les démarreurs qui ont été échangés lors d'un premier rappel de ces produits.



Les démarreurs 220 Volts déjà contrôlés en usine et sans danger, sont munis d'un autocollant rond et jaune apposé sur le boîtier contacteur de démarrage.

Si le vôtre n'est pas équipé de cet autocollant jaune, prenez immédiatement contact avec votre revendeur de fraises à neige à défaut joindre la Société suivante :

RHONADIS SA au 04.74.56.31.90 qui vous indiquera la marche à suivre pour l'échange de votre démarreur 220 Volts

N'utilisez surtout pas le démarreur électrique 220 Volts avant de vous être assuré que l'autocollant rond et jaune est bien présent sur le boîtier contacteur de démarrage.

TECUMSEH Service France - BP 242
95615 CERGY-PONTOISE Cedex Tél : 01.34.30.44.84

Un ancien banquier RPR mis en examen pour blanchiment

L'ANCIEN PRÉSIDENT de la Société marseillaise de crédit (SMC), Pierre Habib-Deloncle, a été mis en examen, mercredi 18 octobre, pour « blanchiment aggravé, abus de biens sociaux et recel commis en bande organisée » par les juges d'instruction au tribunal de grande instance de Paris Isabelle Prévost-Deprez et Philippe Courroye. Révélée par le quotidien *La Tribune* dans son édition du vendredi 20 octobre, la mise en cause de M. Habib-Deloncle aurait pour origine les découvertes des magistrats portant sur un vaste réseau de blanchiment entre la France et Israël. Dirigeant de la SMC de 1995 à 1997, M. Habib-Deloncle est également le secrétaire général de l'association des Amis de Jacques Chirac, présidée par Bernard Pons. Fils d'un ancien ministre du général de Gaulle il avait d'abord été trésorier de ce mouvement informel regroupant des fidèles de l'actuel chef de l'Etat.

Interrogé par *Le Monde*, Pierre Habib-Deloncle s'est dit victime d'« un nouvel épisode de la justice spectacle ». « Je n'ai jamais pratiqué, encouragé, ou facilité le blanchiment », a précisé l'ancien président de la SMC, qui indique également « ne pas avoir encore, à ce jour, connaissance des faits qui [lui] sont reprochés ». Il s'étonne qu'on puisse le soupçonner d'une quelconque connexion avec Israël, alors que ses attaches familiales l'ont plutôt conduit à travailler avec des pays arabes. « En arrivant à la tête de la Société marseillaise de crédit, en 1995, j'avais expressément demandé que l'on me signale toutes les éventuelles infractions », souligne M. Habib-Deloncle. « Si l'on me met en examen dans une affaire de ce type, tous les patrons de banque doivent l'être également », conclut-il.

Pierre Habib-Deloncle avait été nommé à la tête de la SMC avec le soutien du président de la Répu-

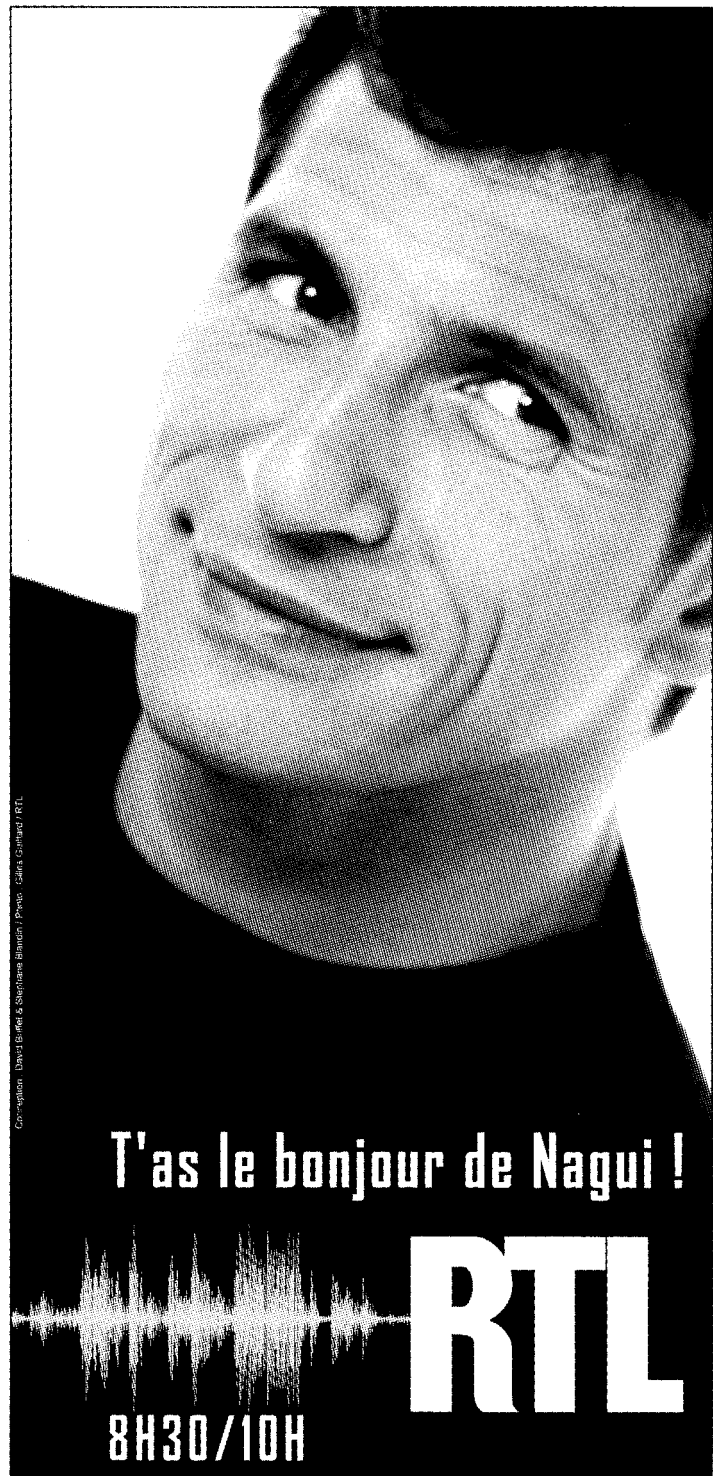
blique Jacques Chirac. Succédant à Jean Matouk, réputé proche du parti socialiste, il avait démissionné à la fin de l'année 1997, à la demande du ministre socialiste de l'économie et des finances de Lionel Jospin, Dominique Strauss-Kahn (*Le Monde* du 29 novembre 1997). Il dénonce aujourd'hui « le complot » qui aurait été mené contre lui, alors qu'il était à la tête d'une banque en proie à de graves difficultés.

NOTE ANONYME

Nationalisée en 1982, la Société marseillaise de crédit a traversé de graves difficultés à partir du début des années 90. Victime d'opérations financières hasardeuses dans l'immobilier et sur les marchés, la banque avait enregistré, entre 1993 et 1997, des pertes évaluées à 2,4 milliards de francs, au point qu'elle avait été surnommée par certains observateurs du milieu bancaire « le petit Crédit lyonnais de Provence-Alpes-Côte d'Azur ». Elle avait dû être recapitalisée à plusieurs reprises par l'Etat à hauteur d'un peu plus de 3 milliards de francs.

Le jour même du départ de M. Habib-Deloncle, en novembre 1997, des inspecteurs de la commission bancaire avaient examiné les comptes de la SMC. Quelques mois plus tôt, une note anonyme avait été adressée à Bercy pour dénoncer les méthodes de la banque dans l'octroi de certains crédits. La direction de la banque avait porté plainte pour « dénonciation calomnieuse et violation du secret bancaire ». Outre M. Habib-Deloncle, plusieurs autres personnes ont déjà été mises en examen dans l'enquête sur le blanchiment ; parmi elles figurent le directeur général de la Bred et le président d'American Express Bank France.

Pascal Ceaux



T'as le bonjour de Nagui !

RTL

8H30/10H



Gap, GapKids et babyGap
 ouverture vendredi
 27 octobre
 au 64, rue du Faubourg Saint-Antoine

Horaires le jour de l'ouverture :
 de 8 h à 20 h

Horaires habituels d'ouverture :
 de 10 h à 20 h
 du lundi au samedi

Vendredi 27 octobre

Les 500 premiers clients dans le magasin
 recevront un coupon de réduction de 100 F
 valable sur tout achat supérieur ou égal à 500 F.

Samedi 28 octobre

Continuez la fête avec un DJ qui
 passera vos titres préférés de 13 h à 19 h

La fête GapKids
 a lieu de 13 h à 18 h

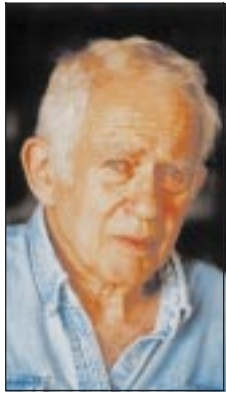
Recevez un cadeau pour
 tout achat supérieur à 150 F.

(dans la limite des stocks disponibles)

Valable uniquement dans le magasin
 Gap, GapKids et babyGap de la rue du
 Faubourg Saint-Antoine.

(Offre limitée à 1 coupon par client.
 Ne peut être échangé contre des espèces)





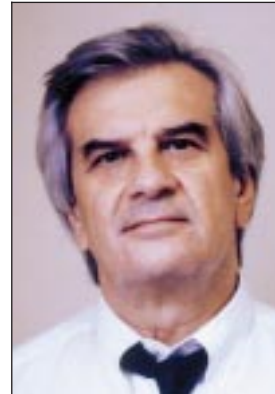
NORMAN MAILER

Un demi-siècle d'histoire américaine, au vitriol, par un écrivain d'exception. Sur France 2. Page 7



SOIRÉE LARS VON TRIERS

Hommage au cinéaste danois sur Arte, avec « Breaking the Waves » et deux documentaires. Page 11



ARNAUD HAMELIN

Il est l'« auteur » de la cassette Méry. Portrait d'un journaliste indépendant. Page 6



« Warriors », monument de réalisme et d'émotion

Le désarroi des casques bleus en Bosnie confrontés à l'absurdité du mandat de l'ONU. Une formidable fiction-réalité de Peter Kosminsky sur Arte. Pages 4-5

L'après-Martine

Par Daniel Schneidermann



B R I T •

RENDONS à Martine ce qui n'appartient pas à Lionel : c'est la partante qui a commencé, dans la joyeuse opérette de son départ. De cette représentation, on avait remarqué les chatoyants accessoires : les cartons – « pas le temps de répondre aux questions des auditeurs, je dois aller faire mes cartons » –, la trottinette offerte par Dominique Voynet, qu'il faut emballer dans lesdits cartons, les bombes – qu'elle « laisse derrière elle », et se gardera bien, la coquine, d'emballer dans les cartons –, et l'homme de sa vie – médecin, pardon, avocat, mais surtout « lillois ». Restait à découvrir les personnages, les copains ministres, sur qui Martine aura commencé de lever le voile.

A commencer par les copines, d'ailleurs. Ainsi Martine cède sa place, non point à Elisabeth Guigou, mais à son amie « Elisabeth ». Fut un temps, dont se souviennent les vieillards de plus de quarante ans, où l'on aurait évoqué « le ministre de la justice », ou « Elisabeth Guigou ». Mais Martine ne connaît, ne veut connaître, qu'Elisabeth. Elisabeth la copine des coups durs, Elisabeth l'équipière venue l'épauler dans ses galères au banc des ministres de l'Assemblée nationale, Elisabeth, « qui a beaucoup de courage en allant à Avignon », dit-elle à Claude Sérillon. Ainsi cet usage exclusif et précurseur du prénom nous fait déjà pénétrer dans les coulisses merveilleuses de ce gouvernement des copines, des bisous et des trottinettes. La partante partie, une cruelle incertitude demeure sur le point de savoir si Martine et Elisabeth pourraient, ou non, passer leurs vacances ensemble, mais une chose est sûre : qu'on se le dise, les femmes ne font pas de la politique comme les hommes.

Et les garçons, précisément, cette espèce mystérieuse ? Martine reste à leur égard d'une neutralité circonspecte, leur conservant leur patronyme accroché au prénom, qu'il s'agisse de Laurent Fabius ou de Pierre Mauroy. Tous les garçons ? Non. Sauf un. Toute l'équipe, toute cette chouette équipe, travaille sous la férule d'un personnage mystérieux : le « premier

ministre ». J'ai dit au premier ministre, le premier ministre m'a demandé : brr ! Voici donc que risquait de se figer la silhouette d'un hiérarque raide comme sa statue, sommant les filles d'arrêter de pouffer, à mi-chemin entre l'amie Elisabeth et l'ennemi absolu Ernest-Antoine Seillière, celui qu'on ne nomme même pas – « le monsieur qu'on vient d'entendre », dit-elle sur le plateau de France 2. Comme si le « premier ministre », dans l'imaginaire martinien, appartenait à une autre catégorie, totalement déshumanisée par sa fonction.

Il était donc dans l'ordre des choses que Lionel – puisqu'il s'agissait de lui – vînt rassurer le public. Dès le lendemain soir, il accourait donc auprès de Patrick. Non, sa fameuse armure n'était pas rouillée. Et sous l'armure palpait le cœur d'un grand frère, enveloppant de sa bienveillance non seulement Martine et Elisabeth, mais aussi les garçons de la bande. Il ne serait pas dit que les copains seraient en reste sur les copines. On vit donc successivement apparaître « Dominique que j'aime beaucoup » (Strauss-Kahn, traduit Patrick), qui reviendrait peut-être un jour parmi nous, quand il serait débarrassé de ses malencontreuses imprudences, qui sait, mais aussi

« Laurent » (Fabius, traduit Patrick, impavide), parfaitement premier ministre.

Ayant pris, sinon la France, du moins toute sa bande à bras le corps, Lionel atteignit pourtant sa limite à 20 h 36. En réponse à une question sur la Corse, il esquissa un Jean-Pierre. Jean-Pierre ? Chevènement, ajouta cette fois Lionel de lui-même, redevenant premier ministre après un imperceptible silence. Un silence comme si Chevènement, tout de même, ne pouvait décidément pas se réduire à Jean-Pierre. Comme s'il avait vu s'engouffrer, derrière Jean-Pierre, quelques encombrants fantômes. Et ce silence parla : oui Patrick, Jean-Pierre est parti parce qu'il ne supportait pas que nous discussions avec la bande à Jean-Guy. Le problème, en effet, c'est que Jean-Guy ne veut pas condamner Ivan, qui est tout de même soupçonné d'avoir malencontreusement assassiné Claude. Ce qui, il faut bien le reconnaître, nous éloigne fâcheusement des trottinettes.

Une chose est sûre : les femmes ne font pas de la politique comme les hommes

La « nouvelle vague » chinoise

Arte propose les vendredis 3, 10 et 17 novembre à 23 h 45 trois films de la « nouvelle vague » chinoise : *Ronde de flics à Pékin*, de **Ning Ying** (1995) ; *Xia Wu Artisan pickpocket* (1997), de **Jia Zhang Ke** ; et *Cinq filles et une corde*, de **Yeh Hung-Wei** (1991).

« Leçons de musique » à Beaubourg

Les « Rendez-vous INA : Mémoires de télévision » projettent, du 3 novembre à fin décembre, au Centre Georges-Pompidou à Paris, la quasi-totalité des « Leçons de musique », une série d'émissions lancées en 1975 par **Mildred Clary** (sur demande de **Pierre Schaeffer**), qui permet de voir de grands musiciens au travail, à la recherche de la note juste, du son, d'une émotion. De **Paul Tortelier** à **Tito Gobbi** en passant par **Cathy Berberian** et **Sonny Rollins**. Deux inédits de **Benoît Jacquot** permettront de découvrir des musiciens japonais. ■ *Programme détaillé : www.ina.fr.*

Mezzo au Châtelet

Le théâtre du Châtelet à Paris a conclu un accord avec Mezzo pour la retransmission de ses spectacles. La chaîne musicale, diffusée sur le câble et par satellite, diffusera ainsi, à raison de deux par mois, des opéras, des concerts, et des récitals enregistrés en 1999-2000. Cette collaboration sera inaugurée en novembre avec la présentation du diptyque de **Glück**, monté en 1999 au Châtelet, *Alceste* le 4 et *Orphée* le 6, dans une mise en scène de **Bob Wilson** et sous la direction musicale de **John Eliot Gardiner**.

« The Race » sur France Télévision

France 2 et France 3 diffuseront en exclusivité les images de « The Race ». Tout au long de cette **cOURSE autour du monde**, en équipage, sans escale et sans assistance, dont le départ sera donné le 31 décembre à **Barcelone**, France Télévision proposera plusieurs rendez-vous quotidiens. Le magazine « **Thalassa** » consacra chaque semaine une large place à l'événement.

CRÉDITS DE « UNE » : FRANCK FERVILLE ; COLLECTION CHRISTOPHE L. ; PETER FREED/ CORBIS OUTLINE ; BBC PROD./ ITEL/ARTE

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 9 AU 15 OCTOBRE

1 % = 52 810 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

| Date de diffusion | Heure de diffusion | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|-------------------|--------------------|--------|--------------------------------------|----------|-----------------|
| Mercredi 11 | 19 07 | F3 | Le 19-20 de l'information (régional) | 12,2 | 38,9 |
| Jeudi 12 | 19 31 | F3 | Le 19-20 (édition nationale) | 11,5 | 31 |
| Samedi 14 | 19 03 | TF1 | Qui veut gagner des millions (jeu) | 11,5 | 37 |
| Jeudi 12 | 18 59 | TF1 | Le Bigdil (jeu) | 9,6 | 29,2 |
| Dimanche 15 | 18 59 | TF1 | Sept à huit (magazine) | 8,7 | 24,3 |

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

| Date de diffusion | Heure de diffusion | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|-------------------|--------------------|--------|----------------------------------|----------|-----------------|
| Lundi 9 | 20 55 | F2 | La Bicyclette bleue (téléfilm) | 20,3 | 42,6 |
| Jeudi 12 | 21 00 | TF1 | Navarro (série) | 18,7 | 41,3 |
| Dimanche 15 | 21 00 | TF1 | Jeux de guerre (film) | 17,4 | 40,2 |
| Mardi 10 | 20 50 | F2 | Le Bonheur est dans le pé (film) | 16,6 | 36,2 |
| Mardi 10 | 21 00 | TF1 | Drop Zone (film) | 15,6 | 35,1 |

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

| Date de diffusion | Heure de diffusion | Chaîne | Programme | Audience | Part d'audience |
|-------------------|--------------------|--------|------------------------------|----------|-----------------|
| Mercredi 11 | 21 55 | F3 | Spéciale François Mitterrand | 8,6 | 24,9 |
| Samedi 14 | 21 55 | TF1 | Tubes d'un jour (variétés) | 7,9 | 29,2 |
| Vendredi 13 | 22 00 | F2 | Avocats et Associés (série) | 7,4 | 21,8 |
| Dimanche 15 | 23 10 | TF1 | Justice sauvage (film) | 5,4 | 46,6 |
| Samedi 14 | 21 55 | M6 | The Sentinel (série) | 5,3 | 13,9 |



Le Procès Barbie sur Histoire

CINQ semaines durant, du lundi 30 octobre au samedi 2 décembre, Histoire, la chaîne thématique dirigée par Philippe Chazal, va procéder à la diffusion systématique de larges extraits des images tournées lors des trente-sept audiences du procès de Klaus Barbie, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon, devant la cour d'assises du Rhône, du 11 mai au 4 juillet 1987. Cette programmation exceptionnelle va permettre de voir près de soixante-dix des cent quatre-vingt-cinq heures enregistrées par l'Institut national de l'audiovisuel, découpées en trente-cinq émissions de deux heures chacune et toutes construites selon le même schéma : une introduction d'Anne Sinclair qui replace l'audience dans son contexte et en situe les enjeux, une heure et cinquante minutes environ d'images du procès éclairées, quand le besoin s'en fait sentir, par les explications d'un historien spécialiste de la période (Henry Rousso, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent) ou d'un magistrat (Jean-Olivier Viout, substitut du procureur général lors du procès). Ces « audiences » seront diffusées chaque jour à 18 h 15 et rediffusées le soir à 23 h 45 et le lendemain à 8 h 15, soit six heures d'antenne quotidiennes.

En prélude à cette opération ambitieuse et inédite – en France, c'est la première fois qu'un procès d'assises a été filmé –, Anne Sinclair animera, le dimanche 29 octobre à partir de 21 heures, une soirée spéciale en deux parties. Avant de présenter *La Deuxième Vie de Klaus Barbie*, un documentaire qui a valu le prix Albert-Londres à son auteur, Daniel Leconte, la journaliste, entourée d'un plateau réunissant historiens, juristes et représentants des parties civiles, s'efforcera de fournir des



Le 12 mai 1987, première audience du procès Klaus Barbie devant la cour d'assises du Rhône

éléments de réponse aux interrogations du public non spécialiste : Qu'est-ce qu'un crime contre l'humanité ? Quelle est la définition de l'imprescriptibilité ? Pourquoi ce procès alors que Barbie avait déjà été jugé et condamné à mort par contumace en 1952 et 1954 ? En guise de conclusion, lors d'une deuxième soirée spéciale le dimanche 3 décembre à la même heure, Anne Sinclair animera un débat centré sur le devoir de mémoire.

Théoriquement, les images filmées par l'INA ne devaient pas être diffusées avant vingt ans, mais Histoire, s'appuyant sur leur valeur pédagogique et l'intérêt qu'elles présentent dans le débat sur les crimes contre l'humanité, a obtenu une dérogation exceptionnelle. « Le Monde Télévision » reviendra sur ce dossier dans son prochain numéro.

Th.-M. D.

« Pièces à conviction » : la cassette Méry sur France 3

RÉALISÉ par la rédaction nationale de France 3, en association avec *Le Monde* et l'agence Sunset Presse, le premier numéro de « Pièces à conviction » sera consacré à « l'affaire Méry ». Jeudi 26 octobre à 23 h 30, le nouveau magazine d'enquête de la chaîne, dirigé par Hervé Brusini et présentée par Elise Lucet, proposera de larges extraits de la confession du promoteur immobilier et financier occulte du RPR, enregistrée par le journaliste Arnaud Hamelin (lire *portrait page 7*) et que *Le Monde* a publiée dans sa quasi-intégralité dans ses éditions datées 22 et 23 septembre. Ces images seront complétées par plusieurs enquêtes menées conjointement par

des journalistes des rédactions de France 3, de Sunset Presse et du *Monde*, qui éclairent la personnalité de Jean-Claude Méry, et décortiquent les différents dossiers qu'il évoque dans sa confession. L'émission fera aussi le point sur les différentes étapes du dossier judiciaire des « affaires » de la Mairie de Paris. Toutes les personnalités mises en cause par Jean-Claude Méry ont été contactées afin qu'elles puissent répondre aux accusations. « Ce premier numéro de "Pièces à conviction" s'inscrit parfaitement dans l'esprit d'un journalisme offensif et rigoureux que nous souhaitons développer », explique Hervé Brusini, directeur de la rédaction nationale de France 3. ■

Pour gagner un million

Début décembre, M 6 lancera un nouveau jeu « de connaissances qui allie tactique et stratégie », « Mission : un million », adapté d'un concept américain. Diffusé en avant-soirée, ce programme, lancé quelques mois après l'émission de TF 1, « Qui veut gagner des millions », sera présenté par Alexandre Delpérier.

Playboy TV en France

A partir du 3 novembre, Kiosque, service de paiement à la séance, proposera les programmes de la chaîne américaine Playboy TV. Au menu, films et séries érotiques, magazines de charme, playmates... Tous les soirs de 20 heures à minuit, le mercredi de 21 heures à 1 heure du matin.

Gérard Saint-Paul rejoint Arte

Le journaliste Gérard Saint-Paul, ex directeur de l'information de RMC et actuellement rédacteur en chef de la chaîne parlementaire Assemblée nationale (LCPAN), sera nommé prochainement responsable de l'information d'Arte. Il aura pour mission de faire évoluer le journal quotidien de la chaîne, « Arte Info ».

« Band of Brothers » sur France 2

France 2 diffusera en 2001-2002 la série « Band of Brothers », produite pour la chaîne américaine HBO par Steven Spielberg et l'acteur Tom Hanks. En tournage en Angleterre, cette série en dix épisodes est adaptée du livre de Stephen E. Ambrose, qui a recueilli les témoignages des vétérans de la 101^e division aéroportée de la seconde guerre mondiale.

PARABOLE

Charles Biétry : « Je ne regrette pas le départ de Pierre Sled »

Nommé le 1^{er} juillet à la tête du service des sports de France Télévision, le journaliste revient sur la couverture des J O de Sydney et assume les remaniements opérés dans l'équipe du service sports.



BRUNO GARCIN-GASSER

« Quel bilan tirez-vous de la retransmission des JO sur France Télévision ?

– Le bilan est très positif pour les audiences dont les scores peuvent être qualifiés de « normaux » malgré le décalage

horaire, ainsi que pour l'équipe des sports de France Télévision qui a montré son savoir-faire. La couverture n'était pas des plus faciles, et j'ai découvert une équipe bien supérieure à ce qu'on dit à l'extérieur de la chaîne. Elle a de nombreuses qualités humaines et professionnelles.

– Depuis votre arrivée, des journalistes ont choisi de quitter France Télévision, dont Pierre Sled. Regrettez-vous son départ ?

– Non, c'est son choix et ce n'est pas important. Il fallait de toute manière redresser l'audience de « Stade 2 » qui s'effritait. C'est pour cette raison que j'ai fait appel à Christian Prudhomme qui, à partir du dimanche 22 octobre, présentera le magazine dans un nouveau décor et dans un esprit plus convivial. Il ne faut jamais oublier que la vedette, c'est le sport. En revanche, je regrette le départ de Gérard Holtz avec qui je comptais beaucoup travailler. Nous avons longuement discuté de son passage à la présentation du « 13 heures », mais c'est une proposition qu'il ne pouvait pas refuser. Il a choisi, en plein accord avec moi. Quant au reste de la rédaction, il n'y aura que certains ajustements. Jean-René Godart continuera à commenter le cyclisme, et sera présent sur le prochain Tour de France. Je ne souhaite mettre personne au « placard ».

– Malgré la diversité des sports proposés par France Télévision, le football reste toujours le grand absent, excepté la Coupe de la Ligue. Comment comptez-vous rivaliser avec vos concurrents ?

– Il ne serait pas déplaisant d'avoir du football sur France Télévision. Mais pour s'aligner il faudrait renoncer au Tour de France, à Roland-Garros, au Dakar et aux J O. Ce n'est pas notre choix. Nous venons d'acquiescer les droits de la première division anglaise [équivalent de la deuxième division française] et ceux de la Coupe de la Ligue britannique, dont nous diffuserons la phase finale. Par ailleurs, nous étofferons notre équipe de consultants pour les retransmissions des matches de la Coupe de la Ligue. Le 1^{er} novembre, Sylvain Kastendeush, capitaine du FC Metz, fera ses débuts de commentateur.

– Où en est le projet de la chaîne sports, prévue sur le numérique hertzien ?

– Elle est en bonne voie. Nous avons déjà élaboré sa grille de programmes, et son antenne sera ouverte de 9 heures à 2 heures du matin avec près de 200 disciplines sportives. »

Propos recueillis par Daniel Psenmy



Dans l'enfer de la guerre en Bosnie

LIVERPOOL, août 1992. Cinq jeunes Anglais qui ont choisi l'armée « parce qu'il faut bien faire quelque chose de sa vie » profitent d'une permission. Peter Skeet et Alan James, deux fervents supporters du Liverpool FC, partagent leur passion du foot avec la petite sœur de Peter, Sandra, dont c'est l'anniversaire. Le sergent Sochanik retourne à la ferme familiale pour les funérailles de son frère mort accidentellement. Le lieutenant Loughrey est au lit avec sa fiancée. Le téléphone sonne. C'est son ami John Feeley, lieutenant comme lui, qui l'informe que toutes les permissions sont annulées : le bataillon est envoyé en Yougoslavie.

Et voilà nos cinq garçons qui débarquent en Bosnie centrale. A Vitez, où ils rejoignent les casques bleus de l'ONU, ces jeunes soldats inexpérimentés sont soudainement plongés au cœur d'un conflit qui n'est pas le leur, une guerre civile à laquelle ils ne comprennent rien. Tout ce qu'on leur a dit, c'est que ça ressemblait vaguement à l'Irlande du Nord. Affublés du titre de soldats de la paix, eux à qui on a appris à se battre, à faire la guerre pour la gagner, doivent s'en tenir à une mission humanitaire qui impose de rester neutre quoi qu'il arrive et de regarder sans réagir même lorsqu'on tue femmes et enfants sous leurs yeux – une intervention de leur part pourrait être assimilée à de la purification ethnique ! *Warriors* (2 x 85 min) montre la violence de cette guerre, les exactions contre le peuple bosniaque, les massacres de populations civiles, les embuscades, l'impuissance des casques bleus, la haine et la peur. Et du même coup, Peter Kosminsky révèle l'absurdité du mandat onusien et la situation intenable des soldats de la paix.

Tout cela est d'une formidable efficacité. On croit aux personnages. A Liverpool, on a rencontré leurs familles et leurs copains, on les a accompagnés aux matches, au pub ou en discothèque. Après la séquence d'introduction (25 minutes et toute la force de la fiction), on est avec les jeunes soldats, on les connaît, un peu comme des enfants du quartier ou les gosses d'un voisin. Du coup, on partage leur désarroi quand ils découvrent la réalité de cette aventure à laquelle ils n'étaient pas préparés. On ressent leur colère lorsqu'ils sont contraints, au nom de la sacro-sainte neutralité, de ne pas

WARRIORS, L'IMPOSSIBLE MISSION.

Magnifiquement mise en scène par Peter Kosminsky, la tragique épopée de jeunes soldats du contingent britannique de l'ONU parachutés en ex-Yougoslavie et témoins impuissants d'un conflit auquel ils ne comprennent rien

utiliser leurs armes, de ne pas riposter, bref de ne pas même tenter d'entraver la barbarie. On comprend la rage qui les prend et on a envie de soutenir leurs tentatives désespérées pour soustraire quelques-unes des victimes à leur sort. On vit aussi leurs émotions, le choc de la mort de Skeet, et la grâce des rencontres, les histoires d'amour et d'amitié, la vie qui s'infiltré malgré tout dans ce désastre. Ces « guerriers » sont des hommes qui aiment et qui pleurent. On est bien dans la fiction.

Mais une fiction d'une qualité rare, un extraordinaire mélange de réalisme et d'émotion qui restitue toute la dimension du drame bosniaque. Le scénario et les dialogues sonnent juste. L'interprétation aussi, une flopée de jeunes comédiens talentueux, secondés par de véritables soldats britanniques. A la base de cette crédibilité, il y a un énorme travail documentaire, une enquête de plusieurs

années. Peter Kosminsky a rencontré quatre-vingt-dix hommes qui ont participé à la mission de maintien de la paix de l'Onu en Bosnie centrale. Au fil de longs entretiens (des centaines et des centaines d'heures, certains ont parlé pendant plusieurs jours, aucune des interviews n'a duré moins de cinq heures), ils ont raconté ce qu'ils avaient sur le cœur.

Un bon nombre de ces soldats traumatisés, n'arrivant plus à reprendre pied dans leur propre univers, brisaient le silence pour la première fois. Ils n'avaient encore jamais dit l'humiliation que représente pour des soldats le fait de se retrouver pieds et poings liés face à la barbarie, le sentiment d'avoir été piégés et utilisés par les chefs de guerre serbes et croates dans leur entreprise criminelle. Ils n'avaient pas non plus parlé des images qui les obsèdent. Un chiot perdu au milieu d'un groupe de cadavres, qui lèche le sang sur la tête d'un enfant. Une femme et son fils morts, devant leur maison, avec toutes leurs affaires éparpillées autour d'eux. C'est tout cela qui nourrit *Warriors*, jusqu'à la dernière séquence.

Kosminsky achève le récit là où il l'avait commencé, à Liverpool. De retour au pays, ces hommes définitivement marqués par ce qu'ils ont vécu se retrouvent en plein décalage. L'incompréhension de leurs compatriotes, qui les regardent comme des héros sans chercher à savoir ce qui s'est réellement passé, finit de les isoler. La scène finale, d'une sobriété exemplaire, montre le poids insupportable de l'aventure bosniaque, même pour ceux qui, comme Feeley, prétendent « ne pas se rappeler ». Peut-être parce qu'au fond d'eux-mêmes, ils ne peuvent se défaire de l'idée qu'en se pliant à la règle de la neutralité, ils se sont conduits comme des lâches et des salauds, tout soldats de la paix mandatés par l'Onu qu'ils étaient.

Thérèse-Marie Deffontaines



Ci-dessus : le lieutenant Feeley (Ioan Gruffud), le pilote James (Matthew McFadyen), les lieutenants Engel (Fan Meredith) et Loughrey (Damian Lewis) et le sergent Sochanik (Cal Macaninch). Les casques bleus essaient de cacher un gamin bosniaque blessé à l'arrière d'un Warrior
Ci-contre : le capitaine Gurney (Tom Ward) face au chef serbe Boric (Izudin Bajrovic). Provocation, chantage, humiliation... tous les affrontements sont extrêmement bien rendus



PHOTOS : BBC PROD./ITEL/ARTE

■ Diffusion en v.f. : vendredi 27 octobre à 20 h 45 (les deux épisodes à la suite). V. o. sous-titrée : dimanche 29 à 23 h 55 (les deux épisodes) ; dimanche 12 novembre à 0 heure (1^{er} épisode), lundi 13 à 0 h 30 (2^e épisode). Il faut le dire : le doublage est de grande qualité. Arte y a mis le prix : un casting très pointu, cinq mois de travail et un budget exceptionnel (on n'est pas loin du double du prix habituellement pratiqué pour une fiction).



En haut à gauche : Almira (Branka Katic) et John, une rencontre sans lendemain. C'est John qui découvrira le cadavre d'Almira. En bas à gauche : Minka, l'interprète (Sheylo Shehovich), aux côtés de James et Sochanik. A droite : les casques bleus doivent rester de simples observateurs.

Course d'obstacles

Il aura fallu près de six ans pour mener à bien la réalisation de *Warriors*. L'idée du téléfilm remonte à 1993, quand les médias annoncent la fin prochaine de la guerre en Bosnie grâce à l'opération de maintien de la paix de l'ONU. Mais que signifie la formule « maintien de la paix » quand, sur le terrain, la guerre fait rage et que les troupes britanniques sont confrontées à l'horreur... En juin, Peter Kosminsky écrit au ministère de la défense pour l'informer du projet et solliciter une aide (véhicules blindés et soldats). Refus pur et simple. Rien ne bouge jusqu'à ce que l'OTAN prenne le relais (accords de Dayton, 1995). « Il devient possible de faire feu pour imposer la paix », résume Kosminsky. Le ministère accepte alors de s'intéresser à l'entreprise, et l'armée décide de coopérer à une fiction sur la première phase de l'intervention en ex-Yougoslavie.

Pour le tournage, il faut trouver des paysages qui ressemblent à la Bosnie, avec des villages ou des ruines qu'on puisse détruire. Autre défi : le réalisateur veut tourner avec de vrais *Warriors*, les énormes véhicules blindés de transport de troupes (28 tonnes) utilisés par les casques bleus. Le producteur Nigel Stafford-Clark entame d'après négociations avec l'armée britannique et divers gouvernements européens. Il obtient la mise à disposition de trente-cinq authentiques soldats britanniques et de huit *Warriors*, qu'il faut repeindre en blanc. La décision est prise de tourner en République tchèque (celle-ci s'appête à entrer dans l'OTAN), sous couvert de manœuvres militaires. Le producteur a eu connaissance de l'existence d'un ancien camp d'entraînement de l'armée rouge proche de la frontière avec l'Allemagne (c'est là que sont stationnés les *Warriors*). Reste un dernier obstacle : aucun soldat étranger n'est autorisé à séjourner en Tchéquie plus de vingt et un jours. Or il est prévu quarante-deux jours de tournage sur cette localisation. Il faudra donc se résoudre à changer le groupe des soldats anglais à mi-parcours. ■

Catherine Humblot

Les fictions-réalités de Peter Kosminsky

Depuis dix ans, le réalisateur britannique dénonce les failles de l'Etat ou des institutions avec des téléfilms tirés de la réalité

C'EST l'un des réalisateurs les plus doués de la télévision britannique. On a du mal à imaginer que ce cinéaste aux allures d'étudiant déclenche des controverses nationales. Chacun de ses films est un combat. *Warriors*, multiprimé, l'a fait connaître dans le monde entier. Mais ce radical développe depuis dix ans une œuvre d'une rare cohérence.

C'est à cause d'un chagrin d'amour que Peter Kosminsky est entré à la BBC. Un virage à 100 % pour l'étudiant en chimie qui a besoin de changer d'air. Pour renouveler le cercle de ses amis, il se tourne vers le théâtre étudiant. En 1980, ses études terminées (Oxford), il pose sa candidature à la télévision publique. « A l'époque, on pouvait naviguer d'une unité de programmes à l'autre. Une extraordinaire formation. »

Kosminsky travaille d'abord au département Fictions unitaires, une unité très cotée où sont passés des gens comme Ken Loach. Mais il se fait virer au bout de trois mois. Il propose ses services à l'unité Information des programmes de nuit. « Je ne suis pas journaliste mais je suis libre, précise-t-il. Je peux travailler gratuitement avec mes indémnités. » On le met au desk. Nouveau désastre. « J'avais des idées politiques arrêtées, je m'intéressais au mouvement des femmes. Un jour, j'ai proposé un sujet sur les tampons hygiéniques et la TVA. » Finalement on lui fait faire des petits films, des mini-reportages qui racontent une histoire, tournés le jour et diffusés le soir même. Ce n'est pas de la fiction mais il se forme et découvre quelque chose qui lui plaît vraiment : mettre en scène des gens ordinaires sur des sujets contemporains.

En 1985, Peter Kosminsky quitte la BBC pour Yorkshire TV (une des composantes



FRANK FERVILLE

de la chaîne privée ITV) où il réalise et produit de nombreux documentaires pour le magazine « First Tuesday ». En 1987, *Les Malouines, révélations sur une tragédie* crée l'événement. Ce document de deux heures n'est pas seulement la reconstitution - extraordinaire - d'une guerre gagnée par les Anglais et perdue par les Argentins, il ne donne pas seulement à voir les images d'un conflit terrifiant, il les fait commenter au fur et à mesure par ceux qui se sont battus - ils faisaient leur devoir - dans les deux camps, dans un effort d'objectivité rare et bouleversant. Pour la majorité des Britanniques, la guerre des Malouines est un chapitre glorieux de leur histoire, mais ceux qui parlaient dressaient un tableau différent ! Des parlementaires ont tenté d'empêcher la diffusion du film. Programmé à la même heure que « Dallas », *Les Malouines* ont réuni dix millions de téléspectateurs, plus que le feuilleton.

Peter Kosminsky a montré là ses qualités : hauteur de vue, indépendance, professionnalisme, humanisme engagé. Une

formidable capacité aussi à vaincre les obstacles. Il a fallu convaincre, des deux côtés, de la nécessité de témoigner. Six mois de négociations avec chacune des armées, des mois pour avoir le droit de filmer, des mois pour trouver des documents inédits. Le cinéaste a enfin pu mettre en pratique ce qui va devenir sa méthode : filmer des gens ordinaires, confrontés à des situations ordinaires ou extraordinaires.

En se tournant vers la fiction, il poursuit la démarche documentaire. Tous ses téléfilms sont inspirés de faits vrais et jouent à la limite des deux genres, tirant leur force de cette frontière floue. *Shoot to Kill*, fondé sur l'affaire Stalker (1990), *The Life and Death of Philip Knight*, sur le suicide d'un jeune dans une prison (1993), *L'Affaire Devereux, la mort d'un juste*, sur la mort d'un travailleur Unicef en Somalie (1994), *Volleurs d'enfance*, sur une fillette victime d'abus sexuels (1997), *Walking on the Moon*, sur un écolier victime de la violence de ses copains (1999), *Warriors* enfin (1999), tous s'appuient sur une recherche approfondie auprès de ceux qui ont vécu le drame. Des mois d'enquête, de vérification, des centaines d'heures d'entretien.

On peut critiquer le procédé, l'ambiguïté du vrai et du faux. Kosminsky fait partie de ceux pour qui la télévision est un média puissant qui implique des responsabilités. La fiction est pour lui « le meilleur moyen de toucher un large public pour réfléchir aux questions difficiles. Elle permet d'insuffler une vie qu'on ne retrouve pas dans les reportages et d'accéder aux créneaux de forte audience ». Avec une diffusion à 21 heures, *Warriors* a été regardé par neuf millions de téléspectateurs !



Profession : journaliste indépendant

ARNAUD HAMELIN.

L'« auteur » de la cassette Méry, qui a déclenché une onde de choc au sein du monde politique, est d'abord le patron de Sunset Presse, une agence dont les reportages sont souvent primés

SES reportages passent régulièrement sur toutes les chaînes, mais le PDG de Sunset ne met jamais en avant le nom de son agence de presse. Qui sait que beaucoup de documents fabriqués chez lui alimentent « Envoyé spécial » (France 2), « Zone interdite » (M 6), « Hors Série » et « Des racines et des ailes », (France 3), « Reportage » (Arte) ? Modestie.

Rencontré fin septembre, alors que les chaînes cherchaient à justifier leur refus de diffuser la cassette Méry, Arnaud Hamelin, la cinquantaine, ne semblait pas troublé par le séisme politique déclenché par cette vidéo explosive dont l'onde de choc - après avoir touché l'Elysée et l'ancien ministre Dominique Strauss-Kahn - vient de l'atteindre : il est poursuivi aujourd'hui pour « *recl de violation du secret professionnel* » (Le Monde du 20 octobre). Il en a vu d'autres, même s'il sait que l'enregistrement des aveux de Jean-Claude Méry - dans des conditions quasi rocambolesques -, constitue un événement hors norme dans son parcours de journaliste-producteur. « *Je savais que ça déclencherait énormément de choses, peut-être au détriment de ma vie personnelle, de ma vie professionnelle. Mais la décision de rendre publique la cassette fut assez facile à prendre, pour deux raisons : cette interview est authentique ; et si Jean-Claude Méry s'est adressé à moi par le biais de ses avocats, c'est qu'il voulait que ce soit publié un jour. Sinon, il aurait demandé à ses avocats de le faire eux-mêmes.* » Au sortir de sa garde à vue, Arnaud Hamelin confirme sa détermination. « *Malgré ces trois jours difficiles, je ne regrette absolument pas ma décision d'avoir divulgué cette cassette.* »

Président du Syndicat des agences de presse télévisée (Satev, qui regroupe 28 sociétés) - une reconnaissance de ses pairs -, sa réputation de journaliste, il la doit à ses reportages et enquêtes. Ce baroudeur un peu secret n'a jamais eu froid aux yeux, mais il n'a pas non plus vocation à être « un grand déstabilisateur ». Pourtant, en 1977, il avait déjà « dérangé » en rencontrant Albert Spaggiari, auteur du « casse » de Nice, recherché par toutes les polices. En France, aucune télévision n'avait voulu de cette in-



FRANCK FERVILLE

terview qu'il avait réalisée, seul, avec un Caméscope. La BBC l'a diffusée.

Sur les murs de son bureau, les prix remportés par Sunset Presse et une affiche du film *The Speed Reporter*, de Richard Talmadge. « *Je suis le plus ancien journaliste indépendant de France* », aime dire Arnaud Hamelin. Le téléphone sonne : le *New York Times* veut le rencontrer.

Rien ne le prédisposait au journalisme (études de droit arrêtées), si ce n'est une passion pour l'histoire et l'envie de connaître le monde. Premier voyage en 1966, sur les traces d'Alexandre le Grand. A vingt-trois ans, il sollicite l'appui d'André Malraux. Le ministre des affaires culturelles le reçoit : « *Jusqu'où voulez vous aller ?* » « *Jusqu'à Alexandrie du bout du monde* », répond Hamelin. Malraux rit : « *Vous savez que ça n'existe pas. Mais allez-y, et bonne chance !* » Il parcourt une quinzaine de pays en treize mois. Son film est montré dans les conférences Pleyel et dans les écoles.

Arnaud Hamelin a le virus. Il bourlingue sur toute la planète, inaugurant un statut de journaliste indépendant (rarissime à l'époque). Ses reportages sont diffusés en France et en Europe. En 1971, il couvre la guerre au Bangladesh pour l'ORTF. En 1975, il filme les Khmers rouges à Phnom Penh (un film de huit minutes, primé et vendu dans une vingtaine de pays). Il fait équipe

Ce baroudeur n'a jamais eu froid aux yeux, mais il n'a pas non plus vocation à être « un grand déstabilisateur »

avec un photographe. « *Mais, un jour, une balle traçante est passée entre sa tête et le micro ; je ne pouvais assumer la mort d'un confrère.* » Il continue seul, caméra à l'épaule : l'Angola, le Liban, la Corée, le Sahara occidental (en 1976, il y est d'ailleurs blessé). Il filme la guerre Iran-Irak, la résistance afghane et le réveil arménien...

En 1989, il fonde Sunset Presse pour répondre à l'appel d'air de la nouvelle Cinq. Ses séries - « *Que sont-ils devenus ?* », « *Le Dernier Jour de* » sont des collections phares. Mais La Cinq meurt. Arnaud Hamelin dépose son bilan en 1992.

La société est rachetée par Marathon International, son distributeur. Arnaud Hamelin redresse peu à peu la boîte - « *On a cravaché, quarante reportages par an !* ».

En dix ans, Sunset a produit plus de 500 magazines, reportages et documentaires (de 7 à 90 min). Des enfants du Ku Klux Klan aux marchands d'armes, des amish au scandale du sang contaminé... Des sujets souvent primés, comme *Le Marché de l'innocence*, *Le Marché de la mort*, *Les Damnés de l'atome*, *La Spoliation des juifs de France*. Ou encore *Les Blanchisseuses de Magdalen*, prix Albert-Londres 1999. La cassette Méry, dont on verra des extraits, jeudi 26, sur France 3, lui vaudra-t-elle à nouveau ce prix ?

Catherine Humblot



Norman Mailer, dépeceur des enfers américains

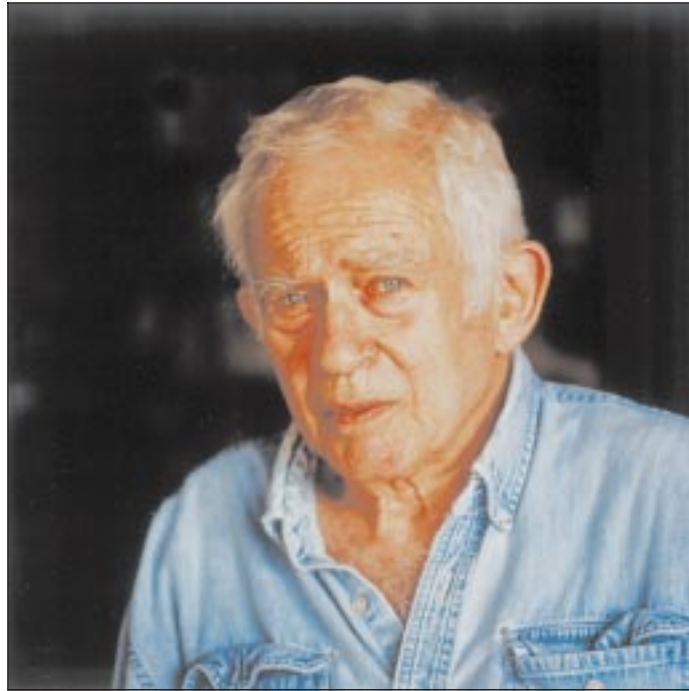
De l'immédiat après-guerre à l'avènement de Clinton, un demi-siècle d'histoire des Etats-Unis revisité au vitriol. Trois heures remarquables

La planète est à l'heure de l'élection présidentielle américaine. En écho immédiat de cette actualité, le petit écran propose deux documentaires exceptionnels en trois volets, indispensables au décryptage des arcanes du présent : *Les Hommes de la Maison-Blanche*, de William Karel (Arte, « Les Mercredis de l'Histoire » ; 8, 15 et 22 novembre à 20 h 45), et *Norman Mailer. Histoires d'Amérique*, de Richard Copans et Stan Neuman, réalisé en collaboration avec Jean-Pierre Catherine et Michael Seiler (coproduction Les Films d'ici/France 2, « Les Documents du dimanche », 29 octobre et 5 novembre).

A l'appui d'archives d'une richesse percutante, ces deux séries revisitent, dans la complémentarité, un demi-siècle des paradoxes de l'histoire américaine ; l'entrelacs de ses avancées et régressions ; ses politiques tout en grandeurs ou en médiocrités ; les ignominies parfois hasardeuses, parfois programmées, de ses stratégies défensives ou hégémoniques. D'un côté, une mise à plat chronologique des faits, témoignages et révélations tenus dans la distance de l'investigation (Arte). De l'autre, une exploration rétrospective aiguë, subjective, par un immense écrivain – par ailleurs cofondateur, en 1955, de l'hebdomadaire new-yorkais *Village Voice* ; reporter d'élite, essayiste et polémiste admiré et détesté –, dont l'œuvre tout entière témoigne des états successifs de la société américaine. Un auteur deux fois couronné par le prix Pulitzer, devenu célèbre mondialement et du jour au lendemain à vingt-cinq ans, avec un premier roman inspiré de son expérience vécue lors de la guerre dans le Pacifique (*Les Nus et les Morts*, 1948).

Dédiées au romancier Jean Malaquais, traducteur et ami de Norman Mailer mort en décembre 1998, ces *Histoires d'Amérique* déployées en tryptique, illustrant aussi bien les mutations de la nation américaine que celles de l'écrivain (1945-1960 ; 1961-1974 ; 1977-1998), constituent un événement à plus d'un titre – elles ont notamment été achetées par la BBC anglaise, les chaînes de tous les pays scandinaves, la RTBF, l'Australie et le Canada. Pour avoir trop subi d'outrages médiatiques (voir l'article vengeur sur « Les journalistes » qu'il a donné au magazine *Esquire* en 1963, repris dans le recueil récemment publié chez Plon), l'auteur du *Chant du bourreau* a longtemps refusé toute entreprise télévisuelle le concernant. Mais l'ampleur du chantier, la solidité et la finesse du projet proposé par l'équipe française – un « sérieux » qu'il invoquera pour justifier sa volte-face dans les deux pages de critique du *New York Times* du 4 octobre, veille de la diffusion du film sur NBC – ont convaincu Mailer de reprendre le fil d'un demi-siècle pétri d'espoir, de blessures, de chaos et d'illusions, à la croisée de sa carrière d'écrivain. Cinquante ans de « mariage », autant d'enfers plus ou moins ravageurs engendrés par une nation tour à tour « aimée et haïe comme une femme ».

Hormis la confiance installée – fait exceptionnel –, Mailer a consenti aux confidences sur deux chapitres douloureux de son existence : l'agression au poignard contre sa propre épouse (1960) et l'affaire Abbott (1981). L'âge aussi – soixante-quinze ans en



PETER FREED/CORBIS OUTLINE

Norman Mailer, écrivain incisif et subversif. Un regard désenchanté sur les mythes américains, jamais amer, et surtout pas indifférent

1998, année du tournage de ces entretiens –, a joué une part non négligeable dans l'exercice de ce bilan par un observateur privilégié. Avec des accents d'une sérénité inédite (les frasques et le volcanisme de l'écrivain participent largement de sa légende), Mailer affiche la sagesse d'un témoin désormais à distance, mais jamais amer, et surtout pas indifférent, en retraite dans les splendeurs dépouillées de la presqu'île du Cap Cod, à

l'extrême est des Etats-Unis. Son regard est étonnamment jeune et vif, sa parole d'une exquise précision. Comme dans ses livres, Mailer appelle un chat un chat sans sourcilier, tout en s'armant de tous les registres du langage avec une efficacité jubilatoire.

Mais ce qui apparaît littéralement stupéfiant dans cette rétrospective, c'est la lucidité, l'acuité imparables des engagements et des analyses de l'écrivain – à propos des dirigeants politiques ; de la lutte contre la ségrégation et pour les droits civiques, de la guerre du Vietnam, de la libération sexuelle et du féminisme ou encore de la peine de mort... C'est la grande leçon de ces trois heures extraites de quelque vingt heures d'entretiens recueillis. Chemin faisant, l'impressionnant dispositif prévu initialement (commentaires d'archives, confrontations avec des témoins de son temps) s'est épuré au profit de cette parole incisive, subversive, foudroyante. Enquêteur hors pair, Norman Mailer a parfois désespéré de changer le monde par ses romans. Il donne ici la preuve éclatante de la suprématie de la fiction sur le réel, la nécessité vitale du regard de l'écrivain sur les plaies du monde, la vérité du mal.

Valérie Cadet

■ France 2, « Les Documents du dimanche » : Norman Mailer. *Histoires d'Amérique*. 29 octobre à 0 h 55 : [1/3] Le Rebelle. 1945-1960. 5 novembre, 23 h 30 : [2/3] Les Années Mailer. 1961-1974 ; 0 h 50 : Le Désenchanté. 1977-1998. A lire : *L'Amérique*. Essais, reportages, ruminations. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Anne Rabinovitch. Plon, coll. « Feux croisés », 480 p., 169 F (25,76 €).

Une ouverture audacieuse... mais précautionneuse

On n'attendait plus un partenariat d'une telle qualité sur France 2, le service public nous ayant habitués, au fil des années, en matière de coproduction de documentaires, aux investigations franco-françaises de faits de société. Sous l'étiquette « documentaire », on a vu progressivement s'imposer le style reportage et enquête sur le vif. A de rares exceptions près, des produits formatés, susceptibles tantôt d'édifier ou de conforter le plus grand nombre dans le consensus, tantôt de satisfaire le voyeurisme du spectateur sous un profil « politiquement correct » (prostitution, délinquance, handicaps, faits divers, etc.). Une programmation privilégiant dans tous les cas le lieu commun plutôt que l'insolite, l'image et la formule choc plutôt que les

méandres de la parole et de la réflexion.

Saluons d'autant plus l'investissement de la chaîne dans un programme d'une telle ambition, ancré à l'étranger de surcroît. L'équipe des Films d'ici, Christine Le Goff et Yves Jeanneau (dont ce tryptique est la dernière production, car il est depuis responsable du département des documentaires chez Pathé), a ainsi bénéficié d'une aide au développement de 250 000 F pour ce projet « contre nature » ; ce qui lui a permis de signer un contrat d'exclusivité et d'alimenter une recherche d'archives approfondie. Après finition, le film a subi un long temps de purgatoire dans les armoires de France 2. D'une part, en raison des changements de présidence et de direction de programmes – période propice à l'immobilisme –, d'autre part, parce qu'on ne

savait que faire de cet ovni dans la « ligne éditoriale » suivie jusqu'alors. Cette valse à deux temps – hésitation, ensevelissement – s'est soldée par un loupé magistral en novembre 1999, alors que l'imposant recueil de Norman Mailer, *L'Amérique. Essais, reportages, ruminations*, était publié aux éditions Plon et que tout était prêt pour mener à bien une opération commune.

Deux mois plus tard, c'est Christine Lentz, nommée directrice des magazines et documentaires de la chaîne, qui sortira l'enfant du placard, convaincue que « le formatage des documentaires revient à malmenier le genre ». Grâce à elle, la délicate et sacrosainte ligne éditoriale est désormais sortie de ses gonds, à contenir habilement entre deux feux d'intérêts opposés : les impératifs tyranniques de

l'audience et le désir d'ouverture à des films trop vite et trop paresseusement estampillés difficiles. Ne nous y trompons pas. Pour audacieuse qu'elle soit, cette ouverture est encore très précautionneuse. Le premier volet de ces *Histoires d'Amérique* est diffusé à près de minuit, et les deux suivants, entrecoupés par le « Journal de la nuit », pas avant 23 h 30 (l'occasion vaut vraiment de repasser l'examen de programmation du magnétoscope !). En somme, ce document exceptionnel aura sans doute valeur test pour la direction de France 2. Non seulement en matière d'auditoire mais aussi, selon Christine Lentz, pour convaincre chacun qu'une écriture télévisuelle accessible n'est pas antagonique à l'intelligence et à la qualité.

Val. C.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 23 octobre

AH ! LES BELLES BACCHANTES ■

16.50 La Cinquième
Jean Loubignac (Fr., 1954, 95 min). Avec Louis de Funès, Robert Dhéry, Colette Brosset.

Un commissaire de police enquête sur la moralité d'un spectacle de music-hall. Une suite de numéros inégalement drôles. Pour pervers amateurs de nanars. Il y en a. Et alors ?

BREAKING THE WAVES ■ ■

20.45 Arte (et mardi 0.15)
Lars Von Trier (Dan., 1996, v.o., 158 min). Avec Emily Watson, Stellan Skarsgard, Katrin Cartlidge.

Une jeune femme accepte de satisfaire les vœux de son mari paralysé en couchant avec d'autres hommes. Elle vivra un martyre. Filmé en caméra portée, un mélodrame imprégné de catholicisme sur la souffrance et la foi. Une œuvre forte.

CORRINA, CORRINA ■

20.50 M 6
Jessie Nelson (EU, 1994, 120 min). Avec Whoopi Goldberg, Ray Liotta, Tina Majorino. Dans l'Amérique des années 50, une jeune femme ramène à la vie une petite fille enfermée dans son mutisme depuis la mort de sa mère. Un conte familial discrètement mélodramatique.

BAGDAD CAFÉ ■

20.55 France 3
Percy Adlon (All., 1987, 90 min). Avec Marianne Sagebrecht, CCH Pounder, Jack Palance.

Une touriste bavaroise s'installe dans un bar sur la route de Las Vegas. Une fable gentille sur la vie d'une petite communauté d'occasion.

À BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA

22.50 M 6
Jim McBride (EU, 1983, 110 min). Avec Richard Gere, Valérie Kaprisky, Art Metrano. Un remake du premier long métrage de Godard. Il fallait oser.



PHOTOS : COLLECTION CHRISTOPHE L.

Mardi 24 octobre

ENNEMIS RAPPROCHÉS

20.50 France 2
Alan J. Pakula (EU, 1997, 115 min). Avec Harrison Ford, Brad Pitt.

Un policier new-yorkais accueille un combattant de l'IRA chez lui en ignorant son activisme. Un affrontement de stars pour un thriller banal malgré ce qu'on pouvait en espérer.

L'OPÉRATION CORNED BEEF

20.55 TF 1
Jean-Marie Poiré (Fr., 1990, 115 min). Avec Christian Clavier, Jean Reno, Isabelle Renaud. Un agent des services secrets français découvre que sa fiancée fait le même métier que lui. Comédie d'espionnage besogneuse.

Mercredi 25 octobre

BUNKER PALACE HÔTEL ■

23.10 France 3
Enki Bilal (Fr., 1989, 110 min). Avec Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet, Benoît Régent. Les hauts dignitaires d'un régime agonisant se réfugient dans un hôtel. Une transposition par Bilal de l'univers de ses bandes dessinées. Tentative originale quoique inaboutie.

LE JEU DU MAMBO

23.15 Arte (et samedi 1.05)
Michael Gwisdek (All., 1997, v.o., 80 min). Avec Corinna Harfouch, Michael Gwisdek. Elle est comédienne, lui rêve de tourner des films. Ils s'aiment et se déchirent...

Jeudi 26 octobre

BATMAN ET ROBIN

20.55 France 3
Joël Schumacher (EU, 1997, 125 min). Avec Arnold Schwarzenegger, George Clooney, Chris O'Donnell. Quatrième épisode des aventures de Batman depuis sa résurrection par Tim Burton. Un échec presque total.

PHENOMENA ■ ■

22.35 M 6
Dario Argento (It., 1985, 110 min). Avec Jennifer Connelly, Daria Nicolodi. Une jeune fille qui communique par télépathie avec les insectes tente d'arrêter un tueur en série. Horreur et violence dans un univers du conte de fée. Un des films les plus réussis de son auteur. Une indéniabile poésie qui dépasse le genre.

WELCOME IN VIENNA ■ ■

23.15 Arte
Axel Corti (Aut., 1986, N, 122 min). Avec Gabriel Barylli, Nicolas Brieger. Un soldat américain d'origine autrichienne retrouve son pays en 1944 et perd ses illusions. Un film rageur sur la dénazification ratée de l'Autriche.

Vendredi 27 octobre

PASSAGER CLANDESTIN

23.40 Arte
Ben van Lieshout (PB, 1997, v.o., 90 min). Avec Bekzod Mukhamedkarimov, Ariane Schluter. Un jeune Ouzbek s'embarque clandestinement sur un navire qui arrive à Rotterdam. Il est recueilli par une famille.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Lucille Ball et Desi Arnaz dans « La Roulotte du plaisir », de Vincente Minnelli

Canal +

Premières diffusions

PADDY

Lundi 10.45
Gérard Mordillat (Fr., 1999, 94 min). Avec Marc Barbé, Julie Gayet, Julie Jézéquel. L'évolution d'un couple qui oscille entre la haine et l'amour.

RUSH HOUR

Lundi 20.40
Brett Ratner (EU, 1999, 94 min). Avec Jackie Chan, Chris Tucker, Elizabeth Pena. Le bondissant chinois se voit adjoindre un comique particulièrement pénible.

LES AMANTS CRIMINELS

Lundi 22.15
François Ozon (Fr., 1999, 92 min). Avec Natacha Regnier, Jérémie Renier. Deux adolescents s'enfuient après avoir commis un meurtre. Un argument de faits divers qui bifurque vers le conte sanglant.

ATLANTIS TERRE ENGLOUTIE ■

Mercredi 8.30
George Pal (EU, 1960, 91 min). Avec Anthony Hall, Joyce Taylor, John Dall. Une nouvelle variation sur le mythe de l'Atlantide. Par le créateur de La Machine à explorer le temps. Cités englouties et rayons de la mort.

BELOVED

Mercredi 21.00
Jonathan Demme (EU, 1999, 165 min). Avec Oprah Winfrey, Danny Glover. L'histoire d'une famille noire au temps de l'esclavage. D'après Toni Morrison.

À MORT LA MORT ! ■

Jeudi 23.00
Romain Goupil (Fr., 1999, 91 min). Avec Romain Goupil, Marianne Denicourt. La multiplication des enterrements d'anciens soixante-huitards devient le prétexte à une réflexion égocentrique du cinéaste sur les illusions perdues de la Révolution.

MA PETITE ENTREPRISE ■

Vendredi 21.00
Pierre Jolivet (Fr., 1999, 86 min). Avec Vincent Lindon, François Berleand, Roschdy Zem. Le dirigeant d'une petite entreprise de menuiserie cherche à échapper à la faillite en escroquant son assurance. Un parfum de petit naturalisme français qui vient des années 50.

MADELINE

Samedi 9.05
Daisy von Scherler Mayer (EU, 1999, 86 min). Avec Frances McDormand, Nigel Hawthorne, Hatty Jones. Une petite orpheline cherche à sauver son pensionnat de la vente. Pour les enfants.



« Atlantis terre engloutie », de George Pal

L'émission



0.15 Planète Satan, une biographie non autorisée

BELZÉBUTH, Méphistophélès, Lucifer, Satan... autant de termes et de légendes pour désigner l'incarnation du Mal et des forces maléfiques à travers les siècles. Grâce à une étude approfondie des religions, des croyances et des civilisations, cette trilogie explore les raisons qui de tous temps ont poussé les hommes à nommer le Mal. Des formes primitives du Malin (divinités hybrides et anges déchus) aux incarnations moyenâgeuses plus affirmées et désignées (les sorcières), sans oublier celles, contemporaines, des tueurs en série ou des sectes sataniques. Après *La Naissance* (aujourd'hui), viendront *Les Temps du démon* et *Longue Vie au Malin* (respectivement diffusés les dimanches 29 octobre et 5 novembre à 20 h 30). Archives, interventions d'historiens et reportages illustrent cette démonologie à travers le monde, sans effrayer vraiment... Et pourtant !

S. Gu

TF 1

- 5.50 Pim. Pneumapin. Les potins du potager. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.05 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.13, 10.08, 1.58 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 La Clinique sous les palmiers. Série. Le milliardaire endurci.
- 10.10 Faust. Série. Les cascadeurs. 7582507
- 11.15 Dallas. Série. Pris au piège.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilletton.
- 14.45 Rick Hunter, inspecteur choc. Série [1 et 2/2].
- 16.35 7 à la maison. Série. Tôt ou tard.
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper Net. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.35 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 17.10 Un livre. *Internet : petit manuel de survie*, de Dominique Wolton et Olivier Jay. 8.35 Des jours et des vies.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton.
- 9.25 C'est au programme. Les arnaques de la voyance. 8024507
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Consomag. Magazine.
- 14.00 Rex. Série. Les poupées. Meurtre à la carte.
- 14.55 La Chance aux chansons. [1/3] La France de Vincent Scotto.
- 16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.15 Qui est qui ? Jeu.
- 17.55 70's Show. Un week-end mouvementé.
- 18.25 JAG. Série. Accrochage.
- 19.15 Lundi, c'est Julie.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.00 MNK. Magazine. 8.40 Un jour en France.
- 9.55 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. Euthanasie.
- 10.45 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Dans le caviar jusqu'au cou.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Jeux paralympiques de Sydney. 7784781
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.45 Keno. Jeu.
- 13.50 C'est mon choix. 3736694
- 14.55 L'Amour en cage. Téléfilm. G. Campbell. Avec Anne Archer (EU, 1993). 9703491
- 16.35 MNK. Magazine. 3559526
- 17.50 C'est pas sorcier. Pas de saison pour les fleurs.
- 18.15 Un livre, un jour. *L'Intégrale*, d'Albert Cossery.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

- 5.30 L'Université de tous les savoirs. Les nombres de l'écriture. 6.25 Silence, ça pousse ! 6.40 Anglais. 6.55 Debout les zouzous. 8.00 Doc Eurêka. Le parachute. 8.10 Le Journal de l'Histoire.
- 9.00 Les Écrans du savoir. Histoire personnelle de la littérature française. Galilée : Design, designers. Vivre avec les médias, ça s'apprend. Le dessous des cartes.
- 10.00 Droit d'auteurs.
- 10.55 Les Lumières du music-hall. 11.25 Le Monde des animaux. La Seiche géante d'Australie. 11.55 Fenêtre sur. 12.20

- Cellulo. 12.50 La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 100 % question. Jeu.
- 14.35 La Cinquième rencontre... 14.40 Ouvrières du monde. documentaire.
- 15.30 Entretien avec Taslima Nasreen.
- 16.00 Econoclaste. 16.35 Par-fum de femmes. Invitée : Collette Brosset.
- 16.50 Ah ! Les belles bacchantes. Film. Jean Loubignac. Avec Louis de Funès. Comédie (Fr., 1954) 2041656
- 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00 Nature. Les Loups en Roumanie. Documentaire (2000).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. Le Joli Monde du portable. Documentaire (2000). *En moins de dix ans, le téléphone portable a tout révolutionné. D'ici peu, un Européen sur deux sera équipé.*



20.55

CHÈRE MARIANNE

L'Enfant des buissons. 5999878
Série. Avec Anny Duperey, Guy Bedos. *Madame le sous-préfet, toujours flanquée de son hypocondriaque et caustique historien de mari, se retrouve avec un bébé abandonné sur les bras.*



20.50

LA BICYCLETTE BLEUE

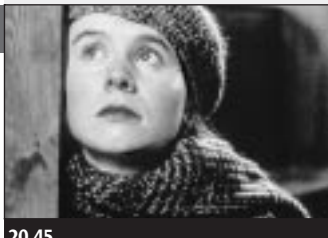
Téléfilm. Thierry Binisti. Avec Laetitia Casta, George Corraface (France, 1999) [3/3]. 389209
Troisième et dernière partie de cette adaptation télévisée de la trilogie écrite par Régine Deforges.



20.55

BAGDAD CAFÉ

Film. Percy Adlon. Avec Marianne Sägebrecht, CCH Pounder, Jack Palance. Comédie dramatique (All., 1988). 812385
Une fable gentille sur la vie d'une petite communauté d'occasion.



20.45

BREAKING THE WAVES

Film. Lars von Trier. Avec Emily Watson, Stellan Skarsgard. Drame (Dan., 1996, v.o.). 99688168
Une jeune femme accepte de satisfaire les vœux de son mari paralysé en couchant avec d'autres hommes. Un mélodrame imprégné de catholicisme sur la souffrance et la foi.

22.40

CÉLÉBRITÉS

Présenté par Valérie Benaïm, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Invités : Michèle Bernier, Mouna Ayoub, Satya Oblet, Damien Sargues. 7046410
0.05 Football. Ligue des champions. Présentation de la journée. 4259786
0.40 F 1 magazine. Magazine. 9249095
1.15 Exclusif. Magazine. 7014095
1.45 TF 1 nuit. 8195927 2.00 Aimer vivre en France. Les jeux régionaux. 3294231 3.00 Reportages. Soixante ans ! Et bien dansez maintenant. 1399453 3.25 Très pêche. La pêche des carnassiers. 7413279 4.20 Histoires naturelles. Savoir chasser avec son chien. 7397328 4.50 Musique. 32592960 4.55 Histoires naturelles. Amours, silures et sandres : les espèces nouvelles sont arrivées (55 min). 2970347

22.45

ARGENT PUBLIC, ARGENT PRIVÉ

Magazine présenté par Sylvain Attal. Vatry, aéroport fantôme. 4177168
Les assurances scolaires. 4177168
0.20 Journal, Météo.
0.40 Futur antérieur. Présenté par Albert du Roy. Les vrais pouvoirs de l'homme le plus puissant du monde. 5835502
2.10 Mezzo l'info. 8177521 2.25 La Symphonie n° 8 en do mineur d'Anton Bruckner. 15839231 3.50 24 heures d'info. 8281714 4.05 Météo. 32596786 4.10 Cordée canine. Les chiens. Documentaire. 4866207 4.30 Les Routiers. Série. La dernière chance. 6238434

23.00

LES MOTS QUI TRÉBUCHENT

Documentaire. Patricia Corphi et Philippe Baron. 87255
Alors que des thérapies existent, seulement 10 % des 500 000 bègues de France suivent un traitement.

23.55 Strip-tease. Magazine. Radio Chevauchoir ; J'aurai ta peau ; Fahima la rapeuse ; Une vie de chien. 1998304
0.55 C'est mon choix. 2741811
1.50 Nocturnales. *Magnificat* BWV 243, de Bach, par l'Ensemble Stradivaria, dir. Michel Laplenie, et le Cœur Bilbao-Ensemble vocal Safittarius (30 min). 5842927

23.20

LARS VON TRIER

Reflet dans un cœur d'or Documentaire. Xavier Villetard (France, 2000). 9255410
23.45 FreeDogme. Documentaire. Marie Bertheluis et Roger Narbonne (France, 2000). 5073304
0.45 Court-circuit. *Pocket*. James Pilkington (1998) ; 0.55 *Mauvaise Passe*. Guillaume Bréaud. Avec David Barrouk, Arnaud Maillard (2000) ; 1.00 *Fin de siècle*. Jann Preuss. Avec Liv Tullia, Nina Garbiras (1998).
1.15 Un crime à Abidjan. Documentaire. Mosco Boucault (90 min). 7866892

5.00 Fréquentar. Michel Leeb.
5.45 Fan de. **6.15** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 et 11.00, 11.55
 M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille.
 Série. Le père de la mariée.
12.35 La Petite Maison dans la prairie.
 Série. La rentrée **o**.
13.35 Un instant de panique.
 Téléfilm. Dan Lerner.
 Avec Margaret Colin
 (EU, 1998) **o**. 555830

15.20 Code Quantum.
 Série. L'homme préhistorique **o**.
17.45 Kid et compagnie.
 Achille Talon ; Diabolik.
18.30 Dharma & Greg.
 Série. La guerre des parcmètres **o**.
19.00 Charmed. Série.
 L'ultime combat **o**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
 Série. Amour et poésie **o**.
20.39 Conso le dise. Magazine.
20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

CORRINA, CORRINA

Film. Jessie Nelson. Avec Ray Liotta, Whoopi Goldberg, Tina Majorino.
 Comédie dramatique (EU, 1994) **o**. 374675
Dans l'Amérique des années 50, une jeune fille enfermée dans son mutisme depuis la mort de sa mère. Un conte familial discrètement mélodramatique.

22.50

**À BOUT DE SOUFFLE
MADE IN USA**

Film. Jim McBride. Avec Richard Gere, Valérie Kaprisky, William Tepper.
 Policier (EU, 1983) **o**. 2972304
Un remake du premier long métrage de Jean-Luc Godard.

0.40 Jazz 6. Magazine.
 Hommage à Louis Armstrong : Irakli de Davrichewy and His Louis Ambassadors. 1355434
 Festival Jazz à Vienne 2000.

1.40 M comme musique. 2276453 **2.40** Taj Mahal. Concert. 9088618 **4.05** Fréquentar. Magazine. Carla Bruni **o**. 6759163 **4.55** Jay Jay Johanson. Concert (60 min). 8633618

**20.30 Canal Jimmy
Hippies**

L'ÉQUIPE qui a eu l'idée originale et désopilante de « Father Ted », sitcom peu orthodoxe sur la vie de trois prêtres dans un presbytère perdu au fin fond de l'Irlande, s'attaque cette fois à la génération baba cool des années 60. Casser la nostalgie des sixties, avec un sens tout britannique de la dérision, semblait prometteur. Hélas, Graham Linehan et Arthur Mathews ont perdu de leur verve. « Hippies » n'a pas le grain de folie à succès de « Father Ted ». De surcroît, si la diffusion en vo est méritoire, les sous-titres sont souvent bâclés.

F. C.

Canal +► **En clair jusqu'à 9.00**

7.00 Teletubbies. **7.30** Nulle part ailleurs. **8.30** D 2 Max. **9.00** La Débandade ■ Film. Claude Berri. Avec Claude Berri. Comédie (France, 1999, 95 min) **o**. 3129912
10.35 et 12.30 Nulle part ailleurs (classique).
10.45 Paddy
 Film. Gérard Mordillat. Avec Marc Barbé. Drame (Fr., 1999) **o**. 5559168
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi. Magazine.
12.25 Les Titres du journal.

13.45 La Maladie de Sachs ■
 Film. Michel Deville. Avec Albert Dupontel. Comédie dramatique (France, 1999) **o**. 9742236
15.30 Le Vrai Journal **o**.
16.20 Est-Ouest ■
 Film. Régis Wargnier. Avec Sandrine Bonnaire. (France, 1999) **o**. 6025491
 ► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Les Simpson. Série. L'amour ne s'achète pas **o**.
18.50 Nulle part ailleurs.
 Invités : Asian Dub Foundation **o**. 627149



20.40

RUSH HOUR

Film. Brett Ratner. Avec Jackie Chan, Chris Tucker, Elizabeth Pena.
 Action (Etats-Unis, 1999) **o**. 842675
Le consul de Chine à Los Angeles fait venir un policier de Hongkong pour retrouver sa fille qui vient d'être enlevée. Un Jackie Chan bondissant.

22.15

**LES AMANTS
CRIMINELS**

Film. François Ozon.
 Avec Jérémie Rénier, Natacha Régnier.
 Drame (France, 1999, 90 min) **o**. 6537217
Deux adolescents s'enfuient après avoir commis un meurtre.

23.45 et 4.55 Surprises. 4264588
23.55 Boxe hebdo. Magazine. 1996946
0.55 Football. Championnat d'Angleterre. Southampton - Manchester City. 26455873 **2.40** Drôles de vies. Ils ont l'art d'y croire. Arkadius. Documentaire **o**. 5396144 **3.05** La Courtisane. Film. Marshall Herskovitz. Comédie dramatique (EU, 1999, v.o., DD) **o**. 5432231 **5.05** Innocent ■ ■ Film. Costa Natsis (Fr., 1999, 85 min) **6.30** Carnaby Street. **6.55** Le Journal de l'emploi.

Le film

20.45 Arte

**D'amour
et d'amitié****SOIRÉE LARS VON TRIER.**

Un film, « Breaking the Waves », et deux documentaires sur l'imprévisible cinéaste danois

DANCER IN THE DARK, le dernier film de Lars Von Trier (Palme d'or du Festival de Cannes 2000 et Prix d'interprétation à Björk), vient de sortir en salles (le 18 octobre). Arte consacre une soirée au plus imprévisible des cinéastes danois. Mais plus qu'une raison d'actualité, il y a l'expression d'une relation privilégiée entre Lars Von Trier et la chaîne culturelle, qui a préacheté la première saison de « L'Hôpital et ses fantômes » et coproduit la deuxième, ainsi que *Breaking the Waves* (1996) le film (en v.o. sous-titré, rediffusé mardi 24 à 0 h 15), qui ouvre cette soirée, *Les Idiots* (1998), diffusé lundi 30 à 22 h 45, et *Dancer in the Dark*.

Riches programme pour un acte d'amitié. *Lars Von Trier, reflet dans un cœur d'or* (à 23 h 20), de Xavier Villetard, examine la filmographie, la technique et les rapports du cinéaste à ses actrices à travers divers témoignages – dont le sien. A 23 h 45, *Free-*



WILLIAM LAXTON

Dogme, de Marie Berthelius et Roger Narbonne, est une sorte d'essai sur les enjeux du cinéma d'aujourd'hui. En conversations téléphoniques filmées en caméra DV, Jean-Marc Barr, Lone Scherfig, Lars Von Trier et Wim Wenders échantonnent leur point de vue sur le mouvement Dogme 95 (fondé à Copenhague et sous-titré *Le Vœu de chasteté*), édictant dix commandements cinématographiques extrêmement draconiens. L'exercice peut déconcerter, mais il apporte des éléments d'information indispensables à la composition de cette soirée.

Breaking the Waves marque un changement d'inspiration radicale après *Element of Crime* et *Europa*. Tourné, pour l'essentiel, caméra à l'épaule et divisé en « chapitres » qui sont les stations d'une passion au double sens du terme, ce film-là parle

Plus qu'une raison d'actualité (la sortie de « Dancer in the Dark »), cette soirée est l'expression d'une relation privilégiée entre le cinéaste et la chaîne culturelle

d'amour et de religion, de grâce, de sacrifice et de miracle, comme si l'esprit de Carl Dreyer l'avait visité.

Dans les années 80, Bess (Emily Watson, admirable débutante), habitant un village de la côte nord-ouest de l'Ecosse, est une fille naïve et un peu bizarre. Elle s'éprend de Jan (Stellan Skarsgård), un Danois travaillant sur une plate-forme pétrolière en mer du Nord, et obtient tout juste de sa communauté presbytérienne intolérante l'autorisation de l'épouser. A la suite d'un accident, Jan est condamné à la paralysie et à l'impuissance. Sentimentalement et charnellement liée à lui pour toujours, Bess va le maintenir en vie et peut-être le guérir, en lui racontant comment elle fait l'amour avec d'autres. Et l'on assiste, finalement, à l'irruption de la grâce par le surnaturel dans ce film plongeant jusqu'au fond des mystères de la morale et de la sexualité. Grand Prix du jury au Festival de Cannes 1996, César du meilleur film étranger 1997.

Jacques Siclier

S. Ke.

Le câble et le satellite



« La France. L'inventaire des campagnes », une série documentaire en six volets de Daniel Vigne et Emmanuel Le Roy Ladurie : « Les chemins et les champs » [1/6], à 21.00, et « Les toits et les foyers » [2/6], à 21.55, sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Flamenco. [3/6]. 8.20 Cinq colonnes à la une. 9.15 Les Amours cachées de Simone de Beauvoir. 10.05 Devoirs du soir. Film. Abbas Kiarostami. Avec Babak Ahmadoor. Documentaire (1989) ○. 11.25 Les Grandes Expositions. Cinq ans d'enrichissement du patrimoine national. 11.55 Contre-jour de Sibérie. 12.55 Médecine traditionnelle en Afrique. [2/7]. 13.25 US Air Force, son histoire. [5/5]. 14.20 Les Colères de la Terre. [1/4]. 15.10 Si j'avais quatre dromadaires. Film. Chris Marker. Documentaire (1966) ○. 16.05 La Guerre des paradis. [1/2] Communistes contre catholiques. 16.55 Mexique, meurtre, pouvoir et corruption. 17.50 Musiques en chœur. [3/4]. 18.15 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [5/12] Les mammifères. 19.10 Mystérieuses civilisations disparues. Stonehenge. 20.05 La Quête du futur. [16/22]. 20.30 Jeunes néonazis en ex-RDA. 25626656

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Brahms en Autriche. 10.35 Artisans du monde. Tunisie : bijoux en argent-tapisseries. 10.55 L'Histoire du monde. Invité : Christian Morin; 11.10 Le Scandale des quiz-shows; 12.05 Les Elections américaines. [1/2] De Washington à CNN. 13.00 Ushuaia nature. Les glaces racontent le Groenland [1 et 2/2]. 14.30 Embarquement porte n° 1. Venise. 14.55 Sans frontières. 15.00 Destination Tchad; 15.55 Mastodontes. Mastodontes de la terre. 16.50 Le Territoire des lacs. 17.40 Aventures. Magazine. 18.35 Inde, naissance d'une nation. [8/10]. 19.05 La Russie en guerre sainte. 20.00 Titanic, au-delà du naufrage. Le naufrage. 20.20 Dessine-moi une trithérapie. 20.25 Itinéraires sauvages. 20.30 Tigres, l'histoire de deux familles. 500948061 21.30 Costa Rica, un pont entre deux continents. 500431033 22.20 Avoir sept ans au Japon. 23.15 Charles Trenet. 0.10 Les Cerfs de Hollande. 1.00 Jacques Testard. Naissance sans conscience n'est que ruine de l'homme. 1.30 Les Grands Parcs canadiens. Juan de Fuca (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Le Point. Magazine. 59656946 22.00 Journal TV 5. 22.15 Bleu comme l'enfer ■ Film. Yves Boisset. Avec Lambert Wilson, Tchêky Karyo. Policier (France, 1985) ○. 71356007 23.45 Les Coups de cœur de Télécinéma. Magazine. 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Diva. Série (55 min). 12246231

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Et que ça saute ! 6451912 20.15 Friends. Série. Celui qui se met à parler. 4207217 20.45 Etat second ■ Film. Peter Weir. Avec Jeff Bridges, Isabella Rossellini. Drame (EU, 1993) ○. 4035120 22.50 Rien à cacher. Magazine. 81430472 23.45 Aphrodisia. Série. Julia, par effraction ○. 5258491 0.15 Un cas pour deux. Série. La mort en scène (60 min). 2621540

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 3763976 21.00 Soirée Meryl Streep La mort vous va si bien. Film. Robert Zemeckis. Avec Meryl Streep, Bruce Willis. Comédie (EU, 1992, v.o.). 82739052 22.40 Out of Africa ■ Film. Sydney Pollack. Avec Meryl Streep, Robert Redford. Biographie (1985, v.o., 155 min). 24806236

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Hot dog ○. 5778743 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. Magazine. 79762863 20.55 Le Cheval d'orgueil ■ Film. Claude Chabrol. Avec Ronan Hubert, Arnel Hubert. Chronique (France, 1980) ○. 90176975 23.05 McCallum. Série. Les Clés de mon cœur ○. 29381014 0.25 Les Aventuriers du Pacifique. Série ○ (55 min). 34075076

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Alliés encombrants ○. 500029656 20.50 Légendes. Lea Thompson. 501505410 Natalie Wood. 508173694 22.30 Les Mille et Une Recettes du cuisinier amoureux ■ Film. Nana Djordjadzé. Avec Pierre Richard, Micheline Presle. Comédie (France-Géorgie, 1996) ○. 503915033 0.10 I Love Lucy. Série. The Marriage License (v.o.) ○. 500037250 0.35 Les Craquantes. Série. Le retour d'âge (v.o.) ○ (30 min). 502454095

Festival C-T

20.30 Les Hauts de Hurlevent ■ Film. Peter Kosminsky. Avec Juliette Binoche, Ralph Fiennes. Drame (EU-GB, 1992). 15037897 22.25 Gros plan sur Juliette Binoche. Documentaire. 82748149 23.05 Mara. Court métrage. Mike Figgis. Avec Juliette Binoche, Scott Glenn (1993). 57568217 23.40 Quai n° 1. Série. Le Tueur de la pleine lune (100 min). 99392323

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. 20.30 Eurouzzle. Magazine. Avignon. 500001976 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500021385 22.30 Détours du monde. Magazine. 500003120 23.00 Long courrier. Magazine. Un voyage, un train : la Chine. 500086236 0.30 Treks du monde. Escalade dans l'Etat de Washington et canyoning en Arizona (30 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Le coach de l'année. 520504633 20.45 Les Indomptés ■ Film. Michael Karbelnikoff. Avec Christian Slater, Patrick Dempsey. Policier (EU, 1991) ○. 506959236 22.45 Croyances gothiques. Les Forces du mal. Superstitions. 534685878 23.35 Invasion planète Terre. Série. Le rêve du scorpion ○. 548211965 0.20 21, Jump Street. Série. La valeur d'un homme (50 min). 582344927

Série Club C-T

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. Leap of Faith (v.o.) ○. 1527588 21.00 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Kiss of Death (v.o.) ○. 153859 21.25 3^{ème} planète après le Soleil. Série. World's Greatest Dick (v.o.) ○. 2569897 21.45 Damon. Under Covers (v.o.) ○. 327217 22.10 Stark Raving Mad. Secrets and Lies (v.o.) ○. 330781 22.35 Sports Night. Série. Intellectual Property (v.o.) ○. 956743 23.00 Working. Série. Due Process (v.o.) ○. 316491 23.25 Taxi. Série. Hollywood Calling (v.o.) ○. 8278897 23.45 The Practice. Série. Le sens du devoir (v.o.) ○. 2435269 0.30 La Quatrième Dimension. Immortel, moi jamais ○. 7617569 1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le point de mire ○ (50 min). 1831279

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. Le grand péril ○. 17177502 20.30 Hippies. Série. Hippies contestataires (v.o.) ○. 21.00 La Route. Magazine. Invités : Henri Emmanuelli ; Stéphane Bern. 62592439 21.45 New York Police Blues. L'homme aux deux chaussures droites ○. 22.35 Les Nuits de la pleine lune ■ ■ ■ Film. Eric Rohmer. Avec Pascale Ogier (Fr, 1984, 99 min) ○. 36541014

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. L'île de la jungle. 2985491 18.20 Sabrina. Série. 3518965 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Opération liberté. 1192912 19.30 Sister Sister. Série. 4045236

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce ne sont pas des monstres, ce sont des incompris ! 725168 21.15 Microsoap. Série. 22.05 Dinosaures. Série. L'initiation. 135217 22.35 Zik Best. Magazine. 22.40 Art Attack 98. 312168 23.05 Art Attack 99. 6894859 23.25 On est les champions. 23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000. 23.35 Les Champions olympiques. Judo. 23.40 Portrait robot 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.29 Frissons. Une bestiole dans l'oreille. 18.35 Les Exploits d'Arsène Lupin. Chantage pour Lupin. 533775946 18.57 Des bulles d'air électriques. 733788410 19.20 Tic Tac Toc. 19.25 Jack et Marcel. Cafara Naum - Les monstres verts - Art déco. 19.29 Spiderman. Le retour de Venom [1/2]. 907722897 19.50 Frissons. L'expérience. 19.55 Carland Cross. Le tribunal de Kali. 501711385 20.21 Compil Cartoons. James Hound ; La mouche haute fidélité ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; Super-Souris (24 min).

Mezzo C-T

20.50 Rétro Mezzo. 21.00 Mariage royal ■ ■ Film. Stanley Donen. Avec Fred Astaire, Jane Powell. Musical (1951). 24114385 22.35 Pow Wow. Je danserai pour vous. Documentaire. 30950323 23.30 Mezzo l'info. 23.45 Maestro, maestro ! Herbert von Karajan. Documentaire (85 min). 90523859

Muzzik C-S

20.00 Soirée spéciale Covent Garden. Covent Garden Tales. The Architect's Story [1/3]. 500062526 20.20 The Ballet Moves. [2/3]. 504881174 20.40 Covent Garden Tales. The Front of House Team. [3/3]. 509709830 21.00 Fidelio. Opéra de Beethoven. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra Royal et les Chœurs de l'Opéra royal, dir. Christoph von Dohnanyi. Mise en scène d'Adolf Dresen. Solistes : Neil Archer, Marie McLaughlin. 503713965 23.10 Les Découvertes Adami (4). Avec Sarah Louvion, flûte (30 min). 502317168

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 507524110 21.00 La France. L'inventaire des campagnes. Les chemins et les champs. [1/6]. 503966052 21.55 L'inventaire des campagnes. Les toits et les foyers. [2/6]. 523454675 23.45 Franco, au-delà du mythe. 501369304 0.45 Roland Barthes [1/4] (50 min). 586099786

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Civilisations. La pierre de Rosette. 506174679 21.20 Les Mystères de l'Histoire. Chasseurs d'Aliens. 505193977 22.05 Les Années fracture. La Grande Guerre à l'écran. 560704385 23.00 Biographie. Katharine Hepburn. 509581043 23.45 Les Mystères de l'Histoire. L'infâme canular. 548215781 0.30 Enigmes et tragédies maritimes. La bataille de Dunkerque (45 min). 514892960

Forum C-S

19.00 Mexique, un nouveau départ ? Invités : Bruno Delaye, Rolando Garcia Alonso, Jorge Saldana, Yvon Le Bot, Stéphane Sbero. 502597410 20.00 Les Petits Secrets des romans à clefs. Invités : Annie Ernaux, Jean-Noël Pancrazi, Sylvie Genevoix, Emmanuel Plierrat, Yann Andrea. 502593694 21.00 Du nationalisme à l'Europe des régions. Invités : Olivier Duhamel, Georges Sarre, Alain Dieckhoff, Patrice Abeille, Koldo Gorostiaga. 503496502 22.00 La Terre en perpétuelle construction. Invités : Thierry Winter, Jacques Dubois, Pascal Bernard, Anne Deschamps, Jean-Yves Collot. 507096566 23.00 Stonehenge et l'énigme des mégalithes. Débat (60 min). 509096746

Eurosport C-S-T

20.00 En selle. Magazine. 817859 20.30 Tant de paroles. Avec Félécia Ballanger. 994507 21.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes (12^{ème} manche). Rallye de San Remo. Résumé. 291946 23.00 Eurogoals. 858255 0.30 Course de camions. Coupe d'Europe FIA de Truck Racing. 9164095 1.00 Course de camions. Europa Truck Trial. Résumé (60 min). 2212960

Pathé Sport C-S-A

20.15 Cybersports. Magazine. 20.30 Pétanque. Championnat du monde messieurs. A Faro. 500293304 22.00 Football. Championnat du Portugal (8^{ème} journée). 500381192 23.45 Basket info. Magazine. 0.00 Golf. President's Cup (3^{ème} jour) (120 min). 500971960

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Libre échange. Film. Niall Johnson. Avec Kevin Howarth. *Comédie dramatique* (1998). O. 22.20 L'Ecran témoin. Débat. Le sexe à l'écran : jusqu'où peut-on aller ? (80 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Cuisine américaine. Film. Jean-Yves Pitou. Avec Eddy Mitchell. *Comédie* (1998). O. 21.45 Aux frontières du réel. Hollywood. 22.35 Zig Zag café. 23.20 Demain à la une. 23.25 NYPD Blues. La théorie du big bang (45 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Football. Championnat d'Angleterre. Southampton - Manchester City. Au stade The Dell, à Southampton. 23.15 Apocalypse.com. Téléfilm. Anders Engström. Avec Jürgen Prochnow (95 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Et B.B. créa la femme. 20.50 Gorée, l'île du peintre. 21.15 Brésil, l'orgueil d'un peuple. 21.30 High-Tech. 22.20 High Tech Challenge. 22.50 Le Lac Baikal. 23.25 Le Charme discret de la politique (40 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! First Date. 20.30 Shasta. The Thanksgiving Show. 21.00 Le Caïd. Film. Bernard Borderie. Avec Fernandel. *Comédie policière* (1960, N.). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.25 Robin. L'exhibitionniste. 20.30 L'Intégrale. 22.00 Sub Culture. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Stylissimo. 22.00 Beavis & Buttthead. Série (120 min).

Régions

C-T

19.43 et 0.00 Le 13. 20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélé Mémoire. 21.01 Le Lieu du crime : L'affaire Sylvie Paul. 21.31 D'un siècle à l'autre : La place Stanislas. 22.01 Bonjour l'ancêtre : Le feu approvisé. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct (50 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Hebdo Mayotte. 19.45 Clips. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Jeje Dagoni. 20.45 et 0.30 Journal. 20.50 Variety Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Reyl en mouvman. 22.00 JT Martinique. 22.20 Villa créole. Pécol. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI

C-S-T

6.00 Le Permanent. 6.40 La Chronique de l'économie. 7.10 Le Journal du web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100% politique. 11.10 Le Monde des idées. 12.00 Le 12/14. 14.10 Psycho Philo. 16.40 Musiques. 17.10 et 0.10 LCA. 18.00 Le 18 heures. 18.30 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.35 La Page économie. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 23.30 La Complète. Glasgow. 20.30 Argoad. 21.30 Sport Breizh. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LA CHAIR ET LE SANG ■■■

9.45 Cinétoile 523868491
Paul Verhoeven.
Avec Rutger Hauer (Pays-Bas, 1985, 125 min) O.
Au XVI^e siècle, en Europe, la lutte sans merci entre un seigneur et des mercenaires qu'il a trahis.

LA PAGODE

EN FLAMMES ■■■
14.00 Cinétoile 503958192
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney (EU, N., 1942, 95 min) O.
En Chine, un photographe de presse emprisonné après l'invasion japonaise, s'évade en compagnie d'un couple.

LE CHOIX DU DESTIN ■■■

20.45 Cinéfaz 558715675
Paul Verhoeven.
Avec Rutger Hauer (Pays-Bas, 1977, 115 min) O.
Des étudiants s'investissent dans la résistance hollandaise, durant la deuxième guerre mondiale.

LE JARDIN DU DIABLE ■■■

15.30 CinéCinemas 2 504714168
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper (Etats-Unis, 1954, 100 min) O.
Trois aventuriers volent au secours d'un homme bloqué dans une mine d'or.

Comédies

HUSBANDS ■■■

18.35 Cinéfaz 518392156
John Cassavetes.
Avec Ben Gazzara (Etats-Unis, 1970, 145 min) O.
Trois quadragénaires mariés décident de partir faire la fête à Londres, après avoir assisté aux obsèques d'un ami.

LES ZOZOS ■■■

19.10 Cinétoile 508129743
Pascal Thomas.
Avec Frédéric Duru (France, 1973, 105 min) O.
Deux adolescents coureurs de jupon partent en Suède, convaincus d'y trouver l'amour.

Comédies dramatiques

CET OBSCUR OBJET

DU DÉSIR ■■■
22.25 Cinétoile 501059897
Luis Buñuel. Avec Fernando Rey (Fr., 1977, 100 min) O.
La passion désespérée d'un bourgeois vieillissant pour une jeune femme inaccessible.

CRÉPUSCULE

À TOKYO ■■■
14.15 Ciné Classics 53087236
Yasujiro Ozu.
Avec Ineko Arima (Japon, N., 1957, 141 min) O.
Deux femmes qui vivent chez leur père découvrent que leur mère qu'elles croyaient morte, est toujours en vie.

EUROPA ■■■

20.30 CinéCinemas 1 9166912
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) O.
A la fin de la deuxième guerre mondiale, en Allemagne, un jeune Américain se retrouve complice d'un groupe de terroristes nazis.

L'ARGENT ■■■

15.35 Cinétoile 501827507
Robert Bresson.
Avec Christian Patey (France, 1983, 85 min) O.
Accusé et licencié à tort, un jeune homme devient truand puis meurtrier.

LA SENTINELLE ■■■

11.55 Cinéstar 2 588880472 22.50
Cinéstar 1 504431101
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger (France, 1992, 144 min) O.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LA VÉRITÉ

SUR BÉBÉ DONGE ■■■
20.30 Ciné Classics 2606863
Henri Decoin.
Avec Danielle Darrieux (France, N., 1951, 104 min) O.
Un mari agonisant tente de comprendre les raisons qui ont poussé sa femme, jadis si douce et aimante, à l'empoisonner.

LES CAMARADES ■■■

9.05 Ciné Classics 44513149
Mario Monicelli.
Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., N., 1963, 130 min) O.
En 1905, à Turin, les ouvriers d'une usine de textile s'insurgent contre leurs conditions de travail.

NON COUPABLE ■■■

22.25 Ciné Classics 47337651
Henri Decoin.
Avec Michel Simon (France, N., 1947, 95 min) O.
Un médecin médiocre, méprisé et incompris, cherche en vain de se faire reconnaître comme un génie du crime.

PERSONA ■■■

0.10 Cinétoile 509656366
Ingmar Bergman.
Avec Bibi Andersson (Suède, N., 1966, 85 min) O.
Une actrice frappée de mutisme et son infirmière se laissent fasciner l'une par l'autre.

SOURIRES D'UNE NUIT

D'ÉTÉ ■■■
12.05 Cinétoile 505914149
Ingmar Bergman.
Avec Gunnar Björnstrand (Suède, N., 1955, 104 min) O.
Au cours d'une folle nuit d'été, des couples se font ou se défont.



Alain Delon, Claudia Cardinale et Burt Lancaster dans « Le Guepard », de Luchino Visconti, à 13.55 sur CinéCinemas 3

TROIS VIES ET

UNE SEULE MORT ■■■
20.45 Cinéstar 1 500247014
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni (France, 1995, 123 min) O.
Un homme possède trois personnalités bien distinctes.

UNDERGROUND ■■■

17.00 CinéCinemas 3 528117255
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic (Fr. - All., 1995, 167 min) O.
Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants antinazis vit confiné dans une cave...

UNE NUIT SUR TERRE ■■■

23.35 Cinéfaz 512707507
Jim Jarmusch. Avec Winona Ryder (EU, 1991, 125 min) O.
A la même heure, dans cinq villes différentes, cinq taxis chargent des passagers.

Fantastique

LES DÉMONS

DE LA NUIT ■■■
2.30 Cinéfaz 518181415
Mario Bava. Avec Daria Nicolodi (It., 1977, 92 min) O.
Sept ans après le suicide de son mari, une femme devient la proie de phénomènes étranges.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'imaginaire cartographique [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. A propos du livre *Passion Sport Histoire d'une culture*, de Georges Vigarello. L'histoire autrement. Invités : Pierre Labori ; Philippe Artières.

10.30 Les Chemins de la musique. Festival d'Automne à Paris. Salvatore Sciarrino, le gueurteur [1/5].

11.00 Feuilletton. *Yacobi et Leidenthal*, de Hanoeh Levin [1/5].

11.20 Marque-pages. Claude Michelet (*Les défricheurs d'éternité*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Les pollutions et leurs remèdes. 1. La qualité de l'air et de l'atmosphère. Invité : Gérard Méglié.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Les cassettes tombales.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Diaghilev et Nijinsky. [1/3]. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 Poésie sur parole. James Sacré. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Sortir de la Seconde Guerre mondiale. Victimes du nazisme en quête de réparation. Invités :

Helga Bories-Sawala ; Pierre-Yves Gaudard ; Annette Wieworka ; Olivier Abel. Si je me souviens bien : 23 octobre 1956, début de l'insurrection hongroise à Budapest. Le salon noir. 17.25 Feuilletton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 36. 17.30 A voix nue. Dominique Fourcade. [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en question. Pays, région : visite guidée : la Côte d'Ivoire. 20.25 Poésie sur parole. James Sacré.

20.30 Décibels.

Rock, un art de vie communautaire. Urgyen Dorje... le chant d'un lama.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Raison de plus : Serge Rezvani (*L'Origine du monde*).

0.05 Du jour au lendemain. Henri Meschonnic (*Le Rythme et la lumière*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Profils perdus : liazid, 1894-1975.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invités : Michaël Guttman, violoniste du Quatuor Arriaga ; Jean Tubéry, directeur musical de La Fenice. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marbin, clavecin, Catherine Cournot, piano. 10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis, critique musical. Leonard Bernstein. Origines. Œuvres de Tchaïkovski, Ravel, Bernstein, Stravinsky, Ives, Cherubini, Gershwin.

12.35 C'était hier.

Invité : Bruno Walter. A New York et janvier 1960, au Studio Hollywood. *Sinfonia Domestica* op. 53, de R. Strauss, par le New York Philharmonic ; *Ouverture tragique* op. 81, de Brahms, par le Columbia Symphony Orchestra.

13.30 Au fur et à mesure.

Pygmalion, de Rameau.

15.00 Concert Euroradio. Par l'Orchestre national de France, dir. Hugh Wolff : Œuvres de R. Schumann ; *L'Oiseau-prophète* (orchestration de Stokes) ; *Concerto pour piano et orchestre* op. 54, François-René Duchable, piano ; *Symphonie* n° 9 op. 70, de Chostakovitch.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Les Muses en dialogue. Concert donné le 20 juillet, à l'abbaye de Thoronet, par l'Ensemble Gilles Binchois, dir. Dominique Vellard ; *Cantigas de Santa Maria*, de Le Sage.

22.30 Jazz, suivez le thème. Three Little Words.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

THX 1138 ■■■

13.30 Cinéfaz 573406304
George Lucas. Avec Robert Duvall (EU, 1970, 95 min) O.
Un couple se révolte et tente d'échapper à un monde réglé par des machines.

Histoire

ANYTHING FOR JOHN ■■■

17.05 Cinéfaz 504209217
Doug Headline et Dominique Cazenave. Avec John Cassavetes (France, 1993, 90 min) O.
Portrait de l'acteur et cinéaste américain décédé en 1989, avec les témoignages de son épouse et de ses proches.

LE GUÉPARD ■■■

17.05 CinéCinemas 3 543527946
Luchino Visconti.
Avec Burt Lancaster (Italie, 1963, 171 min) O.
Un aristocrate italien et sa famille face à la révolution de Garibaldi.

Policiers

KISS OF DEATH ■■■

19.20 Cinéstar 2 502884007
Barbet Schroeder. Avec David Caruso (EU, 1995, 95 min) O.
Contraint par un procureur corrompu, un petit truand infiltre la bande d'un caïd new-yorkais paranoïaque.

LA FEMME

AU PORTRAIT ■■■

10.30 Cinétoile 504983502
Fritz Lang.
Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1944, 99 min) O.
Un homme paisible tue un autre homme par accident et tente d'échapper à la justice.

MINUIT DANS LE JARDIN

DU BIEN ET DU MAL ■■■

20.30 CinéCinemas 2 505558656
Clint Eastwood. Avec Kevin Spacey (EU, 1998, 155 min) O.
Un journaliste suit l'enquête sur le meurtre qui a marqué le réveil chez son hôte.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

14.00 Thèmes et variations.

Bach et ses élèves. Œuvres de Kirnberger, Müthel, Homilius, Krebs, Bach, J.E. Bach, Nichelmann, Goldberg, J.L. Bach, Abel.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Brahms, R. Schumann, Beethoven, Haydn. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Lord Byron. *Manfred* (ouverture) op. 115, de R. Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. R. Kubelik ; *Manfred Meditation*, de Nietzsche, D. Fischer-Dieskau, piano, E. Budde, piano ; *Tasso, lamento e trionfo*, de Liszt, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. B. Haitink ; 2 *Lieder*, de Wolf, D. Fischer-Dieskau, baryton, D. Brenboim, piano ; 3 *mélodies*, de Rimski-Korsakov, N. Guearassimova, soprano, V. Skanavi, piano ; *Harold en Italie*, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. C. Davis, Nobuko Imai, alto ; Œuvres de Verdi : 1 *due Foscarini* (ouverture), par l'Orchestre philharmonique de la Scala, dir. R. Muti ; 2 *Il Corsaro* (ouverture), par l'Orchestre philharmonique de la Scala, dir. R. Muti ; 3 *Ode à Napoléon Bonaparte* op. 41, de Schoenberg, par le Quatuor Juillard, J. Horton, récitant, G. Gould, piano.

22.44 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quatuor* op.16 n°4, de Vranicki, par le Quatuor Stamitz ; *Symphonie* n° 38 Prague K 504, de Mozart, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. A. Schneider ; *Sonate* n° 5 op. 81, de Hummel. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



21.00 Canal Jimmy T'es toi !

C'est beaucoup de rêves... » : ces mots de Rodolphe Marconi, jeune réalisateur de vingt-cinq ans, primé au Festival de Cannes pour *Stop*, son premier court métrage, résumant étonnamment bien le thème du numéro de ce soir du magazine « T'es toi ! ». La présentatrice Alexandra Leroux est partie, en trottinette électrique, rencontrer de nouveaux talents passionnés qui feront le cinéma et le théâtre français de demain. Arpentant les couloirs des cours, privés et publics, pour acteurs, elle interroge ceux et celles qui ont décidé de jouer la comédie, ou de la mettre en scène - jeunes réalisateurs, comédiens, créateurs de sites Internet dédiés au 7^e art... Autour de reportages au ton pédagogique et de petits portraits croqués sur le vif, « T'es toi ! » fait entendre et voir les ambitions et les angoisses de ces jeunes rêveurs. Un magazine de « passion » et de conviction, frais et léger, mais qui aborde aussi parfois des sujets plus graves. Prochain numéro : le cirque.

S. Gu

TF 1

- 5.50 Pim. La ratatouille. Une marée très salée. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.05 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.13, 10.08, 2.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.15 La Clinique sous les palmiers. Série. Le milliardaire endurci. 10.10 Faust. Série. Trois jours d'investigation. 7559279 11.15 Dallas. Série. Un cadavre encombrant. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Rick Hunter. Série. L'homme sur le banc. 15.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Chantage sur l'oreiller. 16.35 7 à la maison. Série. Coup de balai dans le ménage. 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.40 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 C'est au programme. Avec sœur Emmanuelle. 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.10, 22.45 Un livre. Blaise Pascal ou le génie français, de Jacques Attali. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.50 Expression directe. 13.55 Rex. Série. Roses de sang. La rançon. 15.40 La Chance aux chansons. [2/3]. 16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.15 Qui est qui ? Jeu. 17.55 70's Show. Série. La voiture volée. 18.25 JAG. Série. Mariage mouvementé. 19.15 Mardi, c'est Julie. Invité : Bernard Loiseau. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. Magazine. 7.00 MNK. 8.45 Un jour en France. 9.55 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. L'enlèvement. 10.40 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Banzai ! 11.35 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Jeux paralympiques de Sydney. 7751453 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.45 Kenô. Jeu. 13.50 C'est mon choix. 14.48 Le Magazine du Sénat. 14.58 Questions au gouvernement. Magazine. 304966618 16.05 Les Pieds sur l'herbe. 16.35 MNK. 3526298 17.50 C'est pas sorcier. Les plates-formes pétrolières. 18.15 Un livre, un jour. La Légende d'Alexandre, de Jacques Lacarrière. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

L'OPÉRATION CORNERED BEEF

Film. Jean-Marie Poiré. Avec Jean Reno, Christian Clavier, Valérie Lemerrier. Comédie (Fr, 1990, 115 min). 9574250
Un agent secret français découvre que sa fiancée fait le même métier que lui. 22.50 Le Temps d'un tournage.



20.50

ENNEMIS RAPPROCHÉS

Film. Alan J. Pakula. Avec Brad Pitt, Harrison Ford, Treat Williams. Policier (Etats-Unis, 1997). 952811
Un policier new-yorkais d'origine irlandaise accueille un combattant de l'IRA chez lui en ignorant son activisme.



20.55

POURQUOI ? COMMENT ?

Magazine présenté par Sylvain Augier et Nathalie Simon. Invités : Francis Huster ; DanyBoon ; Peggy Bouchet, Gabrielle Lazure. 9576618 22.50



20.45

LA VIE EN FACE

Ouvrières du monde. Documentaire. Marie-France Collard (Belgique - France, 2000). 627927
Les ouvrières du secteur textile - tant en Belgique et en France qu'en Turquie, en Indonésie ou aux Philippines - face aux stratégies économiques de délocalisation de la main-d'œuvre.

22.55

CIEL MON MARDI !

Présenté par Christophe Dechavanne, avec la participation d'Albert Algoud. 3330076
1.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 8710477

1.40 Football. Ligue des champions. Retour sur les matches de ce soir de la cinquième journée de la première phase. 73549293 2.15 Exclusif. Magazine. 7612941 2.45 TFI nuit. 2.52 Du côté de chez vous. 2.55 Reportages. Documentaire. Dur, dur d'être chanteur. 7691458 3.25 Très chasse. La bécassine. Documentaire. 8135361 4.15 Histoires naturelles. Les hommes poissons. 7372019 4.45 Musique. 7011380 4.55 Histoires naturelles. La Réunion (55 min). 2947019

22.50

ALORS, HEUREUX ?

Homoparentalité. 3967845
Présenté par Frédéric Lopez, Monica Sabolo, Christelle Parlanti et Christophe André. Invités : Christophe André ; Monica Sabolo ; Christelle Parlanti.

0.55 Journal, Météo. 1.15 Gustave Parking. Spectacle enregistré au Casino de Paris. 3708729
2.50 Mezzo l'info. 2635816 3.05 Familles. Famille de hyènes. Documentaire. 5771458 3.55 24 heures d'info. 7431877 4.10 Météo. 4.15 Les Pliers du rêve. Documentaire (1987). 4819293 4.40 Les Routiers. Série. Le voleur volé (55 min) 7026729

23.20

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

LES GRANDES ERREURS DE L'HISTOIRE

[1/3] : Munich, 1938. Documentaire. Patrick Jeudy. 8736637
0.20 Texto. Abracadabrantiques écrivains. 34274
0.50 Aléas. Magazine. Des mots et des motos ; Voltiges de l'amour ; Au secours, Pin-Pon ! 5569106
1.40 C'est mon choix. 4425019 2.25 Nocturnales. Messe en si mineur BWV 232, de Bach, par le Collégium vocal de Gand Introduction Kyrie (30 min). 5899835

22.10

THEM@

PETITES RÉVOLUTIONS CULTURELLES

22.11 Microcinéma. Documentaire. Nicolas Saada (France, 2000). 108265415
22.50 David Lynch. Documentaire. Nicolas Saada (France, 2000). 2487593
23.00 Révolution Homestudio. Documentaire. Frank Perrin et Sylvain Leduc. 98250
23.50 Pascal Nègre. Reportage. 303149705
0.15 Breaking the Waves ■■ Film. Lars von Trier. Avec Emily Watson. Drame (Dan., 1996, v.o., 100 min) 3076545

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. Cours thermodynamique. 6.30 Fête des bébés. Les jumeaux. 6.40 Anglais. Victor, leçon n° 3. 7.00 Debout les zouzous. 8.00 Doc Eurêka. Le chewing-gum. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Des religions et des hommes. Galilée : L'esprit des lois. L'éducation en questions. Migrations, des peuples en marche. 10.00 Le Magazine de la santé. 10.55 Gaïa. Les OGM de la mer. 11.20 Le Monde des animaux. L'Orque, loup des mers. 11.50

Arte

Fenêtre sur. 12.20 Cellulo. 12.50 Un monde, des mondes. Inde. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre... 14.40 Inceste, arme du divorce. Documentaire. 15.30 Entretien avec Paul Bensussan. 16.00 Le Cadre dans tous ses états. L'homme-orchestre. 16.30 Les Ecrans du savoir. L'écho du siècle. Vers l'autre rive. 17.30 100 % question 2^e génération. 17.55 Mise au point. 18.30 Le Monde des animaux. Les Poissons Pères de Thaïlande. 19.00 Archimède. Magazine. Le musée de la Specola ; Gène, rêve et mémoire ; Microscopes : La troisième génération ; Portrait : Jean-Pierre Luminet. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. La Route du cheveu. Documentaire (2000). Le commerce international du cheveu.

5.55 et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.05** M comme musique. **7.00** Morning live. Magazine. **9.05** M 6 boutique. **10.00** et **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Carl et Steve font du catch. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. La rentrée **7385705** **13.35** Sur la route du souvenir. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec Jack Lemmon (EU, 1998) **5321873**

15.15 Code Quantum. Série. Les tuniques bleues **17.45** Kid et compagnie. Achille Talon ; Diabolik. **18.30** Dharma & Greg. Série. Dharma anime sa campagne électorale **19.00** Charmed. Série. Une journée sans fin **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. L'amour ne s'achète pas **20.39** Conso le dise. **20.40** E = M 6 découverte : L'île aux oiseaux.



20.50

E = M 6 DÉCOUVERTE

Fleuves de tous les dangers. 258637 Magazine présenté par Caroline Avon. Sauvetage en eaux vives ; La résurrection d'Abou-Simbel ; Yang Tse : l'inondation du siècle ; Fous des grandes cascades ; Opération Rio Grande.



20.45

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS. Paris-SG - Rosenborg (Première phase, 5^e journée, groupe F). **20.45** Coup d'envoi. En direct du Parc des Princes. **335250**

22.50

LIAISON
DIPLOMATIQUE

Téléfilm. Colin Bucksey. Avec Peter Weller, Roy Scheider (Can. - Lux., 2000) **2960569** Chargé de superviser la sécurité de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, un homme met au jour un meurtrier trafic de visas.

0.25 Two. Série. Chasse à l'homme **8934458** **1.10** M comme musique. **2222632** **2.10** Turbo. Magazine. 1104038 **2.40** James Blood Ulmer. Concert. 9048090 **4.05** Plus vite que la musique. Magazine. 2461922 **4.25** Histoire de la samba. Rio, le conservatoire de la samba (1998, 55 min) **3308598**

15.50 Cinétoile
La Pagode en flammes

Henry Hathaway (EU, 1942, N., v.o.).

Avec Gene Tierney, George Montgomery.

Le titre français est stupide : on ne voit jamais flamber de pagode ! Tourné l'année où la guerre faisait rage avec le Japon - sur une histoire adaptée par Ben Hecht -, *China Girl* (titre original) se situe en novembre 1941. En Chine occupée par les Japonais, Johnny Williams, reporter américain, ne pensant qu'à ses intérêts personnels, est prisonnier d'un officier qui voudrait lui faire filmer la route de Birmanie. Il s'évade grâce au major canadien Weed, partisan prochinois, et sa maîtresse Fifi. Evasion trop facile. Plus tard, à Mandalay, en Birmanie, Johnny apprend que ses deux « amis » sont des espions à la solde du Japon. Il est alors très occupé à séduire Miss Yung, très belle Chinoise fille d'un docteur qui ne pense qu'à la lutte contre le mal.

Les décors de studio font un peu penser à ceux qu'inventait Sternberg, l'action traîne parfois, mais la mise en scène définit bien le caractère égoïste et non engagé du personnage de George Montgomery. Si l'acteur manque de charisme, il se bagarre, puis se bat bien. Les vingt dernières minutes, dans le village chinois de Kunming bombardé par les Japonais, sont fortes, émouvantes. On y voit se perdre un document, non décrypté, annonçant l'attaque de Pearl Harbour le 7 décembre... Et puis Hathaway a réussi deux beaux portraits de femmes : l'espionne touchée par l'amour (Lynn Bari) et surtout la « china girl » c'est-à-dire Gene Tierney, femme de rêve, deux ans avant Laura.

Alain Constant

Jacques Siclier

Dimanche 22-Lundi 23 octobre 2000 • Le Monde Télévision 15

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.00** Teletubbies. **7.30** N.P.A. **8.30** La vie ne me fait pas peur ■ ■ Film. Noémie Lvovsky. Avec Ingrid Molinier (France, 1999). **10.20** Mickro ciné. Cataclysm ; Le Tombeur ; Drôles de rencontres amoureuses. **10.45** et **12.30** Nulle part ailleurs (classique). **10.55** L'Ami du jardin. Film. Jean-L. Bouchaud. Avec Jean-Yves Thual (France, 1999) **72215298** ► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal.

13.45 Le Prince de Sicile. Film. Jim Abrahams. Avec Lloyd Bridge (EU, 1999, DD) **2414144** **15.15** Hubert, son altesse caninissime. Téléfilm. Phillip Spink. Avec Winnie Cooper (1999) **9464960** **16.40** Rembrandt. Film. C. Matton. Avec Romane Bohringer. Drame (1999) **6303927** ► **En clair jusqu'à 20.45** **18.20** Les Simpson. Série. Simpson dans 30 ans **18.50** Nulle part ailleurs **18.50**

L'émission

16.00 La Cinquième

Les risques du pouvoir

PLANÈTE CADRES. Une série documentaire sur la mutation des conditions de travail et de vie de deux millions d'individus

Il y a vingt ans, les cadres français étaient sept cent mille. Aujourd'hui, on en compte un peu plus de deux millions. Pendant longtemps, le contrat tacite passé entre ces travailleurs aux responsabilités plus ou moins étendues et leur patron était clair : « Je te donne mon temps, mon énergie et mes compétences, en échange d'une carrière assurée. » Puis est venue la crise, les licenciements massifs dans les grands groupes en 1994, et la donne a radicalement changé. Flexibilité, mobilité, gestion du risque, le cadre, moyen ou supérieur, se transformait en improbable Superman, à qui l'on demandait à la fois plus de souplesse dans ses rapports hiérarchiques et plus d'implication dans l'entreprise. Sans contrepartie.

Aujourd'hui, avec le retour de la croissance et l'arrivée d'une nouvelle génération qui refuse de sacrifier sa vie privée au profit d'une carrière, le rapport de forces

s'est, fréquemment, inversé. Ce sont ces mutations que tente d'analyser cette série de cinq documentaires de 26 minutes chacun, intitulée *Le Cadre dans tous ses états*, diffusée le mardi à 16 heures, à partir du 24 octobre. Chaque volet présente des témoignages de cadres choisis parmi les « managers », c'est-à-dire des « cadres qui encadrent » plusieurs collaborateurs. Leurs propos alternent avec ceux d'experts, d'économistes et de sociologues qui montrent comment ces changements, qu'ils soient « vécus » ou « subis » par les cadres, s'inscrivent dans un mouvement général qui bouleverse le monde du travail.

Le premier documentaire (mardi 24 octobre), *L'Homme orchestre*, met l'accent sur les difficultés rencontrées par les cadres pour diriger leurs troupes et pour se situer dans une hiérarchie. *Les Yeux sur les courbes* (mardi 31 octobre),

évoquera les multiples pressions subies par les cadres dans l'entreprise. *Chasseurs de primes* (mardi 7 novembre) aborde la manière d'attirer ou de retenir les meilleurs éléments dans un marché redevenu très dynamique. *Entre le marteau et l'enclume* (mardi 14 novembre) posera la question de qui détient réellement le pouvoir dans une entreprise. Enfin *Les Femmes aussi...* (mardi 21 novembre) analysera trois situations concernant les femmes cadres : de quelles façons sont-elles souvent contraintes de choisir entre famille et carrière, entre vie privée et promotion ? Pourquoi certaines entreprises choisissent-elles d'imposer des « quotas » de femmes-managers ? Et, enfin, comment certaines parmi ces dernières se mobilisent pour inverser le cours « naturel » des choses.

Vers un avenir radieux?

L.TUNBYORK/AGENCE VU

Le câble et le satellite



Jean-Pierre Aumont dans « Un conte de deux villes », un téléfilm de Philippe Monnier, à 20.30 Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.20 On vous parle de Paris : Les mots ont un sens. Court métrage ○. 7.40 Satan, une biographie non autorisée. [1/3]. 8.35 Tchuma Tchato, le léopard n'est pas d'accord. 9.30 Flamenco. [3/6] Terre andalouse. 10.35 Cinq colonnes à la une. 11.30 Les Amours cachés de Simone de Beauvoir. 12.20 Devoirs du soir. Film. Abbas Kiarostami. Documentaire (1989) ○. 13.40 Les Grands Expositions. Cinq ans d'enrichissement du patrimoine national. 14.10 Contre-jour de Sibérie. 15.10 Médecine traditionnelle en Afrique. [2/7]. 15.40 US Air Force, son histoire. [5/5]. 16.30 Les Colères de la Terre. [1/4]. 17.25 Si j'avais quatre dromadaires. Film. Chris Marker. Documentaire (1966) ○. 18.15 La Guerre des paradis. [1/2] Communistes contre catholiques. 19.10 Mexique, meurtre, pouvoir et corruption. 20.05 Musiques en chœurs. [4/4].

20.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [6/12] Mythes et légendes. 2606434
21.25 Mr Zeizig. 34662724
22.20 La Quête du futur. [16/22] L'écologie planétaire. 22.50 Jeunes néonazis en ex-RDA. 0.15 Terre sainte, eau précieuse. 0.40 Escalade savoisienne (65 min).

Odysée C-T

9.05 Avoir sept ans au Japon. 9.55 Artisans du monde. 10.25 Ushuaïa nature. Les glaces racontent le Groenland [1 et 2]. 11.55 Embarquement porte n° 1. Venise. 12.25 Sans frontières. 12.30 Destination Tchad ; 13.25 Mastodontes. Mastodontes de la terre. 14.20 Le Territoire des lacs. 15.05 Itinéraires sauvages. 15.10 Tigres, l'histoire de deux familles ; 16.05 Costa Rica, un point entre deux continents. 17.00 Jacques Testard. Naissance sans conscience n'est que ruine de l'homme. 17.30 Dessine-moi une trithérapie. 17.35 Pays de France. 18.30 Brahms en Autriche. 19.05 Aventures. 20.00 Inde, naissance d'une nation. [8/10].

20.30 Charles Trenet. 500918453
21.30 Les Grands Parcs canadiens. Juan de Fuca. 500773298
21.55 Chroniques du Danube. [2/3] Vienne au crépuscule. 509964502

22.50 La Russie en guerre sainte. 23.35 L'Histoire du monde. Invité : Christian Morin ; 23.50 Le Scandale des quiz-shows ; 0.45 Les Elections américaines. [1/2] De Washington à CNN (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 59623618
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Comment parler de sexe à nos enfants ? 67169540
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Union libre. Magazine (85 min). 21739831

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La tête et les jambes.
20.15 Friends. Série. Celui qui affronte les voyous. 4274989
20.45 Quand Harriet découpe Charlie. Film. Thomas Schlamme. Avec Mike Myers. Comédie (1994). 4176724
22.20 Stars boulevard.
22.30 Runaway, l'évadé du futur ■ Film. Michael Crichton. Avec Tom Selleck. Science-fiction (EU, 1984). 81879144

0.10 Aphrodisia. Série ○.

0.40 Cas de divorce. Série. Léger contre Léger (30 min).

Paris Première C-S

19.30 et 1.00 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. La littérature d'aujourd'hui. Invités : Angelo Rinaldi ; Gérard de Cortance ; Jean-Claude Lebrun ; Laurent Seksik ; Yann Queffelec. 6713291
22.30 La Partie d'échecs ■ Film. Yves Hanchar. Avec Pierre Richard. Drame (France, 1994). 19258845
0.15 Howard Stern. Invité : Billy Corgan.

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. L'évasion ○. 5745415
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Magazine. 30357665
20.55 Le Milliardaire ■ Film. George Cukor. Avec Marilyn Monroe, Yves Montand. Musical (EU, 1960) ○. 26302255
22.50 Sud. Magazine.
0.10 Les Aventuriers du Pacifique. Série ○ (55 min). 16601106

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Le vigile ○. 500093618
20.50 La Vie à cinq. Série. Obsession. 501572182
21.40 Sarah. Série. Le temps des décisions ○. 508140366
22.30 Ally McBeal. Série. The Dirty Joke (v.o.) ○. 500026786
22.55 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Fantasies (v.o.) ○. 500858415
23.20 Dharma & Greg. Série. Le yoga n'aime pas les coups bas (v.o.) ○. 509920927
Chère cousine (v.o.) ○. 509901892
0.00 I Love Lucy. Série. The Kleptomaniac (v.o.). 500008293
0.30 Les Craquantes. Série. Ces dames d'un jour (v.o.) ○ (30 min). 504207477

Festival C-T

19.30 Méliissol. Série. Lynchage. 47046908
20.30 Un conte de deux villes. Téléfilm. Philippe Monnier. Avec Jean-Pierre Aumont, Serena Gordon. [1 et 2/2]. 82922786-22439182
23.55 Les Fondateurs d'Hollywood. Documentaire (100 min). 47453724

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500004347
20.30 Treks du monde. Descente en kayak au Québec et randonnée au Mexique. 500003618
21.00 Suivez le guide.
22.30 Détours du monde. Magazine. 500006182
23.00 Long courrier. Magazine. Lijiang, la Chine au-delà des nuages [3/4]. 500050298
0.30 Sous la mer. Malaisie, la mer des Célèbes. Documentaire. 507482699
1.00 Travelers. Magazine. Festival de Merengue, à Saint-Domingue (60 min). 504803038

13^{ème} RUE

19.55 21, Jump Street. Série. Naître ou ne pas naître. 589215415
20.45 Invasion planète Terre. Série. Papillon vole ○. 502177219
21.30 First Wave. Série. Le goulag. 509746366
22.20 Twin Peaks. Feuilleton [4] (v.o.) ○. 561168989
23.10 Les Piégeurs. Série. 506720569
0.10 21, Jump Street. Série. Le coach de l'année.
0.55 Les Forces du mal. Superstitions (50 min). 533263670

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. La vérité et ses conséquences ○. 865347
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club Fantastic. Le Visiteur. Série. Halloween ○. 832144
Teufelsnacht ○. 4190057
22.15 Harsh Realm. Inga Fossa (v.o.) ○. 6153540
23.00 Working. Série. The Brown Noser (v.o.) ○. 290453
23.25 Taxi. Série. Substitute Father (v.o.) ○. 8245569
23.45 The Practice. Série. La vérité et ses conséquences (v.o.) ○. 8044751
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Le solitaire ○. 7677941
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Tueur à gages ○ (50 min). 1891651

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 57777106
21.30 Friends. Série. The One With Ross's Denial (v.o.) ○. 58127647
22.00 It's Like, You Know... Série. La vallée de la sueur (v.o.) ○. 25586908
22.25 Hippiess. Série. Hippiess contestataires (v.o.) ○. 86444786
23.00 Les Poneyttes. Film. Joël Lemoigne. Avec Max Hubert. Drame (Fr., 1967) ○. 65070960
0.20 Top bab. Magazine. Invitée : Rickie Lee Jones (55 min). 81816477

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 3585637
18.50 Faut que ça saute ! Spéciale « La Route d'Eldorado ».
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. La promenade.
19.30 Sister Sister. Série. 4012908
20.00 Cousin Skeeter. Série. Les dangers du changement de personnalité. 8406892
20.20 Skeeter journaliste. 8516927
20.45 Les Razmoket.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis d'humeur amoureuse. 360705
21.15 Microsoap. Série.
22.05 Dinosaures. Série. Parfum de reptile. 235809
22.35 Zik Best.
22.40 Art Attack 98. 256502
23.05 Art Attack 99. 6854231
23.25 On est les champions.
23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.29 Frissons.
18.35 Les Aventures de Sam. La princesse. 533742618
18.58 La cité interdite. 807668705
19.21 Tic Tac Toc. Las Vegas.
19.25 Jack et Marcel.
19.29 Spiderman. Carnage [2/2]. 907799569
19.50 Frissons. La fleuriste.
19.55 Carland Cross. Le chant de la sirène. 501788057
20.21 Compil Cartoons.
20.50 Cadillac et dinosaures. Y a un lézard (25 min). 502426144

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Jackson Pollock. Documentaire. 13533502
21.30 « La Symphonie du Nouveau Monde », de Dvorak. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. 31334618
22.10 Edgar Varèse par Pierre Boulez. À l'Opéra de Francfort, en 1991. 31523163
23.15 « On the Town », de Leonard Bernstein. Avec Frederica Von Stade, Claire (110 min). 74414057

Muzzik C-S

21.00 Soirée Concerto de Rachmaninov. Concerto n° 1 pour piano et orchestre. Avec Victoria Postnikov, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio-Télévision de l'URSS, dir. Guennadi Rodjstvenski. 500043237
21.35 Concerto 2 pour piano et orchestre. Avec Harvey Lavan Van Cliburn, piano. Par l'Academic Symphony Orchestra de la Philharmonie de Moscou, dir. Kiril Kondrachine. 500390521
22.20 Concerto 3 pour piano et orchestre. Avec Grigory Sokholov, piano. Par l'Academic Symphony Orchestra de Moscou, dir. Dmitri Kitajenko. 506273705
23.15 Muzzik'et vous ! (45 min). 507849095

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501829322
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Thomas Jefferson. [1/2]. 505290057
22.00 Roland Barthes. [2/4]. 505229569
23.45 La Guerre civile d'Espagne. Prélude à la tragédie : 1931-1936. [1/6]. 501835347
0.40 Liste rouge, liste noire (55 min). 584761534

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Biographie. Franklin Delano Roosevelt, les années de guerre. 589224163
20.35 L'Encyclopédie de la Seconde Guerre mondiale. Huitième partie. 5896933811
21.30 Les Années fracture. La Grande Guerre à l'écran. 509721057
22.25 Les Mystères de la Bible. Moïse au Mont Sinaï. 595517163
23.10 Biographie. George Washington. 503447908
23.55 Les Mystères de la Bible. L'ennemi perpétuel : les Philistins. 592156989
0.40 Chasseurs d'Aliens (45 min). 537773922

Forum C-S

19.00 La Terre en perpétuelle construction. Invités : Thierry Winter, Jacques Dubois, Pascal Bernard, Jean-Yves Collot, Anne Deschamps. 502564182
20.00 Et le braconnier devint protecteur. Débat. 502560366
21.00 La Milice sous Vichy. Invités : Maurice Rajsfus, René Terrisse, Annie Lacroix-Riz, Jean-Paul Cointet, Philippe Beguerie. 507791714
22.00 Perdus de vue. Invités : Fatima Salkanova, Armand Maloumin, Robert Loic Subirana, Sidi Ali Belqessam, Daubigny Corinne, Patrick Ghigli. 501391778
23.00 Mexique, un nouveau départ ? Invités : Bruno Delaye, Rolando Garcia Alonso, Jorge Saldana, Yvon Le Bot, Stéphane Sbero (60 min). 503391958

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Moscou (2^e jour). 353298
21.00 Boxe. Poids lourds. Al Cole - Terrance Lewis. 132279
23.00 Adnatura. Magazine. 960502
0.00 Golf. Championnat du monde amateur par équipes. 840748
1.00 Sailing (30 min). 9132496

Pathé Sport C-S-A

20.45 Basket info. Magazine.
21.00 Boxe. Championnat de France. 500967927
22.30 Starter. 500525328
23.00 Football. Championnat d'Argentine (11^e journée) Boca Juniors - Vélez Sarsfield. 506816144
0.45 Football américain. Championnat NCAA (135 min). 523304458

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Sur les traces du crime. 21.20 Marie Fransson. Positif. 23.05 Coup de film (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.35 Richie Rich. Film. Donald Petrie. Avec Macaulay Culkin. Comédie (1995). 22.15 Zig Zag café. 23.00 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-5

20.25 et 22.45 Surprises. 20.40 Football. Ligue des champions. Match non communiqué. 22.50 Tokyo Eyes. Film. Jean-Pierre Limosin. Avec Takeshi Kitano. Comédie dramatique (1999). (90 min).

Encyclopedia

C-5-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Jacques Risbourg, l'imaginaire naif. 20.10 Les Routes de Cordoba. Le monde perdu. 20.40 L'Aventure de l'homme. Le pays Ranquel. 21.25 Le Monde méditerranéen. Les rivières incertaines. 21.55 Désert vivant. Le Pinacate. 22.30 Eco-logique. Cultiver la mer (50 min).

Comédie

C-5

20.00 Un gars du Queens. Educating Doug. 20.30 Les Allumés. Série. 21.00 Les Frères Zénith. Spectacle. 22.30 Drew Carey Show. Bleu, Blanc, Drew (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM

C-5

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 0.50, 2.00 MCM Tubes. 20.20 Robin. Le réalisateur du film. 20.30 Confessions d'un barjo. Film. Jérôme Boivin. Avec Richard Bohringer. Comédie dramatique (1992). 23.00 Paroles et musique. Film. Elie Chouraqui. Avec Catherine Deneuve. Comédie dramatique (1984) (120 min).

MTV

C-5-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. 22.00 Spy Groove. Série (120 min).

Régions

C-T

19.33 Chroniques d'en haut. 20.02 Destination pêche. La Seille. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématéle Portraits. 21.01 Deux saisons pour grandir. 22.01 Histoires ordinaires. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct (50 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Penalty. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Tipik Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Manman d'Lo. 22.00 JT Martinique. 22.20 La Soufrière de la Guadeloupe (40 min).

LCI

C-5-T

7.10 Le Journal du web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globos, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-5

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Armorik'n'roll. 20.30 Rob Roy. Film. Michael Caton-Jones. Avec Liam Neeson. Aventures (1995). 22.45 The Case of Majella McGinty. Court métrage. 23.00 L'Entretien 2. 23.30 BZH DJ. Invités: Soldat Louis (60 min).

Action

LA PAGODE

EN FLAMMES

15.50 Cinétoile 509977637
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1942, 95 min) ○.
En Chine, un photographe
de presse emprisonné après
l'invasion japonaise s'évade
en compagnie d'un couple.

LE JARDIN

DU DIABLE

12.00 CinéCinemas 1 89284279
22.55 CinéCinemas 3 500857434
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(Etats-Unis, 1954, 100 min) ○.
Trois aventuriers volent
au secours d'un homme bloqué
dans une mine d'or.

Comédies

SHERLOCK JUNIOR

20.30 Ciné Classics 7519076
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., Muet, 1924, 44 min) ○.
Les mésaventures amoureuses
d'un détective amateur,
impliqué bien malgré lui
dans une affaire de vol.

WOODY

ET LES ROBOTS

16.10 Cinéfaz 504605618
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1973, 88 min) ○.
Deux cents ans après avoir été
congelé, un homme est ramené
à la vie dans une société
dictatoriale.

Comédies dramatiques

ANTONIA

ET SES FILLES

21.00 Cinéstar 2 501186434
Marleen Gorris.
Avec Willeke Van Ammelrooy
(Pays-Bas, 1994, 100 min) ○.
Au crépuscule de sa vie,
une femme se souvient de
son retour dans son village
natal de Hollande
et des bouleversements
provoqués par sa famille.

BLACK JACK

19.15 Cinétoile 506284328
Ken Loach. Avec Jean Franval
(GB, 1978, 120 min) ○.
Au XIX^e siècle, en Angleterre,
l'amitié d'un pauvre orphelin
et d'une adolescente de bonne
famille accusée de folie
par les siens.

CATHY TIPPEL

1.45 Cinéfaz 537987670
Paul Verhoeven. Avec Peter
Faber (PB, 1975, 110 min) ○.
La vie d'une famille, dans
les bas-fonds d'Amsterdam,
à la fin du XIX^e siècle.

CRÉPUSCULE À TOKYO

10.30 Ciné Classics 49683521
Yasujiro Ozu.
Avec Ineko Arima
(Japon, N., 1957, 141 min) ○.
Deux femmes qui vivent chez
leur père découvrent que leur
mère qu'elles croyaient morte
est toujours en vie.

CYCLO

10.15 Cinéstar 2 501674347
Tran Anh Hung.
Avec Lê Van Lóc
(Fr. - Viet., 1995, 120 min) ○.
Les destins tragiques de
plusieurs personnages, dans
le Vietnam contemporain.

EUROPA

18.35 CinéCinemas 3 501947873
Lars Von Trier.
Avec Jean-Marc Barr
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre
mondiale, en Allemagne,
un Américain se retrouve
complice d'un groupe de nazis.

FAUX-SEMBLANTS

23.50 Cinéfaz 538378618
David Cronenberg.
Avec Jeremy Irons
(Canada, 1988, 115 min) ○.
Des jumeaux s'embrassent dans
une folie meurtrière.

LA HABANERA

1.25 Ciné Classics 77649293
Douglas Sirk.
Avec Sarah Leander
(All., N., 1937, 100 min) ○.
Une belle Sédoise épouse
un riche Portoricain, pour
le meilleur puis pour le pire.

L'AMOUR À MORT

14.15 Cinétoile 504344076
Alain Resnais.
Avec Sabine Azéma
(France, 1984, 90 min) ○.
Un archéologue amoureux
meurt cliniquement, puis
revient à la vie et partage
avec sa compagne ses
problèmes de conscience.

L'ARGENT

0.05 Cinétoile 502650477
Robert Bresson. Avec Christian
Patey (Fr., 1983, 85 min) ○.
Accusé et licencié à tort,
un jeune homme devient
truand puis meurtrier.

L'ODEUR DE LA PAPAYE

VERTE 16.45 Cinéstar 1 506736368
Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe
(Fr. - Viet., 1993, 100 min) ○.
Les travaux et les jours d'une
jeune servante à Saigon.

LA RUMEUR

17.25 Cinétoile 504350415
William Wyler.
Avec Audrey Hepburn
(EU, N., 1962, 104 min) ○.
Par ses calomnies, une jeune
fille compromet l'amitié de deux
institutrices et la renommée
d'un établissement.



JEAN-LOUIS CASTELLI

Jeanne Moreau dans « Ascenseur pour l'échafaud »,
de Louis Malle, à 22.35 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les
Enjeux internationaux. 7.30 Première
édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de
presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ;
8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la
connaissance. L'imaginaire
cartographique [2/5]. 9.05 La Matinée
des autres. O ma nuit, ô mon œil,
chansons populaires d'Égypte. Invités :
Frédéric Lagrange (Musiques d'Égypte) ;
Naim Kattan ; Jo Assoulina ; Victor
Douek ; Robert Hakim.

10.30 Les Chemins
de la musique. [2/5].

11.00 Feuilleton. [2/5].

11.20 Marque pages.
Marc Jolivet (L'Utopie).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université
de tous les savoirs.
Les pollutions
et leurs remèdes. 2.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Les cassettes ton-
bales. 13.40 Carnet de notes. Libre cour.
Les nouvelles scènes à Dijon. Invité :
Serge Laurent. 14.00 Tire ta langue.
Comment dire le rouge ? Invités : Annie
Mollard-Desfour ; Michel Indergand.
14.55 Poésie sur parole. James Sacré.
15.00 Le Vif du sujet. Age tendre et
violence urbaine : Adolescents en danger
permanent. Un documentaire : Les
squeles : Le temps de l'amour et de la
haine. 17.25 Feuilleton. La République,
de Mab-Oul. 37. 17.30 A voix nue.
Dominique Fourcade [2/5]. 18.00 Pot-au-
feu. 19.30 In vivo. Les génés. [3/4]. 20.25
Poésie sur parole. James Sacré.

20.30 Fiction. La Conférence des
oiseaux, de Jean-Claude Carrière.
Enregistré le 24 juillet, cour
du Musée Calvet, à Avignon.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

La prostitution, le pain de fesses.
Invités : Dali ; Yolande ; Elodie.
0.05 Du jour au lendemain. Jean-Loup
Trassard (Dormance). 0.40 Chansons
dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France
Culture (rediff.). La Cafeteria, d'Isaac
Bashevish Singer ; 1.44 Entretiens
Malraux ; 3.10 Un homme, une œuvre :
Jean Vilat.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. Invités : Antonio Florio,
directeur musical de la Cappella de
Turichini ; Claude Chabrol, réalisateur,
pour son film Merci pour le chocolat.
10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve.
Fragments insolites pour voix et ensemble,
de Schapira, dir. Dominique My, Yumi
Nara, mezzo-soprano, Francis Petit,
marimba, Elisabeth Lohr, xylophone,
Françoise Marmin, clavecin, Catherine
Cournot, piano. 10.30 Papier à musique.
Invité : Rémy Louis, critique musical.
Leonard Bernstein. L'Orchestre
philharmonique de New York. Œuvres de
Haydn, Chostakovitch, Copland, Mahler,
W. Schumann, Sibelius.

12.35 C'était hier.
Invité : Bruno Walter. Symphonie
n° 96 Le Miracle, de Haydn ;
Don Juan, de R. Strauss
(enregistré en mai 1955),
par l'Orchestre national de la RTF.

13.30 Au fur et à mesure.

Symphonie n° 2, de R. Schumann,
par l'Orchestre national de France,
dir. Riccardo Muti.

15.00 Concert.

Donné le 8 août, en l'église
Notre-Dame-de-Laterrière, au
Canada, Pierre Charial, orgue de
Barbarie, Joseph Pisticelli, flûte,
Philippe Magnan, hautbois,
Christopher Hall, clarinette,
Mathieu Harel, basson, Michel
Gingras, cor, Robert Pelletier,
percussions, Michel Charrette et
Daniel Brière, récitant : Iguacu
pour orgue de Barbarie, de
Doldinger ; 32 pièces pour
pendule à la flûte (extraits), de
Haydn ; Musica ricercata (extraits),
de Ligeti ; Deux mouvements
extraits de Quinte pour quintette
à vents, orgue de Barbarie et
percussions (création), de Solal ;
Pierre et le loup pour orgue de
Barbarie, quintette à vents,
percussions et narrateurs,
de Prokofiev.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. Clifford Brown, le roman
d'un enfant sage. 19.07 A côté de la
plaque.

20.00 Un mardi idéal.
Concert donné en direct et en
public du studio Charles Trenet, de
la Maison de Radio France, à
Paris. L'Orchestre de Juan Cedron,
Stephan Genz, baryton. Jean-Paul
Poletti. Marcio Faraco,
chanteur brésilien.

22.30 Jazz, suivez le thème.
Undecided.

23.00 Le Conversatoire.
En direct du Bœuf
sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de
France-Musiques.

Fantastique

DARK STAR

19.15 Cinéfaz 581702106
John Carpenter.
Avec Brian Narelle
(Etats-Unis, 1973, 85 min) ○.
Au XX^e siècle, une station
satellite est chargée de détruire
des planètes dites instables.

Policiers

ASCENSEUR

POUR L'ÉCHAFAUD

23.15 Cinétoile 500676366
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau,
Maurice Ronet,
Georges Poujouly
(France, N., 1958, 90 min) ○.

Des amants meurtriers oublient
une pièce à conviction sur les
lieux du crime et se retrouvent
pris à leur propre piège.

L'ENJEU

23.15 CinéCinemas 1 61934250
Barbet Schroeder.

Avec Michael Keaton
(Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
Son fils ayant un besoin urgent
d'une greffe osseuse, un policier
déploie d'autant plus d'énergie
à retrouver un meurtrier, seul
donneur compatible.

MINUIT DANS LE JARDIN

DU BIEN ET DU MAL

12.40 CinéCinemas 2 548237724
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey
(Etats-Unis, 1998, 155 min) ○.
Un journaliste, en reportage
en Géorgie, suit l'enquête
sur le meurtre qui a marqué
le réveil chez son hôte.

VIOLENT COP

2.00 CinéCinemas 2 501517485
Takeshi Kitano.
Avec Takeshi Kitano,
Haku Ryu, Maiko Kawakami
(Japon, 1989, 94 min) ○.

Un policier désabusé et brutal
décide de venger lui-même
le meurtre de son meilleur ami.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Herbert von Karajan.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Canteloube, Saint-Saëns, Fauré, Ravel,
Debussy, Roussel. 18.30 L'Actualité mu-
sicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Musique à la Maison Blanche,
musique au temps de Jefferson.
Symphonie n° 85 La Reine, de
Haydn, par la Philharmonia
Hungarica, dir. A. Dorati ; Sonate
en ut mineur, de Kozeluh,
B. Haudebourg, pianoforte ;
L'Opéra des gueux, de Gay,
A. Collins, C. Gillet, Y. Kenny,
P. Langridge, R. Lloyd,
D. Mulholland, A. Murray,
J. Rawnsley, N. Willis ; Trio n° 3
Ben. 439, de Pleyel, par le Trio
Göbel ; Lucia di Lammermoor,
de Donizetti, par The Royal
Philharmonic Orchestra, dir.
N. Ruscigno, Edita Gruberova
(Lucia), Alfredo Kraus (Edgardo) ;
Sonate op. 5 n° 8, de Corelli, A.
Grumiaux, violon,
R. Castagnone, clavecin ; Sonate
op. 5 n° 6, de Bach, A. Raynaud,
pianoforte ; Trio pour violon,
guitare et basse continue RV 85,
de Vivaldi, par I Musici, P. Romero,
guitare ; Œuvres
de Corelli, Boccherini, Gould.

22.48 Les rendez-vous du soir. Œuvres
de R. Schumann, Mendelssohn, Liszt. 0.00
Les Nuits de Radio Classique.

L'émission



CLAUDE CASSIAN

16.35 La Cinquième

A quoi ça rime ?

A la base, qu'est-ce qu'une chanson ? Une mélodie, un texte, avec un petit soutien rythmique. Si les gens réagissent à ça, on peut y ajouter des couleurs. » Interrogé par Yann Plougastel, Maxime Le Forestier définit ainsi son travail. Il est le septième invité de cette série de courts documentaires (13 min), réalisée par Jean-Marc Gosse, qui veut montrer la diversité de la chanson française en interrogeant des artistes sur leurs influences musicales et littéraires. « Je n'écris pas pour écrire, j'écris pour chanter », confie Le Forestier qui, en toute humilité, ajoute qu'il « ne sait rien faire d'autre ». Entre clip et images d'archives, il dit son admiration pour l'œuvre de Brassens – « une vision du monde par petits bouts de chansons, un peu comme La Fontaine et ses fables » –, le plaisir qu'il a à participer aux concerts des Restaus du cœur – « On est mis en demeure de chanter "Mon Truc en plumes", j'adore ! ». Le ton est chaleureux, la réalisation plaisante, mais treize minutes, c'est vraiment court.

S. Ke.

TF 1

5.50 Pim. Je vole. Tournesol roi du pétrole. **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.08 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Franklin ; Flipper et Lopaka ; La dernière réserve ; Le bus magique ; Colège Rhino Véloce ; Pokémon ; Rocket Power ; Kangoo aux jeux ; Power Rangers de la galaxie ; Pokémon. **11.15** Dallas. Série. Tic tac. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 18.58 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Sucres lents et rapides.

13.00 Journal, Météo. **13.45** Le Temps d'un tournage. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Les Vacances de l'amour. Série. Voyages. 5539467 **15.45** Le Clan du bonheur. Série. En route pour le rêve. **16.40** 7 à la maison. Série. Je te déteste. **17.30** Sunset Beach. Série. **18.20** Exclusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Jeu. Spéciale magie. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.35 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○. **9.25** Dktv.cool. **10.50** et 13.50, 17.10 Un livre. On dirait qu'on ferait, d'Alain Gerber. **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Rex. Série. La mort d'un élève ○. Itinéraire meurtrier ○.

15.35 Tiercé. En direct de Lyon-Parilly. **15.50** La Chance aux chansons. [2/3]. **16.40** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.15** Qui est qui ? Jeu. **17.55** Friends. Série. Celui qui ne savait pas se repérer ○. **18.25** JAG. Série. Jusqu'au bout du monde. **19.15** Mercredi, c'est Julie. Invité : Francis Huster. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et 20.50 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les P'tite-moos. Les Moomins ; Hôpital Hilltop ; Archibald la koala. **7.30** MNK. Les Aventures d'une mouche ; Billy the cat ; Arthur ; Jumanji ; Roswell, la conspiration ; Batman, la relève ; Les Super Nanas ; La Famille Pirate ; Fais moi peur ; Fantômette. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Jeux paralympiques de Sydney. 7728125 **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.45** Kenô. Jeu. **13.50** C'est mon choix. Magazine. 3773125

14.58 Questions au gouvernement. Magazine. 304926090 **16.05** Saga-Cités. Magazine. La ville est à nous. **16.30** MNK. 6662125 **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Formules 3000. **18.15** Un livre, un jour. Au pays de l'or noir, d'Hergé. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Galilée : Design, designers. **6.40** Anglais. **7.00** Debout les zouzous. **8.00** Doc Eurêka. Le frisbee. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Écrans du savoir. Bon appétit les enfants ! Galilée : Enquête d'auteurs. Entrez dans la danse. Les mystères du cosmos : la Lune. **10.00** T.A.F. **10.30** Légal, pas légal. **10.55** Carte postale gourmande. **11.25** Le Monde des animaux. Les Moloches des Rocheuses. **11.55** Les Dessous de la Terre. **12.25** Cellulo. **12.50** Lonely Planet. **13.45** Le Journal

de la santé. **14.05** 100 % question. Jeu. **14.30** Les bûchers qu'on ignore. **14.40** En juin, ça sera bien. Magazine. 3593632 **16.05** Pi égale 3,14. Voir : Pou. Expérience : Nuage. Sciences animées : Sel sur la route. Application Gorgones. **16.30** Les Écrans du savoir. A quoi ça rime ? Cinq sur cinq : les cigognes noires. **17.30** 100 % question 2^e génération. **17.55** Correspondance pour l'Europe. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Condor, prince des airs.

Arte

19.00 Connaissance. Et l'homme descendit du singe. [3/6] Famille. Documentaire (2000). **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. USA, coup de tabac. Documentaire (2000). Les planteurs de tabac du Kentucky sont-ils condamnés à disparaître ?



20.35

SOIRÉE FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Monaco - Galatasaray

(première phase, 5^e journée).**20.45** Coup d'envoi.

En direct du Stade Louis-II.

1949106

22.45 Les autres rencontres.

Heerenveen - Lyon ; Olympiakos - Valence ; Sturm Graz - Rangers ; Leverkusen - Spartak Moscou ; Real Madrid - Sporting Portugal ; Lazio Rome - Shakhtar Donetsk ; Arsenal - Sparta Prague. 4182090

0.30 Exclusif. Magazine. 1624317
1.00 TF 1 nuit.

1.10 Aimer vivre en France. Magazine. La cuisine. 3197201 **2.10** Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. 5286713 **2.35** Très chasse. Chasses sur lapin et faisan. Documentaire. 3308171 **3.35** La Pirogue. Documentaire. 7981626 **4.15** Histoires naturelles. Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. Documentaire. 7269591 **4.45** Musique. 6528355



20.55

L'INSTIT

Ting-Ting.

5920748

Série. Avec Gérard Klein, Sonja Codhant, Li Héling.

Vivant en situation irrégulière avec sa famille, un immigré sans-papiers est renversé par une voiture.

Gravement blessé, il refuse, malgré tout, constat et hospitalisation.

22.30

ÇA SE DISCUTE

Faut-il envier les célibataires ? 5478583
Présenté par Jean-Luc Delarue.

0.35 Journal, Météo.
1.00 Des mots de minuit.
Présenté par Philippe Lefait.
Invités : Willy Ronis ; Miguel Barcelo. 7635075

2.20 Mezzo l'info. 8044249 **2.35** Chrétiens orientaux. 7506336 **3.05** Le Jour du seigneur. 9529249 **3.35** 24 heures d'info. 6885733 **3.50** Météo. 40989510 **3.55** Les Routiers. Série. Le soleil de minuit. 6699846 **4.40** Outremer. Magazine (60 min). 3930978



20.55

CE QUI FAIT DÉBAT

Désolé, vous êtes trop vieux : la tyrannie de la jeunesse.

5911090

Magazine présenté par Michel Field.

Invités : Philippe Bouvard, Macha Meril, Alexandre Jardin.

22.40 Météo, Soir 3.

23.05 Ciné mercredi. Invité : Enki Bilal, réalisateur et dessinateur. 4474361

23.10

BUNKER
PALACE HOTEL ■

Film. Enki Bilal. Avec Carole Bouquet, Jean-Louis Trintignant. Fantastique (France, 1989). 9029651
Les hauts dignitaires d'un régime agonisant se réfugient dans un hôtel. Une transposition par Bilal de l'univers de ses bandes dessinées.

1.00 Libre court.
J'adore le cinéma. Vincent Lannoo. Avec Loona Azaabal (1998). 1311607

1.25 C'est mon choix. Magazine. 9793715 **2.15** Nocturnales. Messe en si mineur BWV 232, de Bach, par le Collégium vocal de Gand Gloria (35 min). 73458997

- 5.20 Fréquentstar. Invité : Smaïn. 6.05 et 9.35, 10.05 M comme musique. Magazine. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 10.00 et 11.00 M 6 Express, Météo.
- 11.10 Disney Kid. Hercule ; Doug.
- 11.58 Comme par magie.
- 11.59 Météo.
- 12.00 La Vie de famille. Série. Les meilleurs amis du monde.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'arbre généalogique ○.
- 13.30 M 6 Kid. Magazine.
- 16.45 Fan de. Magazine.
- 17.15 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Labyrinthe ○.
- 18.10 Drôles de filles. Divertissement.
- 19.00 Charmed. Série. Célébration ○.
- 19.50 I-minute. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. La visiteuse d'un soir ○.
- 20.39 Conso le dise. Magazine.
- 20.40 Jour J. Magazine.



20.50

- LES FILLES DU MERCREDI**
- 20.50 Ally McBeal. Série. La vie en rose ○. 4278564
 - 21.45 Vague de chaleur ○. 7749670
 - 22.35 Sex and the City. Série. Des mannequins et des hommes ○. 8866293

23.10

CAPITAL

- Petits revenus : gros business.** 7766309
Présenté par Emmanuel Chain.
Les géants du hard discount ; Des taudis très rentables ; Emmaüs : le système et ses dérivés ; RMI : la chasse aux fraudeurs.
- 0.58 La Minute Internet.**
- 1.00 Culture pub. Magazine.**
Le retour des années 80 ? ; Sex do Brazil. 4194959
- 1.20 M comme musique. 2122688 2.20 Fan de. Magazine. 7271997 2.45 Fréquentstar. Clémentine Célerié ○. 3573317 3.30 Unbelievable Truth. Routes du rock 1998. 2522775 4.10 E = M 6. Magazine. 2362607 4.30 Jazz 6. Hommage à Louis Armstrong : Irakli de Davrichevy and His Louis Ambassadors (60 min). 1371794



**17.10 France 3
Les jumelles
s'en mêlent**

LES abonnés à Canal J ont découvert la saison dernière ces deux ravissantes gamines, délurées et espieuses, orphelines de mère et élevées par un père professeur d'université qu'elles mènent par le bout du nez. Depuis la rentrée, les blondes jumelles sont tous les après-midis dans « MNK », sur France 3, juste après le mini-journal « A toi l'actu@ ». Tournée comme une sitcom, avec rires enregistrés et dialogues enlevés, cette série de fiction, destinée aux enfants de sept à dix ans, peut être regardée comme une version junior de « Friends ».

S. Ke.

Canal +

- **En clair jusqu'à 8.30**
- 7.00 Teletubbies. 7.30 N.P.A.
- 8.30 Atlantis, terre engloutie
- Film. George Pal. Avec Anthony Hall (EU, 1960). 10.05 et 12.30 Nulle part ailleurs (classique).
- 10.15 Un papa de rechange. Téléfilm. Blair Treu. Avec Wallace Shawn (EU, 1996) ○. 9982748
- 11.55 La Semaine des Guignols.
- **En clair jusqu'à 13.45**
- 12.25 Les Titres du journal.
- 13.45 H. Série. Une histoire de coupable ○.
- 14.05 Evamag. Série. Service compris ○.
- 14.35 Seinfeld. Série. Le club diplomate ○.
- 15.10 La Vengeance du tigre blanc. Téléfilm. Colin Budds. Avec Adam Baldwin (EU, 1999) ○. 9201361
- 16.50 Invasion planète Terre. La voix du sang ○.
- 17.30 Animasia. Série ○.
- 17.55 Cowboy Bebop. Série ○.
- **En clair jusqu'à 21.00**
- 18.20 Les Simpson. Série ○.
- 18.50 Nulle part ailleurs ○.
- 20.30 Le Journal du cinéma.



21.00

- BELOVED**
- Film. Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey, Danny Glover. Drame (Etats-Unis, 1999) ○. 22742125
- L'histoire d'une famille noire au temps de l'esclavage. D'après Toni Morrison.*

23.45

- LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET MOI ZOMBIE, CHRONIQUE DE LA DOULEUR**
- Téléfilm. Andrew Parkinson. Avec Giles Aspen, Ellen Softley (Grande-Bretagne, 1997) ○. 9893496
- 1.15 La vie ne me fait pas peur** ■ ■ ■
- Film. Noémie Lvovsky. Avec Magalie Woch. Drame (France, 1999, DD) ○. 3625442
- 3.05 L'Homme de ma vie. Film. Stéphane Kurc. Comédie (France, 1999) ○. 4907220 4.45 Paddy. Film. Gérard Mordillat. Drame (Fr., 1999) ○. 1820978 6.30 Carnaby Street. Série. Mission Orient express. 6.55 Le Journal de l'emploi.

A la radio

10.30 France-Musiques

Eloge de la diversité

PAPIER A MUSIQUE : LEONARD BERNSTEIN. Portrait d'un musicien qui joue Mozart tout en composant « West Side Story »

PH. COQUEUX/SPECTO



On peut préférer telle ou telle autre de ses œuvres, mais on doit reconnaître à toute sa musique le pouvoir assez rare de dire ce qu'elle a à dire, avec une exceptionnelle intensité

RÉSOLUMENT incernable, Leonard Bernstein pose le problème des fausses hiérarchies, des certitudes stériles. « Je suis compositeur quand j'écris, chef d'orchestre quand je dirige, et pianiste quand je joue un concerto de Ravel, confiait-il à Enrico Castiglione (*Le Partage de la musique*, Ed. Belfond, 1993). De toute façon, je ne me pose jamais de questions : je vis pour la musique et cela me suffit. » C'est le même homme qui, dans les années 50, alors qu'il composait *West Side Story*, rompaît des lances avec les orchestres pour imposer les symphonies de Mahler.

D'ailleurs, le succès commercial de *West Side Story* ne doit pas faire oublier que personne, en 1957, n'aurait parié un dollar sur cette transposition de *Roméo et Juliette* dans les quartiers populaires de New York, qui finissait par la mort des héros et dont les mélodies (*Maria, Tonight*) étaient assombries d'intervalles inhabituels. Seul

le compositeur qui, après avoir longtemps tâtonné, eut enfin la certitude que c'était cela, conservait confiance en sa partition. Il n'en fut pas moins surpris, quand il l'enregistra en 1985, avec une vraie distribution d'opéra, de constater qu'elle n'avait pas pris une ride.

Dans le catalogue, finalement assez riche, de Leonard Bernstein, on peut préférer telle ou telle autre de ses œuvres, les trois symphonies, notamment, mais on doit reconnaître à toute sa musique le pouvoir assez rare de dire ce qu'elle a à dire, et avec une exceptionnelle intensité. Sans doute parce que Leonard Bernstein possédait au plus haut degré le besoin et le sens de la communication.

Le cycle d'émissions d'initiation qu'il conçut pour la télévision en 1954 reste, à cet égard, exemplaire lui aussi. On a pu lui reprocher d'en faire trop quand il dirigeait les symphonies de Beethoven qui, appa-

remment, ne demandent pas qu'on fasse un sort à chaque détail. Mais même s'il les connaissait par cœur, il affirmait les redécouvrir à chaque lecture, et avait ainsi plus le droit de déranger nos certitudes que nous à le lui refuser.

Dénonçant les catégories musique classique/variétés, musique savante/musique légère, il préférait distinguer la musique « exacte », toutes esthétiques confondues, qui doit être interprétée dans les strictes limites d'une écriture précise, et la musique populaire, qui n'est qu'un support à la fantaisie individuelle. C'est ce qui nous a valu, sous sa direction, un inoubliable prélude de *Tristan* où les silences, plus ou moins escamotés d'ordinaire, sont scrupuleusement respectés et habités.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

**9.20 Planète
Escale savoisienne**

RICHE de mille ans d'histoire, la Savoie fut l'un des plus vieux Etats d'Europe, jusqu'à son annexion à la France en 1860. Depuis quelques années, elle connaît une poussée indépendantiste menée par des groupuscules aux revendications souvent folkloriques. Aux élections de 1998, la Ligue savoisienne a toutefois réussi à faire élire l'un des siens au conseil régional Rhône-Alpes. Ce siège a permis à **Jean-Jack Queyranne (PS)** de prendre la tête de la région, aux dépens de Charles Milon (DL), qui, allié au Front National, a perdu la présidence au profit d'Anne-Marie Comparini (UDF), appuyée par la gauche. Au-delà de ces péripéties électorales, le réalisateur Brice Perrier - originaire de Chambéry -, a mené une enquête sérieuse sur cette flambée indépendantiste, en donnant la parole à ses principaux acteurs et aux historiens.

D. Py

Le câble et le satellite



SEBASTIEN BOFFREDO/AGENCE VU

« La Danse hip-hop, une technique maîtrisée », un documentaire de Gabin Nuissier et Junior Almeida, à 21.00 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 La Quête du futur. [16/22]. 7.30 Jeunes néonazis en ex-RDA. 8.50 Terre sainte, eau précieuse. 9.20 Escalade savoisienne. 10.25 On vous parle de Paris : Les mots ont un sens. Court métrage. 10.45 Satan, une biographie non autorisée. [1/3]. 11.40 Tchuma Tchato, le léopard n'est pas d'accord. 12.35 Flamenco. [3/6]. 13.40 Cinq colonnes à la une. 14.35 Les Amours cachées de Simone de Beauvoir. 15.25 Devoirs du soir. Film. Abbas Kiarostami. Documentaire (1989). 16.45 Les Grandes Expositions. Cinq ans d'enrichissement du patrimoine national. 17.15 Contre-jour de Sibérie. 18.15 Médecine traditionnelle en Afrique. [2/7]. 18.45 US Air Force, son histoire. [5/5]. 19.35 Les Colères de la Terre. [1/4] Une écorce fragile. 20.30 Qui a peur de Frédéric Chopin ? 2673106 21.25 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 66073090 22.15 Les Voyageurs. 22.25 La Servitude des héros. 23.15 Musiques en chœurs. [4/4]. 23.40 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [6/12]. 0.35 Mr Zeizig (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Charles Trenet. 10.00 Jacques Testard. Naissance sans conscience n'est que ruine de l'homme. 10.25 Itinéraires sauvages. 10.30 Tigres, l'histoire de deux familles ; 11.25 Costa Rica, un pont entre deux continents. 12.20 Les Cerfs de Hollande. 13.10 La Russie en guerre sainte. 14.05 Aventures. 15.00 L'Histoire du monde. Invité : Christian Morin ; 15.10 Le Scandale des quizz-shows ; 16.05 Les Elections américaines. [1/2] De Washington à CNN. 17.00 Titanic, au-delà du naufrage. Le naufrage. 17.30 Ushuaïa nature. Les glaces racontent le Groenland [1 et 2/2]. 19.05 Avoir sept ans au Japon. 20.00 Artisans du monde. Tunisie : bijoux en argent - tapisseries. 20.20 et 22.25 Dessine-moi une trithérapie. 20.25 Sans frontières. 20.30 Appel d'air. Cambodge. 500869187 21.30 Mastodontes. Mastodontes de l'air. 500850670 22.30 Pays de France. 23.25 Inde, naissance d'une nation. [8/10] Une société en pleine mutation. 23.55 Chroniques du Danube. [2/3] Vienne au crépuscule. 0.45 Le Territoire des lacs (50 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. 19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat. 20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 L'Hebdo. Magazine. 59683090 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Jalna. Feuilleton. La fiancée du pianiste. [8/8] (1994). 67136212 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Des mots qui blessent. 20.15 Friends. Série. Celui qui faisait le lien. 4234361 20.45 Accusée à tort. Téléfilm. Noël Nosseck. Avec Lisa Hartman Black (EU, 1993). 4143496 22.20 Stars boulevard. 22.30 Heat ■ Film. R. M. Richards. Avec Burt Reynolds, Karen Young. Aventures (EU, 1987). 81846816 0.10 Aphrodisia. Série (35 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 21.00 Paris modes. Magazine. La beauté. 5900699 22.00 Toast. Magazine. 5803800 22.30 Paris dernière. Magazine. 5751800 23.20 Howard Stern. Magazine. Invité : Phil Collins (45 min). 3653038

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Ne fais pas le singe. 5712187 20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. Magazine. 64652877 20.55 Nestor Burma. Série. Du Rebecca, rue des Rosiers. 6000651 22.25 H₂O. Magazine. 4049545 23.00 Le Cheval d'orgueil ■ Film. Claude Chabrol. Avec Ronan Hubert, Armel Hubert. Chronique (1980). 87657361

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Le maillon manquant. 20.50 St Elsewhere. Série. Visite présidentielle. 501549854 Doux visages. 508117038 22.30 Au-delà du désespoir. Téléfilm. John Erman. Avec Julie Andrews (EU, 1991). 500045854 0.00 I Love Lucy. Série. Cuban Pals (v.o.). 500008355 0.30 Les Craquantes. Série. Pas touché ! 504101249 0.55 Classe mannequin. Série. Top modeste. 508659626

Festival C-T

19.30 Mélissol. Un braquage de trop. 47006380 20.30 Quai n° 1. Série. Pour sauver Pablo. 82999458 22.15 Les Brigades du Tigre. Le crime du sultan. 35668835 23.10 Le cas Valentin. 26328403 0.20 Le Prince de l'étang. Court métrage. Gérard Zingg. Avec Edith Scob (10 min).

Voyage C-S

20.00 Algérie, tourisme année zéro ? Magazine. Algérie amie. 504518854 22.30 Détours du monde. Magazine. 500006816 23.00 Long courrier. Magazine. La jet-set à Los Angeles. 500084632 0.00 Le Club. Magazine. 500009189 0.30 Voyage gourmand. Magazine. Le Limousin. 507379171 1.00 Travelers. Magazine. Festival de Folklife, à Saint-Thomas, dans les îles Vierges (60 min). 504790510 13^{ème} RUE C-S 19.00 L'Homme de fer. Série. L'accident. 19.50 21, Jump Street. Série. Une semaine en enfer. 588104057 20.45 La Part du diable. Série. Episode n° 6. 565153125 21.40 Les Piégeurs. Série. Episode n° 6. 509541729 22.40 New York District. Série. Amour propre (v.o.). 519507274 23.35 Vengeance amère (v.o.). 548255309 0.20 21, Jump Street. Série. Naître ou ne pas naître. 582208171 1.10 First Wave. Série. Le goulag (45 min).

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. La compensation. 749309 20.30 Séries news. Magazine. 20.40 Club District. Homicide. Série. La chute des héros [2/2]. 21.25 Profiler. Série. A double tranchant (v.o.). 4167729 22.15 Millennium. Série. Parenté sanglante (v.o.). 6120212 23.00 Working. Série. Home O-Pathy (v.o.). 141187 23.25 Taxi. Série. Louie and the Nice Girl (v.o.). 8205941 23.45 The Practice. Série. La compensation (v.o.). 4530093 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Question de temps. 7571713 1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. The Mauritius Penny (50 min). 1795423

Canal Jimmy C-S

19.00 Friends. Série. The One with Ross Denial (v.o.). 19.30 It's like, you know. Série. La vallée de la sueur (v.o.). 20.00 Max la Menace. Série. Contrôle ne répond plus. 75777926 20.30 Destination séries. Magazine. CBS 2000. 21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les condamnés. 62522670 21.50 Star Trek. Série. Le chevalier de Dalos. 85705106 22.45 New York Police Blues. Série. L'homme aux deux chaussures droites. 90660854 23.30 Les Soprano. Série. The Happy Wanderer. 55064093 0.25 La Route. Magazine. Invités : Henri Emmanuelli, Stéphane Bern (40 min). 25972268

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 3552309 18.50 Faut que ça saute ! 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le journal. 9792336 19.30 Sister Sister. Série. 4072380

Disney Channel C-S

19.50 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ne m'appelle plus mon lapin ! 775106 20.35 Chérie, c'est trop dur de grandir. 8510903 21.15 Microsoap. Série. 22.05 Dinosaures. Série. Le monstre sous le lit. 912816 22.35 Zik Best. Magazine. 22.40 Art Attack 98. 130564 23.05 Art Attack 99. 6821903 23.25 On est les champions. 23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000. 23.35 Les Champions olympiques. Boxe. 23.40 Portrait robot 2000. Série (5 min).

Télétoon C-T

18.29 Frissons. Le livreur de pizza. 18.34 Légende du Singe Roi. L'homme bison ; Le pays des femmes. 905185019 18.57 La reine amoureuse ; Scorpia la sorcière. 19.21 Tic Tac Toc. 19.25 Jack et Marcel. Abeille ; La chaise à roulettes ; La nuit des nains. 19.30 Spiderman. Les trous noirs. 501320485 19.50 Frissons. Le comptable. 576085090 20.21 Compil Cartoons. James Hound ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; Super-Souris (24 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Classic archive. Gyorgy Cziffra. Documentaire. 48322496 22.00 Le Monde en rythmes. La poursuite du diable. Documentaire [9/14]. 31390274 22.55 « Symphonie 97 », de Haydn. Par l'Orchestre philharmonique, dir. Leonard Bernstein. 45470651 23.45 « Clavigo ». Ballet. Chorégraphie de Roland Petit. Musique de Yared. Par l'Orchestre le ballet de l'Opéra national de Paris, dir. Richard Bernas. Avec Nicolas Le Riche (Clavigo), Clairemarie Osta (Marie), Marie-Agnès Gillot (l'étrangère). 90550903

Muzzik C-S

20.00 Musique de chambre au New Morning 99. Première partie. 500009800 21.00 La Danse hip-hop, une technique maîtrisée. Documentaire. 508106038 22.35 Jazz autour de mes nuits. 509731212 23.10 Trumpet Kings. Les trompettistes du jazz. En 1985. 508789729 0.10 Ben Webster. The Brute and the Beautiful. Documentaire (65 min). 505829171

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 505124534 21.00 XX^e siècle. La Guerre civile d'Espagne. Révolution, contre-révolution et terreur [2/6]. 505267729 22.00 Les Présidents américains et la Télévision. [1/2]. 505289941 23.45 Le Premier Cercle. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Laurent Malet, F. Murray Abraham [1/2]. (1992) (95 min). 525316496

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Grandes Batailles. L'Invincible Armada. 503993106 21.20 Les Mystères de l'Histoire. L'infâme canular. 502977011 22.05 L'Histoire et ses mystères. Machu Picchu, une ville dans le ciel. 533247800 22.50 Biographie. Franklin Delano Roosevelt, les années de crise. 595504699 23.35 Franklin Delano Roosevelt, les années de guerre. 506679835 0.25 Le Prisonnier du temple ■ Film. Brian Desmond Hurst. Avec Louis Jourdan, Belinda Lee. Aventures (1957) (90 min). 502876539

Forum C-S

19.00 Perdus de vue. Invités : Fatima Salkanova, Armand Maloumian, Robert Loïc Subirana, Daubigny Corinne, Sidi Ali Belqassam, Patrick Ghighi. 502531854 20.00 Du nationalisme à l'Europe des régions. Invités : Olivier Duhamel, Georges Sarre, Alain Dieckhoff, Patrice Abeille, Koldo Gorostiaga. 502537038 21.00 Travailleurs clandestins, les nouveaux forçats. Invités : Fawzi Mellah, Jean-Pierre Garson, Marc Gentilini, Emmanuel Terray. 501096926

Les Petits Secrets

des romans à clefs. Invités : Annie Ernaux, Jean-Noël Pancrasi, Sylvie Genevoix, Emmanuel Piarret, Yann Andrea. 509191390 23.00 La Terre en perpétuelle construction. Invités : Thierry Winter, Jacques Dubois, Pascal Bernard, Anne Deschamps, Jean-Yves Collot (60 min). 501191570

Eurosport C-S-T

20.00 Cyclisme. Championnats du monde sur piste. Kilomètre et Madison. Finales. Poursuite par équipes. Quarts de finale. 23366293 23.00 Moteurs en France. Magazine. 371895 23.30 Tennis. Tournoi messieurs de Bâle (3^e jour, 90 min). 682212

Pathé Sport C-S-A

20.30 et 0.45 Basket-ball. Euroleague masculine (2^e journée, Groupe D) : Barcelone - PAOK Salonique. En direct. 500204458 22.30 Football. Championnat du Brésil. 508666125 0.15 Starter (30 min). 500632201

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 et 23.20 Appel à témoins. 21.10 Joker, Lottó. 21.15 Meurtre à Alcatraz ■■ Film. Marc Rocco. Avec Christian Slater. *Drame* (1995) ○. 23.35 Télécinéma. Au cinéma (40 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Check-Up. 21.30 Rien à perdre ■ Film. Steve Oedekerk. Avec Martin Lawrence. *Comédie* (1997) ○. 22.08 Loterie suisse à numéros. 23.10 Zig Zag café. 23.55 Demain à la une. 0.05 Sopranos. La garce ○ (50 min).

Canal + vert

C-S

20.05 Surprises. 20.10 Le Pire des Robins des Bois. 20.30 Vous avez un message. Film. Nora Ephron. Avec Tom Hanks. *Comédie* (1999) ○. 22.25 La Maladie de Sachs ■ Film. Michel Deville. Avec Albert Dupontel. *Comédie dramatique* (1999) ○ (105 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Les Jardins reconquis. 20.05 Made in India. 20.55 L'Aventure de l'homme. 21.40 Chronique d'une campagne arrosée. 22.25 Nos vieilles bagnoles passent à l'Est. 23.20 Jean Bottero, nouvelles de Mésopotamie (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew Live. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 La Grosse Improvisation. Spectacle. 22.00 Farce attaque Biarritz. Divertissement. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 3.00 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. 21.30 Jack & Jill. A chacun sa vocation. 22.25 Robin. Le grand-père adoptif. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making The Video. 98 Degrees. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions

C-T

19.33 La Télé est à vous. 20.02 Télé Cité. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélé Maison. 21.01 Côté maison. 21.31 Côté cuisine. 22.01 Côté jardins. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. SENS (50 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Les Epouses du royaume. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 L'Espoir. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 World Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.20 Miouzik caraïbe. 23.00 JT Guadeloupe. 23.30 Momento latino (35 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Science info. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 BZH DJ. 20.30 Arvor. Les pêcheurs cherchent leur cap. 21.30 Jean Epstein, Termail. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LA CHAIR ET LE SANG ■■
0.00 Cinéfaz 521178510
Paul Verhoeven.
Avec Rutger Hauer
(Pays-Bas, 1985, 125 min) ○.
Au XVI^e siècle, en Europe,
la lutte sans merci entre
un seigneur et des mercenaires
qu'il a trahis.

LA PAGODE

EN FLAMMES ■■
0.25 Cinétoile 508781862
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1942, 95 min) ○.
En Chine, un photographe
de presse emprisonné après
l'invasion japonaise, s'évade
en compagnie d'un couple.

LE JARDIN DU DIABLE ■■
0.40 CinéCinemas 3 503949355
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(Etats-Unis, 1954, 100 min) ○.
Trois aventuriers volent
au secours d'un homme
bloqué dans une mine d'or.

Comédies

LES ZOZOS ■■
12.20 Cinétoile 502139748
Pascal Thomas.
Avec Frédéric Duru
(France, 1973, 105 min) ○.
Deux adolescents coureurs
de jupons partent en Suède,
convaincus d'y trouver l'amour.

SHERLOCK JUNIOR ■■
19.15 Ciné Classics 6049090
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1924, 44 min) ○.
Les mésaventures amoureuses
d'un détective amateur, impliqué
bien malgré lui
dans une affaire de vol.

WOODY

ET LES ROBOTS ■■
22.35 Cinéfaz 542145274
Woody Allen. Avec Woody
Allen (EU, 1973, 88 min) ○.
Deux cents ans après avoir été
congelé, un homme est ramené à
la vie dans une société
dictatoriale.

Comédies dramatiques

CATHY TIPPEL ■■
3.45 Cinéfaz 564044862
Paul Verhoeven. Avec Peter
Faber (PB, 1975, 110 min) ○.
La vie d'une famille, dans
les bas-fonds d'Amsterdam.

CET OBSCUR OBJET

DU DÉSIR ■■
14.10 Cinétoile 503586187
Luis Buñuel. Avec Fernando
Rey (Fr., 1977, 100 min) ○.
La passion désespérée d'un
bourgeois vieillissant pour
une jeune femme inaccessible.

CRÉPUSCULE À TOKYO ■■
1.30 Ciné Classics 16768510
Yasujiro Ozu.
Avec Ineko Arima
(Japon, N., 1957, 141 min) ○.
Deux femmes qui vivent chez leur
père découvrent que leur mère
est toujours en vie.

EUROPA ■■
11.40 CinéCinemas 2 504183212
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre
mondiale, en Allemagne, un
Américain se retrouve complice
d'un groupe de nazis.

L'ODEUR DE LA PAPAYE

VERTE ■■
11.30 Cinéstar 1 501709361
Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe
(Fr. - Viet., 1993, 100 min) ○.
Les travaux et les jours
d'une jeune servante à Saïgon.

LA SENTINELLE ■■
15.25 Cinéstar 2 567750496
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(France, 1992, 144 min) ○.
Un étudiant en médecine
se trouve mêlé à une sombre
affaire d'espionnage.

LES CAMARADES ■■
13.55 Ciné Classics 39215748
Mario Monicelli.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., N., 1963, 130 min) ○.
En 1905, à Turin, les ouvriers
d'une usine de textile s'insurgent
contre leurs pénibles conditions
de travail.

NON COUPABLE

23.50 Ciné Classics 79971552
Henri Decoin.
Avec Michel Simon
(France, N., 1947, 95 min) ○.
Un médecin médiocre, méprisé et
incompris, cherche en vain
à se faire reconnaître comme
un génie du crime.

RUDE JOURNÉE

POUR LA REINE ■■
22.35 Cinétoile 503563187
René Allio.
Avec Simone Signoret,
Jacques Debary
(Fr. - Sui., 1973, 105 min) ○.
Une femme de ménage rêve
d'une vie meilleure.

SOURIRES D'UNE NUIT

D'ÉTÉ ■■
17.40 Cinétoile 504896477
Ingmar Bergman.
Avec Gunnar Björnstrand
(Suède, N., 1955, 104 min) ○.
Au cours d'une folle nuit d'été,
des couples se font ou se défont.

TROIS PONTS

SUR LA RIVIÈRE ■■
9.50 Cinéstar 2 507709477
Jean-Claude Biette.
Avec Jeanne Balibar
(France, 1998, 117 min) ○.
Les destins croisés de quelques
personnages étranges.



Nicolas Cage et David Caruso dans « Kiss of Death », de Barbet Schroeder, à 23.00 sur Cinéstar 2

UNDERGROUND

22.05 CinéCinemas 1 62315748
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic
(Fr. - All., 1995, 167 min) ○.
Depuis 1941, à Belgrade, un
groupe de résistants antinazis vit
confiné dans une cave, s'éloignant
à son insu par l'un d'entre eux.

Fantastique

**L'ATLANTIDE
(VERSION FRANÇAISE)** ■■
20.30 Ciné Classics 2207019
Georg Wilhelm Pabst.
Avec Brigitte Helm
(All., N., 1932, 90 min) ○.
Dans les années 20, deux officiers
français découvrent
la mystérieuse Atlantide
dans le Hoggar, en plein
Sud saharien.

LES DÉMONS

DE LA NUIT ■■
2.05 Cinéfaz 546655323
Mario Bava.
Avec Daria Nicolodi
(Italie, 1977, 92 min) ○.
Sept ans après le suicide
de son mari, une jeune femme
devient la proie
de phénomènes étranges.

THX 1138

16.35 Cinéfaz 504255496
George Lucas. Avec Robert
Duvall (EU, 1970, 95 min) ○.
Un couple se révolte et tente
d'échapper à un monde réglé par
des machines.

Histoire

LE GUÉPARD ■■
0.40 CinéCinemas 2 565042189
Luchino Visconti.
Avec Burt Lancaster
(Italie, 1963, 171 min) ○.
Un aristocrate italien et
sa famille face au Risorgimento.

Policiers

**ASCENSEUR
POUR L'ÉCHAFAUD** ■■
19.30 Cinétoile 500930274
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau
(France, N., 1958, 90 min) ○.
Des amants meurtriers oublient
une pièce à conviction sur les
lieux du crime et se retrouvent
pris à leur propre piège.

KISS OF DEATH ■■
23.00 Cinéstar 2 509198274
Barbet Schroeder. Avec David
Caruso (EU, 1995, 95 min) ○.
Contraint par un procureur
corrompu, un petit truand infiltré
la bande d'un caïd new-yorkais
paranoïaque.

L'ENJEU ■■
18.50 CinéCinemas 2 500761477
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton
(Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
Son fils ayant un besoin urgent
d'une greffe osseuse, un policier
déploie d'autant plus d'énergie à
retrouver un meurtrier,
seul donneur compatible.

**MINUIT DANS LE JARDIN
DU BIEN ET DU MAL** ■■
14.05 CinéCinemas 1 56462336
Clint Eastwood. Avec Kevin
Spacey (EU, 1998, 155 min) ○.
Un journaliste suit l'enquête
sur le meurtre qui a marqué
le réveillon chez son hôte.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les
Enjeux internationaux. 7.30 Première
édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de
presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ;
8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la
communication. L'imaginaire
cartographique [3/5]. 9.05
Métropolitains. Ingénierie : La
disparition de l'ingénieur uruguayen
Eladio Diest. Tribune du paysage. Invités :
Marc Claramunt ; Charles Dard ;
Jean-Paul Piget ; Louis Jones ; Arnaud
Maurières ; Eric Ossart.

10.30 Les Chemins
de la musique. [3/5].

11.00 Feuilleton. [3/5].

11.20 Marque-pages.
Alexandre Dumas
(Grand dictionnaire de cuisine).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université
de tous les savoirs.
Les pollutions
et leurs remèdes [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Les cassettes tombées.
13.40 Carnet de notes. Musiques
révolutionnaires au cinéma. 3. Orange
mécanique. 14.00 Peinture fraîche. FIAC
2000. Invité : Gilles Aillaud. 14.55 Poésie
sur parole. James Sacré. 15.00
Trans/Formés. FIAC : quatre portraits,
dont un double. Invités : Herman de
Vries ; Valérie Belin ; Erik Duyckaerts.
16.30 Livres scènes. Performances au
Festival Nouvelles Scènes de Dijon.
Invités : Scoll Acosta ; François Noughès ;
Rachda Valli ; François Piron. 17.00 Net
plus ultra. Site Internet CICV, l'art sur
Internet. 17.25 Feuilleton. La République de
Mab-Oul. 38. 17.30 A voix nue.
Dominique Fourcade. [3/5]. 18.00 Pot-au-

feu. 19.30 Personne n'est parfait. 20.25
Poésie sur parole. James Sacré.

20.30 Fiction 30. *Moriturus*,
de Philippe Malone.
Enregistré le 26 août,
à Pont-à-Mousson.

21.00 Mesures, démesures.

Butoriade 2000.
Invités : Michel Butor ;
Henri Pousseur.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
La prostitution : fantasmes
et réalité. Invités : Jenny Lemoine ;
Charles Melman ;
Malika Marcovich.

0.05 Du jour au lendemain. Georges
Bonnet (*Un si bel été*). 0.40 Chansons
dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).
Atelier de création radiophonique :
Barbès Stalingrad - Ya Rahy ! ; 2.25 La
tribune des temps modernes.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. Invités : Lama Uryguen
Dorje, pour son concert à la
Marquinerie ; Jean-Philippe Clarac.
10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve.
Fragments insolites pour voix et ensemble,
de Schapira, dir. Dominique My, Yumi
Nara, mezzo-soprano, Francis Petit,
marimba, Elisabeth Lohr, xylophone,
Françoise Marmin, clavecin, Catherine
Courtnot, piano. 10.30 Papier à musique.
Invité : Rémy Louis, critique musical.
Leonard Bernstein. Le melting-pot.
Œuvres de Bernstein, Bloch, Mozart.

12.35 C'était hier.

Invité : Bruno Walter.
Par le Chœur et l'Orchestre du
Metropolitan Opera de New York :
Fidelio (extraits de l'acte II), de
Beethoven, Kirsten Flagstad,
soprano, René Maison, ténor,
Alexander Kipnis, basse.

13.30 Au fur et à mesure.
Invité : Luciano Berio.
Sinfonia, de Berio.

15.00 Concert. Donné le 5 octobre, à
l'auditorium du Musée d'Orsay, à
Paris. Lambert Wilson, récitant,
Eric Le Sage, piano : Œuvres de
Satie : *Première pensée Rose-Croix* ;
Trois sonneries de la Rose-Croix ; *Air
de l'Ordre* ; *Air du Grand Maître* ;
Air du Grand Prieur ;
Le Fils des étoiles, wagnérienne
kaldéenne pour récitant et piano
(version originale inédite).

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. Clifford Brown, le roman
d'un enfant sage. 19.07 A côté de la
plaque.

20.00 Concert. Donné en direct de
l'auditorium du Musée du Louvre,
à Paris. Stephen Genz, baryton,
Eric Schneider : Œuvres de
Schubert : *Prometheus D 674* ;
Ganymed D 544 ; *An Schwager
Kronos D 369* ; *Gruppe aus dem
Tartarus D 583* ; *Die Götter
Griechenlands D 677* ; *Hippolits
Lied D 890* ; *Philoktet D 540* ;
Heliopolis II D 754 ; *Lied eines
Schiffers an die Kioskiren D 320* ;
Œuvres de Wolf et Goethe :
Ganymed ; *Blumengruss* ;
Cophitis Lied I et II ; *Anachreon
Grab* ; *Erschaffen und Beleben* ;
Phänomen ; *Prometheus*.

22.30 Jazz, suivez le thème.
The Very Thought of You.

23.00 Le Conversatoire.

En direct du Bœuf
sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Francis Poulenc.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Rosetti, Boieldieu, Haydn, Stamitz,
Schubert. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-Vous du soir.
Street Scene. Opéra de Weill.
Par le Chœur et l'Orchestre
de l'Opéra d'Écosse, dir. John
Mauceri, Josephine Barstow
(Anna), Samuel Ramey (Frank),
Angelina Reaux (Rose), Jerry
Hadley (Sam Kaplan), Arleen
Auger (1e infirmière), Emile
Belcourt (Abraham Kaplan),
Barbara Bonney
(Jenny Hildebrand),
Meriel Dickinson (Emma Jones),
Della Jones (2e infirmière),
Fiona Kimm (Olga Olsen).

23.10 Herbert von Karajan, chef lyrique.
John Mauceri, chef lyrique. *Autumn
Leaves*, de Kosma et Mercer ; *New York
Rhapsody*, de Gershwin, par l'Orchestre du
Hollywood Bowl, dir. J. Mauceri ; *My Fair
Lady* (I Could Have Dance All Night), de
Lerner et Loewe, par l'Orchestre
symphonique de Londres, dir. J. Mauceri ;
King and I (I Shall We Dance ?), de Rodgers,
par l'Orchestre du Hollywood Bowl, dir.
J. Mauceri ; Œuvres de Korngold,
Schulhoff. 0.00 Les Nuits de Radio Clas-
sique.

Le film



**18.00 Ciné Classics
Les Camarades**

Mario Monicelli (Fr.-IT., 1963, v.o.). Avec Marcello Mastroianni, Renato Salvatori.

TURIN, 1905. Les ouvriers d'une usine de textile travaillent quatorze heures par jour. Aucune assurance ne les garantit en cas d'accident. Un ouvrier a le bras écrasé dans une machine. Ses camarades lancent un mouvement de protestation qui n'aboutit pas. Arrive alors, de Gênes, le professeur Sinigaglia, militant socialiste, qui organise une grève très dure, la première du pays. Le scénario est inspiré d'événements historiques du début du XX^e siècle, dans l'Italie du Nord en pleine industrialisation. Monicelli a décrit la condition ouvrière et les luttes engendrées par la misère avec une vigueur humaniste et épique, surprenante chez ce cinéaste considéré - à juste titre - comme l'un des grands de la comédie italienne. Il exaltait, ici, la fraternité de classe. Ce film n'eut aucun succès en Italie et en France ! On l'a redécouvert et on le redécouvre toujours grâce à la télévision.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Sept à huit. 5.50 Pim. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.05 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.13, 10.08, 2.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Magazine. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 La Clinique sous les palmiers. Série. Les malheurs de Tony [1/2].
- 10.10 Faust. Série. Mort d'un prof. 7413423
- 11.15 Dallas. Série. Le visiteur nocturne.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 18.58 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Rick Hunter. L'héritage.
- 15.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Les clichés explosifs.
- 16.35 7 à la maison. Série. Vérité ou faux-semblants.
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper net. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 17.10 Un livre. Les Ensoleillés, de Joël Egloff. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.25 C'est au programme. Magazine. Invité : Michel Boujenah. 8955423
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Rex. Série. La mort de Moser [1 et 2/2] O.
- 15.40 Tiercé. A Longchamp.
- 15.55 La Chance aux chansons. Les Yeux noirs [1/2].
- 16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.15 Qui est qui ? Jeu.
- 17.55 70's Show. Série. Le catch, c'est bath.
- 18.25 JAG. Série. Jusqu'au bout du monde.
- 19.15 Jeudi, c'est Julie. Magazine. Invité : Jamel.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tikeums. 7.00 et 16.35 MNK.
- 8.45 Un jour en France.
- 9.55 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. La source miraculeuse.
- 10.40 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Le père Noël ne fait pas de cadeaux.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Jeux paralympiques de Sydney. 7622997
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.45 Keno. Jeu.
- 13.50 C'est mon choix. 3667510
- 14.55 Elle a dit non. Téléfilm. J. Patterson. Avec Veronica Hamel (Etats-Unis) O. 9641607
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. L'écriture au pied de la lettre.
- 18.15 Un livre, un jour. La Maison aux jasmins, d'Ibrahim Abdel-Méguid.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Bon appétit les enfants ! 6.40 Anglais. 7.00 Debout les zouzous. 8.00 Doc Eurêka. L'esquimau. 8.10 Le Journal de l'Histoire.
- 9.00 Les Écrans du savoir. Histoire de comprendre. Galilée : Limites de recherche. Histoires d'écrivains. Vers l'autre rive.
- 10.00 Arrêt sur images.
- 10.55 Pi égale 3,14. Voir : Poisson. Expérience : Ordinateur à spaghetti. Sciences animées : Les chaises. Application : Bourbaki.
- 11.25 Le Monde des animaux. Les Esprits de l'île de la Princesse. 11.55 Fenêtre sur. Les Pays-Bas. 12.25 Cellulo. 12.50 Déluge. La terre noyée [1/3]. 13.45 Le Journal de la santé.
- 14.05 100 % question.
- 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Tanna. 15.30 Entretien.
- 16.00 France - Etats-Unis 2000.
- 16.30 Les Écrans du savoir. Pierre qui roule. Net plus ultra.
- 17.25 100 % question 2^e génération. 17.55 Familles. 18.30 Le Monde des animaux. Le Capucin, sage de la forêt.

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. L'Andalousie. Documentaire (2000).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. Le Rêve olympique timorais. Documentaire (2000).



JULIE LESCAUT

La Mort de Jeanne. 9444065
Série. Avec Véronique Genest, Moussy Diouf, Joséphine Serre.
Le suicide de la petite amie de N'Goma se transforme en homicide après l'autopsie. Julie, de plus en plus inquiète du comportement erratique de son inspecteur, mène l'enquête...



ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin et Paul Nahon.
Un village pour maigrir ; Télé couleurs ? ; P.-S. : Loup : le grand retour (diffusé le 4 mars 1999). 5371084



BATMAN ET ROBIN

Film. Joel Schumacher. Avec Uma Thurman, George Clooney, Arnold Schwarzenegger. Science-fiction (EU, 1997) O. 5367881
Quatrième épisode des aventures de Batman depuis sa résurrection par Tim Burton.
23.00 Météo, Soir 3.



THEMA

L'Autriche après la quarantaine.
20.45 Autrichiens et européens. Documentaire. Tom Matzek (Autriche, 2000). 4261133
21.45 L'Europe et l'Autriche. Documentaire. Michel Dumont et Joachim Fritz-Vannahme (France, 2000). 7612572

22.45

OTAGES EN PÉRIL

Téléfilm. Gustavo Graef-Marino. Avec Peter Weller, Daryl Hannah (Etats-Unis, 1999) O. 4001171
Une tête nucléaire menace Budapest.
0.25 Vol de nuit. Magazine. Totalitarismes et idéologies, l'homme au cœur de l'histoire. Invités : François Bizot, Jacques Rossi, François Salvaing, Joël Kotek, Jean-Jacques Schuhl. 1880331
1.25 Exclusif. 7941195 1.55 TF 1 nuit. 2.10 Aimer vivre en France. Les carnivals. 2511621 3.05 Reportages. Quand passe la garde républicaine. 7987534 3.30 Très pêche. La pêche du brochet et de la carpe. 774398 4.20 Histoires naturelles. La chasse aux oies au Québec. 7228244 4.50 Musique. 32430176 4.55 Histoires naturelles. Etre Landais (55 min). 2801263

23.05

COMME AU CINÉMA

Qu'est-ce qui pousse les chanteurs à faire du cinéma ? 6075442
Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invités : Patrick Bruel, Jane Birkin, Eddy Mitchell, Alain Souchon, Ophélie Winter, Stomy Bugsy.
0.40 Journal, Météo.
1.05 Nikita. Série. Lavage de cerveau O. 2005244
1.45 Mezzo l'info. 8024485 2.00 Les Z'amours. 1694176 2.30 Pyramide. 1602195 3.00 Les Routiers. Série. Un élan de solidarité. 7751447 3.50 24 heures d'info. 9635850 4.05 Météo. 32427602 4.10 Argent public, argent privé. Magazine (95 min). 9832089

23.30

PIÈCES À CONVICTION

L'affaire Méry. 9376249
Présenté par Elise Lucet.
En association avec Le Monde et l'agence Sunset Presse, France 3 consacre le premier numéro de ce magazine à la « cassette Méry » du nom du promoteur immobilier et financier du RPR disparu en 1999.
0.35 Cyclisme. Championnats du monde sur piste. 7928244
1.05 Un siècle d'archives. Roger Vailland 7498783
1.55 Espace francophone. Moussa Konaté, écrire pour l'Afrique. 1305843 2.20 C'est mon choix. 2502973 3.15 Nocturnales. (30 min). 9507027

22.35 L'Autriche après la quarantaine. Débat animé par Barbara Rett et Hervé Claude. Invité : Hella Pick, journaliste, Paul Lendvai, journaliste, Alexandre Adler, historien et journaliste, Philippe Moreau Desfarges, politologue. 8149423
23.15 Welcome in Vienna ■■■ Film. Axel Corti. Avec Gabriel Barylli. Drame (Aut., 1986, N.). 7976404
Un soldat américain d'origine autrichienne retrouve son pays en 1944 et perd ses illusions. Un film rageur sur la dénazification ratée de l'Autriche.
1.25 Julien l'apprenti. Tout l'avenir du monde, 1937 à 1943. Téléfilm [2/2] (95 min) 7793992

5.30 Sports événement. Magazine. 6.00 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique. Magazine. 10.00 et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo.
12.00 La Vie de famille. Série. Attirance.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le miracle. 7256249
13.35 La Nuit du mensonge. Téléfilm. Lou Antonio. Avec Jaclyn Smith (EU, 1991). 5293046
15.20 Code Quantum. Série.

Memphis Melody. 17.45 Kid et compagnie. Achille Talon ; Diabolik.
18.30 Dharma & Greg. Série. Dharma bat la campagne. 19.00 Charmed. Série. Le château hanté. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. Les filles s'amuse. 20.39 Conso le dise. 20.40 Décrochages info, Passé simple. Magazine.



20.50

X-FILES

En ami O. Chimère. Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Mitch Pileggi. L'homme à la cigarette propose à Scully un étrange marché duquel Mulder doit être tenu à l'écart.

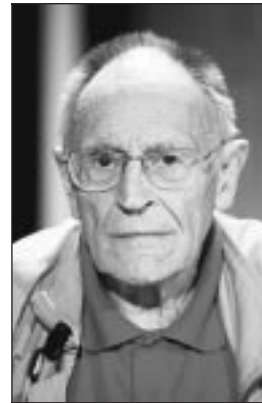
4172336
7643442

22.35

PHENOMENA ■ ■

Film. Dario Argento. Avec Jennifer Connelly, Daria Nicolodi. Horreur (Italie, 1985, 115 min). 1229268
Une jeune fille qui communique par télépathie avec les insectes tente d'arrêter un tueur en série. Un film d'horreur qui bascule malgré sa violence dans l'univers du conte de fée. Une indéniable poésie.

0.30 E = M 6 découverte. Magazine. Fleuves de tous les dangers. 7837824
2.10 M comme musique. 1253331 3.10 Turbo. Magazine. 1362756 3.40 Fréquentar. Vincent Lindon. 8182263 4.30 Festival des Vieilles Char-rues. Best of anglais (60 min). 1348466

0.25 TF 1
Vol de nuit

LES téléspectateurs qu'agace l'image toute-puissante de Patrick Poivre d'Arvor devraient se hasarder à regarder son émission littéraire. Ils découvriront un PPDA sachant s'effacer derrière ses invités. C'est encore plus évident ce soir, « Vol de nuit » accueillant, autour de « Totalitarisme et idéologies : l'homme au cœur de l'Histoire », des réchappés des camps de la mort, soviétiques ou cambodgiens, ainsi que des experts ès phénomène concentrationnaire, Comme PPDA, le téléspectateur se sent incité à l'humilité. En écoutant par exemple Jacques Rossi, (photo) qui débuta « sa carrière de goulagien en 1937 » et qui, à quatre-vingt-dix ans (dont vingt-quatre de camp), n'a pas perdu son humour ni sa foi en sa jeunesse révolutionnaire, en dépit de cette « première souffrance » : « l'utopie marxiste-léniniste, tellement belle, est irréalisable ».

Les souvenirs qu'il relate dans *Le Manuel du Goulag* et *Qu'elle était belle cette utopie* (Le Cherche-Midi Editeur) se juxtaposent à ceux de François Bizot, qui mit trente ans à parler de « l'effroi » vécu dans les camps des Khmers rouges dans *Le Portail* (La Table ronde), préfacé par John Le Carré. Face à ces témoignages de sang et de boue, les autres invités – Joël Kotek, auteur avec Pierre Rigoulot du *Siècle des camps* (Jean-Claude Lattès) –, ou l'ex-militant du PC François Salvaing, auteur du roman *Parti* (Stock), semblent admettre qu'ils font pâle figure. Seul raté de ce « Vol de nuit » : le ton du ludion de service, Gérard Collard, dont les interventions sonnent comme autant de fautes de goût.

D. Py

Y.-M. L.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.00 Teletubbies. 7.30 Nulle part ailleurs. 8.30 Bonjour l'angoisse ■ Film. Pierre Tcherna (France, 1988, DD). 10.05 Le Combat des grands kangourous. Documentaire. 10.55 Innocent ■ ■ Film. Costa Natsis. Avec Jacques Bonnaffé (Fr., 1999, DD). 72179442
► En clair jusqu'à 13.45
12.25 Les Titres du journal. 12.30 Nulle part ailleurs (classique). François Mitterrand, anniversaire. 13.45 Le Journal du cinéma. 14.05 La Débandade ■ Film. Claude Berri. Avec Claude Berri. Comédie (France, 1999). 5874775
15.50 Le Royaume des proies. Documentaire. 16.50 Pinocchio Film. Steve Barron. Avec Martin Landau. Fantastique (EU, 1996). 9443189
► En clair jusqu'à 20.45
18.20 Les Simpson. Série. Simpson Horror Show IX. 18.50 Nulle part ailleurs. 20.40



20.40

SOIR D'EUROPE

COUPE DE L'UEFA
Bordeaux (Fr.) - Celtic Glasgow (Eco). 20.45 Coup d'envoi. En direct du Parc Lescure. 885572

23.00

À MORT LA MORT ! ■

Film. Romain Goupil. Avec Anne Alvaro, Romain Goupil, Marianne Denicourt. Comédie dramatique (Fr, 1999). 2567404
Une réflexion égocentrique du cinéaste sur les illusions perdues de l'après 68.

0.35 Atlantis, terre engloutie ■ Film. George Pal. Avec Anthony Hall. Fantastique (EU, 1960, v.o., DD). 7792806
2.10 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 8622331 4.30 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Lèvres de sang. Film. Jean Rollin. Fantastique (Fr., 1974). 6166263 6.30 Carnaby Street. Série. Mission naja sacrée. 6.55 Le Journal de l'emploi.

L'émission

20.55 France 2

Black, Blanc Beur...

TÉLÉ COULEUR ? Qu'en est-il de la présence des minorités ethniques à la télévision ? Une enquête d'« Envoyé spécial »



Polémique : la romancière Calixthe Beyala, fondatrice du collectif Egalité, qui avait donné son accord pour être interrogée, juge le montage du reportage « très tendancieux »

LES gens de couleur font-ils baisser l'Audimat ? Mais, surtout, La télévision reflète-t-elle le vrai visage de la France ? Dans la société multiraciale actuelle, ces questions sont devenues récurrentes, mais peu de réponses ont été apportées par les dirigeants de l'audiovisuel français. Beaucoup préfèrent s'abriter derrière un silence prudent, voire gêné. Les journalistes Olivier Galzi et Olivier Robert ont donc enquêté sur les plateaux de télévision et interrogé les responsables des chaînes françaises. A l'unanimité, ils se déclarent hostiles à la politique des quotas appliquée un temps aux Etats-Unis, où la représentation des « minorités visibles » n'est plus une affaire de politique, mais de commerce. Et assurent ne pas se poser de questions sur la couleur lorsqu'il s'agit d'engager un acteur ou un journaliste. « Mon seul critère est le professionnalisme », explique

Jean-Claude Dassier, directeur de l'information de LCI, qui a embauché Christine Kelly, journaliste d'origine antillaise. « Les gens de couleur ne font pas chuter l'Audimat », affirme sans ambages Marc Tessier, PDG de France Télévision, tout comme Alain de Greef, directeur des programmes de Canal+, carrément positif : « Il faut que la réalité soit de toutes les couleurs. »

De bonnes paroles ? Pas seulement, si on considère le succès de Jamel Debbouze, lancé par Canal+, ou les séries où des efforts sont faits pour faire davantage exister les multiples minorités. « Tous les citoyens sont égaux et on aimerait bien voir cette égalité à la télévision », tempère Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), qui s'appuie sur une étude de ses services sur « La présence et la représentation des minorités visibles à la télévision », d'où il

ressort qu'elles sont sous-représentées à l'écran. Dans leurs commentaires, les auteurs du reportage soulignent toutefois que la méthodologie de ce rapport laisse « rêveur ». Mais avant même sa diffusion, « Télé couleur ? » est au centre d'une polémique. Après l'avoir visionné, Calixthe Beyala, fondatrice du collectif Egalité, qui avait pourtant donné son accord pour être interrogée par les deux journalistes, juge aujourd'hui le montage « très tendancieux » et estime s'être « fait piéger ». Elle a chargé son avocat de déposer un référé pour en faire interdire la diffusion. Paul Nahon et Bernard Benyamin, responsables d'« Envoyé spécial », restent « sereins ». Ils réfutent les arguments avancés par la romancière et affirment qu'ils diffuseront ce reportage tel qu'il a été construit.

Le câble et le satellite



Jouer Chopin, ce n'est pas facile, même pour les jeunes virtuoses de l'Académie de Varsovie. « Qui a peur de Frédéric Chopin ? », un documentaire de Katarzyna Wiczynska, à 22.25 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [6/12]. 7.50 Mr Zeigig. 8.45 La Quête du futur. [16/22]. 9.15 Jeunes néonazis en ex-RDA. 10.35 Terre sainte, eau précieuse. 11.05 Escala savoisiennne. 12.10 On vous parle de Paris : Les mots ont un sens Court métrage ○. 12.30 Satan, une biographie non autorisée. [1/3]. 13.25 Tchuma Tchato, le léopard n'est pas d'accord. 14.20 Flamenco. [3/6]. 15.25 Cinq colonnes à la une. 16.20 Les Amours cachées de Simone de Beauvoir. 17.10 Devoirs du soir Film. Abbas Kiarostami. Avec Babak Ahmadpoor. Documentaire (1989) ○. 18.30 Les Grandes Expositions. Cinq ans d'enrichissement du patrimoine national. 19.00 Contre-jour de Sibérie. 20.00 Médecine traditionnelle en Afrique [3/7]. 20.30 Avions de chasse, collection 1939-1945. 73625107
21.35 Les Colères de la Terre. [2/4] Tremblements de terre. 46377268
22.25 Qui a peur de Frédéric Chopin ? 23.20 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 0.10 Les Voyageurs. 0.20 La Servitude des héros. 1.10 Musiques en chœurs. [4/4] Angletterie : fils et filles de la tradition (25 min).
22.25 Qui a peur de Frédéric Chopin ? 23.20 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 0.10 Les Voyageurs. 0.20 La Servitude des héros. 1.10 Musiques en chœurs. [4/4] Angletterie : fils et filles de la tradition (25 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 4117012
21.00 C'est arrivé à Naples ■ Film. Melville Shavelson. Avec Clark Gable, Sophia Loren. Comédie (EU, 1960, v.o.). 82677268
22.40 Toast. Magazine. 4901404
23.05 Courts particuliers. Magazine. Invité : François Berléand. 71127539
0.00 Howard Stern. Magazine. Invitée : Rosie Perez (40 min). 6458114

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Mort ou vif ○. 5616959
20.25 La Panthère rose. 20.35 Pendant la pub. Magazine. 33901189
20.55 La Musique de l'amour, Chouchou. Téléfilm. James Cellan Jones. Avec François Marthouret, Thérèse Liotard (1995) ○. 15877268
22.35 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Amelia Earhart et George Putman. Ernest Hemingway et Martha. 71113336
23.30 Météo. 23.35 Les Aventuriers du Pacifique. Série ○ (55 min). 3689713

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Résurrection ○. 500051442
20.50 Yentl ■ ■ Film. Barbra Streisand. Avec Barbra Streisand, Mandy Patinkin. Musical (EU, 1983). 545713423
23.05 Légendes. Lea Thompson. 500364404 Natalie Wood. 504425978
0.35 I Love Lucy. Série. The Freezer (v.o.). 508606534
1.00 Les Craquantes. Série. Quelle vie de chien ! (30 min). 507332640

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité. Débat.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Chevaliers d'ivoire. Documentaire. Jean Queyrat et Jérôme Ségur. 59587862
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Refuge. Série. La Finette. 67030084
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3). (35 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Roméo et Laura. 3300648
20.15 Friends. Série. Celui qui attrape la varicelle. 4138133
20.45 S.O.S. Titanic Film. Billy Hale. Avec David Janssen, Cloris Leachman. Catastrophe (1979). 4048997
22.25 Stars boulevard. Magazine.
22.35 Puissance catch. Magazine. 81388065
23.30 Rien à cacher. Magazine. 3863171
0.25 Cas de divorce. Série. Becker contre Becker (30 min). 8541185

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. L'ange et le dragon. 506779626
20.35 Chambre 13. Mort au champ d'honneur. Court métrage. Olivier Dahan (1999) ○.
20.45 Fletch aux troussees ■ Film. Michael Ritchie. Avec Chevy Chase. Comédie policière (EU, 1985). 507437688
22.25 L'Abécédaire du polar. Q comme Quai des Orfèvres. Documentaire. 583956607
22.45 Cadavres exquis ■ ■ ■ Film. Francesco Rosi. Avec Lino Ventura, Fernando Rey. Policier (1975, v.o.) ○. 501962713
0.55 Dossier 13. Magazine (15 min).

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Meurtre sur pellicule. 543171
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. Cauchemar. 527268
21.25 Outsiders. Série. He Was a Greaser, Only Old (v.o.) ○. 4054201
22.15 Roswell. Série. Vague de chaleur (v.o.) ○. 6024084
23.00 Working. Série. The Closer (v.o.) ○. 952249
23.25 Taxi. Série. Honor the Father (v.o.). 8109713
23.45 The Practice. Série. Meurtre sur pellicule (v.o.).
0.30 La Quatrième Dimension. La poursuite du rêve ○. 7548485
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mort d'un grand Danois (50 min). 1762195

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. La momie ○. 44026238
20.30 It's Like, You Know... Série. La vallée de la sueur (v.o.) ○. 45476779
21.00 A double tour ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Madeleine Robinson. Drame (1959) ○. 56309626
22.35 Les Mambo Kings ■ Film. Arne Glimcher. Avec Armand Assante, Antonio Banderas. Musical (EU, 1991, v.o.) ○. 36472930
0.15 T'es toi ! Magazine (30 min). 75693485

Festival C-T

19.30 Mélissol. Série. Le nettoyeur. 47900152
20.30 L'Enfant des terres blondes. Téléfilm. Edouard Niermans. Avec Jean Yanne (France, 1997). 82885201
22.10 Petit Ben. Téléfilm. Ismaël Ferroukhi. Avec Samy Naceri, Philippine Leroy-Beaulieu (France, 1999). 31297713
23.50 Courts métrages. Ultima hora. L. Maynard. Avec Catherine Jacob. 0.00 Le Faiseur de pluie. Daniel Vigne. Avec Laszlo Szabo (10 min).

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Spécial Chine. 500007341
20.30 Voyage gourmand. Languedoc-Roussillon.
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500053171
22.30 Détours du monde. Magazine. 500006978
23.00 Long courrier. Magazine. Shanghai, les nouveaux Chinois. 500085794
0.30 Airport. Magazine (30 min). 507346843

Télétoon C-T

18.28 Frissons. Le vendeur de tapis.
18.35 Les Sauveteurs du monde. Météo. 533606862 La marée noire. 633626626
19.18 Tic Tac Toc. Lecture.
19.25 Jack et Marcel. Le monstre du lac ; Fluctuat nec ; Prélude.
19.30 Spiderman. Un étrange docteur.
19.49 Frissons. Une voix intérieure.
19.55 Carland Cross. La rue qui n'existait pas. 501642201
20.21 Compil Cartoons. James Hound ; La Panthère rose ; Heckle et Jeckle ; Super-Souris (24 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Collection Glenn Gould. L'intermède russe. Documentaire [7/12]. 32737404
21.50 New York vu par Leonard Bernstein. Documentaire. 51323046
22.50 « Symphonie n° 7 », de Sibelius. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. : Leonard Bernstein. 75851572
23.20 Jésus que ma joie demeure. Avec Didier Barbier. Œuvre de Bach (5 min).

Muzzik C-S

20.50 Notes de légendes. Magazine.
21.00 Boris Berezovsky. A l'Auditorium du Louvre. 508093510
22.35 Zlika. Magazine. 505568423
23.05 Sur la route avec Tania Maria. Documentaire. 506152268
0.00 Ohad Talmor Septet Featuring Lee Konitz. 500077640
1.00 Dizzy Gillespie. A Montréal, en 1981 (60 min). 501234973

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 3449881
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le tournoi de golf. 8041648
19.30 Sister Sister. Série. 4976152

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est pas marrant d'être un extraterrestre en cavale ! 338688
21.15 Microsoap. Série. [1 et 2/2]. 328626 - 383688
22.05 Dinosaures. Série. Dinos machos. 771065
22.35 Zik Best. Magazine.
22.40 Art Attack 98. 941626
23.05 Art Attack 99. 6725775
23.25 On est les champions.
23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000.
23.35 Les Champions olympiques. Tir à l'arc.
23.40 Portrait robot 2000 (5 min).

Forum C-S

19.00 Les Petits Secrets des romans à clefs. Invités : Annie Ernaux, Yann Andrea, Jean-Noël Pancrasi, Emmanuel Pierrat, Sylvie Genevoix. 502435626
20.00 La Milice sous Vichy. Invités : Maurice Rajsfus, René Terrisse, Annie Lacroix-Riz, Jean-Paul Cointet, Philippe Beguerie. 502424510
21.00 En attendant le Big One. Invités : Christian Kert, Milan Zacek, Eric Leroi, Jean-Luc Chivot, François Teuboul, François Leguern. 508420798
22.00 Et le braconnier devient protecteur. Débat. 508440602
23.00 Perdus de vue. Invités : Fatima Salkanova, Armand Maloumian, Robert Loïc Surbirana, Daubigny Corinne, Patrick Ghigli, Sidi Ali Belqessam (60 min). 506228802

Eurosport C-S-T

18.45 Football. Coupe de l'UEFA (2^e tour) Match aller : Nantes - MTK Budapest. En direct. 8910539
20.45 Basket-ball. SuproLigue (1^{re} phase, 2^e journée) Poule B : Pau-Orthez - Pesaro. En direct. 707161
23.00 Poule A : Sienne - Asvel. 461775
22.15 Cyclisme. Championnats du monde sur piste. 3555065
0.30 Tennis. Tournoi féminin de Moscou (4^e jour) (60 min). 2157089

Pathé Sport C-S-A

20.30 Showtime. 500290688
21.00 Football. Coupe de l'UEFA (2^e tour) Match aller : Liverpool - Slovan Liberec OU Rayo Vallecano - Viborg. En direct. 500458143
23.00 Basket-ball. EuroLigue masculine (2^e journée, Groupe C) : Olympiakos - Trévise. 506787688
0.45 Football. Championnat du Brésil (105 min). 501828008

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.10 Autant savoir. 20.40 Julie Lescaut. A couteaux tirés. 22.20 La Roue du temps. La place du mort : Histoire de la mort à travers les âges (50 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.05 et 21.55 New York 911. Guerre de quartier. 22.45 Zig Zag café. 23.30 Demain à la une. 23.35 Jade ■ Film. William Friedkin. Avec David Caruso. *Suspense* (1995) (95 min).

Canal + vert C-S

19.55 Invasion planète Terre. La voix du sang. 20.40 La Fiancée de Chucky ■ Film. Ronny Yu. Avec Jennifer Tilly. *Fantastique* (1998). 22.05 Docs, docs, docs. Le Cinéma de James Cameron (55 min).

Encyclopedia C-S-A

20.00 High-Tech. Les habitations de demain. 20.50 High Tech Challenge. Le nucléaire. 21.20 Pérou, une terre d'origine. 21.35 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.05 Poussière d'étoiles. Cosmologie [1/2] (75 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. L'homme parfait. 20.30 Rhona. The Birthday Girl. 21.00 Le Silence des jambons. Film. Ezio Greggio. Avec Ezio Greggio. *Comédie burlesque* (1993). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 La Mort en direct ■■ Film. Bertrand Tavernier. Avec Romy Schneider. *Science-fiction* (1980). 22.20 Robin. Des trucs bizarres (40 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Essential George Michael. 22.00 Station Zero. 22.30 Bytesize Uncensored (90 min).

Régions C-T

20.02 Bonjour l'ancêtre. Le feu apprivoisé. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Sans frontières. 21.01 Méditerranée. 21.31 Euro 3. 22.01 Festival du chant choral de Nancy. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Pegasus Bridge (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Mauritius pride. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Regards. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Rétro Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 JT TNB. 21.45 Tcho Peï. 22.00 JT Martinique. 22.20 L'Homme et le Crocodile (40 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minute.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. 20.30 La Femme du bout du monde ■ Film. Jean Epstein. Avec Charles Vanel. *Drame* (1937, N.). 22.00 Le Petit Déjeuner. *Court métrage*. Peter Sheridan (1998). 22.20 Les Fourmis rouges. *Court métrage*. 22.25 Zinzins 1 et 2 *Court métrage*. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Comédies

SHERLOCK JUNIOR ■■
0.55 Ciné Classics 91261195
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(Etats-Unis, N., muet,
1924, 44 min) ○.
*Les mésaventures amoureuses
d'un détective amateur,
impliqué bien malgré lui
dans une affaire de vol.*

**UNE ÉPOQUE
FORMIDABLE ■■**
20.30 CinéCinemas 2 500966713
Gérard Jugnot.
Avec Gérard Jugnot
(France, 1991, 90 min) ○.
*Un cadre au chômage
erre sur le pavé de Paris
et s'y fait de vrais amis.*

Comédies dramatiques

**CRÉPUSCULE
À TOKYO ■■**
15.40 Ciné Classics 12065171
Yasujiro Ozu.
Avec Ineko Arima
(Japon, N., 1957, 141 min) ○.
*Deux femmes qui vivent chez
leur père, découvrent que leur
mère qu'elles croyaient morte,
est toujours en vie.*

CYCLO ■■
8.15 Cinéstar 1 509782997
21.00 Cinéstar 2 504815775
Tran Anh Hung.
Avec Lê Van Lóc
(Fr. - Viet., 1995, 120 min) ○.
*Les destins tragiques de
plusieurs personnages, dans
le Vietnam contemporain.*

EUROPA ■■
15.05 CinéCinemas 1 68689046
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
*A la fin de la Seconde Guerre
mondiale, en Allemagne, un
jeune Américain se retrouve
complice d'un groupe de nazis.*

FAUX-SEMBLANTS ■■
22.35 Cinéfaz 558928317
David Cronenberg.
Avec Jeremy Irons
(Canada, 1988, 115 min) ○.
*Des jumeaux s'embriment dans
une folie meurtrière.*

L'AMOUR À MORT ■■
21.00 Cinétoile 501800997
Alain Resnais. Avec Sabine
Azéma (Fr., 1984, 90 min) ○.
*Un archéologue amoureux
meurt cliniquement, puis
revient à la vie et partage
avec sa compagne ses
problèmes de conscience.*

**L'ODEUR DE LA PAPAYE
VERTE ■■**
17.55 Cinéstar 2 503030171
Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe
(Fr. - Viet., 1993, 100 min) ○.
Une jeune servante à Saïgon.

LA RUMEUR ■■
19.15 Cinétoile 506148572
William Wyler.
Avec Audrey Hepburn
(EU, N., 1962, 104 min) ○.
*Par ses calomnies, une jeune
fille compromet l'amitié
de deux institutrices.*

LA SENTINELLE ■■
12.45 Cinéstar 1 506337355
3.10 Cinéstar 2 560348718
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(France, 1992, 144 min) ○.
*Un élève en médecine est mêlé à
une affaire d'espionnage.*

**LE CHÂTEAU
DU DRAGON ■■**
11.15 Cinétoile 508005171
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1946, 99 min) ○.
*Une fille de fermiers découvre
peu à peu le véritable visage
du châtelain qu'elle a épousé.*

**LE QUATRIÈME
HOMME ■■**
9.55 Cinéfaz 550807572
Paul Verhoeven. Avec Jeroen
Krabbé (PB, 1983, 97 min) ○.
*Un écrivain tombe dans les bras
d'une veuve noire.*

LES CAMARADES ■■
18.00 Ciné Classics 47599268
Mario Monicelli.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., N., 1963, 130 min) ○.
*En 1905, à Turin, les ouvriers
s'insurgent contre leurs pénibles
conditions de travail.*

**MON ONCLE
D'AMÉRIQUE ■■**
22.35 Cinétoile 507728133
Alain Resnais.
Avec Nicole Garcia,
Roger Pierre,
Gérard Depardieu
(France, 1980, 125 min) ○.
*A travers le destin de trois
personnes, l'exposition des
théories comportementales
du scientifique Henri Laborit.*

UNDERGROUND ■■
11.35 CinéCinemas 3 562096959
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic,
Igor Stokich
(Fr. - All., 1995, 167 min) ○.
*Depuis 1941 à Belgrade, un
groupe de résistants antinazis
vit confiné dans une cave,
séquestré à son insu par l'un
d'entre eux.*

Fantastique

DARK STAR ■■
13.05 Cinéfaz 531499065
John Carpenter.
Avec Brian Narelle,
Dre Pahich
(Etats-Unis, 1973, 85 min) ○.
*Au XX^e siècle, une station
satellite est chargée de détruire
des planètes dites instables.*



Nicole Garcia et Roger Pierre dans « Mon oncle d'Amérique », d'Alain Resnais, à 22.35 sur Cinétoile

**LES YEUX
SANS VISAGE ■■**
23.25 Ciné Classics 5910510
Georges Franju.
Avec Pierre Brasseur
(Fr. - It., N., 1959, 88 min) ○.
*Un chirurgien célèbre sacrifie
des jeunes filles pour sauver le
visage de sa fille, défigurée dans
un accident dont il est
responsable.*

THX 1138 ■■
19.25 Cinéfaz 526002959
George Lucas.
Avec Robert Duvall,
Donald Pleasence
(Etats-Unis, 1970, 95 min) ○.
*Un couple se révolte et tente
d'échapper à un monde réglé
par des machines.*

Histoire

**ANYTHING
FOR JOHN ■■**
11.35 Cinéfaz 557990510
Doug Headline
et Dominique Cazenave.
Avec John Cassavetes
(France, 1993, 90 min) ○.
*Portrait de l'acteur et cinéaste
américain décédé en 1989, avec
les témoignages de son épouse
et de ses proches.*

LE DON DU ROI ■■
20.45 Cinéstar 1 500618510
Michael Hoffman. Avec Robert
Downey Jr (EU, 1995, 117 min).
*Au XVII^e siècle, l'ascension
et la déchéance d'un médecin
anglais.*

LE GUÉPARD ■■
12.15 CinéCinemas 1 91847201
Luchino Visconti.
Avec Burt Lancaster
(Italie, 1963, 171 min) ○.
*Un aristocrate italien et sa
famille face au Risorgimento.*

Policiers

**DERNIÈRES HEURES
À DENVER ■■**
22.40 CinéCinemas 3 503699133
Gary Fleder. Avec Andy
Garcia (EU, 1995, 111 min) ○.
*Un gangster rangé accepte une
dernière mission qui tourne
mal mais qui lui permet de
rencontrer la femme de sa vie.*

L'ENJEU ■■
21.00 CinéCinemas 3 501896794
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton
(Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
*Son fils ayant un besoin urgent
d'une greffe osseuse, un policier
déploie d'autant plus d'énergie
à retrouver un meurtrier, seul
donneur compatible.*

**MINUIT DANS LE JARDIN
DU BIEN ET DU MAL ■■**
7.20 CinéCinemas 1 88999713
22.05 CinéCinemas 2 507212249
Clint Eastwood. Avec Kevin
Spacey (EU, 1998, 155 min) ○.
*Un journaliste, en reportage
en Georgie, suit l'enquête
sur le meurtre qui a marqué
le réveil chez son hôte.*

POUSSIERE D'ANGE ■■
20.30 CinéCinemas 1 2403930
Edouard Niermann.
Avec Bernard Giraudeau
(France, 1987, 94 min) ○.
*Un policier alcoolique, délaissé
par son épouse, s'éprend d'une
marginale.*
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'imaginaire cartographique [4/5]. 9.05 Continents sciences. L'universalité mathématique. Invité : Pierre Cartier. 10.00 Visite médicale. L'annonce faite à Marie, Sarah, Leïla et les autres... : ou la délicatesse de l'annonce des diagnostics chez la femme. Invités : René Frydman ; Muriel Flis Trèves.

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Feuilleton. [4/5].

11.20 Marque-pages. Stefan Zweig (Correspondance, 1897-1919).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Les pollutions et leurs remèdes. 4.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Les cassettes tombales. 13.40 Carnets de notes. Entre-temps. Toru Takemitsu : pour la flûte. 14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 Poésie sur parole. James Sacré. 15.00 La Vie comme elle va. Le manque. Invités : Bernard Forthomme ; Eliane Ferragut. Manque de l'essentiel et essentiel du manque. 16.30 Accord parfait. Les Wagner, chronique d'une dynastie aventureuse. Invités : Nike Wagner (Les Wagner, une histoire de famille) ; Francis Angelier. 17.25 Feuilleton. La République

de Mab-Oul. 39. 17.30 A voix nue. Dominique Fourcade. [4/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. Transmettre : histoire et mémoire. Invités : Edgar Morin ; Marc Ferro ; Claude Lanzmann. 20.25 Poésie sur parole. James Sacré.

20.30 Fiction 30. *Écrit pour la radio*, d'Armando Llamas.

21.00 Le Gai savoir. Invités : Jean-Louis Tamvico ; Ivor Guest.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Victor Segalen.

0.05 Du jour au lendemain. Albert Memmi (Le Nomade immobile). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Atelier de création radiophonique : Cheikha Remitti, l'étoile bédouine, suivi de Mohamed et Mouhajir ; 2.31 La tribune des temps modernes ; 4.11 Dramatique : La Putain respectueuse, de Jean-Paul Sartre ; 5.04 Fiction : Écrire. 2. Le risque de l'écriture.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Jacques Mercier, directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Fragments isolites pour voix et ensemble, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano. 10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis, critique musical. Leonard Bernstein. Vienne et l'Europe. Œuvres de Beethoven, Mahler, Stravinsky, Thomas, Ravel, Schubert, Mozart.

12.35 C'était hier.

Invité : Bruno Walter. Donnés en 1942, à New York, et en 1962 et 1960, au Studio Hollywood. Œuvres de Wagner : Le Crépuscule des dieux (acte 3, final), par le New York Philharmonic, Kirsten Flagstad, soprano ; Prélude et enchantement du Vendredi saint, par le Columbia Symphony Orchestra ; Le Vaisseau fantôme (ouverture), par le Columbia Symphony Orchestra.

13.30 Au fur et à mesure. Musicalisches Exequien SWV 279-81 op. 7, de Schütz.

15.00 Concert. Donné le 7 octobre 1999, au cinéma de l'université, à Reykjavik, en Islande, par l'Orchestre symphonique islandais, dir. : Alexander Lazarev : L'Age d'or suite de ballet op. 22a, de Chostakovitch ; Concerto pour piano et orchestre n° 2 op. 16, de Prokofiev, Tatyana Lazareva, piano ; Pétrouchka, de Stravinsky.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio. Donné en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Heinz Wallberg : Œuvres de R. Schumann : Genovena op. 81 (ouverture) ; Symphonie n° 1 op. 8 Le Printemps ; Symphonie n° 2 op. 61.

22.30 Jazz, suivez le thème. When You're Smiling.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Les musiciens allemands en France au XIX^e siècle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Tchaïkovski, Rachmaninov, Rimski-Korsakov, Mendelssohn, R. Schumann. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Murray Perahia. Quatuor pour piano et cordes n° 1 op. 25, de Brahms, par les Membres du Quatuor Amadeus, Murray Perahia, piano ; Scènes du Faust de Goethe op. posthume (ouverture), de R. Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. : Claudio Abbado ; Adagio pour piano K 540, de Mozart, Murray Perahia, piano ; Concerto pour piano et orchestre n° 3 op. 37, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. : Bernard Haitink, Murray Perahia, piano.

22.40 Les Rendez-vous du soir (suite). Concerto grosso Le Festin d'Alexandre, de Haendel, par La Stravaganza Köln, dir. Andrew Manze ; Sonate pour flûte et bc en mi mineur, de Benda ; Cantate Verwundung, Mitleid, Furcht und Schrecken, de Homilius, par la Dornmagener Jugendkantorei et das kleine Konzert, dir. Hermann Max ; Sonate pour viole de gambe et clavier BWV 1028, de Bach ; Ouverture à 7 concertanti, de Zelenka, par l'Ensemble Il Fondamento, dir. Paul Dombrecht. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.30 Odyssee Pol Pot, l'homme d'un génocide

COMMENT l'étudiant insouciant et « amu-sant », à Paris, au début des années 50, a pu devenir, à Phnom Penh vingt ans après, Pol Pot, le concepteur appliqué de l'un des systèmes totalitaires les plus monstrueusement efficaces de l'histoire de l'humanité ? Le documentaire de Peter Hercombe, coproduit par Odyssee, tente de répondre à la question, sans préten-tion. C'est son mérite. Car, aujourd'hui encore, il est quasi impossible de comprendre ce régime qui a, parfois au sens propre, « dévoré » les siens – on parle d'« autogénocide » –, cette obsession organisée de l'épuration, ce délire exterminateur, à la fois méthodique et sauvage (jusqu'au cannibalisme). En quatre ans, quelque deux millions de morts, plus d'un quart de la population... Ce film montre assez bien que l'ombre de Pol Pot (mort en 1998) n'est pas près de s'estomper sur le Cambodge mutilé, toujours dans un état comateux, entre mémoire et oubli.

Francis Cornu

TF 1

- 5.50 Pim. La kokot. Allo, la lune.
- 6.15 Secrets. 6.40 et 9.05 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.13, 10.08, 2.18 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Magazine. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 La Clinique sous les palmiers. Série [2/2].
- 10.10 Faust. Série. Histoire.. de fous. 7480195
- 11.15 Dallas. Série. Le chat et la souris.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Rick Hunter. Série. Un contrat difficile.
- 15.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Homicides et belles dentelles.
- 16.35 7 à la maison. Série. Agis, réagis ou reste hors du coup !
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.45 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. Invité : Bernard Loiseau. 5644927
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 17.10, 22.40 Un livre. Musc, de Percy Kemp.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Rex. Série. Le nouveau [1 et 2/2] O. 4488373
- 15.45 La Chance aux chansons. Les Yeux noirs [2/2].
- 16.40 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.15 Qui est qui ? Jeu.
- 17.55 70's Show. Série. Une soirée inoubliable.
- 18.25 JAG. Série. Une soirée à l'ambassade.
- 19.15 Vendredi, c'est Julie. Invité : Charles Aznavour.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.00 et 16.35 MNK.
- 8.45 Un jour en France.
- 9.55 La Clinique de la Forêt-Noire. Série. La faute.
- 10.40 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Vengeance à la clé.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Jeux paralympiques de Sydney. 7699669
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.45 Keno. Jeu.
- 13.50 C'est mon choix. Magazine. 3634282
- 14.55 Le Prix d'une princesse. Téléfilm. Camilo Vila. Avec Matt Salingier (Etats-Unis, 1989). 9618379
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les Landes : sous la forêt, la plage !
- 18.15 Un livre, un jour. Bretagne, les petits guides gourmands.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.03 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

SPECIALE VIDEO GAG

Allé le futur ? Ici Vidéo Gag. 5311602
Présenté par Bernard Montiel et Olivia Adriaco.
Invités : Virginie Lemoine, Lio, Anne Roumanoff, Yves Lecoq, Yannick, Didier Gustin, Maxime, Fabrice.



20.50

UNE SOIRÉE,
DEUX POLARS

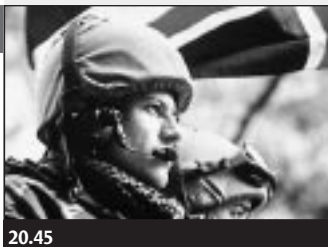
20.50 P.J. Série. Affaires de famille O. 6978824
21.45 Avocats et associés. Série. Les tensions durent O. 9121114
22.45 Bouche à oreille. 9517911



20.55

THALASSA

Les cristaux de feu. 8645737
Présenté par Georges Pernoud.
Le long des côtes d'Afrique de l'Ouest, dans la mangrove guinéenne, se perpétue, de mère en fille, l'éprouvant travail de production du sel. Depuis peu, le feu, utilisé pour la cristallisation, est remplacé par le soleil.



20.45

WARRIORS,
L'IMPOSSIBLE MISSION

Téléfilm. Peter Kosminsky.
Avec Matthew MacFadyen, Ioan Gruffud, Damian Lewis [1 et 2/2] (GB, 1999). 690621-895398
De jeunes soldats britanniques sont envoyés en Bosnie pour maintenir la paix. Fipa d'or et prix Italia 2000.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Les provocateurs. 5894466
Présenté par Julien Courbet.
Invité : Anthony Kavanagh.
1.00 Les Coups d'humour.
Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau.
Invité : Bud. 6036664

1.40 Exclusif. Magazine. 5731867 2.10 TF 1 nuit. 2.17 Du côté de chez vous. 2.20 Aimer vivre en France. Voyager en Europe. 6141732 3.20 Reportages. « Triomphant », le sous-marin du silence. 9546916 3.50 Très chasse. La chasse à la bécasse. Documentaire. 5613480 4.40 Musique (20 min). 2405136

22.50

BOUILLON DE CULTURE

L'Enfer et le Paradis. 585195
Magazine présenté par Bernard Pivot.
Invités : Jean Delumeau, Robert Muchembled, Philippe Sollers, Jacques Attali.

0.10 Journal, Météo.
0.35 Histoires courtes : Cycle court métrage au féminin. La Voie lente. Samia Meskaldji.
Avec Malika Mireche O. 9146954
1.10 Raddem. Danièle Arbid.
Avec hian Abbas O. 5743848

1.25 Mezzo l'info. 5766799 1.40 Envoyé spécial. 8616770 3.40 Descentes. Documentaire O. 4737645 4.05 Les Z'amours. 7205393 4.35 Pyramide (35 min). 24855003

22.10

CYCLISME

Championnats du monde sur piste à Manchester. 7867992
En direct du vélodrome de Manchester. Deux finales : vitesse messieurs et contre la montre dames.

23.10 Météo, Soir 3.
23.35 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 8614008
1.05 C'est mon choix. Magazine. 4044062

2.00 Nocturnales. Messe en si mineur BWV 232, de Bach, par le Collégium vocal (35 min). 9434732

La Cinquième

- 5.35 Les Amphis de La Cinquième. Anglais : L'Invitée, de Simone de Beauvoir. 6.30 A quoi ça rime ? Etienne Daho. 6.40 Anglais. Victor, leçon n°4. 7.00 Debout les zouzous. 8.00 Doc Eurêka. Le scaphandre. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Écrans du savoir. Accro : Tabac. Galilée : Imageries d'histoire, Catherine de Médicis. Ciel, ma géo ! : Cergy, l'évolution d'une ville nouvelle. Net plus ultra : Télévision interactive.
- 10.00 Ripostes. La communauté juive et ses questions 10.55 Les Dessous de la Terre. 11.20 Le

Arte

- Monde des animaux. L'Archipel hawaïen du Pacifique. 11.50 Fenêtre sur. 12.20 Cellulo. 12.50 La Guyane. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 100% question. Jeu.
- 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Je veux un bébé, pas son père. 15.30 Entretien.
- 16.00 Les Risques du métier.
- 16.30 Les Écrans du savoir. Histoires d'écrivains. A toute épreuve.
- 17.25 100 % question 2e génération. 17.55 Le bonheur est dans le pré. 18.25 Météo. 18.30 Au pays des flamants roses.
- 19.00 Tracks. Magazine. No Respect : Aux winners ; Tribal : Earthships ; Dream : Jazzmatazz ; Clip : « J' pète les plombs », par Disiz La Peste ; Vibration : Corps et technologie ; Backstage : Les mercenaires du son ; Live : Amen.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 Reportage. ZOB.com. La Zebu Overseas Bank est une banque pour les pauvres, financée par des investisseurs qui se manifestent essentiellement par Internet.

23.40

PASSAGER
CLANDESTIN

Film. Ben van Lieshout.
Avec Bekzod Mukhamedkarimov, Ariane Schluter. Comédie dramatique (PB, 1997, v.o.). 1977466
Un jeune ouzbek s'embarque clandestinement sur un navire qui arrive à Rotterdam. Il est recueilli par une famille.

1.10 A nos amours ■■■
Film. Maurice Pialat.
Avec Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat, Dominique Besnehard. Drame (France, 1983, 95 min). 7825577

5.30 Plus vite que la musique. **5.50** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.00 M comme musique. **7.00** Morning Live. Magazine. **9.05** M 6 Boutique. **10.00** et 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Les joyeux campeurs. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Annabelle **7216621** **13.35** Erreur sur la personne. Téléfilm. James Quinn. Avec Robert Ulrich, Lisa Eilbacher (EU, 1991) **5259602**

15.10 Code Quantum. Série. Le grand voyage **17.45** Kid et compagnie. Achille Talon ; Diabolik. **18.30** Dharma & Greg. Série. Thérapie Hippie **19.00** Charmed. Série. La chasse aux sorcières **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Guerres froides **20.38** Météo du week-end. **20.39** Conso le dise. Magazine. **20.40** Politiquement rock. Magazine.



CHOC EN PLEIN CIEL

Téléfilm. Mike Robe. Avec Robert Ulrich, Annette O'Toole, John de Lancie (Etats-Unis, 1997) **405485**
Le pilote d'un avion en détresse, après une collision en vol, tente de faire atterrir son appareil dans lequel ont pris place deux cents passagers.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.00** Teletubbies. **7.30** Nulle part ailleurs. **8.30** Paddy. Film. Gérard Mordillat (France, 1999, 95 min) **10.05** Drôles de vies. Ils ont l'art d'y croire. Hôtels particuliers **10.35** Le Pire des Robins des Bois. Divertissement. **10.50** Billy's Hollywood Screen Kiss Film. Tommy O'Haver. Avec Sean Hayes (EU, 1998, DD) **5105718**
► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal.

12.30 Nulle part ailleurs (classique). Magazine. Pastiches de films **13.45** Le Tour du monde des grenouilles. Documentaire **14.35** H. Série **14.55** Rencontre avec Joe Black Film. Martin Brest. Avec Brad Pitt (EU, 1998) **49570114**
17.50 Mickro ciné. Magazine.
► **En clair jusqu'à 21.00** **18.20** Les Simpson. Série **18.50** Nulle part ailleurs. **20.40** Allons au cinéma.



MA PETITE ENTREPRISE

Film. Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon, François Berléand, Roschdy Zem. Comédie (France, 1999) **47485**
Le dirigeant d'une petite entreprise de menuiserie cherche à échapper à la faillite en escroquant son assurance.

L'émission

20.30 Festival

Retrouvailles avec une étoile

ISABELLE ADJANI. Après dix-sept ans d'absence, elle revient sur scène dans « La Dame aux camélias ». Télévision et radio célèbrent ses débuts

MARC ENGUERAND



En 1974, elle était une merveilleuse Ondine dans la pièce de Jean Giraudoux

ELLE était très attendue. Par ceux qui l'ont aimée, à la scène ou à l'écran, comme par les vautours du monde du spectacle. Parce qu'elle s'était refusée à toute interview préliminaire, en professionnelle soucieuse de ses partenaires et de son propre travail, un sac plein de ragots circulait déjà de salles de rédaction en studios, avant même la première représentation de *La Dame aux camélias* – adaptée du roman d'Alexandre Dumas fils par René de Ceccatty et mise en scène par Alfredo Arias au théâtre Marigny (*Le Monde* du 19 octobre). En vain. L'éclat de son jeu comme le talent de ses compagnons d'aventure, la subtilité du texte et de la mise en scène, le raffinement des décors, des costumes, des lumières et de la partition musicale... tout a concouru à faire du retour d'Isabelle Adjani, absente des planches depuis dix-sept ans, l'événement théâtral de la saison.

Pour saluer ce « come-back », et hors des sentiers promotionnels convenus, la chaîne Festival et France-Culture ont l'une et l'autre puisé dans les archives les échos d'une gloire en devenir. A la télévision, avec la rediffusion de la pièce de Jean Giraudoux *Ondine*, mise en scène et réalisée par Raymond Rouleau en 1974. Deux heures trente de ravissement et un morceau de choix du répertoire de la Comédie-Française, où la jeune Adjani avait fait, deux ans auparavant, une entrée remarquable et remarquée dans le rôle d'Agnès de *L'Ecole des femmes*.
Sept ans plus tard, c'est la même « dévotion » du jeu, ici et maintenant, mais devant la caméra, pour un portrait-entretien signé Christian Defaye, réalisé en 1981 par Annie Butler sur le tournage de *Tout feu, tout flamme*, de Jean-Paul Rappeneau. Scènes de répétitions et d'entre-deux ; retour sur le mémorable plan-

séquence de *Possession*, de Zulawski ; réflexions sur l'image de soi et le regard des autres... Retour en arrière, sur France-Culture, où Lucien Attoun redonne, précédé d'un bel entretien avec Alfredo Arias, celui réalisé avec Isabelle Adjani en juin 1973. Là encore, ce mélange de maturité et d'espièglerie, de force et de détermination trempées de vraie fragilité. Et, en filigrane, cette qualité si chèrement payée, dont Adjani et quelques autres connaissent le vrai prix : le perfectionnisme.

Valérie Cadet

■ *Festival* : Isabelle Adjani, itinéraire d'une comédienne d'exception. Ondine suivi de « Isabelle Adjani, portrait ». Rediff. dimanche 29, 15 h 55. France-Culture : « Profession spectateur », Adjani, aujourd'hui comme hier. Samedi 28 octobre, 18 h 35. FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le film



22.35

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Le message **7615669**
La nouvelle génération **8156718**
Série. Marlee Matlin, Larry Drake ; Richard Thomas, Tammy Isbell.
Une jeune femme, mal entendant de naissance, reçoit un implant révolutionnaire capable de la guérir de sa surdité.
0.20 Brooklyn South. Série. **9347515**
Ceil pour ceil **9347515**

1.10 M comme musique. Spécial AC/DC. 2160848
2.10 AC/DC. No Bull. Concert. 1220003 **3.10** Plus vite que la musique. Magazine. 2581935 **3.30** Transes gnaoua. Documentaire. 1399190 **4.30** Fréquentstar. David Ginola (50 min) **4305799**

22.30

RUSH HOUR

Film. Brett Ratner. Avec Jackie Chan, Chris Tucker, Chris Penn, Elizabeth Pena Action (Etats-Unis, 1999) **75814**
Le bondissant chinois fait équipe avec un policier à la langue bien pendue.
0.05 Seinfeld. Série. Le club diplomate **48886**
0.30 Ridicule ■ Film. Patrice Leconte. Avec Charles Berling. Comédie (France, 1996) **7004206**
2.10 Moi zombie, chronique de la douleur. Téléfilm. Andrew Parkinson (GB, 1997, v.o.) **9043206** **3.40** Seuls au monde, des enfants exilés. Documentaire **5575461** **4.35** Est-Ouest ■ Film. Régis Wargnier. Histoire (Fr., 1999, DD) **5376995** **6.35** Carnaby Street. Mission Caraïbes.

21.00 Canal+ Ma petite entreprise

Pierre Jolivet (Fr., 1998). Avec Vincent Lindon, François Berléand.
PATRON d'une petite entreprise de menuiserie en banlieue parisienne, Ivan rame comme un fou pour éviter la faillite. Sa femme, lassée, l'a quitté, emmenant leur fils Christophe, pour vivre avec Sami, un Arabe prof de gym au collège d'en face. Or un incendie détruit une partie de l'atelier. Ivan découvre alors que Maxime, son courtier d'assurances, avait empoché les primes versées depuis dix ans et monté une magouille qui vient de foirer. Paperasses, arnaque, difficultés insurmontables : cela pouvait donner un drame au réalisme noir sur la situation périlleuse des PME dans la société actuelle. Sans rechigner pour autant sur l'aspect social, Pierre Jolivet a choisi la comédie. Au lieu de porter plainte, Ivan, avec le concours de Sami, de Christophe et... de Maxime, décide d'escalader, un dimanche matin, l'immeuble de sa compagnie d'assurances pour enregistrer, dans les bureaux, un contrat antidaté. Cette manière de « casse » prend, parfois, des allures de bouffonnerie à l'italienne, dans l'éloge de la débrouillardise, la trouille et les mésaventures des compères. Pierre Jolivet a inventé une mise en scène de gestes et de gags et a bien dépeint psychologiquement les personnages. Zabou est l'ex-femme de Vincent Lindon ; Berléand, le courtier indélicat, est doté de prétendues origines russes et l'on revoit, avec surprise, dans le rôle-clé du dénouement, Catherine Mouchet, qui fut Thérèse dans le film éponyme d'Alain Cavalier.

Jacques Siclier



ALAIN DOSTER

Soirée Jimi Hendrix, à partir de 21.00 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour

Planète C-S

6.40 Qui a peur de Frédéric Chopin? 7.35 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 8.25 Les Voyageurs. 8.35 La Servitude des héros. 9.25 Musiques en chœurs. [4/4]. 9.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [6/12]. 10.45 Mr Zeizig. 11.40 La Quête du futur. [16/22]. 12.10 Jeunes néonazis en ex-RDA. 13.35 Terre sainte, eau précieuse. 14.00 Escala savoisienne. 15.05 On vous parle de Paris : Les mots ont un sens. Court métrage ○. 15.30 Satan, une biographie non autorisée. [1/3] La naissance de Satan. 16.20 Tchuma Tchato, le léopard n'est pas d'accord. 17.15 Flamenco. [3/6] Terre andalouse. 18.20 Cinq colonnes à la une. 19.15 Les Amours cachées de Simone de Beauvoir.

20.30 Balade en musique noire. 80461305

21.45 Les Grandes Expositions. La nature morte de Brueghel à Soutine. 6892640
 22.15 Shaolin. 99435089
 23.05 Médecine traditionnelle en Afrique. [3/7]. 23.40 Avions de chasse, collection 1939-1945. 0.40 Les Colères de la Terre. [2/4] (55 min).

Odysée C-T

9.00 Sans frontières. 9.05 Appel d'air. Cambodge ; 10.00 Mastodontes. Mastodontes de l'air. 10.55 Charles Trenet. 11.45 Titanic, au-delà du naufrage. Le naufrage. 12.15 Les Cerfs de Hollande. 13.00 L'Histoire du monde. L'Histoire du monde. Invité : Christian Morin ; 13.10 Le Scandale des quiz-shows ; 14.05 Les Elections américaines. [1/2] De Washington à CNN. 15.00 Us-huaia nature. Les glaces racontent le Groenland [1 et 2/2]. 16.25 Itinéraires sauvages. Magazine. 16.35 Tigres, l'histoire de deux familles ; 17.30 Costa Rica, un pont entre deux continents. 18.25 Inde, naissance d'une nation. [8/10]. 18.50 Dessine-moi une thérapie. 19.05 Pays de France. 20.00 Les Grands Parcs canadiens. Juan de Fuca
 20.30 Docs & débats. 20.30 et 21.45, 23.15 Pol Pot et le génocide cambodgien. 20.45 Pol Pot. 507219992
 22.25 Dare Not Speak. The Pol Pot Era.
 23.40 Le Territoire des lacs. 0.30 Aventures. Magazine. 1.25 Brahms

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Diva. Série. 59554534
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Fous d'humour. Magazine. 67007756
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 Argent public, argent privé. Magazine (85 min). 58688567

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Un bébé qui a grandi. 1100260
 20.15 Friends. Série. Celui qui embrassait mal. 4105805
 20.45 Demain l'espoir. Téléfilm. Stephen Tolkin. Avec Moira Kelly, Cuba Gooding Jr (EU, 1993). 4007640
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 Aphrodisia. Série ○.
 0.05 Un cas pour deux. Série. Corruption (60 min). 2512848

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 8412224
 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Pascal Obispo. 5864843
 22.00 André Lamy. Spectacle. 5860027
 23.00 Paris dernière. Magazine. 9817350
 23.55 Howard Stern. Magazine. Invités : Noel Gallagher ; Les Bacon Brothers (40 min). 68892089

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Le château de la peur ○. 5676331
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub.
 20.55 McCallum. Série. Une bactérie mortelle ○.
 22.40 Pleins feux, Monaco en images. Magazine. 3007640
 23.15 OM Magazine.
 23.25 La Légende napoléonienne. De feu et de sang. [2/2] (50 min). 86759973

Téva C-T

19.30 Téva déco. Magazine.
 20.00 Falcon Crest. Série. Esprits curieux ○. 500092176
 20.50 Téva soirée sitcom. Oh ! Baby. Série. Joyeuse insémination ○. 506933263
 21.10 Working Girl. Série. Papa Joe ○. 500216447
 21.35 Susan ! Série. Jeux de massacre ○. 500264244
 21.55 Carol. Série. Again with the Mah Jongg (v.o.) ○. 500852263
 22.20 Style & Substance. Série. Terry. We Hardly Knew Ye (v.o.) ○. 500418843
 22.45 La Vie à cinq. Série. Obsession. 503865602
 23.30 Sarah. Série. Le temps des décisions ○. 500001176
 0.00 I Love Lucy. Série. Lucy Does a TV Commercial (v.o.) ○. 500004751
 0.30 Les Craquantes. Série. C'est si romantique (v.o.) ○ (25 min). 504138393

Festival C-T

19.30 Mélissol. Série. Mauvaise foi. 47977824
 20.30 Ondine. Pièce de Jean Giraudoux. Mise en scène de Raymond Rouleau. Avec Isabelle Adjani, Francis Huster. 38428718
 23.15 Isabelle Adjani, profession comédienne. Documentaire. Christian Defaye. 55364534
 23.55 Les Caprices de Marianne. Pièce de Musset. Mise en scène de Bernard Murat. Avec André Dussollier, Philippine Leroy-Beaulieu (115 min). 47396485

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500001355
 20.30 Airport. Magazine. 500009176
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500094805
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500002640
 23.00 Lonely Planet. Hawaï. Documentaire. 500059756
 0.30 Europuzzle. Magazine. Bruxelles (30 min). 507313515

13ème RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Piquet de grève. 589146331
 20.45 New York District. Série. La fiancée du motard. 503521355
 Tueur de flic. 509687669
 22.25 Les Nouveaux Détectives. Témoins infallibles. 505278843
 23.25 First Wave. Série. Le goulag. 513313485
 0.15 21, Jump Street. Série. L'ange et le dragon (50 min). 582210916

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Risque de précipitations [1/2] ○. 524008
 20.30 Séries news. Magazine.
 20.40 Club SF. Farscape. Série. The crystal ○. 220805
 21.25 Buck Rogers. Série. Awakening [2/2] (v.o.) ○. 4021973
 22.15 Space 2063. Série. Le complot ○. 6091756
 23.00 Working. Série. Performances Review (v.o.) ○. 829911
 23.25 Taxi. Série. Reverand Jim, a Space Odyssey (v.o.). 8176485
 23.45 The Practice. Série. Risque de précipitations [1/2]. 7184517
 0.30 La Quatrième Dimension. Série. La nuit du jugement ○. 7515157
 1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Festin de pierres ○ (50 min). 1739867

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. Les filles de KAOS ○.
 20.30 T'es toi ! Magazine.
 21.00 Rock Press Club. Magazine. Jimi Hendrix. 62494843
 21.55 Classic album. « Electric Ladyland », Jimi Hendrix. 17935195
 23.05 Jimi Hendrix Plays The Great Pop Festivals. Documentaire. 36918485
 0.00 Numéro Un. Michel Berger (65 min). 52553225

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 3416553
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le voisin. 6841260
 19.30 Sister Sister. Série. 4943824

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, protégeons l'environnement. 205350
 21.15 Microsoap. Série.
 22.05 Dinosaures. Série. Super héros ou super zéro ? 655027
 22.35 Zik Best.
 22.40 Art Attack 98. 885060
 23.05 Art Attack 99. 6792447
 23.25 On est les champions.
 23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000.
 23.35 Les Champions olympiques. Basket.
 23.40 Portrait robot 2000 (5 min).

Télétoon C-T

18.29 Frissons. Sorti de nulle part.
 18.35 Les Vraies Aventures de Jonny Quest. L'alchimiste. 533673534
 18.56 La fureur d'Ezéchiel. 633693398
 19.17 Tic Tac Toc. Production d'œufs.
 19.25 Jack et Marcel. Copyright - Cueillette d'automne.
 19.30 Spiderman. Une bonne leçon. 504974909
 19.50 Frissons. Petit cochon.
 19.55 Carland Cross. La maison de la vengeance. 501619973
 20.21 Compil Cartoons.
 20.50 Rex The Runt. Série. Le don de sale Bob. L'île de Pâques (11 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo.
 21.00 It Just Happened. Documentaire. 51192485
 22.10 « Symphonie n° 3 », de Copland. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. : Leonard Bernstein. 31461379
 23.00 « Symphonie 94 », de Haydn. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. : Leonard Bernstein. 61829195
 23.45 Bach revisité. Documentaire (50 min). 41793911

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda.
 21.00 Jazz Open 1995. Quintet Sanders, Feldman, Bourrelly, Bailey, Gurtu. Avec Pharoah Sanders, saxophone. 500068992
 22.00 Le Journal de Muzzik. 500000992
 23.30 George Fame & The Blues Flames. Au Theaterhaus de Stuttgart, en Allemagne, en 1991. 504389534
 23.35 Trumpet Kings. Les trompettistes du jazz. 503445981
 0.40 Quincy à Montreux. Cinquante ans en musique 1. Avec Toots Thielemans (65 min). 507118206

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 508778058
 21.00 Civilisations. Autour du trône règne le silence 1930 - 1960. 504767089
 22.05 L'Art du monde des ténèbres. La civilisation magdalénienne. [4/4]. 560639027
 23.45 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Toutankhamon, mystère et malédiction [5/22]. 531017535
 0.10 Le mystère du Comet. [6/22]. 501594577
 0.40 L'Épopée du rail. Des machines et des hommes [1/6] (50 min). 586998003

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Les Mystères de la Bible. Moïse au Mont Sinai. 508673404
 21.10 Biographie. Eisenhower, commandant en chef. 505226783
 21.55 Les Grandes Batailles. La bataille de La Nouvelle-Orléans. 534575447
 22.45 Biographie. J.F. Kennedy, une histoire personnelle [1 et 2]. 595436244 - 505459185
 0.20 Les Grandes Batailles. L'Invincible Armada (50 min). 582224119

Forum C-S

19.00 Et le braconnier devint protecteur. Débat. 502402398
 20.00 Travailleurs clandestins, les nouveaux forçats. Invités : Fawzi Mellah, Jean-Pierre Garson, Marc Gentilini, Emmanuel Terray, Naur-ddine. 502491282
 21.00 Les Fous de bagnoles. Invités : Frédéric Novo, Dominique Belliere, Serge Cordey, Claude Delagneau, Christophe Pund, André Lecoq. 508145850
 22.00 Du nationalisme à l'Europe des régions. Invités : Olivier Duhamel, Georges Sarre, Alain Dieckhoff, Patrice Abeille, Koldo Gorostiaga. 502745814
 23.00 Les Petits Secrets des romans à clefs. Débat (60 min). 504745094

Eurosport C-S-T

20.00 Cyclisme. Championnat du monde sur piste. Sprint messieurs et 500 m dames. Finales. Poursuite individuelle dames (2^e manche). En direct. 9506027
 22.30 Score express. Magazine.
 22.45 Tennis. Tournoi messieurs de Bâle. Quarts de finale. 989060
 0.15 Pole Position (60 min). 9491634

Pathé Sport C-S-A

19.30 Cybersports. Magazine. 500178466
 20.00 Handball. Championnat d'Allemagne D 1 (9^e journée) : Minden - Flensburg. 500714843
 21.30 Soirée spéciale Marcel Cerdan. Documentaire. 500572534
 22.15 Football. Championnat du Chili. 500108843
 0.00 Transworld Magazine.
 1.00 Starter (30 min). 509061954

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.55 Journal, Météo. 20.00 L'Hebdo. 20.40 L'Ombre et la Proie ■ Film. Stephen Hopkins. Avec Michael Douglas. *Aventures* (1996) ●. 22.30 Conviviale poursuite. 23.20 Coup d'envoi (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Look y es-tu? 20.50 La Mort tout schuss. Téléfilm. Curt M Faudon. Avec Thomas Heinze ●. 22.30 Folles poursuites. 23.00 Zig Zag café (45 min).

Canal + vert C-S

20.15 Les Superstars du catch. 21.00 Huit millimètres. Film. Joel Schumacher. Avec Nicolas Cage. *Suspense* (1999) ●. 22.55 La vie ne me fait pas peur ■ Film. Noémie Lvovsky. Avec Magalie Woch. *Drame* (1999) ● (110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Nature. 20.25 Désert vivant. Recherches dans le désert. 21.00 Eco-logique. Les fleaux écologiques. 21.30 Et B.B. créa la femme. 22.20 Gorée, l'île du peintre. 22.45 Brésil, l'orgueil d'un peuple (45 min).

Comédie C-S

20.00 Père malgré tout. Papa ou pas papa? [1/2]. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Marc Jolivet. Spectacle. 22.30 Shasta. The Thanksgiving Show (v.o.). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Le Hit. 21.55 Robin. Les clodos. 22.00 Cinémascope. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Groove (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 New Sensation Christina Aguilera. 22.00 Daria. Série ●. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.55 et 0.25 Le Club des visionnaires. 20.02 Histoires ordinaires. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématé Balades. 21.02 A vos quartiers: Les Halles-Montorgueil. 21.31 Demain, dimanche. 22.01 Le Littoral de la Manche. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Visite guidée de l'usine Cogema (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Un peu plus loin. Plaine Corail. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 The Great Night of Shive. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Bomba Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Cultures sud. 21.40 Top courses. 21.50 Programme non communiqué. 22.00 JT Martinique. 22.20 Mi salsa. Aragon en Martinique (40 min).

LCL C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCL. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.00 Perspectives. Gore. 22.30 Insight Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Be New Club. Nolen Le Buhé. 20.30 Cadfael: Une rose pour l'oyer. Téléfilm. Rick Stroud. Avec Derek Jacobi ●. 22.15 Tiger Bay 5 Court métrage. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LA PAGODE

EN FLAMMES ■ ■ ■
11.10 Cinétoile 509328027
Henry Hathaway.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1942, 95 min) ●.
En Chine, un journaliste s'évade des prisons japonaises en compagnie d'un couple.

LE JARDIN DU DIABLE ■ ■ ■

21.00 CinéCinemas 3 501863466
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(EU, 1954, 100 min) ●.
Trois aventuriers secourent un homme bloqué dans une mine.

Comédies

L'AVENTURE

DE MADAME MUIR ■ ■ ■
21.05 Cinétoile 505842485
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1947, 104 min) ●.
Une veuve se prend d'amitié pour un fantôme.

SHERLOCK JUNIOR ■ ■ ■

15.30 Ciné Classics 9673073
Buster Keaton. Avec B. Keaton
(EU, N., Muet, 1924, 44 min) ●.
Les mésaventures amoureuses d'un détective amateur.

UNE ÉPOQUE

FORMIDABLE ■ ■ ■
10.15 CinéCinemas 3 507468379
Gérard Jugnot. Avec G. Jugnot
(France, 1991, 90 min) ●.
Un cadre au chômage erre dans Paris.

Comédies dramatiques

ANTONIA

ET SES FILLES ■ ■ ■
16.05 Cinéstar 1 505156756
Marleen Gorris.
Avec Willeke Van Ammelrooy
(Pays-Bas, 1994, 100 min) ●.
Au crépuscule de sa vie, une femme se souvient.

CRÉPUSCULE À TOKYO ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 8952669
Yasujiro Ozu.
Avec Ineko Arima
(Japon, N., 1957, 141 min) ●.
Deux sœurs découvrent que leur défunte mère est en vie.

EUROPA ■ ■ ■

22.40 CinéCinemas 3 503663718
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ●.
Un jeune Américain se retrouve complice d'un groupe de terroristes nazis.

L'ARGENT ■ ■ ■ ■

0.25 Cinétoile 501030954
Robert Bresson.
Avec Christian Patey
(France, 1983, 85 min) ●.
Licencié à tort, un jeune homme devient un meurtrier.

L'ODEUR

DE LA PAPAYE VERTE ■ ■ ■
21.00 Cinéstar 2 501027737
Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe
(Fr. - Viet., 1993, 100 min) ●.
Les travaux et les jours d'une jeune servante à Saïgon.

LA RUMEUR ■ ■ ■

16.10 Cinétoile 504811737
William Wyler.
Avec Audrey Hepburn
(EU, N., 1962, 104 min) ●.
Par ses calomnies, une jeune fille compromet l'amitié de deux institutrices.

LA SENTINELLE ■ ■ ■

22.35 Cinéstar 1 504943992
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(France, 1992, 144 min) ●.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LA VÉRITÉ

SUR BÉBÉ DONGE ■ ■ ■
13.35 Ciné Classics 61157466
Henri Decoin.
Avec Danielle Darrieux
(France, N., 1951, 104 min) ●.
Un mari agonisant tente de comprendre les raisons qui ont poussé sa femme à l'empoisonner.

LES CAMARADES ■ ■ ■

6.30 Ciné Classics 85393008
Mario Monicelli.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., N., 1963, 130 min) ●.
En 1905, à Turin, les ouvriers d'une usine de textile s'insurgent contre des conditions de travail pénibles.

NON COUPABLE ■ ■ ■

2.05 Ciné Classics 94998157
Henri Decoin.
Avec Michel Simon
(France, N., 1947, 95 min) ●.
Un médecin médiocre cherche en vain à se faire reconnaître comme un génie du crime.

TROIS PONTS

SUR LA RIVIÈRE ■ ■ ■

14.10 Cinéstar 1 505102114
Jean-Claude Biette.
Avec Jeanne Balibar
(France, 1998, 117 min) ●.
Les destins croisés d'étranges personnages.

TROIS VIES

ET UNE SEULE MORT ■ ■ ■
13.25 Cinéstar 2 505215195
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni
(France, 1995, 123 min) ●.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences, dont il change comme de chemise.

UNDERGROUND ■ ■ ■

21.00 CinéCinemas 2 526308640
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic
(Fr. - All., 1995, 167 min) ●.
Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants antinazis vit confiné dans une cave.



Werner Krauss, Conrad Veidt et Lil Dagover dans « Le Cabinet du docteur Caligari », de Robert Wiene, à 0.45 sur Ciné Classics

UNE NUIT SUR TERRE ■ ■ ■

15.55 Cinéfaz 550011640
Jim Jarmusch.
Avec Winona Ryder
(Etats-Unis, 1991, 125 min) ●.
A la même heure, dans cinq villes différentes, cinq taxis chargent des passagers.

Fantastique

LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI ■ ■ ■ ■

0.45 Ciné Classics 75341041
Robert Wiene.
Avec Werner Krauss
(All., N., muet, 1919, 75 min) ●.
Un illusionniste dresse son jeune acolyte, un médium, à commettre des crimes.

LES DÉMONS

DE LA NUIT ■ ■ ■
4.50 Cinéfaz 538353225
Mario Bava. Avec D. Nicolodi
(Italie, 1977, 92 min) ●.
Sept ans après le suicide de son mari, une jeune femme est victime d'étranges phénomènes.

ROBOCOPO ■ ■ ■

21.15 Cinéfaz 533684350
Paul Verhoeven.
Avec Peter Weller
(Etats-Unis, 1987, 102 min) ●.
Le policier « qui valait trois milliards ».

STARSHIP TROOPERS ■ ■ ■

2.45 Cinéfaz 569958206
Paul Verhoeven.
Avec Casper Van Dien
(Etats-Unis, 1997, 135 min) ●.
D'après Robert Heinlein.

Histoire

LE DON DU ROI ■ ■ ■

11.25 Cinéstar 2 501722843
Michael Hoffmann.
Avec Robert Downey Jr
(Etats-Unis, 1995, 117 min) ●.
D'après Rose Tremanin.

LE GUÉPARD ■ ■ ■

7.10 CinéCinemas 3 599924718
Luchino Visconti.
Avec Burt Lancaster
(Italie, 1963, 171 min) ●.
Un aristocrate italien et sa famille face au Risorgimento.

Policiers

ASCENSEUR

POUR L'ÉCHAFAUD ■ ■ ■
14.40 Cinétoile 508396447
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau
(France, N., 1958, 90 min) ●.
Des amants meurtriers oublient un indice sur les lieux du crime.

DERNIÈRES HEURES

À DENVER ■ ■ ■
0.55 CinéCinemas 1 77588138
Gary Fleder. Avec Andy Garcia
(Etats-Unis, 1995, 111 min) ●.
Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne.

LE CABINET

DU DOCTEUR CALIGARI ■ ■ ■
23.00 Ciné Classics 86746466
Roger Kay. Avec Glynis Johns
(EU, N., 1962, 104 min) ●.
Une jeune femme en panne de voiture subit d'étranges et terribles expériences chez l'homme qui la recueille.

MINUIT DANS LE JARDIN

DU BIEN ET DU MAL ■ ■ ■
14.05 CinéCinemas 3 532934263
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey
(Etats-Unis, 1998, 155 min) ●.
Un journaliste enquête sur un meurtre commis chez son hôte.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'imaginaire cartographique [5/5]. Cartographeur le monde aujourd'hui. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. La philosophie entre païeida et mode de vie [2/2]. Invité : Rémi Brague.

10.30 Les Chemins de la musique.

[5/5]. L'ombre du soir : de Lohengrin, 1983 à Infinito nero, 1997-98, solitude, expérience intérieure et dédoublement.

11.00 Feuilletton.

Yacobi et Leidental, de Hanoeh Levin [5/5].

11.20 Marque-pages.

Pavel Kohout.

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Les cassettes tombales.

13.40 Carnets de notes. Points cardinaux.

Charles Duvelle, ethnologue. 14.00 En étrange pays. Au Moyen Age, les écrivains voyageurs arabes. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. James Sacré. 15.00 Carnet nomade. Scènes d'Afrique. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Libre poche. A propos d'Héloïse et Abelard. Gaston Cayrou (*Dictionnaire du Français classique*). 17.25 Feuilletton. La République de Mab-Oul. 17.30 A voix nue. Dominique Fourcade [5/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Appel d'arts.

20.30 Black & Blue.

Il y a vingt ans disparaissait Bill Evans.

21.30 Cultures d'islam.

La bibliothèque du désert. Invitée : Anne-Marie Tolba.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Le Mont Saint-Michel entre ciel et terre. Invités : Yann-Fanch Kemener ; Dominique Vellardet ; L'ensemble Gilles Binchois ; Alain Le Goff.

0.05 Du jour au lendemain.

Jean-Christophe Bailly (*Panoramiques*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse.

9.07 Si j'ose dire. Invité : Christian Labrande, pour le festival d'après l'Antique, à l'auditorium du Musée du Louvre. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir.: Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano.

10.30 Papier à musique.

Invité : Rémy Louis, critique musical. Leonard Bernstein. Le génie de la communication. Œuvres de Bernstein, Beethoven, Tchaïkovski.

12.35 C'était hier.

Donné en février 1947, à New York, par le New York Philharmonic : *Concerto pour piano et orchestre* n° 1 op. 11, de Chopin, Arthur Rubinstein, piano.

13.30 Au fur et à mesure.

Invité : Piotr Moss, compositeur. *Concerto n° 1 pour violon et orchestre*, de Szymanowski, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir.: Stanislaw Skrowaczewski, David Grimal, violon.

15.00 Concert.

Donné le 26 septembre, à l'auditorium du Musée d'Orsay, à Paris. Nicolas Binguier, piano : *Etudes* op. 42 (extraits), de Scriabine ; Œuvres de Chopin : *Etude* op. 10 n° 1 ; *Etudes* op. 25 n° 5 et 7 ; *Préludes* op. 11 (extraits), de Scriabine ; *Sonate* op. 35, de Chopin.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. L'aube des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert franco-allemand.

Donné le 14 octobre, à la Maison de la culture d'Heiligenstadt et émis simultanément sur les radios de Berlin et de Sarrebruck, par la Philharmonie de chambre de la Radio de Francfort, dir.: Bruno Weil : Œuvres de Mozart : *Symphonie K 200* ; *Airs de concert pour soprano et orchestre* : *Ah ! Lo previdi* H 272, Rachel Harnisch, soprano ; *Non temer, amato bene* K 490 ; *Nehmt meinen Dank* K 383 ; *Symphonie* n° 4 D 417 *Traquie*, de Schubert.

22.45 Jazz-club.

Donné en direct du Duc des Lombard, à Paris. Le trio Larry Goldings, orgue, avec Peter Bernstein, guitare et Bill Stewart, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

La violoncelliste Natalia Gutman. Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Clementi, Haydn, Krommer, Kraus. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Gabriel Fauré, les chemins de la maturité. *Après un rêve*, de Fauré, E. Wild, piano ; *Ave verum corpus*, de Mozart, dir.: D. Hill ; *Cantique de Jean Racine*, de Fauré, dir. B. Tétu ; *La Rouet d'Omphale* op. 31, de Saint-Saëns, dir.: C. Munch ; *5 mélodies*, de Fauré, F. Le Roux, baryton ; *Genoveva* (ouverture), de R. Schumann, dir.: Kurt Masur ; Œuvres de Fauré : *Quatuor* n° 1, par le Quatuor Ysaye, P. Rogé, piano ; *Élégie* op. 24, dir. M. Plasson ; *Barcarolles* n° 1 et n° 3, J.-P. Collard, piano ; *Parsifal* (prélude), de Wagner, dir. P. Boulez ; *6 mélodies*, de Fauré, F. von Stade, mezzo-soprano. 22.50 (suite). Musique à la Maison Blanche, divertissement à la Maison Blanche. *Le Beau Danube bleu*, de J. Strauss fils, dir. A. Schneider ; *Waltz in Swing Time*, de Kern, dir. J. McClain ; *Swingin' the Blues*, de Basie, par Count Basie et son Big Band ; Œuvres de Miller : *In The Mood* ; *Moonlight Serenade* ; *Dornbacher Landler*, de Lanner, dir.: A. Schneider ; *The Stars and Stripes Forever*, de Sousa, par Morton Gould et son orchestre ; Œuvres de Gershwin, Stravinski, Youmans, Geršwin.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.10 CinéCinemas 3
Dernières heures
à Denver

Gary Fleder (EU, 1995, v.o.). Avec Andy Garcia, Christopher Walken.

JIMMY TOSNIA, dit « Le Saint », qui fit partie de la pègre de Denver, a décroché. Mais il a des dettes et ne peut refuser de rendre, contre 50 000 dollars, un service à son ex-patron, Le Manipulateur, cloué sur une chaise roulante. Jimmy recrute quatre anciens complices, dont l'un, névropathe, fait capoter l'opération. Bien que Le Manipulateur lui ait pardonné, à condition qu'il parte, Jimmy s'obstine à rester à Denver pour diverses raisons. Un tueur est lancé aux trousses de ses acolytes. *Things to Do in Denver When You're Dead*, premier long métrage de Gary Fleder (avant *Le Collectionneur*) est un film noir très violent, qui fonctionne sur un rythme implacable. Andy Garcia y est un personnage sympathique, emporté par la fatalité de l'amitié et d'un dernier amour. Christopher Walken en paralytique redoutable et Steve Buscemi en Mister Shhh, le tueur, vous glacent le sang.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants.
5.50 Pim. Bandes à part. Asperge jam. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. Magazine. 7.40 Télévitrine. Magazine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.53, 2.13 Météo.
9.00 TF 1 jeunesse. Magazine. 53225206
12.08 Etre heureux comme.
12.10 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
12.55 Trafic infos.
13.00 Journal.

13.25 Reportages. Le plus beau cimetière du monde.
13.55 MacGyver. Série. Une affaire de conscience.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Prisonniers de l'océan.
15.45 Flipper. Série. Trésor de guerre.
16.40 Will & Grace. Série. L'homme de nos vies.
17.10 Beverly Hills. Série. La chasse au trésor.
18.05 Sous le soleil. Série. Un cas de conscience.
19.05 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.10 Azimuts. Tunisie. 5.15 Les Routiers. Série. Mamuska [1/2]. 6.15 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. Invitée: Dany Boon. 7.50 Diddy.cool. Magazine. 8.40 Dktv.cool.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route.
12.55 et 13.40 Météo.
13.00 Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.45 Consomag. Magazine.
13.50 Les Grandes Énigmes de la science. Magazine. Le singe est-il une personne ? 8634732

14.50 et 15.05, 16.55 Samedi sport.
14.55 Tiercé. A Enghien.
15.15 Rugby. Coupe d'Europe. Colomiers (Fra) - Gloucester (Ang). En direct du Stade Sélyry de Colomiers. 1754886
17.10 Cyclisme. Championnats du monde sur piste de Manchester. 133637
18.05 Dellaventura. Les pères.
18.55 Union libre. 2275003
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. Ralph la Racaille; Les Aventures des Pockets Dragons. 7.10 MNK. Titi et Gros Minet mènent l'enquête; Les Aventures de Tintin; Les Razmoket.
9.05 Outremers. Magazine. Vanuatu: Les hommes du grand rocher; L'île Noire.
10.00 et 18.10 Expression directe. Magazine. RPR. FNSEA
10.10 Côté jardins. Magazine.
10.40 Côté maison. Magazine.
11.10 Bon appétit, bien sûr.
11.30 Jeux paralympiques de Sydney. 9617799

11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.35 Inspecteur Frost. Série. Une famille si amie. 5824770
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Destination pêche.
15.55 La Vie d'ici. Magazine. 84933515
18.15 Un livre, un jour. L'Enfant, de Jules Vallès.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.00 Tout le sport. Magazine.
20.10 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. La relativité générale.
5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. Petits fours. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 L'Œil et la Main. Le théâtre et les sourds.
9.05 Les Grandes Batailles de la République. La peine de mort (1981). 10.00 Expertise.
10.55 Econoclaste. 11.25 T.A.F. Jeux vidéo. 11.55 Fête des bébés. C'est la rentrée.
12.10 Silence, ça pousse ! Bonsai: premiers pas. Halloween: coloquintes. Arroches. Pois de senteurs. Amarantes.

12.30 Les Iles aux trésors. Documentaire. 75119
13.30 Messieurs les policiers. Commissaire Moulin. Série. Le Transfuge. Avec Yves Rénier (France, 1980). 133225
15.00 Sur les chemins du monde. Un monde, des mondes. La Provence.
16.00 Va savoir: des trains pas comme les autres.
16.30 L'île Maurice.
17.30 Gaïa: Marée noire sur le Cameroun.
18.00 Le Magazine de la santé. Les prématurés. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 28 octobre 1950. Guerre de Corée. Un retournement inattendu. Invité: William Stueck, historien.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Shanghai: L'histoire d'une ville « avant la mer » [1/2].
20.15 Contacts. Nobuyoshi Araki; Hiroshi Sugimoto.



20.55

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Jeu présenté par Jean-Pierre Foucault.

5249886



20.55

FALLAIT Y PENSER

Divertissement présenté par Patrick Sébastien.

5315428



20.45

CHERCHEUR D'HÉRITIERS

Une carte postale de Rome. Série. Avec Philippe Volter. 203683
Une carte retrouvée chez une amie d'un couple d'industriels, décédés dans un accident, laisse penser au notaire à l'existence d'un enfant inconnu.
22.15 Météo, Soir 3.

21.55

LES P'TITES CANAILLES

Spécial Halloween.

Présenté par Arthur.
Invités: Yannick, Elie Semoun, Arturo Brachetti, Martiel. 1320732
0.15 A chacun sa vengeance. Téléfilm. Art Camacho. Avec Gary Daniels, Robin Curtis (Etats-Unis, 1997) O. 2470639

2.00 Le Temps d'un tournage. 2.05 TF 1 nuit. 2.15 Très chasse. Des belles chasses. 6046233 3.15 Quel roman que ma vie ! Alphonse Boudard. « La Cerise ». 47462252 3.20 (horaire d'hiver). « La Métamorphose des cloportes ». 7216368 4.15 Reportages. Les belles du Lido. 4653639 4.40 Musique. 2784252 4.55 Histoires naturelles. Truites et saumons (50 min). 4826078

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson.

1423664

1.10 Journal, Météo.

1.35 Union libre. 39240252 1.36 Bouillon de culture (Horaire d'hiver). L'Enfer et le Paradis. Invités: Jean Delumeau (Que reste-t-il du paradis ?); Robert Muchembled (Une histoire du diable, XII^e-XX^e siècle); Philippe Sollers (La Divine Comédie); Jacques Attali (Blaise Pascal ou le génie français). 101292455 2.50 Les Z'amours. Magazine. 7432707 3.20 Pari sur l'inconnu. Documentaire O. 7862271 3.45 Un rêve d'enfant. Documentaire O. 4630788 4.10 Trois mousquetaires à Shanghai. Documentaire. 8785146 4.55 Un avion sous la mer. Documentaire (25 min). 8974748

22.40

VIVRE AVEC LE SMIC, ACTE 2

Documentaire. Chantal Lasbats. 6176848
Bruno, sa femme et leurs quatre enfants vivent en banlieue parisienne. La seule ressource de la famille (par ailleurs endettée à hauteur de 160 000 F) est le salaire perçu par le père pour un travail de nuit (6 080 F).
23.35 Le Prisonnier. Série. Libre. 5503312

0.20 Saga-Cités. Magazine. La ville est à nous. 34894 0.50 Tribales. Fiesta des Suds, café maure. Invité: Maurice Médioni. 7988726 2.05 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (10 min). 3961523



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Les Derniers Jours de Zeugma. Documentaire. Thierry Ragobert (France, 2000). 4119867
21.40 Metropolis. Jean-Jacques Schuhl; Horvat - Fin de siècle; L'agenda culturel européen (60 min). 6002664

22.40

VOYAGE IMPRÉVU

Téléfilm. Hans-Erich Viet. Avec Hubertus Hartmann, Gesa Badenhorsts, (Allemagne, 1998). 561119
Un homme qui comptait partir en Chine pour se marier vient de perdre son emploi. Désespéré, il attaque l'agence locale du Loto. Mais la caissière le reconnaît et lui propose un marché.
0.10 Music Planet. David Krakauer. Klezmer Madness. Documentaire. Michel Kaptur (France, 2000). 9974078
1.05 Le Jeu du mambo. Film. Michael Gwisdek. Avec Corinna Harfouch (1997). 9346981

M 6

- 5.20 Turbo. 5.50 E = M 6. 6.10 M comme musique. 6.50 M 6 Kid. Les Entrechats ; Gadget Boy ; Enigma ; The Mask ; La Famille Delajungle ; Godzilla. 9.00 M 6 Boutique. 32428
- 10.00 Samedi boutique. 10.30 Hit machine. 2482645
- 11.55 Fan de. Magazine. 12.25 Demain à la une. Série. Tel fils, tel père ○.
- 13.18 Belle et zen. Magazine. 13.20 FX. Série. Le témoin ○.
- 14.15 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Série. L'arbre de jouvence ○.
- 15.05 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de Janus ○.
- 16.05 Los Angeles Heat. Série. Terre promise ○.
- 17.00 Bugs. Série. Parmi les morts ○. 43596
- 18.00 Amicalement vôtre. Série. Chez nous un coin tranquille ○. 47312
- 19.00 Turbo, Warning. 19.45 Politiquement rock. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Plus vite que la musique. 20.30 Zone non fumeuse. 20.40 Vu à la télé. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Le Caméléon. Série. Le négociateur ○. 4109480
- 21.45 The Sentinel. Série. Erreur de jeunesse ○. 6953119
- 22.40 Buffy contre les vampires. Série. Intrigues en sous sol ○. 7667022
- 23.30 Politiquement rock. Magazine. 70119

23.40

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES

Un monde au féminin ○. 938916

Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies. Dans ce monde parallèle, les hommes sont pères au foyer et les femmes occupent tous les postes à responsabilités.

0.30 Dark Skies, l'impossible vérité.

Série. Le lapin blanc ○. 6687900

1.25 M comme musique. 8340875 2.10 Motocyclisme (horaire d'hiver). Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Australie des 125, 250 et 500 CC. En direct (225 min). 18507078

L'émission



13.50 France 2
Le singe est-il une personne ?

DRÔLE d'époque pour les singes. Ceux qui sont encore en liberté sont en danger de disparaître. Les primatologues lancent, à l'échelle mondiale, un cri d'alarme pour que leur soient reconnus des droits particuliers. Mais ils prêchent dans le désert. Pour autant, on s'y intéresse de plus en plus. Et on les comprend de mieux en mieux. Chimpanzés, gorilles, bonobos ou orangs-outangs, ces êtres-là seraient-ils des personnes ? Non humains, certes, mais radicalement différents des autres animaux ? Génétiquement parlant, le chimpanzé est un homme à 99 %. Culturellement, c'est une autre affaire. Mais les prémices sont là. Ce cousin, ce presque frère, sait fabriquer des outils, inventer des techniques, variables d'une population à l'autre et transmises de génération en génération. Le bonobo est encore plus stupéfiant : chez cette espèce particulière de chimpanzé, ce sont les relations sexuelles, quasi-permanentes, qui font la loi. Un peu pour la reproduction, surtout pour les bonnes relations sociales, le plaisir, la réconciliation. « Faites l'amour, pas la guerre »... Comment ne pas être troublé par les images, encore peu familières, de ces grands singes marchant debout et s'accouplant de face ? Ou rêveurs devant le « test du miroir », cette conscience d'être soi qu'ils sont seuls à partager avec nous ? A l'issue de ce fascinant reportage, l'éthologue Boris Cyrulnik commente : « L'aventure humaine dans le miroir commence avec la parole, alors que celle du chimpanzé s'arrête avec l'image. » Au seuil de la personnalité.

Catherine Vincent

Canal +

► En clair jusqu'à 7.00

- 7.00 Le Journal du golf. 7.25 Les Superstars du catch. 8.15 Ça cartoon. 9.05 Madeline. Film. Daisy von S. Mayer. Avec Frances McDormand. Comédie (EU, 1999) ○. 6545867
- 10.35 L'Homme de ma vie. Film. Stéphane Kurc. Avec Patrick Chesnais. Comédie (Fr., 1999, DD) ○. 4947428

► En clair jusqu'à 14.00

- 12.00 Mickro ciné. Magazine. 12.30 Nulle part ailleurs (classique). Magazine. Coluche ○.

- 14.00 Piège en eaux profondes. Téléfilm. Alan Smithee. Avec Stephen Baldwin (EU, 1997) ○. 5543916
- 15.25 Babylone yé-yé. Au pays des écrivains ○.
- 15.55 Eddy Time. 3466799
- 17.25 La Montagne en otage. Téléfilm. David Giancola. Avec Sean Astin (1999) ○. 5368374
- 18.55 Les Simpson. Série ○.
- En clair jusqu'à 20.45
- 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. ○. 4230428
- 20.25 Football. Magazine.



20.45

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1
Strasbourg - Marseille.

En direct du Stade de la Meinau. 632480

- 22.50 Seinfeld. Série. La doublure ○. 382616
- 23.14 Y'a un os. Série ○. 404302190

23.15

HUIT MILLIMÈTRES

Film. Joel Schumacher. Avec Nicolas Cage, Joaquin Phoenix. Suspense (EU, 1999, DD) ○. 3402190

Enquête sur un « snuff movie ». 1.15 La Débandade. Film. Claude Berri. Avec Claude Berri. Comédie (France, 1999) ○. 3552542

Une comédie sur les affres de la baisse de l'activité sexuelle. 2.55 Kadosh « Sacré ». Film. Amos Gitai. Drame (Israël, 1999, v.o.) ○. 97852610 4.45 Surprises. 7846078 4.55 Famille, famille quand tu nous tiens. Jeunes errances. Documentaire ○. 7195962 5.25 L'Ami du jardin. Film. Jean-L. Bourchaud (France, 1998)

A la radio

14.00 France-Inter

Les nouvelles tribus

ENFANCE : LA FAMILLE

RECOMPOSÉE. Entre beau-père, belle-mère, demi-frères et demi-sœurs. Témoignages

LA conversation réunit des adolescents, issus de familles monoparentales ou recomposées. « Moi, je m'entends bien avec ma belle-mère. Elle est vraiment sympa et en plus elle peut remplacer ce que ma mère ne fait pas », dit une jeune fille. « Oh la traître !, coupe un garçon. Personne ne peut remplacer sa propre mère, c'est pas possible ! » L'adolescente : « Ma mère a trente-neuf ans, ma belle-mère en a vingt-huit. Il y a donc des domaines dans lesquels ma belle-mère me conseillera mieux que ma mère. »

Ces témoignages recueillis par Caroline Cartier ouvrent ce numéro d'« Enfance », l'émission hebdomadaire animée par Brigitte Patient avec le concours de la pédiatre Edwige Antier. On estime qu'en France 1,5 million d'enfants ne vivent pas avec leurs deux parents et qu'un sur quatre a un demi-frère, une demi-sœur, un « quasi-frère » ou une « quasi-sœur »,

JÉRÔME BONNET



selon la terminologie utilisée par l'administration pour désigner les enfants d'une même famille qui n'ont pas de « sang » commun.

Comment vivent-ils l'arrivée dans le foyer d'un nouvel homme ou d'une nouvelle femme, d'un autre enfant ou d'un bébé ? Quelle place est donnée à la nouvelle compagne ou au nouveau compagnon ? Peut-on aimer ses beaux-parents comme ses parents ? Ses beaux-enfants comme ses enfants ? Quels liens maintenir avec le parent parti ? Brigitte Patient et Edwige Antier examinent différentes situations. Elles commentent les témoignages et répondent aux questions des auditeurs. Plutôt que de donner des conseils, les deux animatrices tentent d'expliquer. « Quand on demande à un enfant de dessiner sa "vraie" famille, il peut très bien se dessiner seul avec sa mère, en oubliant son beau-père ou son demi-

frère », dit Edwige Antier, qui, parallèlement à ses interventions médiatiques (outre France-Inter et France-Info, elle collabore à une émission sur Santé-Vie, chaîne du câble et satellite), reçoit des enfants et des adolescents en consultation à Paris.

Le temps est révolu où la famille recomposée était marginalisée. Pourtant, contrairement à l'image véhiculée par les fictions télévisées, la pédiatre note qu'elle ne constitue pas toujours « une grande tribu joyeuse », et que les enfants y sont plus enclins à quitter plus tôt le foyer, « comme si la situation leur était inconfortable ». Réalisée par Brigitte Luchaire, cette émission, exceptionnellement enregistrée à l'avance, va à l'encontre d'idées reçues et ouvre une réflexion.

Sylvie Kerviel

■ FM Paris 87,8.

Le câble et le satellite



FRANÇOIS KOLLAR/MINISTÈRE DE LA CULTURE

« Charles Trenet », un documentaire de Jacques Pessis, à 22.20 sur Odysée

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

▲ Accord parental indispensable ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.35 Shaolin. 7.25 Médecine traditionnelle en Afrique. [3/7] Maternité et pédiatrie. 8.00 Avions de chasse, collection 1939-1945. 9.00 Les Colères de la Terre. [2/4] Tremblements de terre. 9.55 Qui a peur de Frédéric Chopin ? 10.50 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 11.40 Les Voyageurs. 11.50 La Servitude des héros. 12.35 Musiques en chœurs. [4/4] Angleterre : fils et filles de la tradition. 13.05 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [6/12] Mythes et légendes. 14.00 Mr Zeig. 14.55 La Quête du futur. [17/22] L'avenir du travail. 15.20 Jeunes néonazis en ex-RDA. 16.45 Terre sainte, eau précieuse. 17.15 Escala savoisienne. 18.20 On vous parle de Paris : Les mots ont un sens Court métrage. Chris Marker. Avec François Maspero (1970) ○. 18.40 Satan, une biographie non autorisée. [1/3] La naissance de Satan. 19.30 Tchuma Tchato, le léopard n'est pas d'accord.

20.30 Flamenco. [4/6] La famille Montoya. 45720931

21.35 Cinq colonnes à la une. 80140954

22.30 Le Silence brisé. 23.30 Balade en musique noire. 0.40 Les Grandes Expositions. La nature morte de Brueghel à Soutine (30 min).

9.05 Aventures. 9.55 Jacques Testard. Naissance sans conscience n'est que ruine de l'homme. 10.25 La Russie en guerre sainte. 11.20 Chroniques du Danube. [2/3] Vienne au crépuscule. 12.10 Itinéraires sauvages. 14.05 Artisans du monde. Tunisie : bijoux en argent - tapisseries. 14.30 Titanic, au-delà du naufrage. 15.00 Pays de France. 15.50 Embarquement porte n°1. Venise. 16.20 Inde, naissance d'une nation. [8/10] Une société en pleine mutation. 16.40 Sans frontières. 18.35 Les Grands Parcs canadiens. Juan de Fuca. 19.05 Le Territoire des lacs.

19.55 Dessine-moi une trithérapie.

20.00 Brahms en Autriche.

20.25 L'Histoire du monde. 20.25 et 21.25 Les élections américaines [2/2] : Mr vice-président. 20.30 2001, le rêve américain. 500290206

22.20 Charles Trenet. 23.15 Ushuaia nature. Les glaces racontent le Groenland [1 et 2/2].

20.30 Toast. Magazine.

20.30 Supercross. Supercross de Bercy. Au palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 58974138

23.45 Paris dernière. Magazine. 2336480

0.40 Nenech Cherry. Concert enregistré à Belfort, en 1997, lors du festival des Eurockéennes (60 min). 20524225

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. En quarantaine ○.

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.40 Planète animal. Patapuru. Documentaire. 49278848

21.35 Planète Terre. Histoire(s) de rhum. Documentaire. 46388374

22.25 Météo.

22.30 Nestor Burma. Série. Le soleil naît derrière le Louvre ○. 5399062

0.00 Les Grands Crimes du XX^e siècle. Gaston Dominici. Documentaire (30 min).

20.00 Dharma & Greg. Série. Le yoga n'aime pas les coups bas (v.o.) ○. 500040867

Chère cousine (v.o.) ○. 500546664

20.50 Les Pédiatres. Téléfilm. Hartmut Griesmayr. Avec Bernard Yerles, Simone Thomalla [3/4] (1997) ○. 500342916

22.30 [4/4] ○. 500044312

0.00 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Fantasies (v.o.) ○. 500057691

0.25 Téva portrait. Nelly Rodi. Magazine. 500054815

0.55 Père et prêtre. Téléfilm. Sergio Martino. Avec Antonio Sabato Jr, Maria Grazia Cucinotta [1/2] ○ (95 min). 599887252

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV5 l'Invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.

21.05 Thalassa. Magazine. Anita et les dockers. 59521206

22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 67074428

0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (115 min). 48874504

19.50 La Vie de famille. Série. Le procès. 5405472

20.15 Roseanne. Série. Shopping familial. 4172577

20.45 Un cas pour deux. Série. Vendredi rouge. 7672138

21.50 Le Renard. Série. Suicide par procuration. 49129312

22.55 Derrick. Série. Renata. 21309022

0.00 Aphrodisia. Série. Téquila ○ ; Rêves de jade ○.

1.00 Cas de divorce. Série. Baron contre Baron (30 min). 2625417

19.50 La Vie de famille. Série. Le procès. 5405472

20.15 Roseanne. Série. Shopping familial. 4172577

20.45 Un cas pour deux. Série. Vendredi rouge. 7672138

21.50 Le Renard. Série. Suicide par procuration. 49129312

22.55 Derrick. Série. Renata. 21309022

0.00 Aphrodisia. Série. Téquila ○ ; Rêves de jade ○.

1.00 Cas de divorce. Série. Baron contre Baron (30 min). 2625417

19.50 La Vie de famille. Série. Le procès. 5405472

20.15 Roseanne. Série. Shopping familial. 4172577

20.45 Un cas pour deux. Série. Vendredi rouge. 7672138

21.50 Le Renard. Série. Suicide par procuration. 49129312

22.55 Derrick. Série. Renata. 21309022

0.00 Aphrodisia. Série. Téquila ○ ; Rêves de jade ○.

1.00 Cas de divorce. Série. Baron contre Baron (30 min). 2625417

19.50 La Vie de famille. Série. Le procès. 5405472

20.15 Roseanne. Série. Shopping familial. 4172577

20.45 Un cas pour deux. Série. Vendredi rouge. 7672138

21.50 Le Renard. Série. Suicide par procuration. 49129312

22.55 Derrick. Série. Renata. 21309022

0.00 Aphrodisia. Série. Téquila ○ ; Rêves de jade ○.

1.00 Cas de divorce. Série. Baron contre Baron (30 min). 2625417

19.50 La Vie de famille. Série. Le procès. 5405472

20.15 Roseanne. Série. Shopping familial. 4172577

20.45 Un cas pour deux. Série. Vendredi rouge. 7672138

21.50 Le Renard. Série. Suicide par procuration. 49129312

22.55 Derrick. Série. Renata. 21309022

0.00 Aphrodisia. Série. Téquila ○ ; Rêves de jade ○.

1.00 Cas de divorce. Série. Baron contre Baron (30 min). 2625417

Festival C-T

19.30 Méliissol. Série. La maison sans toit. 47944596

20.30 Le Roi Mystère : Le Châtiment. Téléfilm. Paul Planchon. Avec Christopher Bowen, Philippe Boucllet. [4/4] (1990). 82829645

22.10 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Invités : Mimie Mathy, Bernard Giraudeau.

22.45 Afghanistan, le pays interdit. Téléfilm. Alain Corneau. Avec Michel Blanc, Marie Trintignant (1987). 93389206

0.15 Le Piège afghan. Documentaire. Joël Calmettes (60 min). 18406146

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500003867

20.30 Airport. Magazine. 500002138

21.00 Long courrier. Magazine. Le Portugal en train. 500037634

22.00 Circum. Jérusalem, la cité céleste [2/2]. Invité : Jacques Pinto.

23.00 Suivez le guide. Magazine. 500056157

0.30 Treks du monde. Vélo au Canada et rafting au Mexique. 507380287

1.00 Travelers. Le carnaval de Trinité-et-Tobago (60 min).

13^{ème} RUE C-S

19.55 Les Forces du mal. Superstitions. Documentaire. 589113003

20.45 Meurtre en vidéo. Téléfilm. Thomas J. Wright. Avec Michele Lee, Justine Bateman (1990). 507463003

22.20 Dossier 13. Magazine.

22.35 La Part du diable. Série. 519446119

23.30 Simon et Simon. Série. Le grand jeu. 506830175

0.20 La fille aux émeraudes (50 min). 582219287

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Sans retour ○. 385157

20.30 Série news. Magazine.

20.40 Kindred, le clan des maudits. Téléfilm. Peter Medak. Avec C. Thomas Howell, Mark Frenkel (1996, v.o.) ○. 8791664

22.00 Kindred, le clan des maudits. Série. Le prince de la ville (v.o.). 326409

22.45 L'égoïste de la nuit (v.o.). 5448461

23.35 Roméo et Juliette (v.o.). 919577

0.25 Le Visiteur. Série. Teufelsnacht (v.o.) ○ (45 min). 3063417

Canal Jimmy C-S

21.05 De la Terre à la Lune. Série. 1968, le chaos et la lumière ○. 66200935

22.00 Quatre en un. Magazine. 41657751

22.35 Automobiles. Volvo. 79342732

23.25 La Route. Invités : Henri Emmanuelli et Stéphane Bern. 12631886

0.10 Rock Press Club. Jimi Hendrix. Invités : Eric Dahan, Eudeline Patrick, Benoît Sabatier, Dom Kirys, Alain Dister, Rachel Godt (55 min). 13287959

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 15203515

18.30 Pas d'quartier ! 6454848

19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. 5075770

19.25 Sister Sister. 5186111

20.00 Meego. Série. 8304480

20.20 Sabrina. Série. 8414515

20.45 Les Zinzins de l'espace. Le fond de l'air est frais (15 min).

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. 189312

21.15 Les Mystères de la bibliothèque. Série. La robe verte. 4341577

22.05 Microsoap. Série. [1 et 2/2] 121848 - 140138

22.55 Zik Best. Magazine.

23.05 Art Attack 98. 6769119

23.25 On est les champions.

23.30 et 0.55 Effets Blouzes très spéciaux 2000.

23.35 et 0.50 Les Champions olympiques. Athlétisme (10 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons.

18.35 Retour vers le futur.

19.25 Jack et Marcel. Monsieur Culbuto ; Colle et papillons ; Les grêlons.

19.30 Snoopy. 505029698

19.55 Félix le Chat. 502543393

20.20 Grimmy. Le monstre du miroir.

20.26 Spiderman. Blade le chasseur de vampires [1/2] (24 min). 602562428

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. 13267664

20.50 A l'affiche. Magazine.

21.00 « Pelléas et Mélisande ». Opéra de Debussy et Gardiner. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. : John Eliot Gardiner. Mise en scène de Pierre Strosser. 49051041

23.30 John Eliot Gardiner. Révolutionnaire et romantique. 99896515

0.20 « Viola ». Œuvre de Bruno Maderna. Jeunes solistes du Conservatoire. Enregistré au Conservatoire de Paris. Avec Agathe Blondel, alto.

0.30 Classic Archive. Nathan Milstein. [2/24] (60 min). 57907455

Muzzik C-S

21.00 Soirée spéciale capitale en Muzzik. Prinsengracht 1997. Concert enregistré à Amsterdam. Avec Joshua Bell, violon. 500058867

21.55 Street Noise With Michel Borstlap. Concert. Avec Michel Borstlap, piano.

22.05 Hans Van Manen. Master of Movement. Documentaire. 509151409

23.05 Pas de chairs. Court métrage. Annick Vroom (1995).

23.15 D'ici danses. Magazine. 500813954

23.55 Billie Holiday. The Long Night of Lady Day. Documentaire. 501863664

0.55 Clark Terry et son Big Band. Concert (55 min). 502543271

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 506578670

21.00 Encyclopédies. Les Grandes Enigmes de l'Histoire. La mort mystérieuse du général Patton. [9/22]. 501750138

21.25 Pearl Harbor. [10/22]. 508053119

21.55 L'Épopée du rail. Le chemin du pouvoir. [3/6]. 534539645

22.45 Histoire des courts : Prémable au cinématographe Court métrage. Jean-Pierre Lajoux (1995) ○.

23.45 Rabin Remembers. Documentaire. 501733935

0.40 Télé notre histoire. Igor Barrère (55 min). 594464982

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Biographie. Eisenhower, commandant en chef. 506829356

21.00 Harry Truman. Documentaire. 503833770

21.45 J.F. Kennedy, une histoire personnelle [1/2]. 505352664

22.30 Blockhaus. Jean-François Aumaître. 501536751

22.55 Les Mystères de la Bible. Moïse au Mont Sinai. 595432428

23.40 L'Histoire et ses mystères. Machu Picchu, une ville dans le ciel. 548190428

0.25 Enigmes et tragédies maritimes. La bataille de Dunkerque (45 min). 592960184

Forum C-S

20.00 En attendant le Big One. Invités : Christian Kert, Milan Zacek, Eric Leroi, Jean-Luc Chivot, François Touboul, François Leguern. 502468954

21.00 La culture est-elle universelle ? Invité : Jean-Marie Charpentier. 502440062

22.00 La Milice sous Vichy. Invités : Maurice Rajfsus, René Terrisse, Annie Lacroix-Riz, Jean-Paul Cointet, Philippe Beguerie. 506040026

23.00 Et le braconnier devint protecteur. Débat (60 min). 508040206

Eurosport C-S-T

18.00 Football. Championnat de France D 2. Lorient - Nancy. Au stade du Moustoir, à Lorient. 206802

20.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine. Cannes - Paris. A Cannes. 836003

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Ski. Coupe du monde. Slalom géant dames. A Sölden (75 min). 2762664

Pathé Sport C-S-A

19.30 Rugby à XIII. Coupe du monde (1^{re} phase). Groupe 1 : Angleterre - Australie. Au stade de Twickenham. 509521664

0.15 1^{re} phase. Groupe 3 : France - Papouasie-Nouvelle-Guinée. Au stade Charléty, à Paris. 505260504

21.15 Handball. Supercoupe d'Europe. Barcelone (Esp) - Dunafer (Hon). A Pampelune. 505744732

22.45 Inside the PGA Tour.

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 Columbo. Le Meurtre aux deux visages. 21.45 Joker, Lotto. 21.50 Ally McBeal. Amour et châtement. 22.35 Keno. 22.40 Javis. 22.55 Match 1 (80 min).

TSR

20.05 Magic's. La flèche meurtrière et l'éléphant. 20.20 Dunston, panique au palais. Film. Ken Kwapis. Avec Rupert Everett. Comédie. 22.05 Alien 4, la résurrection. Film. Jean-Pierre Jeunet. Avec Sigourney Weaver. Science-fiction (1997) (115 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Les Superstars du catch. 22.50 Bzz. Court métrage. Benoît Ferroumont. 23.05 Tokyo Eyes. Film. Jean-Pierre Limosin. Avec Takeshi Kitano (1999) (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Longitude, latitude. 20.00 Gouverner, c'est choisir? 20.40 Les Folles d'Istanbul. 21.10 Qu'est-ce qu'on mange? 21.25 Les Routes de Cordoba. 21.50 L'Aventure de l'homme. Le pays Ranquel. 22.35 Jacques Risbourg, l'imaginaire naïf (25 min).

Comédie C-S

19.30 Les Allumés. Série (v.o.). 20.00 Rhona. The Birthday Girl (v.o.). 20.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. 21.00 La Grosse Improvisation. Spectacle. 22.00 Face attaque Aix-en-Provence. Farce. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.55 Robin. Bons pour le service. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Amour de jeunesse. 21.30 Le Mag. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Club (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawaii. Série. 21.30 Stylissimo. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.54 La Minute du Net. 20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.15 et 23.30, 0.00 Le 13. 20.30 et 23.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Télématéle Nature. 21.01 Bleu clair. 21.28 Portraits de fruits. 21.55 Destination pêche. 22.25 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 Télévisio (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.00 Un peu plus loin. A Kimberley. 21.30 Destination Tahiti. 22.00 Video Max. 23.00 Changement de décor à La Havane (65 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.40 et 19.10 Décideur. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100% politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. Bergdorf & City Guide Venice. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Kelt Live. Ar Re Yaouank. Concert. 20.30 Bretons du tour du monde. 21.30 Iles Shetland. La mer nourricière. 22.30 Débat (60 min).

Action

LE JARDIN

DU DIABLE ■ ■ ■
13.25 CinéCinemas 2 507219393
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(Etats-Unis, 1954, 100 min) ○.
Trois aventuriers volent
au secours d'un homme bloqué
dans une mine d'or.

Comédies

LES ZOZOS ■ ■ ■

13.00 Cinétoile 504841867
Pascal Thomas.
Avec Frédéric Duru
(France, 1973, 105 min) ○.
Deux adolescents coureurs
de jupons partent en Suède,
convaincus d'y trouver l'amour.

SHERLOCK JUNIOR ■ ■ ■

23.00 Ciné Classics 9093409
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1924, 44 min) ○.
Les mésaventures amoureuses
d'un détective amateur,
impliqué bien malgré lui
dans une affaire de vol.

UNE ÉPOQUE

FORMIDABLE ■ ■ ■

2.35 CinéCinemas 3 506973784
Gérard Jugnot.
Avec Gérard Jugnot
(France, 1991, 90 min) ○.
Un cadre au chômage erre dans
Paris.

Comédies dramatiques

ANTONIA

ET SES FILLES ■ ■ ■
13.05 Cinéstar 2 505791206
Marleen Gorris.
Avec Willeke Van Ammelrooy
(Pays-Bas, 1994, 100 min) ○.
Au crépuscule de sa vie,
une femme se souvient...

L'AVEU ■ ■ ■

23.05 Cinétoile 507751461
Costa-Gavras.
Avec Yves Montand
(Fr., 1969, 130 min) ○.
En Tchécoslovaquie, un
ex-ministre, isolé et torturé,
est contraint d'avouer
des crimes imaginaires.

CET OBSCUR OBJET

DU DÉSIR ■ ■ ■

11.15 Cinétoile 508019374
Luis Buñuel.
Avec Fernando Rey
(France, 1977, 100 min) ○.
La passion désespérée
d'un bourgeois vieillissant pour
une jeune femme inaccessible.

CRÉPUSCULE À TOKYO ■ ■ ■

23.50 Ciné Classics 88723157
Yasujiro Ozu.
Avec Ineko Arima,
Chishu Ryu
(Japon, N., 1957, 141 min) ○.
Deux femmes qui vivent chez
leur père, découvrent que leur
mère qu'elles croyaient morte,
est toujours en vie.

EUROPA ■ ■ ■

2.20 CinéCinemas 2 565192875
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr,
Barbara Sukowa
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre
mondiale, en Allemagne, un
jeune Américain se retrouve
complice d'un groupe
de terroristes nazis.

FAUX-SEMBLANTS ■ ■ ■

6.25 Cinéfaz 549623732
David Cronenberg.
Avec Jeremy Irons?
Geneviève Bujold
(Canada, 1988, 115 min) ○.
Des jumeaux s'entraînent
mutuellement dans une folie
meurtrière.

L'ODEUR DE LA PAPAYE

VERTE ■ ■ ■

11.20 Cinéstar 2 509323138
Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe
(Fr. - Viet., 1993, 100 min) ○.
Les travaux et les jours
d'une jeune servante à Saïgon.

LA VÉRITÉ

SUR BÉBÉ DONGE ■ ■ ■

11.00 Ciné Classics 7456799
Henri Decoin.
Avec Danielle Darrieux
(France, N., 1951, 104 min) ○.
Un mari agonisant tente de
comprendre les raisons qui ont
poussé sa femme, jadis si douce
et aimante, à l'empoisonner.

LE CHÂTEAU

DU DRAGON ■ ■ ■

1.25 Cinétoile 543645078
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1946, 99 min) ○.
Une fille de fermiers découvre
peu à peu le véritable visage
du châtelain qu'elle a épousé.

LES CAMARADES ■ ■ ■

16.20 Ciné Classics 21999119
Mario Monicelli.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., N., 1963, 130 min) ○.
En 1905, à Turin, les ouvriers
d'une usine de textile
s'insurgent contre des
conditions de travail pénibles.

CHARULATA ■ ■ ■

3.55 Ciné Classics 36904610
Satyajit Ray.
Avec Madhabi Mukherjee
(Inde, N., 1964, 117 min) ○.
Un couple indien gagne
en force et en confiance
au fil des épreuves.

NON COUPABLE ■ ■ ■

14.40 Ciné Classics 60796683
Henri Decoin.
Avec Michel Simon
(France, N., 1947, 95 min) ○.
Un médecin médiocre cherche
en vain à se faire reconnaître
comme un génie du crime.



Madhabi Mukherjee dans « Charulata », de Satyajit Ray, à 3.55 sur Ciné Classics

TROIS PONTS

SUR LA RIVIÈRE ■ ■ ■

2.40 Cinéstar 2 502623165
Jean-Claude Biette.
Avec Jeanne Balibar
(France, 1998, 117 min) ○.
Les destins croisés d'étranges
personnages.

TROIS VIES ET UNE SEULE

MORT ■ ■ ■

0.35 Cinéstar 2 512019423
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni
(France, 1995, 123 min) ○.
Un homme change de person-
nalités comme de chemise.

UNDERGROUND ■ ■ ■

7.25 CinéCinemas 1 86360225
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic
(Fr. - All., 1995, 167 min) ○.
Depuis 1941 à Belgrade, un
groupe de résistants anti-nazis
vit confiné dans une cave.

Fantastique

LES FRISSONS

DE L'ANGOISSE ■ ■ ■

23.10 Cinéfaz 534741157
Dario Argento.
Avec David Hemmings
(Italie, 1975, 95 min) ○.
Un pianiste américain enquê-
te sur une série de meurtres.

ROBOCOP ■ ■ ■

1.00 Cinéfaz 552759707
Paul Verhoeven.
Avec Peter Weller
(Etats-Unis, 1987, 102 min) ○.
Le policier « qui valait
trois milliards ».

THX 1138 ■ ■ ■

11.40 Cinéfaz 585281119
George Lucas.
Avec Robert Duvall
(Etats-Unis, 1970, 95 min) ○.
Un couple se révolte et tente
d'échapper à un monde réglé
par des machines.

Histoire

LE DON DU ROI ■ ■ ■

11.30 Cinéstar 1 508034111
Michael Hoffman.
Avec Robert Downey Jr
(Etats-Unis, 1995, 117 min) ○.
Au XVII^e siècle, l'ascension
et la déchéance
d'un médecin anglais.

Policiers

DERNIÈRES HEURES

À DENVER ■ ■ ■

23.10 CinéCinemas 3 503643954
Gary Fleder. Avec Andy Garcia
(Etats-Unis, 1995, 111 min) ○.
Un gangster rangé accepte
une dernière mission qui tourne
mal mais qui lui permet de
rencontrer la femme de sa vie.

MINUIT DANS LE JARDIN

DU BIEN ET DU MAL ■ ■ ■

10.15 CinéCinemas 1 43301312
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey
(Etats-Unis, 1998, 155 min) ○.
Un journaliste, en reportage
en Georgie, suit l'enquête
sur le meurtre qui a marqué
le réveil chez son hôte.

POUSSIERE D'ANGE ■ ■ ■

9.40 CinéCinemas 3 501691022
Eduard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau
(France, 1987, 94 min) ○.
Un policier alcoolique, délaissé
par son épouse, s'éprend
d'une marginale
au comportement étrange.

► Horaires en **gras italique** =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Objectif : Goutte d'or. A l'occasion du mois de la photo. Invités : les photographes Florian Haerdter, Isabelle Haerdter et Eric Prinvalet. 7.05 Terre à terre. Farines animales, pollutions environnementales. Invités : Annie Leroy ; René Gellez ; Fabrice Doussal ; Pierre Mousseau. 8.00 Les Vivants et les dieux. Halloween. Invités : Jean Larkale ; Laurence Lacagne ; Pierre et Mathilde. 8.45 Clin d'œil. Marie Ferranti, écrivain. (La Chambre des défunts) et (La Fuite aux Agriates). 9.07 Répliques. Qu'est-ce que l'effet de serre? Invités : Jean-Marc Jankovici ; Jean-Charles Hourcade. 10.00 Concordeance des temps. Les chocs pétroliers. Invité : Jacques Marseille.

11.00 Le Bien commun. La Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne. Invités : Laurent Cohen-Tanugui ; Olivier de Schutter.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. Mémoire d'éléphant, de Marie Nimier.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. Le long été de Lorenzo Pestelli. 15.00 Radio libre. Bilan de la FIAC. En direct. 17.30 Studio danse. Simone Forti prend la Bastille. 18.00 Poesie sur parole. Brecht, lu par Laurent Terzieff. 18.37 Profession spectateur. Adjani, aujourd'hui comme hier. Invités : Isabelle Adjani ; Alfredo Arias ; Première loges. Invités : Daniel Lemahieu ; Christian Schiarretti ;

Reportage. Invité : Jean-Luc Courcoult. 20.00 Voie carrossable. Les Hauts de plafond. Invités : Pierre Lutic ; Philippe Gautier.

20.50 Mauvais genres. Utopia 2000 : James Morrow.

22.05 Etat de faits. Plan Jospin : La Corse doute.

23.00 Œuvres croisées. Mikalojus Konstantinas Ciurlionis, peintre et compositeur lithuanien.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne ; Tentative première : Anne Picard ; A la pointe extrême du Kamtchatka romantique ; Rencontre au bout de la nuit : Patricia Perdrizet ; Des mots dans le vent : C. Manon (Totems intérieurs). 1.00 Les Nuits de France Culture (Rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. 7.09 Info-concerts ou Rendez-vous expo ; 7.20 Musique et formation : Le Centre des Arts vivants à Paris ; 7.40 Le Rendez-vous des amateurs ; L'Ensemble de cuivres Epsilon de Saint-Germain-les-Belles (Haute-Vienne) ; 8.07 Musique autrement : Musique autour du berceau avec Philippe Bouteloup ou l'invitation au voyage dès la naissance ; 8.30 Un fauteuil pour l'Orchestre. 9.07 Concert Euroradio. Concert donné le 18 août, à l'auditorium Stravinsky de Montreux, en Suisse, par l'Orchestre de chambre Mahler, dir. Daniel Harding. Véronique Gens, soprano ; Ouverture Leonore op. 72, de Beethoven ; La Mort de Cléopâtre, de Berlioz ; Œuvres de Beethoven : An 1 Perfidio (scène et aria sur un poème de Pietro Metastasio) op. 65 ; Symphonie n° 5 op. 67.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.40 L'Atelier du musicien. Sonate n° 3 pour piano, de Szymanowski, Piotr Anderszewski, piano.

14.00 Jazz sur le vif. Concert enregistré le 7 octobre, salle Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Le Quartette Bop de Jean-Benoît Culot, batterie, avec Pierrick Pedron, saxophone alto, Alain Jean-Marie, piano et Vincent Artaud, contrebasse ; Le Trio Bex-Ferris-Goubert, avec Glenn Ferris, trombone, Emmanuel Bex, orgue et Simon Goubert, batterie.

15.30 Cordes sensibles. Invitée : Cecilia Bartoli, mezzo-soprano. Enregistré le 4 octobre, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France. 18.08 Pêcheur de perles. 19.15 Place de l'Opéra.

20.00 « L'Enlèvement au sérail ». Opéra en trois actes de Mozart. Donné en direct du Grand Théâtre de Genève, en Suisse, par le Chœur du Grand Théâtre, Guillaume Tournaire, chef de chœur et l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. Ivor Bolton, Natalie Dessay (Constance), Akië Amou (Blonde), Roert Sacca (Belmonte).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Concert donné le 8 juin, salle Porel, à Nancy, par l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, dir. Dominique My ; Œuvres de Lenot : La eussent dû être des roses ; Al Ol. 20^e Festival international de piano de La Roque d'Anthéron. Donné le 30 juillet, Florent Boffard, piano ; Œuvres de Boulez : Notations ; Sonate n° 2 ; Etude op. 15, de Bartok.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyage. Voyage à Dresde de 1815 à 1914. Œuvres de Weber, Morlachi, Paganini, Marschner, Reissiger, Hummel, Berlioz, Fürstena, Wagner, R. Schumann, Draeseke, R. Strauss.

17.30 Récital du pianiste Zoltan Kocsis. Concert enregistré le 4 mars, au théâtre de la ville. Fantaisie K 475, de Mozart ; Œuvres de Bartok : Allegro barbaro ; Pour les enfants (extraits) ; Danses populaires roumaines ; 10 chants paysans hongrois Sz 71 ; Sonate Sz 80.

19.00 Intermezzo. Œuvres de Dvorak, Suk, Smetana, Janacek.

20.30 Concert en direct. Michel Plasson et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Requiem op. 5, de Berlioz, Paul Groves, ténor.

22.30 Da Capo. Les compositeurs jouent les œuvres. Œuvres de Sciabine : 4 préludes ; Mazurka op. 40 ; Le Sacre du printemps, de Stravinsky, par le Grand Orchestre Symphonique Staram, dir. I. Stravinsky ; Contrastes, de Bartok ; Chansons populaires espagnoles, de De Falla ; Boléro, de Ravel, par l'Orchestre de l'association des concerts Lamoureux, dir. M. Ravel.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.05 France 3
L'Ange pervers

Kenneth Hughes (GB, 1964, N., v.o.). Avec Kim Novak, Laurence Harvey.

DANS les années 10, à Londres, Philip Carey, étudiant en médecine, cultivant un complexe d'infériorité à cause d'un pied bot, s'éprend de Mildred Rogers, une serveuse de salon de thé. Elle devient sa maîtresse et se sert de lui, comme de ses différents amants, pour échapper à sa condition. Philip va vivre un calvaire. C'est, après *L'Emprise* de John Cromwell (1934), et *Of Human Bondage* d'Edmund Goulding (1946, resté inédit) l'adaptation d'un roman de Somerset Maugham, *Servitude humaine*. Ce *Of Human Bondage* de Kenneth Hughes fut méprisé par la critique française. Or, même si le tournage en fut mouvementé, le résultat est une étude de mœurs très dramatique, dans un climat de dépravation. Laurence Harvey est attachant. Succédant à Bette Davis (plus garce) et Eleanor Parker (plus ambiguë) Kim Novak, outre sa présence érotique, montre un vrai talent de composition.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures asiatiques.
- 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF 1 jeu-nesse. 8.10 Disney! 9.57 et 11.00, 12.10, 3.13 Météo.
- 10.00 Spécial sport. Championnat du monde de pétanque. 49813
- 10.20 Auto Moto. Magazine.
- 11.05 Téléfoot. Magazine. 4564897
- 12.05 Champions de demain.
- 12.13 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.20 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Les gladiateurs.
- 14.20 Deux privés à Vegas. Série. La vérité est dans mon cœur.
- 15.15 New York Unité Spéciale. Série. L'enfant du métro O.
- 16.10 Medicopter. Série. Erreur technique.
- 17.05 Dawson. Série. La grosse bouffe.
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.30 Vidéo gag. Magazine.
- 18.57 L'Euro en poche.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Les Routiers. Série [2/2].
- 6.15 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Source de vie. 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 J.D.S. Infos. Magazine.
- 12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. Présenté en direct par Rachid Arhab. Etudes de marchés.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Rapports du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Invité : Michel Sardou.
- 15.35 Les Loutres de Yellowstone. Documentaire. Réalisé par Bob Landis, écrit par Anne McLeod. 9268726
- 16.35 Snoops. Série. Le voleur de Noël.
- 17.25 Un agent très secret. Série. Une question de prix. 9092967
- 18.15 Stade 2. 9092967
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.30 La Bande à Dexter. 9.50 3 x + net. Magazine.
- 10.10 C'est pas sorcier. J'ai la mémoire qui flanche : le cerveau [2/2].
- 10.40 Echappées sauvages. La baleine à bosse.
- 11.30 Jeux paralympiques de Sydney. 9504271
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 744829
- 15.00 Sport dimanche. 15.26 Tiercé. A Saint-Cloud. Natation. Swimm Games. 7271
- Cyclisme. Championnat du monde sur piste de Manchester.
- 17.45 Strip-tease. Magazine. 1819504
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 19.58 Consomag. Magazine.
- 20.00 Tout le sport. Magazine.
- 20.15 NCN, Nos chaînes à nous. Divertissement. Animé par les Nous c' Nous.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un automne de concert. 9.00 Architectures de l'habitat. Le confort au XX^e siècle. 9.30 Le Journal de la création. Karine Saporta. Wladimir Yordanoff.
- 10.05 L'Opéra français de New York. Documentaire.
- 11.00 Droit d'auteurs.
- 12.00 Carte postale gourmande. Carpentras.

- 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 69981
- 13.30 Absolument cinéma. Affaire de plans. Avec Serge Toubiana. Trafic. Avec Jean Rouault.
- 14.00 Légal, pas légal.
- 14.30 Déluge. Documentaire. Crues et raz de marée.
- 15.30 Les Lumières du music-hall. L'Orchestre du Splendid.
- 16.00 Le bonheur est dans le pré. Languedoc-Roussillon [1/2].
- 16.35 Le Sens de l'Histoire. Washington DC, la voix de l'Amérique. Suivi d'un débat. 2667875
- 18.00 Ripostes. Magazine. 18.50 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Maestro. Pavarotti et Abbado à Ferrare. Au Festival de Ferrare en 1996, avec The Chamber Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado. Œuvres de Mozart, Verdi.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Eric la panique. Série animée. Bien propre et bien rangé [6/6] O.



20.55

ROBIN DES BOIS

PRINCE DES VOLEURS

Film. Kevin Reynolds. Avec Kevin Costner, Morgan Freeman, Mary Elizabeth Mastrantonio. Aventures (Etats-Unis, 1990). 5290165

Aventures du célèbre brigand.

23.20 Les Films dans les salles.

23.30

À NOUS LES GARÇONS

Film. Michel Lang. Avec Sophie Carle, Valérie Allain, Franck Dubosc. Comédie sentimentale (Fr., 1984) 2497691

Deux filles, l'une sage, l'autre déléguée, tombent amoureuses du même garçon.

1.25 La Vie des médias.

1.40 Oui

Film. Alexandre Jardin. Comédie sentimentale

(France, 1996) O. 9901276

3.05 TF 1 nuit. 8705498 3.15 Sept à huit. Magazine. 6393837 4.00 Histoires naturelles. La tendresse aux grèves dans les Ardennes. 1547214 4.30 Musique. 7988740 4.55 Histoires naturelles. Le prince de la brousse : le Kenya (55 min). 2749479



20.50

URGENCES

Dent pour dent O. 9721542

De grandes espérances O. 6445252

Série. Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, Laura Innes, Alex Kingston. Caro, en congé de maternité, se rend une dernière fois aux urgences pour passer les consignes à sa remplaçante. Mais elle perd ses eaux dans le métro...

22.30

LES SOPRANO

La nouvelle ère O. 27455

Série. Avec James Gandolfini.

23.30 Les Documents du dimanche

23.35 Une sacrée vacherie. Documentaire. Jean-François Delassus. 8530455

0.55 Norman Mailer, histoires d'Amérique. Documentaire. Le rebelle : 1945-1961. 2590189

0.35 Journal, Météo.

1.50 Vivement dimanche prochain. 5684905 2.20 Thé ou café. 4555924 3.10 Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire O. 7815363 3.35 Azimuts. Bhoutan, à la croisée des chemins. Documentaire O. 8784905 3.45 Les Routiers. Série. A tout prix O. 5585653 4.35 Stade 2 (65 min). 7299837



20.50

ÇA CHANGE DU DIMANCHE !

On en rit encore. 246252

Réalisé par Nicolas Ferraro. Avec la participation de Dieudonné, Daniel Prevost, Michel Boujenah.

22.40 Météo, Soir 3.

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 645368

0.05 Cinéma de minuit.

Aspects du cinéma britannique. L'Ange pervers ■ Film. Ken Hughes. Avec Kim Novak. Drame (GB, 1964, N., v.o.). 1268672

Un homme s'éprend d'une serveuse arriviste et voluptueuse. Une adaptation d'un roman de Somerset Maugham.

5.55 M comme musique. Magazine. **8.05** L'Étalon noir. La déchirure. **8.30** Rintintin junior. Le caméléon. **8.55** Studio Sud. Y'a pas de raison !

9.25 Sports événement. Les finales de Street luge ; Le motocross : Les X-Games à San Francisco.

9.50 M 6 Kid. Achille Talon ; Les Fils de Rome ; Atelier ; Godzilla ; Men in Black.

11.34 Comme par magie.

11.35 Grand écran. Magazine.

12.10 Turbo, Warning.

12.50 Drôles de filles.

13.24 Météo.

13.25 Desideria et le prince rebelle. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Franco Nero (Italie, 1994) **5799900 - 5268726**

17.05 Jour J. Magazine.

17.10 Chaos technique. Téléfilm. Laurent Zerah. Avec Patrick Catalifo (France, 1998) **3492146**

18.55 Stargate SG-1. Série. Le jour sans fin **0**.

19.52 Zone non fumeuse.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 E = M 6. Magazine.

20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Un surdoué dans la famille ! 532691

Présenté par Emmanuel Chain.

Tu seras un génie, mon fils !

Le clan des surdoués ;

Petits prodiges : la rançon du succès.

22.48 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.

Halloween contre Noël ?

Le King de l'angoisse. 3643897

23.20 Les Tentations de Betty.

Téléfilm. Alex Perry. Avec A. Rinaldi.

Érotique (It., 1995) **6543320**

1.05 Sports événement. Magazine. Les finales de Street luge ;

Le motocross. Les X-Games

à San Francisco. 5814160

1.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Australie. **3.50** M comme

musique. 9470617 **4.50** Turbo. Magazine (30 min). 6887160



17.45 France 3

Strip-tease

UN document ahurissant comme seul « Strip-tease » sait les faire. Des tranches de vie filmées comme des petites nouvelles qui décrivent, en même temps que des individus révélateurs de faits de société, quelque chose de plus universel, la folie de la nature humaine, ses paradoxes. En trois chapitres – *A comme Adoption, Amour, Apocalypse* –, Aline Morcillo va très loin dans la mécanique humaine la plus intime. Elle capte, à la volée, les aventures d'une famille catholique qui a adopté quatre enfants et va en chercher un cinquième au Brésil. M^{me} Boucher, Jeanne d'Arc de l'adoption, concentré de toutes nos mères culpabilisatrices, étouffantes, aimantes, crie et tranche sur tout, monopolise espace et parole, toujours sûre d'avoir raison. Un précipité de l'enfer et du paradis familiaux.

C. H.

23.35 France 2

Une sacrée vacherie

LE drame de la vache folle vu par l'éleveur, au nombre des suspects présumés. Cet angle fait l'originalité du documentaire de Jean-François Delassus. « Jugeotte » a été abattue et bientôt tout le troupeau va l'être. Paul Vieille décide de rompre le silence et de faire part, au jour le jour, de ses réflexions, en menant sa propre enquête : qui est coupable ? Car Paul est de ces paysans qui remettent en cause le système : « *C'est pas ma vache qui est folle, c'est l'agriculture !* » Mais ce n'est pas un film militant ; Paul et le réalisateur le rendent profondément humain, au point de révéler, avec autant de simplicité que de sensibilité, des choses insoupçonnées, comme le principe de dignité...

F. C.

Canal +

► **En clair jusqu'à 5.55**

5.55 Sous le signe de Rome. Film. Guido B. Vittorio Musy Glori, M. Antonioni et R. Freda. (It. - Fr. - All., 1959) **7.35** Beloved. Film. Jonathan Demme. (EU, 1999)

10.20 Rush Hour

Film. Brett Ratner. Avec Ken Leung. *Action* (EU, 1999) **5195523**

► **En clair jusqu'à 15.00**

12.00 Drôles de vies.

12.25 Le Journal.

12.40 Le Vrai Journal **0**.

13.30 Les Shadoks et le Big Blank Série **0**.

13.35 La Semaine des Guignols.

14.05 Mères attentives, chasseuses redoutables. Documentaire **0**.

15.00 Rugby.

Currie Cup Finale. 4091233

16.50 Football. Championnat de France D 1.

Troyes - Monaco.

17.15 Coup d'envoi.

En direct du Stade de l'Aube. 6487146

► **En clair jusqu'à 20.35**

19.20 Le Journal.

19.30 Les Simpson. Série **0**.

20.00 Ça Cartoon **0**.



20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Jour de Foot.

21.35 Formats européens :

Majorque - Barcelone ; Real Sociedad -

Real Madrid ; Arsenal - Manchester

City ; Chelsea - Tottenham ; Dortmund -

Kaseirslautern. 69161542

23.20

PARTIR

AVEC NATIONAL GEOGRAPHIC AVALANCHES, LA MORT BLANCHE

Documentaire **0**. 6301349

0.15 Ma petite entreprise ■

Film. Pierre Jolivet.

Avec Vincent Lindon. *Comédie*

(France, 1999) **3342045**

1.45 Bouche à bouche. Film. Manuel Gomez Pe-

reira. *Comédie* (Espagne, 1998, v.o.) **4876943**

3.30 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet.

Premutos, the Fallen Angel. Téléfilm. Olaf Itten-

bach (Allemagne, 1998, v.o.) **4599504**

L'émission

13.30 La Cinquième

Ciné surprises

ABSOLUMENT CINÉMA.

Un nouveau magazine qui décline tous les aspects du septième art

B IEN sûr, il y a le titre, qui fait furieusement penser au slogan publicitaire d'un alcool blanc venu du froid. Mais *Absolument cinéma*, nouveau magazine de La Cinquième, lancé le 8 octobre, est à l'antipode d'un choc réfrigérant : chaleureusement pédagogique et doucement décapant. En tout cas, étranger aux tournées promotionnelles qu'offrent les autres chaînes, à l'exception de France Télévision – où Patrick Brion et Bernard Rapp maintiennent la passion cinéophile –, et de Paris Première.

Ici aussi, tout est question de personnes. Les deux conceptrices d'*Absolument cinéma*, Anne Andreu et Laurence Gavron, outre leur connaissance du septième art, l'ont déjà abordé par d'autres biais : la presse écrite (Anne Andreu, alors qu'elle animait *Cinéma, cinémas* avec Michel Boujut et Claude Ventura sur France 3 dans les années 90, était critique à *L'Événement du jeudi* et officie maintenant au *Monde de l'éducation*) et la réalisation (les deux

JÉRÔME BONNET



jeunes femmes ont toutes deux tourné des documentaires).

Sans se détourner de l'actualité – le premier numéro proposait, par exemple, un intéressant entretien avec Arnaud Desplechin (*Esther Kahn*), éclairé par les commentaires de son scénariste et d'un psychanalyste –, *Absolument cinéma* s'intéresse à des facettes moins connues du long métrage, ou à des aspects plus originaux. D'ailleurs « *le principe de base, c'est la surprise* », dit Anne Andreu. Les volets précédents ont ainsi évoqué le renouveau des studios de tournage, ont extrait de sa retraite le photographe René-Jacques, qui immortalisa Jean Gabin dans *Remorques*, avec sa fameuse photo de *L'Homme de la nuit*, ou ont organisé une rencontre entre deux vieux enfants ter-

Anne Andreu a animé « Cinéma, cinémas » sur France Télévision, avant de lancer « Absolument Cinéma » sur la Cinquième.

ribles de la politique et du cinéma, Alain Krivine et Ken Loach.

Cet effet de surprise, outre le travail en amont – certains entretiens ont été préparés comme un oral d'agrégation, la suffisance en moins –, est dû à la construction même du magazine. Il se décline, au gré des numéros, en sept rubriques – « L'Incontournable », « Face-à-face », « Trafic », « Making of » etc. –, permettant d'aborder tous les aspects du septième art. En se rodant, *Absolument cinéma* devrait davantage tableur sur cet effet, y compris dans l'habillage – avec, par exemple, ces jingles de grands réalisateurs criant « *Action !* ». Aujourd'hui, les commentateurs de Serge Toubiana sur cinq films de François Truffaut et l'exploration des liens entre politique et cinéma en Inde, à la lumière de l'enlèvement d'une des stars du cinéma indien. En attendant le clou du 12 novembre : un entretien entre deux femmes actrices-réalisatrices : Liv Ullmann et Nicole Garcia.

Yves-Marie Labé



Robert De Niro est l'invité de l'Actors Studio, à 22.35 Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

WYATT COUNTS/OUTLINE

TV 5 C-S-T

- 19.55 et 23.55 TV5 l'Invité.
- 20.00 Journal (La Une).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV5 infos.
- 21.05 Faut pas rêver. Invitée : Elsa Zylberstein, actrice. 59425078
- 22.00 Journal TV5.
- 22.15 et 1.05 Des mouettes dans la tête. Téléfilm. Bernard Malaterre. Avec Thomas Ginoul, Frédéric Savall (1995) ○. 49659879
- 23.45 Images de pub.
- 0.00 Journal (TSR).
- 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 20.15 Roseanne. Série. Les parents modèles.
- 20.45 Police Story 3 Film. Stanley Tong. Avec Jackie Chan, Michelle Yeoh. Policier (1992). 4978184
- 22.20 Ciné-Files. Magazine.
- 22.35 Profession tueur ■ Film. Eric Red. Avec Roy Scheider, Adam Baldwin. Policier (1988). 42987252
- 0.00 Un cas pour deux. Série. L'argent ne fait pas le bonheur (60 min).

Paris Première C-S

- 20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Pascal Obispo.
- 21.00 Les Frères McMullen ■ Film. Edward Burns. Avec Edward Burns, Mike McGlone. Comédie (1995, v.o.). 82507455
- 22.35 L'Actors Studio. Robert De Niro. Documentaire. 71039320
- 23.30 Didier Lockwood Trio. Concert enregistré en 1999, lors du Festival de jazz de Marciac. 5712436
- 0.30 Paris dernière. Magazine (55 min).

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. La matérialisation de Duncan ○. 72040165
- 20.30 La Panthère rose.
- 20.40 Ras les profs Film. Arthur Hillier. Avec Nick Nolte, JoBeth Williams. Comédie dramatique (1984) ○. 6315691
- 22.30 Clin d'œil. Invité : Jean-Marie Cavada.
- 22.40 Tour de chauffe.
- 23.45 Sport Sud (30 min).

Téva C-T

- 20.50 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Commitment (v.o.) ○.
- 21.15 Ally McBeal. Série. The Dirty Joke (v.o.) ○.
- 21.40 Dharma & Greg. Série. Le yoga n'aime pas les coups bas (v.o.) ○. 500526894
- 22.05 Chère cousine (v.o.). 500619558
- 22.30 Soirée sitcom. 22.30 Oh ! Baby. Joyeuse insémination (v.o.) ○ ; 22.50 Working Girl. Papa Joe (v.o.) ○ ; 23.15 Susan ! Jeux de massacre ○ ; 23.35 Carol. Again with the Mah Jongg (v.o.) ○ ; 23.56 Style & Substance. Terry, We Hardly Knew Ye (v.o.) ○.
- 0.25 Téva portrait. Magazine. Michèle Laroque. 500078127
- 0.55 Père et prêtre. Téléfilm. Sergio Martino. Avec Antonio Sabàto Jr [2/2] ○ (95 min). 599854924

Festival C-T

- 19.30 Mélissol. Série. Paranoïa. 47848368
- 20.30 Jacotte. Série. Mort d'une jeune fille. 23128233
- 21.30 Jacotte. Série. Rapt. 23124417
- 22.30 Quai n° 1. Série. Panique sur la gare. 15910707
- 23.50 Les Brigades du Tigre. Série. Le cas Valentin (60 min). 18419610

Voyage C-S

- 20.00 Le Club. Magazine.
- 20.30 Voyage gourmand. Le Lyonnais.
- 21.00 Lonely Planet. Hawaï. 500071788
- 22.00 Circum. Magazine. Le mystère des océans. Invité : Lucien Laubier, du Centre d'océanologie de Marseille. 500093900
- 23.00 Suivez le guide. Magazine. 500017691
- 0.30 Sous la mer. Palau. Documentaire. 507284059
- 1.00 Travelers. Festival de Merenque, à Saint-Domingue (60 min).

13^{ème} RUE C-S

- 19.45 New York District. Série. Tueur de flic. 506601271
- 20.30 Dossier 13. Magazine. 501632788
- 20.50 Requiem pour un assassin. Téléfilm. Bradford May. Avec Kevin Dobson, Gerald McRaney (1990) ○. 506667504
- 22.30 Mort au champ d'honneur Court métrage. Olivier Dahan (1999) ○.
- 22.35 L'homme qui rétrécit ■ Film. Jack Arnold. Avec Grant Williams, Randy Stuart. Science-fiction (1957, N., v.o.). 584661610
- 0.00 Les Nouveaux Détectives. Témoins infailibles. Documentaire. 507571092
- 0.55 Invasion planète Terre. Série. Papillon vole ○ (55 min). 584498011

Série Club C-T

- 19.45 La Loi du colt. Série. La mine d'or. 156691
- 20.30 Séries news. Magazine.
- 20.40 Kindred, le clan des maudits. Série. Les vampires aussi ont leurs droits (v.o.). 130788
- 21.25 Gloire et déchéance d'Eddie Fiori (v.o.). 4992417
- 22.15 Pleine lune néfaste (v.o.). 6955900
- 23.00 Retour aux racines (v.o.). 197078
- 23.50 Homicide. Série. La chute des héros [2/2]. 718894
- 0.40 Profiler. Série. A double tranchant ○ (45 min). 7484382

Canal Jimmy C-S

- 21.00 New York Police Blues. Série. Des nus et des morts (v.o.) ○. 62354271
- 21.45 Les Soprano. Série. D Girl (v.o.) ○. 56800356
- 22.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'ascension (v.o.) ○. 79260184
- 23.35 Star Trek. Série. Arena (v.o.) ○. 23155523
- 0.25 Hippies. Série. Hippies contestataires (v.o.) ○. 75520585
- 0.55 Dream On. Série. La nurse (v.o.) ○ (30 min).

Canal J C-S

- 18.05 Sabrina. Série. 15270287
- 18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 6341320
- 19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. 5979542
- 19.25 Sister Sister. Série. Journée portes ouvertes à l'université (35 min). 4435423

Disney Channel C-S

- 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. 967146
- 21.15 Les Mystères de la bibliothèque. Série. Charlie. 8790558
- 22.15 Le Fou du labo 4 Film. Jacques Besnard. Avec Jean Lefebvre. Comédie (1967). 1142320
- 23.43 Portrait robot 2000.
- 23.45 Les Aventures de Tim et Zoom. Série.
- 23.49 Alfred. La télépathie (1 min).

Télétoon C-T

- 18.35 Le Bus magique.
- 19.25 Jack et Marcel.
- 19.30 Snoopy. 508873310
- 19.55 Félix le Chat. 502447165
- 20.20 Spiderman. 514745252
- 20.40 James Hound.
- 20.50 Drôles de monstres. L'histoire de la monstruosité (15 min).

Mezzo C-T

- 20.20 « Ave Verum Corpus KV618 ». Œuvre de Mozart. Avec Arleen Auger.
- 20.30 La Semaine de Mezzo.
- 21.00 Hands Across the Sea. La musique des Grenadiers de la Garde. Enregistré au Blenheim Palace, dans l'Oxfordshire, en 1995. Par l'Ensemble des Grenadiers de la Garde, dir. PE Hills. 51035146
- 22.25 Quatuor à cordes « Américain ». Œuvre de Dvorak. Concert enregistré au château Wisskerkerke, à Bazel, en Belgique, en 1994. Par le Quatuor Przak. 82321720
- 23.00 « La finta giardiniera ». Opéra de Mozart direction d'Arnold Östman. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre de Drottningholm et les Chœurs du Théâtre de Drottningholm, dir. Arnold Östman (150 min). 16508184

Muzik C-S

- 20.00 On the Edge. L'improvisation en musique. Documentaire. 500005610
- 21.00 Chants soufis de Sarajevo. Documentaire. 500035748
- 22.00 L'Agenda. Magazine. 500039610
- 22.20 Jazz Open 1995. Quintet Sanders, Feldman, Bourrelly, Bailey, Gurtu. Enregistré à Stuttgart, en juillet 1995. 507727320
- 23.20 Dizzy Gillespie. Enregistré à Montréal. Avec Dizzy Gillespie, trompette. 508538097
- 0.20 Georgie Fame & The Blues Flames. Enregistré au Theaterhaus de Stuttgart, en Allemagne, en 1991. Avec Georgie Fame, chant et claviers (65 min). 506528301

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 505827982
- 21.00 Le Procès Barbie : Introduction. Magazine. 505092417
- 22.00 La Deuxième Vie de Klaus Barbie. 505194829
- 23.45 L'Inventaire des campagnes. Les chemins et les champs. [1/6]. 501138436
- [2/6] (115 min). 584401585

La Chaîne Histoire C-S

- 19.55 Les Mystères de l'Histoire. Chasseurs d'Aliens. 504277243
- 20.40 Biographie. Franklin Delano Roosevelt, les années de crise. 509322392
- 21.25 George Washington. 514400146
- 22.30 Kashima Paradise. Documentaire. 504694233
- 0.15 Blockhaus. Documentaire. 501453276
- 0.45 Les Mystères de la Bible. L'ennemi perpétuel : les Philistins (45 min). 537574653

Forum C-S

- 20.00 Les Fous de bagnoles. Débat. 502362726
- 21.00 Le Retour du loup. Invités : Geneviève Carbone, Laurence Girard, Vincent Vignon, Philippe Huet, Franco Tassi. 501799374
- 22.00 Travailleurs clandestins, les nouveaux forçats. Invités : Fawzi Mellah, Jean-Pierre Garson, Marc Gentilini, Emmanuel Terray, Naur-didine, clandestin (par téléphone). 505399338
- 23.00 Du nationalisme à l'Europe des régions. Débat (60 min). 502345418

Eurosport C-S-T

- 15.30 Cyclisme. Championnats du monde sur piste. Poursuite individuelle, keirin, course aux points messieurs. Finales. Vitesse dames. Finale. A Manchester (Angleterre). 9948610
- 20.30 Ski. Coupe du monde. Slalom géant messieurs. A Sölden (Autriche). 272349
- 21.30 Régates. Spécial Vendée Globe 2000. 845184
- 22.00 et 23.15 Automobilisme. Endurance. American Le Mans Series. A Las Vegas. 260504
- 23.00 Score express. Magazine.
- 0.00 Back on Track. Magazine (75 min). 4483189

Pathé Sport C-S-A

- 16.00 Rugby à XIII. Coupe du monde. 1^{re} phase. Groupe 4. Ecosse - Maori. A Glasgow. 501854691
- 20.15 Plein cadre. Magazine. 500100320
- 21.00 et 1.00 Handball. Supercoupe d'Europe. Finale. A Pampelune (Espagne). 500465523
- 22.30 Basket info. Magazine. 500832610
- 23.00 Golf. Circuit américain. National Car Rental Golf Classic. 4^e jour. A Lake Buena Vista (Floride). 500418146
- 0.15 Plein cadre. Magazine (45 min). 501675943

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Affaire de famille. 21.40 Profiler. Hérité. 22.25 Homicide. Le mariage (50 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Sandra et les siens. Premières armes. Avec Philippine Leroy-Beaulieu. 22.50 Verso (35 min).

Canal + vert C-S

20.10 Babylone yé-yé. Au pays des écrivains [7/12]. 20.40 L'Homme de ma vie. Film. Stéphane Kurc. Avec Patrick Chesnais. Comédie (1999). 22.05 Est-Ouest. Film. Régis Wargnier. Avec Sandrine Bonnaire. Histoire (1999). (120 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Longitude, latitude. Le sel. 20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 Pousière d'étoiles. 21.15 Le Caillou d'orgueil. 21.30 Made in India. 22.25 L'Aventure de l'homme. Le train vers les nuages (45 min).

Comédie C-S

20.00 Sitcomédie. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Drôle de couple. Film. Gene Saks. Avec Jack Lemmon. Comédie (1968, v.o.). 0.00 Shasta. The Thanksgiving Show (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 20.00 Robin. La teuf. 20.05 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Honkytonk Man. Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. Comédie dramatique (1982). 0.23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Making the Video. 98 Degrees. 21.30 Real World Hawaii. Série. 22.00 Yo 1 (120 min).

Régions C-T

19.54 La Minute du Net. 20.02 Méditerranée. 20.30 et 22.30. 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50. 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Portraits. 21.02 La Vie tout simplement: Le marais de Saint-Omer. 21.28 La Télé est à vous. 21.55 Aléas. 22.25 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda. 23.00 Euro 3. 23.30 Festival du chant choral de Nancy (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Hebdo Polynésie. 19.55 Cultures sud. 20.00 Pays mêlés. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Zéro limite.com. 21.30 Tribu Babo. 22.20 Bran Bran Show de Pat. Spectacle (100 min).

LCL C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.45 Le Permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10. 17.10 Musiques. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40. 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCL. 22.40 et 23.10. 23.40. 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25. 23.55. 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 ArtClub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. Christy Moore. 20.30 Le cyber fest-noz. Concert. 22.30 Le Livre. 23.00 L'Entretien. Best of (30 min).

Action

LE JARDIN DU DIABLE ■ ■ ■
9.40 CinéCinemas 3 501503813
18.00 CinéCinemas 1 7338349
Henry Hathaway.
Avec Gary Cooper
(Etats-Unis, 1954, 100 min) ○.
Trois aventuriers volent au secours d'un homme bloqué dans une mine d'or.

Comédies

SHERLOCK JUNIOR ■ ■ ■
12.30 Ciné Classics 32597320
Buster Keaton
Avec Buster Keaton
(EU, N., muet, 1924, 44 min) ○.
Les mésaventures amoureuses d'un détective amateur.

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE ■ ■ ■
18.00 CinéCinemas 2 500219829
0.45 CinéCinemas 3 502279363
Gérard Jugnot. Avec G. Jugnot
(France, 1991, 90 min) ○.
Un cadre au chômage erre dans Paris.

WOODY ET LES ROBOTS ■ ■ ■
11.25 Cinéfaz 599788523
Woody Allen. Avec W. Allen
(Etats-Unis, 1973, 88 min) ○.
Deux cents ans après avoir été congelé, un homme est ramené à la vie dans une société dictatoriale.

Comédies dramatiques

ANTONIA ET SES FILLES ■ ■ ■
20.45 Cinéstar 1 500250542
Marleen Gorris.
Avec Willeke Van Ammelrooy
(Pays-Bas, 1994, 100 min) ○.
Au crépuscule de sa vie, une femme se souvient.

CRÉPUSCULE À TOKYO ■ ■ ■
8.45 Ciné Classics 37736405
Yasujiro Ozu.
Avec Ineko Arima
(Japon, N., 1957, 141 min) ○.
Deux femmes qui vivent chez leur père découvrent que leur mère, qu'elles croyaient morte, est toujours en vie.

CYCLO ■ ■ ■
3.00 Cinéstar 2 592041943
Tran Anh Hung.
Avec Le Van Loc
(Fr. - Viet., 1995, 120 min) ○.
Les destins tragiques d'étranges personnages.

EUROPA ■ ■ ■
9.45 CinéCinemas 1 58830542
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un Américain se retrouve complice d'un groupe de nazis.

L'ARGENT ■ ■ ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 504703417
Robert Bresson.
Avec Christian Patey
(France, 1983, 85 min) ○.
Licencié à tort, un jeune homme devient un assassin.

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE ■ ■ ■ ■ ■
9.30 Cinéstar 1 509160338
Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe
(Fr. - Viet., 1993, 100 min) ○.
Les travaux et les jours d'une jeune servante à Saïgon.

LA SENTINELLE ■ ■ ■ ■ ■
23.05 Cinéstar 2 504821726
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(France, 1992, 144 min) ○.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LA VÉRITÉ SUR BÉBÉ DONGE ■ ■ ■ ■ ■
22.40 Ciné Classics 22807356
Henri Decoin.
Avec Danielle Darrieux
(France, N., 1951, 104 min) ○.
Un mari agonisant tente de comprendre les raisons qui ont poussé sa femme à l'empoisonner.

LE CHÂTEAU DU DRAGON ■ ■ ■ ■ ■
19.20 Cinétoile 506800165
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney
(EU, N., 1946, 99 min) ○.
Une fille de fermiers découvre peu à peu le véritable visage du châtelain qu'elle a épousé.

LÉON MORIN, PRÊTRE ■ ■ ■ ■ ■
22.25 Cinétoile 501074436
Jean-Pierre Melville.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, N., 1961, 130 min) ○.
Sous l'Occupation, une jeune veuve s'éprend d'un prêtre.

LES CAMARADES ■ ■ ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 78465455
Mario Monicelli.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., N., 1963, 130 min) ○.
En 1905, à Turin, les ouvriers d'une usine de textile s'insurgent contre des conditions de travail pénibles.

MON ONCLE D'AMÉRIQUE ■ ■ ■ ■ ■
7.15 Cinétoile 501495455
Alain Resnais.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1980, 125 min) ○.
A travers le destin de trois personnes, l'exposition des théories comportementales du scientifique Henri Laborit.

NON COUPABLE ■ ■ ■ ■ ■
7.05 Ciné Classics 60204165
Henri Decoin.
Avec Michel Simon
(France, N., 1947, 95 min) ○.
Un médecin médiocre cherche en vain à se faire reconnaître comme un génie du crime.

QUEIMADA ■ ■ ■ ■ ■
10.50 Cinétoile 509237829
Gillo Pontecorvo.
Avec Marlon Brando
(Italie, 1968, 110 min) ○.
Un agent anglais est chargé de mettre fin au monopole espagnol sur une petite île.

RUDE JOURNÉE POUR LA REINE ■ ■ ■ ■ ■
17.30 Cinétoile 502455436
René Allio.
Avec Simone Signoret
(Fr. - Sui., 1973, 105 min) ○.
Une femme de ménage malheureuse se réfugie dans ses rêves et fantasmes.

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT ■ ■ ■ ■ ■
7.30 Cinéstar 1 507888726
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni
(France, 1995, 123 min) ○.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », vit trois existences.

UNDERGROUND ■ ■ ■ ■ ■
1.25 CinéCinemas 1 89016363
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic
(Fr. - All., 1995, 167 min) ○.
Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants antinazis vit confiné dans une cave.

Fantastique

ABYSS (VERSION COURTE) ■ ■ ■ ■ ■
22.35 Cinéfaz 557345875
James Cameron. Avec Ed Harris
(Etats-Unis, 1989, 135 min) ○.
Une rencontre du troisième type sous-marine.

DARK STAR ■ ■ ■ ■ ■
18.00 Cinéfaz 528734639
John Carpenter.
Avec Brian Narelle
(Etats-Unis, 1973, 85 min) ○.
Comédie cosmique.

LES DÉMONS DE LA NUIT ■ ■ ■ ■ ■
2.50 Cinéfaz 518857837
Mario Bava.
Avec Daria Nicolodi
(Italie, 1977, 92 min) ○.
Sept ans après le suicide de son mari, une femme est victime d'étranges phénomènes.

Histoire

LE DON DU ROI ■ ■ ■ ■ ■
18.00 Cinéstar 2 500897252
Michael Hoffman.
Avec Robert Downey Jr
(Etats-Unis, 1995, 117 min) ○.
D'après Rose Tremain.

Policiers

DERNIÈRES HEURES À DENVER ■ ■ ■ ■ ■
2.20 CinéCinemas 3 565159160
Gary Fleder. Avec Andy Garcia
(Etats-Unis, 1995, 111 min) ○.
Un gangster rangé accepte une dernière mission.

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL ■ ■ ■ ■ ■
18.05 CinéCinemas 3 504748010
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey
(Etats-Unis, 1998, 155 min) ○.
Un journaliste enquête sur un meurtre commis chez son hôte.

POUSSIERE D'ANGE ■ ■ ■ ■ ■
23.10 CinéCinemas 3 501052504
Edouard Giermans.
Avec Bernard Giraudeau
(France, 1987, 94 min) ○.
Un policier alcoolique marié s'éprend d'une marginale.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.



Jean Gabin et Danielle Darrieux dans « La Vérité sur Bébé Donge », d'Henri Decoin, à 22.40 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 En étrange pays. (Rediff.). 7.05 Entre-revues. 7.30 La Vie des revues. Sciences humaines. A propos de Zygmunt Bauman. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union Rationaliste.

10.00 Messe. Célébrée en direct de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Vendanges à Meursault. Invités : Martin Prieur ; Jean-Claude Valleyraud ; Nadine Gublin.

France-Musiques

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction. Song : chants et récits. Invités : Cheng Xingxing ; He Yuqin ; Li Heling ; Shi Kelong ; Shue Tien ; Wang Longmon.

17.00 Une vie, une œuvre. Courbet, l'insoumis. Invités : Paul Rebeyrolle ; Bruno Mathon ; Pierre Georget ; Laurence des Cars ; Stéphane Guégan ; Christine Sagnier ; Françoise Gaillard ; Jacques Henric ; Jean-Jacques Fernier ; Gaston Bordet.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Roland et Sabrina Michaud.

France-Culture

20.30 Concert. Festival de Radio France et de Montpellier. Les musiques des Sud. Concert enregistré le 18 juillet.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Claude Chabrol pour « Merci pour le chocolat ».

22.35 Atelier de création radiophonique. Ces voix que vous trouverez quand vous serez de retour.

0.05 Equinoxe. Sérénade napolitaine. Avec Giuseppe de Vittorio, ténor. 1.00 Les Nuits de France Culture (Rediff.). Fiction : Les Trois Princes ; 2.22 Les Chemins de la connaissance : Engels, savant et révolutionnaire ; 4.35 Un livre des voix : Selma Lagerlof.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème.

8.02 Musiques d'un siècle. Regards sur l'interprétation.

9.09 Concert. Donné le 2 juin, salle de concert de Schwetzingen, par l'Ensemble l'Europa Galante, dir Fabio Biondi : Œuvres de Vivaldi : Concerto pour cordes et basse continue RV 157 ; Concerto pour deux violons, violoncelles, cordes et basse continue RV 565 ; Concerto pour cordes et basse continue op. 7 n° 6, de Locatelli ; Suite (extrait de l'opéra Rodrigo), de Haendel ; Concerto pour violoncelle et cordes RV 230, de Vivaldi.

Radio Classique

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. L'air de nouvelles planètes. L'Oncle Gustav. *Symphonie n° 7* (mouvements 1 et 2), de Mahler, par l'Orchestre symphonique de Cleveland, dir. Pierre Boulez.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Paul Klecki.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la marre.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Au sommaire : Edito ; Jazz de cœur ; Dossier ; Le concert de la semaine ; Jazz de pique ; Curiosité.

19.07 Concert. Donné le 20 et 21 septembre, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach, Yvonne Loriod-Messiaen, piano, Jeanne Loriod, ondes Martenot : *Turangaïlla-Symphonie*, de Messiaen.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invité : Alain Kremsky, piano et bois tibétains.

23.00 Sanza. Flamenco et héritage arabo-andalou.

0.00 Le jazz, probablement. Jazz, électro-acoustique et électronique au travers des musiques d'André Hodeir, Bernard Peiffer, Martial Solal, Jean Schwarz, Charles Austin, Joe Gallivan, Markus Stockhausen, Hervé Bourde, Joachim Kühn, et quelques autres. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. *Don Quichotte*, de R. Strauss.

16.30 Académies musicales de Saintes. Concerto Palatino avec le baryton Stephan Mac Leod et l'organiste Hermann Stinders. Concert enregistré le 20 juillet, à l'abbaye aux Dames. *Intrada*, de Hassler ; *Vulnerasti cor meum*, d'Upsér ; *Sonata*, de Gabrieli ; *De profundis*, de Reina ; *Ich liege und schlafe*, de Schütz ; *Gott sei mir gnädig*, de Hammerschmidt ; *Canzon La Cattarina*, de Merula ; *Herr nun lässt du deinen Diener*, d'Ahle ; *Canzon XV*, de Picchi ; *Intrada*, de Hassler ; *Fili mi, Absalom*, de Schütz ; *Canzon Belgicam*, de Scheidt ; *Ave Iesu Christe*, de Vesi ; *Domine exaudi*, de Selle ; *Cantemus Domino* à 7, de Trombetti.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique. *Armida*. Opéra de Haydn. Interprété par le Concentus Musicus de Vienne, dir. N. Harmoncourt, C. Bartoli (Armida), P. Petibon (Zelmira), S. Prégardiens (Rinaldo), S. Weir (Uzldo), M. Schäfer (Clotario), O. Widmer (Idreno).

22.15 Soirée lyrique (suite). Cecilia Bartoli. *Airs d'opéra*, de Vivaldi ; *Airs d'opéra*, de Mozart ; *Œuvres de Rossini* : *La Cenerentola* (quintette), *Le Turc en Italie* (fin) ; *Chants populaires*, de Ravel ; *Requiem*, de Durflüé.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Le retour de l'inspecteur Lavardin

EN 1985, Claude Chabrol portait à l'écran un excellent roman policier et psychologique de Dominique Roulet, *Poulet au vinaigre*. Jean Poirot y créa l'inspecteur Lavardin, policier narquois et singulièrement perspicace pour démasquer les turpitudes d'un milieu bourgeois provincial. Succès aidant, Claude Chabrol écrivit avec Dominique Roulet, directement pour le cinéma, une suite dans le même esprit, *Inspecteur Lavardin*, réalisée en 1986. Puis, devenus complices entre eux autant qu'avec Jean Poirot, Chabrol et Roulet écrivirent pour la télévision « Les Dossiers de l'inspecteur Lavardin », quatre enquêtes : *Maux croisés* et *L'Escargot noir*, réalisées par Chabrol ; *Le Château du pendu* et *Le Diable en ville*, par Christian de Chalonge.

L'ensemble fut diffusé en 1989-1990 sur TF 1, mais ce n'était pas une production maison. Cette série avait, en effet, été produite par Technisonor, firme privée très exigeante sur la qualité artistique, en coproduction avec des télévisions européennes. LCJ, qui se consacre avec bonheur à la mémoire de la création télévisuelle, vient de l'édition en quatre cassettes vidéo d'une reproduction impeccable. Si l'on y relève davantage d'esprit humoristique que dans les films — Jean Poirot s'identifiant tellement à son personnage qu'il semble, avec gourmandise, improviser des répliques à l'emporte-pièce —, les mises en scène de Chabrol et de Christian de Chalonge sont bien celles de cinéastes pour lesquels il n'y a pas de différence fondamentale entre le petit et le grand écran. Ainsi, contrairement à ce qui se pratique aujourd'hui dans les sagas pour Audimat de TF 1, un champ - contre-champ, un travelling, un mouvement d'appareil, une figure de style, un gros plan, etc., ont toujours une nécessité



Jean Poirot s'identifie tellement à son personnage qu'il semble improviser, avec gourmandise, des répliques à l'emporte-pièce

narrative, et c'est un vrai bonheur que de regarder ces dossiers.

Dans *Maux croisés*, Lavardin, délégué par Interpol à Montecatini, station thermale italienne, débute une affaire criminelle qu'il n'attendait pas. Dans *L'Escargot noir*, il est aux prises avec un tueur de femmes à Tours. Dans *Le Château du pendu*, en vacances au Portugal, il enquête pour Interpol au sein d'un inquiétant château habité par une famille de fous. Dans *Le Diable en ville*, il est, à propos du meurtre d'un syndicaliste, confronté à la loi du silence d'un clan de notables à Arcachon. D'un « dossier » à l'autre, Poirot-Lavardin reste égal à lui-même dans les manières farfelues et l'efficacité policière. Mais, si Claude Chabrol cultive avec délectation le réalisme de société et le suspense psychologique, Christian de Chalonge est le créateur d'atmosphères baroques (les décors) et morbides à la limite du fantastique. Ainsi, dans *Le Diable en ville*, Bulle Ogier errant comme une somnambule au milieu de cages d'oiseaux et offrant des mouches à une plante carnivore.

Jacques Siclier

■ **Les Dossiers de l'inspecteur Lavardin.** 4 cassettes, couleurs, 4 x 90 min, LCJ Editions (tél. : 01-45-79-05-55), 99 F (15,09 €) chaque cassette (prix indicatifs).

Il était une fois... l'homme

ANIMATION
Pas moins de six DVD (dont les deux derniers sont annoncés pour décembre) ont été nécessaires pour regrouper les vingt-six épisodes de cette série pédagogique. Le producteur, scénariste et réalisateur **Albert Barillé** a voulu donner le goût de la culture aux enfants « en leur parlant comme à des grandes personnes ». Un menu animé en 3 D, très réussi, donne accès à une frise historique interactive, un leximot et un chapitrage. - **T. Ni.**
■ 6 DVD, couleur, français et anglais, Sony Music Video, 169 F chacun (25,76 €).

La Petite Sirène 2

ANIMATION
Onze ans après *La Petite Sirène*, version Disney du conte d'Andersen, Ariel et ses amis reviennent, en vidéo uniquement, pour une nouvelle aventure, *Retour à l'océan*. Mariée au prince Eric, Ariel a eu une petite fille, Mélodie, qui ignore le passé de sa maman mais éprouve un irrésistible attrait pour l'océan. Ce dessin animé de **Jim Kammerud** ne décevra pas tous ceux qui ont été séduits par le premier long métrage. **Micheline Dax** et **Laurent Gerra** ont prêté leur voix et c'est **Nathalie Fauran** (quinze ans), sélectionnée à l'issue d'un concours, qui double Mélodie. - **S. Ke.**
■ 1 cassette, couleur, 70 min, Walt Disney Home Video, 130 F (19,81 €). En DVD avec jeux, quizz et bonus, 180 F (27,44 €).

Holy Smoke

CINÉMA
Curieux film que celui de **Jane Campion** qui raconte l'affrontement entre une jeune Australienne (**Kate Winslet** échappée du *Titanic*) tombée sous l'influence d'un gourou lors d'un voyage en Inde et un désenvoûteur professionnel (**Harvey Keitel**) qui va perdre tous ses moyens au point de se retrouver errant en robe rouge moulante ! Au-delà du rapport de domination sexuelle entre les deux, c'est le portrait de la famille, d'un humour grinçant, qui est le plus réussi. - **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 110 min, TF 1 Vidéo, 199 F (30,33 €), 139 F (21,18 €) la cassette.

Le Dernier Tango à Paris

CINÉMA
A revoir aujourd'hui, pour son édition en un DVD manquant de bonus, le film de **Bernardo Bertolucci** dans sa version originale et intégrale, on a bien sûr du mal à imaginer l'ampleur du scandale qu'il provoqua lors de sa sortie en 1972. Reste que c'était quasiment la dernière apparition d'un **Marlon Brando** ayant encore figure humaine, aux côtés de **Maria Schneider** et de **Jean-Pierre Léaud** s'auto-parodiant. Si le film ne sent plus le soufre, il demeure, dans sa dimension funèbre et ludique, véritablement émouvant. - **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, quatre langues, quatorze sous-titrages, 125 min, MGM, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €), 79 F (12,04 €) la cassette.

Jeanne d'Arc

CINÉMA
L'histoire de Jeanne d'Arc (**Milla Jovovich**, convaincante) racontée par **Luc Besson** débute comme un livre d'images oniriques, se poursuit comme un thriller sauvage et s'achève dans la confusion. Au-delà de l'ampleur de la mise en scène, c'est le mysticisme hystérique et autoritaire du personnage qui fascine le plus, même si la mise en pièces de la fin est peu convaincante. Comme pour *Subway*, qui sort également chez le même éditeur, Besson a décidé de réduire l'interactivité du DVD à la portion congrue. C'est dommage. - **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 150 min, Gaumont Columbia Tristar Home Video, 169 F (25,76 €), 139 F (21,18 €) la cassette.

Comedian Harmonists

CINÉMA
Grand succès en Allemagne, le film de **Joseph Vilsmaier** retrace avec soin l'histoire véridique d'un sextuor de jazz vocal devenu célèbre à la fin des années 20 et au début des années 30, avant que le nazisme y mette un terme tragique. Malgré une réalisation un peu trop conventionnelle et quelques longueurs, on appréciera la reconstitution d'une époque et d'un groupe qui cultivaient avec bonheur l'insouciance et la dérision. - **O. M.**
■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 120 min, Universal, 179 F (27,28 €), 99 F (15,09 €) la cassette. (Prix indicatifs.)

| | | | |
|------------------------------------|--|--|--|
| <h1>EVASION</h1> <p>Publicités</p> | <p>HAUTES-ALPES</p> <p>05350 MOLINES-EN-QUEYRAS STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER Soleil - Randonnées - Skis - Chiens de traîneaux</p> <p>HÔTEL LE CHAMOIS** Logis France 2 cheminées</p> <p>1/2 pension 285 F - 325 F Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58 www.lechamois.fr.fm</p> | <p>PARIS</p> <p>Hôtel Boileau** Calme et sérénité en plein cœur du 16^{ème}</p> <p>Sélectionné - Gault millau 2000, Hôtels de charme à Paris 2000</p> <p>Proximité de Roland Garros, P^{te} Versailles 81, rue Boileau - 75016 PARIS PRIX : 420 F à 485 F Tél. 01.42.88.83.74 - www.hotel-boileau.com</p> | <p>PARIS</p> <p>SORBONNE</p> <p>HÔTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques - Paris 5e</p> <p>Chambre avec bains - W-C T.V. couleur - Tél. direct. De 350 F à 480 F Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30</p> |
| | <p>Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION", renseignements publicité : ☎ 01.42.17.39.63</p> | | |

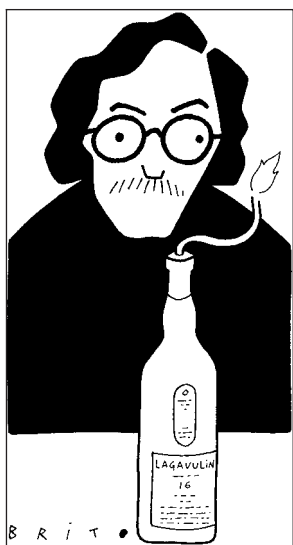


Delon-Montale : un non-sens

A l'annonce très médiatisée qu'Alain Delon allait incarner sur le petit écran Fabio Montale, le héros des trois romans policiers de Jean-Claude Izzo : deux réactions possibles. D'abord, curieusement, un fou rire irrépressible devant la nouvelle bouffonnerie de TF1. Puis, l'accès passé, une sourde révolte au goût amer qui monte irrésistiblement.

Fabio Montale, c'est ce flic humaniste ulcéré par le chaos social qui gangrène sa ville - ô bien aimée - de Marseille, amateur des petits restes du Panier avec leurs plats accommodés maison, et, le soir, à la brise, sous les calanques, se remettant des longues journées de traque par quelques rasades de Lagavulin ou, pourquoi pas, un bon rosé de Provence. Pas étonnant que le fils du romancier, Sébastien, estime que l'acteur pressenti soit trop marqué à droite.

Alain Delon l'est, et même au-delà (cf. sa campagne pour le général nationaliste russe Lebed). Et à un point tel que l'on se demande comment, malgré son immense talent, Alain Delon pourrait rentrer dans la peau de ce personnage qui respire son engagement politique par tous les pores de la peau. Fabio Montale est mille fois



plus proche de son confrère espagnol Pepe Carvalho, autre privé désenchanté - Montale/Montalban : un hommage ? - que du superbe mais froid et lisse Samourai, magnifiquement incarné par Delon dans les années 70.

Nous ne sommes donc absolument pas convaincu que Jean-Claude Izzo ait été heureux (dixit l'acteur) d'apprendre sur son lit de mort la nouvelle : un non-sens. La star, convaincue de son aura messianique, aurait même déclaré : « Cela a dû rendre son départ moins difficile (sic) » (« Le Monde Télévision » daté 8-9 octobre). Totale erreur ? donc, pour Total Khéops. Une erreur certes humaine et l'on doit,

pour le casting, s'interroger sur la marge de liberté et de choix laissée par TF1 au réalisateur, José Pinheiro. Mais au-delà de l'indécence des propos de l'acteur, le comble de l'affaire, c'est la campagne de promotion faite autour du projet. Le public populaire est une nouvelle fois pris par des responsables audiovisuels pour des gogos. (...)

Luc Wouters
Paris

Delon et « Le Chien »

Vous indiquez, dans « Le Monde-Télévision » daté 8-9 octobre, qu'Alain Delon « n'avait jusqu'à présent tourné qu'une seule fois pour la télévision... en 1988, sur la Une, dans une mini-série, "Cinéma"... ». C'est inexact. Alain Delon a tourné auparavant, en 1962, pour la RTF (qui n'avait, à l'époque, qu'une chaîne en noir et blanc), une dramatique filmée de François Chalais (scénariste et réalisateur), *Le Chien*, avec Elke Sommer. D'une durée d'une trentaine de minutes, *Le Chien* fut diffusé le 10 mars 1962. Elke Sommer était une jeune actrice allemande, compagne de Chalais à cette époque, qui partit ensuite pour Hollywood, où elle fit une hono-

nable carrière. Le 4 janvier 1964, une seconde réalisation de Chalais, « L'Été en hiver », avec Michel Piccoli et Mireille Darc, d'un format comparable, fut diffusée par la RTF (voir *Dictionnaire de la télévision*, Larousse, 1967, coll. « Les dictionnaires de l'homme du XX^e siècle », Larousse, 1967).

Si l'INA les a conservées, ces deux œuvres mériteraient d'être à nouveau programmées, car elles avaient à l'époque obtenu un réel succès. Chalais arrêta là ses expériences de réalisateur de films d'imagination pour se consacrer entièrement à son métier de grand reporter (« Cinq Colonnes ») et de chroniqueur de cinéma (« Cinépanorama »).

André Roche
Paris

L'Algérie n'est pas le Maroc

Le documentaire *Voies ensevelies* autour d'Assia Djebbar (diffusé par Arte, le 14 octobre à 20 h 15), a permis de « déterrer » à travers l'immense écrivaine qu'est Assia Djebbar, les voix des femmes algériennes emmurées dans le silence de l'histoire. Voir, entendre Assia Djebbar fut un moment de bonheur visuel, littéraire, une certaine revanche sur le

« machisme » méditerranéen. Cependant, la lecture des extraits de ses derniers livres sur la tragédie algérienne fut illustrée - mis à part les manifestations algériennes - par des images... du Maroc, images de femmes marocaines, dans des mosquées et des cimetières marocains (c'était, je pense, la ville de Tanger).

Comment peut-on concevoir que les personnes ayant travaillé sur ce documentaire puissent, de nos jours, confondre les deux pays, l'Algérie et le Maroc ? (...) Chaque peuple a sa personnalité. Visuellement, les particularités sont flagrantes.

Il serait peut-être temps qu'un autre regard puisse être posé sur ces pays, sinon cela confinerait à un réel mépris à leur égard. Qui ne serait indigné, si les propos d'un écrivain français dont l'œuvre entière est consacrée à la France, étaient illustrés par des images de la Suisse ou de la Belgique ?

Raba-Laurence Boukris
Paris

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05 ou sur Internet : radiotele@lemonde.fr N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

EVASION
Publicités

DESERTEZ !!!!
Venez, vous ressourcer

Promos Sahara en nov.-déc.

...sur l'un de nos 150 voyages d'aventure dans les montagnes & déserts à pied ou en 4x4 à prix très malins

NOMADE AVENTURE

Brochure gratuite : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com

Compagnie Italienne de Tourisme

SPÉCIAL TOUSSAINT 1^{er}/5 Novembre
VENISE Lido - Hôtel 4* à partir de 3 236 F

SPÉCIAL BUDGET 07/10 Décembre
ROME - Hôtel 3* à partir de 2 016 F

Prix minimum base chambre double comprenant : Avion spécial au départ de Paris, transferts au centre ville de et pour l'aéroport, petits-déjeuners et taxes d'aéroport.

Rens. et inscription au : 08 10 00 70 70 - Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)
www.citvoyages.com - Email : cit.incoming@wanadoo.fr

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
Taxes aéroport comprises

| | |
|-----------------------|--------------------|
| MARRAKECH @ 1490F | DAKAR @ 2890F |
| BARCELONE @ 1090F | ATLANTA @ 2270F |
| LONDRES @ 890F | PRAGUE @ 1390F |
| SAN FRANCISCO @ 2670F | COPENHAGUE @ 1690F |
| LOS ANGELES @ 2670F | DUBLIN @ 790F |
| NEW YORK @ 2150F | WASHINGTON @ 2310F |
| MIAMI @ 2570F | |

www.anyway.com
0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter.
** 0,99F /min., *** 2,37F/min

AnyWay Lic. 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Boecque de Beau. ARCP : Générali Assurance et APS